



Un job de vacances comme animateur dans un camping en France : une expérience inoubliable, à ne pas oublier les compétences interculturelles

DANS QUELLE MESURE L'EXPÉRIENCE INTERCULTURELLE DES ANIMATEURS DE TEAM4ANIMATION INFLUENCE-T-ELLE LEURS COMPÉTENCES INTERCULTURELLES ?

Marie - Cécile Fokkema

3843661 | A.M.C.FOKKEMA@STUDENTS.UU.NL

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES

MASTER COMMUNICATION INTERCULTURELLE | UNIVERSITÉ D'UTRECHT

DR. O.S. SÉCARDIN | DR. M.R. KREMERS-AMMOUCHE

30 JUIN 2017

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier les personnes qui m'ont aidé pour la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie mon directeur de mémoire, Monsieur Sécardin, pour sa disponibilité, ses conseils et sa patience tout au long de la réalisation de ce travail.

Je remercie également Madame Kremers-Ammouche d'avoir accepté d'être le deuxième lecteur.

Mes vifs remerciements vont aussi à Richard Otten, qui m'a encouragé à entreprendre ce sujet, à Jeroen Fermont qui en a facilité la progression et à tous mes collègues de Team4Animation pour leur soutien continu.

Ensuite, je suis reconnaissante à l'ensemble des animateurs qui ont bien voulu participer au questionnaire et aux interviews et qui ont partagé généreusement leurs expériences.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui m'ont soutenu dans des moments de doute – ma famille, mes ami(e)s pour leurs oreilles attentives – et en particulier Gertrude pour sa relecture.

Index

Remerciements.....	3
Index	4
Introduction	6
Cadre théorique.....	8
1. Le travail de l'animateur : son marché et son profil	8
1.1. Le tourisme néerlandais en France	8
1.1.1. Le tourisme en France	8
1.1.2. Les différentes structures de tourisme	10
1.1.3. Les chiffres des vacanciers néerlandais	12
1.1.4. L'image des Néerlandais en France.....	14
1.2. Le marché du travail des animateurs.....	14
1.2.1. Le besoin des animateurs (néerlandophones).....	15
1.2.2. Les différentes entreprises d'animation	15
1.3. L'entreprise Team4Animation	16
1.3.1. Le fonctionnement et le recrutement	16
1.3.2. Les campings clients	17
1.4. Le profil de l'animateur.....	18
1.4.1. Leur motivation pour aller en France.....	18
1.4.2. Le profil souhaité de l'animateur	19
1.4.2.1. Par Team4Animation	19
1.4.2.2. Par le camping	19
1.4.2.3. En réalité.....	20
2. Le séjour de l'animateur : adaptation culturelle et médiation ?.....	22
2.1. L'adaptation culturelle : un procès	22
2.1.1. Les quatre types.....	22
2.1.1. La confusion culturelle.....	24
2.2. L'otherization	25
2.3. La médiation	26
3. L'expérience interculturelle de l'animateur : une formation	28
3.1. L'identité et le culturel.....	28
3.2. La représentation.....	29
3.3. La communication interculturelle	29
3.4. Les compétences interculturelles	30
3.4.1. Les compétences linguistiques	33

3.4.2.	Les compétences culturelles	34
3.4.3.	Les compétences personnelles	34
Méthode		36
La méthodologie		36
Le choix des participants.....		36
Le choix des questions et du medium.....		36
Les limites de la recherche.....		38
Résultats		39
Les données générales.....		39
La situation avant le départ en France.....		40
La situation pendant le séjour en France.....		44
La situation après le séjour en France		51
Conclusion et discussion.....		55
Conclusions des résultats.....		55
L'interprétation des résultats		56
Remarques et limites		58
Recommandations.....		59
Bibliographie.....		60
Annexes		64
Questionnaire		65
Résultats questionnaire		75
Questions interviews semi-structurées		143
Interview 1.....		144
Interview 2.....		151
Interview 3.....		159
Interview 4.....		166

Introduction

Pendant mon stage à Team4Animation (de septembre 2016 jusqu'en janvier 2017), mon souhait est né d'écrire un mémoire sur les animateurs travaillant pour Team4Animation en France. Le séjour saisonnier de ces jeunes néerlandais qui se retrouvent non seulement dans un autre pays mais aussi dans un autre monde, le camping, constitue « une expérience inoubliable » selon le marketing de Team4Animation. La plupart des employés ont moins de vingt ans et pour la majorité d'entre eux, c'est souvent la première fois qu'ils séjournent à l'étranger aussi longtemps. Il ne s'agit pas de vacances mais d'un séjour à visée professionnelle dans un pays étranger et par conséquent de la possibilité d'une expérience interculturelle. Considérant ces caractéristiques générales, ce type de séjour de travail temporaire à l'étranger s'avère particulièrement intéressant comme objet de recherche.

Quand j'ai informé le directeur de Team4Animation, Richard Otten, de mon projet de recherche sur l'expérience interculturelle des animateurs, celui-ci a été immédiatement enthousiaste. Il s'avère qu'une stagiaire et étudiante de Français, Joëlle van Kaam, a précédemment entrepris des recherches sur ce sujet en 2010. Il s'agit donc ici d'un objet doublement intéressant puisqu'au-delà de la question de recherche à proprement parler, il permet d'envisager l'évolution des perceptions et des usages interculturels dans un intervalle de temps relativement limité, soit sept années. Il s'agit ici d'une perspective comparée qui vise à mesurer les écarts et les évolutions de la « profession » mais également à identifier la portée et les limites de la précédente recherche. Par ailleurs, Van Kaam a étudié plusieurs entreprises d'animation ; pour ma part, je me focaliserai uniquement sur Team4Animation. Nous pouvons ici étudier un objet homogène et obtenir une « image » plus précise de ce secteur pour une entreprise particulière.

Le sujet de recherche est original : il s'agit d'étudier le séjour saisonnier des animateurs de Team4Animation qui ont travaillé dans un camping en France en 2016. L'objectif est d'étudier la nature de l'expérience interculturelle des animateurs. Considérant que les participants forment un socle relativement homogène (âge, scolarisation, groupe social, etc.) et vont à la rencontre de d'autres groupes culturels en France, l'intérêt est de rechercher leurs attentes (inter)culturelles et d'analyser leurs expériences (inter)culturelles). Plus précisément, cette recherche identifie comment ces animateurs ont « éprouvé », vécu et interprété leur séjour en France et dans quelle mesure cette expérience interculturelle a influencé (le développement de) leurs compétences interculturelles. Je présuppose qu'il existera un rapport de cause à effet du développement des compétences interculturelles avec l'expérience interculturelle d'un job d'été comme animateur. Il faut par ailleurs préciser qu'il s'agit d'un séjour temporaire d'une durée moyenne de deux mois : le groupe concerné ne peut être assimilé par exemple aux expatriés et ne rencontre pas d'insécurité économique. La catégorie des étudiants Erasmus serait une catégorie plus opérante pour caractériser ce groupe socio-économique, encore que de nombreuses différences fondamentales seraient à considérer. La littérature à ce sujet est généreuse¹. Même si les étudiants qui séjournent à l'étranger dans le cadre du programme d'échange Erasmus profitent de séjours plus longs, la comparaison est intéressante en terme « d'aller-retour » : les saisonniers et les étudiants font tous les deux un voyage avec un « output » différent de « l'input » et pendant lequel ils traversent et expérimentent un certain nombre

¹ Par exemple, les travaux de V. Papatsiba (2003), M. Anquetil (2006), E. Murphy-Lejeune (2003), F. Dervin (2008).

de « patterns (inter)culturels ». Pour cela, il est primordial d'évaluer, de définir et de comparer les compétences interculturelles que les animateurs devraient posséder avec celles qu'ils possèdent réellement. En 2010, Van Kaam a établi trois domaines quant à leur expérience interculturelle : les vécus linguistiques, culturels et personnels. La modalisation de chacun de ses vécus établit une sorte de cartographie utile des « compétences interculturelles ». Il s'agit ici d'adapter sa question principale : « Quels sont les aspects vécus par les saisonniers néerlandais pendant deux mois de travail dans un camping en France ? » de cette façon : « Dans quelle mesure l'expérience interculturelle des animateurs de Team4Animation influence-t-elle leurs compétences interculturelles ? ».

L'objet de cette recherche vise à identifier dans quelle mesure les vécus et les compétences interculturelles réelles des animateurs se rapportent aux attentes et aux compétences estimés d'avant leur départ et s'il y a un « clash » ou pas. Le cas échéant, il serait intéressant d'étudier les possibilités de développement des compétences interculturelles. En outre, la pertinence de cette nouvelle recherche tient du fait que le corpus de la recherche de van Kaam n'était pas homogène : celle-ci a interviewé des saisonniers occupant des fonctions différentes dans des entreprises différentes. Ils ont d'ailleurs reçu des formations très diverses. Notre corpus relatif aux animateurs de la dernière saison (2016) de Team4Animation est plus circonscrit et donc plus homogène. Dernier élément : la recherche de 2010 est désormais datée. Nous formulons donc l'hypothèse que les résultats obtenus aujourd'hui seront significativement différents des résultats de 2010.

Pour cette nouvelle recherche, il s'agit d'étudier le secteur du commerce touristique et en particulier le besoin en la matière des employés néerlandais. Je traiterai exclusivement Team4Animation : une description de leur fonctionnement et de leurs campings partenaires est nécessaire. Puis, je ferai une analyse du profil type de l'animateur. Surtout, les compétences interculturelles devront être explorées (notamment les savoirs interculturels et les caractéristiques qui démontrent des compétences interculturelles). Ensuite, il s'agira de considérer les théories qui entrent en jeu quand il s'agit des vécus linguistiques, personnels et bien sûr (inter)culturels des saisonniers pendant leur séjour même. Les concepts d'identité et l'existence d'une identité culturelle présumée seront ici à analyser ; de même qu'un certain nombre d'expressions consacrées : « adaptation culturelle » et la « confusion culturelle », « otherization », « représentation » et médiation. Le cadre théorique se composera comme suit : la première partie sera essentiellement descriptive et concernera le marché du travail autour des animateurs ; la deuxième partie théoriserait les concepts d'adaptation culturelle et de médiation ; enfin, la dernière partie s'attacherait à une ambition plus réflexive concernant l'expérience interculturelle des animateurs « Team4Animation ».

Cadre théorique

1. Le travail de l'animateur : son marché et son profil

Un animateur est une « personne chargée de l'encadrement d'un groupe d'enfants, de vacanciers, d'adultes, et qui propose des activités, facilite les relations entre les membres du groupe, suscite l'émulation, l'intérêt, etc. »² Le travail d'un animateur dans un camping est plus particulier en raison de sa saisonnalité : il ou elle travaille pendant environ deux mois avec des familles en vacances et s'occupe de les divertir pendant la journée. Pour beaucoup d'élèves au baccalauréat et d'étudiants aux Pays-Bas, travailler un long été dans un camping en France est un « job de rêve ». En effet, il y a également une demande des campings français pour des animateurs néerlandais, afin de servir leur clientèle néerlandaise – clientèle adepte de la « Route du Soleil ». Dans ce chapitre, j'aimerais montrer d'abord comment le commerce touristique en France suscite un besoin d'employés néerlandais. Ensuite, je décrirai comment l'entreprise Team4Animation répond à ce besoin dans leur service de prestation d'animateurs et leur sélection des profils qui seraient aptes aux campings français.

1.1. Le tourisme néerlandais en France

1.1.1. Le tourisme en France

Le terme « tourisme » est défini ainsi par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) et la Commission statistique des Nations Unies : « les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs »³. Selon Antczak et Le Garrec (2008), le tourisme est un secteur de grande importance pour la France : « depuis 1999, [le tourisme] représente le premier poste excédentaire de la balance des paiements ».⁴ La France se prévaut d'ailleurs d'être la première destination touristique du monde. Antczak et Le Garrec montrent que depuis 1980 jusqu'en 2007, La France a effectivement occupé la première position dans le classement des arrivées de touristes étrangers selon l'Organisation mondiale du tourisme. Pourtant, Antczak et le Garrec expliquent que le nombre d'arrivées n'est pas le seul indicateur de l'Organisation : en considérant les recettes du tourisme international en 2007, la France n'était pas la première puissance au monde pour le tourisme mais la troisième après les États-Unis et l'Espagne⁵.

Le classement français le plus récent, celui de l'année 2015, indiqué dans le tableau supra, ne diffère guère de celui de 2007. Les arrivées des touristes en France ont augmenté de 82 à 84,5 millions et la France a donc maintenu son premier rang dans le monde. Par contre, les recettes du tourisme international ont baissé légèrement et la France a dû céder sa place à l'Espagne.⁶ Mais qui sont ces touristes qui font toujours de la France la première destination touristique du monde ? Selon les derniers chiffres de 2015 donnés par l'OMT (voir figure 2), ce sont en grande partie les Européens. Sur 84,5 millions de visiteurs internationaux, 67 millions viennent de l'Europe, c'est-à-dire 79,3%. Les autres continents n'englobent que 20,7% des arrivées en 2015. En classant les pays de résidence les plus importants, le Royaume-Uni arrive en première position, suivi par l'Allemagne, la Belgique et le

² « Animateur, animatrice », *Larousse*.

³ Sourd, C. et Bisault, L., « Les dépenses des touristes en France », *INSEE*, publié le 25-07-2014.

⁴ Antczak, M. et Le Garrec, M-A. (2008), « Les visiteurs étrangers en France », *Le tourisme en France*, p.41.

⁵ *Ibidem*, p. 41.

⁶ Direction Générale des Entreprises, « Chiffres clés du tourisme : Édition 2016 », *Études économiques*.

Luxembourg. Les Pays-Bas n'arrivent qu'à la septième place mais ce petit pays se trouve toujours mieux placé que les « grands » États-Unis.

Pour conclure ce résumé des chiffres du tourisme en France, on peut se demander pourquoi ces 84,5 millions de touristes ont entrepris leur voyage vers la France. Selon l'INSEE, c'est le grand nombre de « sites emblématiques d'un patrimoine culturel et naturel qui génère par sa diversité et sa richesse » la popularité de la France auprès des touristes.⁷

■ Le classement des pays selon les arrivées de touristes internationaux

Rang 1980	Rang 2015	Pays visités	Arrivées 2015 (en millions)	Évolution 2015/2014 (en %)
1	1	France	84,5	0,9
2	2	États-Unis	77,5	3,3
3	3	Espagne	68,2	5,0
18	4	Chine*	56,9	2,3
4	5	Italie	50,7	4,4
52	6	Turquie	39,5	-0,8
9	7	Allemagne	35,0	6,0
7	8	Royaume-Uni	34,4	5,6
8	9	Mexique	32,1	9,4
nd	10	Russie	31,3	5,0
Monde			1 186,2	4,6

Source : Organisation mondiale du tourisme.

■ Le classement des pays selon les recettes du tourisme international

Rang 1980	Rang 2015	Pays visités	Recettes 2015(p) (en Md €)	Évolution 2015/2014** (en %)
1	1	États-Unis	184,3	6,9
34	2	Chine*	102,8	8,3 (\$)
4	3	Espagne	50,9	4,0
2	4	France	41,4	-5,4
5	5	Royaume-Uni	41,0	5,2
27	6	Thaïlande	40,2	22,0
3	7	Italie	35,6	3,8
6	8	Allemagne	33,2	1,9
19	9	Hong Kong	32,6	-5,8
nd	10	Macao	28,2	-26,5
Monde			1 135,5	4,4

Hors Hong Kong et Macao.

* En devises locales (en \$ pour la Chine), à prix courants.

Source : Organisation mondiale du tourisme.

(p) : provisoire.

(nd) : non disponible.

Fig. 1 : Le tourisme international dans le monde en 2015

Voir : [DGE, Chiffres clés du tourisme : Édition 2016](#).

■ Les arrivées, nuitées et recettes par continent

Continent de résidence	Arrivées de touristes (en millions)	Nuitées de touristes (en millions)	Arrivées d'excursionnistes (en millions)	Recettes* (en milliards d'euros)
Europe	67,0	422,3	112,7	31,7
Union européenne (28)	59,6	379,2	87,0	26,8
Zone euro (18)	44,5	277,6	82,0	20,9
Amérique	7,1	59,6	3,3	4,4
Asie et Océanie	7,6	58,5	2,0	3,6
Afrique	2,8	36,8	0,9	1,7
Ensemble des visiteurs internationaux	84,5	577,2	118,9	41,4

* Touristes et excursionnistes. Champ : Tourisme international en France métropolitaine. Les territoires ultramarins ont accueilli environ 400 000 touristes étrangers en 2014.

Source : DGE, Banque de France, enquête EVE.

■ Les arrivées, nuitées et recettes, principales clientèles

Pays de résidence	Arrivées de touristes (en millions)	Nuitées de touristes (en millions)	Arrivées d'excursionnistes (en millions)	Recettes* (en milliards d'euros)
Royaume-Uni	12,2	78,9	4,2	4,5
Allemagne	11,5	76,0	22,1	6,5
Belgique et Luxembourg	10,8	62,9	36,0	5,5
Italie	7,6	42,5	9,8	3,2
Espagne	6,1	32,1	10,2	2,3
Suisse	6,0	32,0	25,0	3,9
Pays-Bas	5,1	37,1	3,1	2,1
États-Unis	3,6	30,5	1,9	2,4
Chine**	2,2	13,2	0,7	1,0
Australie	1,3	9,2	0,1	0,7

* Touristes et excursionnistes. ** Hors Hong Kong et Macao.

Source : DGE, Banque de France, enquête EVE.

Fig. 2 : Le tourisme international en France en 2015

⁷ Sourd, C. et Bisault, L., « Les dépenses des touristes en France », INSEE, publié le 15-07-2014, consulté le 28-4-2017.

1.1.2. Les différentes structures de tourisme

Les chiffres dans le paragraphe 1.1 montrent que le secteur touristique est d'une grande importance pour la France et son PIB (en 2015, le tourisme représentait 7,3% du PIB⁸. Par conséquent, ce n'est pas pour rien que le tourisme a fourni de l'emploi dans divers secteurs d'activités, aux environs 1,27 million de salariés au 31 décembre 2015⁹. Dans la figure 3, on peut remarquer que c'est avant tout la région Île-de-France et les régions méridionales qui offrent le plus grand nombre d'emplois salariés.

L'emploi dans les secteurs du tourisme et l'offre d'hébergement

■ Les effectifs salariés dans les secteurs d'activité du tourisme au 1^{er} janvier 2016

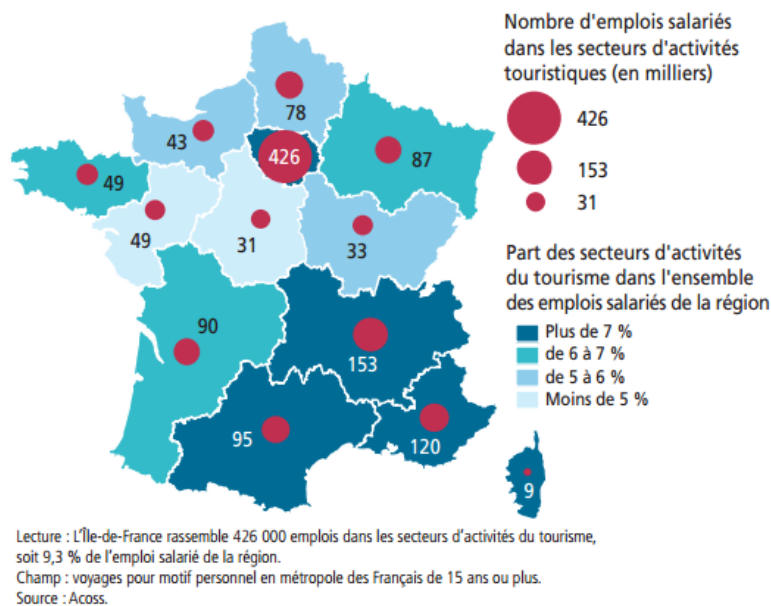


Fig. 3 : L'emploi dans les secteurs du tourisme

Dans le domaine du travail lié au tourisme, l'hôtellerie vient en quatrième position avec plus de 172 000 salariés, ces derniers répartis sur plus de 156 000 établissements touristiques d'hébergement en France (métropolitaine) selon le dernier comptage de la direction générale des Entreprises¹⁰. Tous ces établissements d'hébergements peuvent être classifiés dans les catégories indiquées dans la figure 4, qui montre que l'ensemble de la capacité excède 5,5 millions de lits. Les 97,2 milliers de « meublés classés tourisme » forment l'établissement le plus important en France, puis les chambres d'hôtes avec 28,9 milliers d'établissements et en troisième place les hôtels avec 18,2 milliers. Par contre, les campings sont de toute évidence gagnants en considérant le nombre de lits qu'ils offrent : la moitié du total de tous les hébergements, soit 2,7 millions de lits.

⁸ Direction Générale des Entreprises, « Chiffres clés du tourisme : Édition 2016 », *Études économiques*.

⁹ « Tourisme : les 10 chiffres clés du secteur », *Le Portail de l'Économie et des Finances*, publié le 16-03-2017.

¹⁰ *Ibidem*.

■ L'offre d'hébergement marchand au 1^{er} janvier 2016

	Établissements (en milliers)	Lits	
		en milliers	en %
Hôtels de tourisme	18,2	1 291,2	23,3
Résidences de tourisme	2,2	692,3	12,5
Campings ¹	8,5	2 749,6	49,7
Villages de vacances et maisons familiales	1,0	255,6	4,6
Auberges de jeunesse	0,3	31,1	0,6
Meublés classés de tourisme ²	97,2	455,4	8,2
Chambres d'hôtes	28,9	57,8	1,0
Ensemble de l'hébergement marchand		5 533,1	100

¹ Y compris les établissements n'offrant que des équipements loués à l'année.

² Estimation du total ancienne et nouvelle norme.

Sources : Insee, DGE, partenaires territoriaux, FNGF, Clévacances France, Accueil paysan, Fleurs de soleil, RN2D – nlatofrma Clacc

Fig. 4 : L'offre d'hébergement

Puisque ce mémoire traite de l'expérience des animateurs qui ont travaillé dans un camping et non pas dans l'une des autres structures touristiques nommées dans la figure 4, j'aimerais approfondir le cas du camping. L'apparition du camping familial tel qu'il existe aujourd'hui en France date des années 1930, lorsque les congés d'étés ont été instaurés¹¹. C'est après la Seconde Guerre mondiale, dans les années appelées les Trente Glorieuses, que le camping comme destination de vacances bénéficie d'un grand essor ; dans les décennies qui suivent, le camping n'arrêtera pas de se développer et de se moderniser¹². Aujourd'hui, les tentes primitives sont de plus en plus rares et les campings proposent une large palette de formules et de thématiques comme le « glamping », contraction de « glamour » et de « camping » qui est devenu populaire auprès des vacanciers qui aiment la nature mais qui souhaitent en même temps garder leur confort¹³.

En considérant que j'étudie de façon spécifique l'expérience des animateurs qui ont travaillé en 2016, il s'agit de préciser la fréquentation de l'hôtellerie de plein air à cette date. Selon *Le Quotidien du Tourisme*, l'hôtellerie de plein air a maintenu un niveau record et a généré un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros, signifiant une croissance de +3% pour les groupes et les chaînes et +1% pour les indépendants. Guylhem Féraud, président de la FNHPA (Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein Air), confirme qu'« en 2016, l'hôtellerie de plein air a bien résisté dans un contexte difficile pour l'industrie du tourisme » ; selon lui c'est grâce à la modernisation de la profession, « tout en conservant la proposition de valeur qui a fait son succès et qui garantit aujourd'hui sa résilience : la promesse de vacances conviviales et abordables »¹⁴. Cette croissance n'est pas visible dans les chiffres du secteur touristique français en général, qui a baissé de 2,5% en 2016. La dynamique du tourisme est souvent la conséquence de sa dépendance au beau temps ; cette année le temps était décevant. Selon le *NOS*, c'est pour cette raison que les campings ont souhaité la bienvenue à 6,8% de moins de vacanciers que l'année précédente¹⁵. De plus, l'afflux de touristes peut être influencé par des tendances économiques ou politiques, qui se sont caractérisées en 2016 par de longues grèves sous

¹¹ Sirost, O. (2001), « Les débuts du camping en France : du vieux campeur au village de toile », *Ethnologie française*, XXXI (4), p. 607-620.

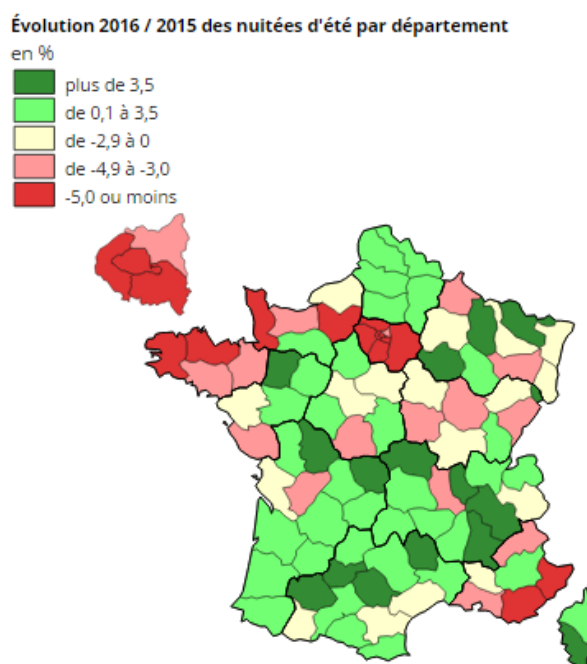
¹² Sirost, O. « Le nouveau campeur », *Émission Service public sur France Inter*, publié le 08-05-2012.

¹³ Ro, C., « Le "glamping", un concept chic à la mode » *Le Monde*, publié le 13-08-2011.

¹⁴ Rédaction, « Hôtellerie de plein air : fréquentation record en 2016, réservations stables en 2017 », *Le Quotidien du Tourisme*, publié le 07-04-2017.

¹⁵ « Veel minder buitenlandse vakantiegangers in Frankrijk », *NOS*, publié le 19-08-2016.

forme de blocages. Mais cet été, la baisse des touristes en France a surtout été provoquée par les attentats de juillet en France. Selon le *Tourism Review*, le terrorisme et le tourisme ont toujours été liés. Logiquement, ces attaques terroristes provoquent un déclin en terme touristique : « terrorist attacks frighten most people, despite the fact that the danger of being affected by them is low. The main aim of holidaymakers is to relax in beautiful surroundings, not worrying about the safety situation. People react strongly to these threats when choosing their holiday destinations. »¹⁶ Par conséquent, le recul du tourisme en 2016 en France est particulièrement visible dans la zone urbaine de Paris, des suites des attentats du 13 novembre 2015, et sur le littoral autour de Nice où le 14 juillet 2016 un autre attentat a eu lieu. Cette évolution est montrée dans la figure 5 (note : la baisse de fréquentation en Normandie et en Bretagne serait due à la mauvaise météo).¹⁷



Champ : France métropolitaine.
Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme et la Direction générale des entreprises, enquêtes sur la fréquentation des hébergements collectifs touristiques.

Fig. 5: Évolution 2015 / 2016 des nuitées d'été par département (Source: INSEE)

Malgré la baisse de la fréquentation estivale de 2,5% en France en 2016, la tendance sur le plan international ou européen est l'augmentation du commerce touristique : effectivement, selon l'OMT « le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans l'Union européenne a grimpé de 4% en 2016 pour atteindre près de 500 millions, soit 40% du total mondial »¹⁸.

1.1.3. Les chiffres des vacanciers néerlandais

Dans le paragraphe précédent, j'ai donné un aperçu des différentes structures de tourisme et de ses fréquentations. Dans cette partie, je traiterai plus en détail des chiffres des touristes néerlandais en

¹⁶ « Terrorism and tourism are two sides of equation news », *Tourism-Review*, publié le 03-04-2017.

¹⁷ Favre, F. « Saison touristique d'été 2016: Fort repli en Île-de France et sur le littoral. », *INSEE Focus*, 68, publié le 22-11-2016.

¹⁸ « OMT : près d'un demi-milliard de touristes internationaux ont visité l'Europe en 2016 », *European Union Short-Term Tourism Trends*, 1, publié le 29-03-2017, consulté le 05-04-2017.

France afin de montrer comment la fréquentation de la France par les Néerlandais en particulier a engendré un besoin en personnel néerlandophone dans les structures touristiques.

D'abord, il est nécessaire de regarder les destinations principales des vacanciers néerlandais. Selon les chiffres les plus récents du *NBTC-NIPO Research*, c'est l'Allemagne qui se trouve en tête de la liste des « vacances étrangères » en général.¹⁹ Dans cette recherche, il s'agit du travail saisonnier donc je regarderai seulement la période estivale, par conséquent les longues vacances. À cet égard, on peut remarquer qu'en 2015, comme les années précédentes, la France est évidemment la première destination de « longues vacances »²⁰ à l'étranger.²¹ Même si le *NBTC-NIPO* indique que la France a vu baisser les vacanciers néerlandais de 3% alors qu'ils ont augmenté vers l'Allemagne de 4%²², considérant l'avance que la France avait en 2015 (voir Fig. 7) il est probable que ces nouveaux pourcentages n'aient pas influencé son positionnement pour les grandes vacances.

Destination	2015	2016
1. Allemagne	3.380.000	3.520.000
2. France	2.620.000	2.550.000
3. Espagne	1.970.000	2.180.000
4. Belgique	1.430.000	1.340.000
5. Italie	1.060.000	1.170.000
6. Autriche	1.160.000	1.100.000
7. Grande-Bretagne	860.000	850.000
8. Grèce	700.000	510.000
9. Turquie	700.000	500.000
10. Portugal	420.000	490.000

Fig. 6 : CBS : Le top 10 des destinations étrangères aux Pays-Bas (le nombre des vacances dans la période de 1 octobre 2015 jusqu'au 30 septembre 2016)

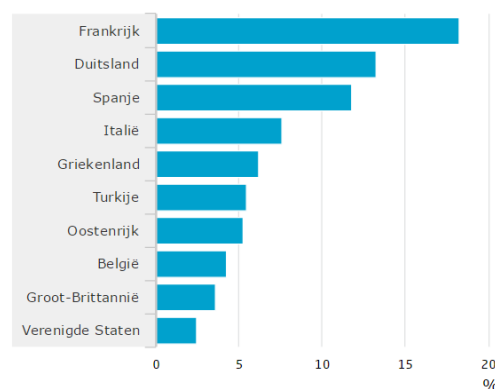


Fig. 7 : NBTC-NIPO Research : Les destinations étrangères préférées pour les longues vacances d'été, 2015

L'Agence de développement touristique de la France, Atout France, affirme que la France « reste une destination prioritaire pour les Néerlandais, en revanche la clientèle est sensible au rapport qualité/prix des prestations, à la qualité et aux nouveautés en matière d'hébergement ».²³ Selon Céline Bossanne, cofondatrice des campements Huttoopia, les campeurs étrangers, dont une grande partie de Néerlandais, apprécient principalement la France pour « le fait de vivre des vacances avec des Français, comme des Français, dans un sentiment de rupture et d'immersion totale. Ils adorent découvrir les régions, nos terroirs, nos traditions, et raffolent des marchés locaux où ils aiment

¹⁹ « Meer Nederlanders op vakantie in 2016 », *NBTC-NIPO Research*, publié le 10-01-2017.

²⁰ Les « longues vacances » sont définies par le CBS par « un séjour d'au minimum quatre nuitées en dehors du propre logement, qui a pour but de se détendre ou s'amuser. Traduit de : « Lange Vakantie », *Centraal Bureau Statistiek*.

²¹ « Frankrijk blijft favoriete bestemming zomervakantie », *CBS*, publié le 08-06-2016.

²² « Meer Nederlanders op vakantie in 2016 », *NBTC-NIPO Research*, publié le 10-01-2017

²³ « Pays-Bas: Les Néerlandais, une clientèle prioritaire, nombreuse et diffuse sur le territoire », *Atout France*.

dénicher des spécialités locales à cuisiner à la française. »²⁴ Ainsi, les Néerlandais sont une clientèle touristique fréquemment reçue partout en France depuis des années. En considérant les nombreux articles, blogs et vidéos des Néerlandais au sujet de la France et des Français ces dernières années, les Néerlandais ont une certaine opinion du pays et de la culture d'accueil. Au-delà de l'image de la France comme destination de vacances privilégiée, les clichés, stéréotypes et les préjugés concernant le « peuple français » semblent avoir un rôle important dans beaucoup de ces récits. Mais comment les hôtes français, qui reçoivent ces étrangers chaque année au camping, voient les Néerlandais ?

1.1.4. L'image des Néerlandais en France

Afin de donner une explication plus théorique concernant la construction d'une image d'un pays, il faut indiquer que cette « image » est en grande partie fondée sur la « représentation » de ce pays. Comme Bourdieu l'analyse, « l'image d'un pays donné est basée sur l'imputation des caractères nationaux sur ce pays ». ²⁵ Je reviens à cette notion de représentation mentale dans le troisième chapitre (3.2). Comment les Français se forment-ils une image des vacanciers néerlandais ? En jugeant un article de *Ouest-France*, c'est justement le fait qu'ils passent leurs vacances en France qui caractérise les Néerlandais. Dans les yeux de l'auteur, Rousseau, il semble que « les Hollandais débarquent tous en même temps » ce qu'il illustre à l'aide de l'image que dépeint l'écrivaine et enseignante Sabine Aussenac dans le *HuffPost* d'août 2012 : « Chaque année, c'est pareil, leur Grande Armada débarque dès juin et nous offre le spectacle de leurs nonchalances touristiques. Les femmes [...] surveillent négligemment des essais d'enfants à peine vêtus, plus blonds que les blés mûrs, au teint aussi bronzé que des brugnons sauvages. Les hommes parlent fort, sont rouges et armés de GPS ou de canettes de bière. Ils sont partout. Sur les places et dans les églises, ne se taisant même pas pendant la messe. Même le Lidl n'est pas épargné, ils sont contents d'y retrouver les produits vendus à Amsterdam. Hej, Jan, Gouda !!! ». ²⁶ Malgré cette description du touriste néerlandais « envahissant », les images des campings que j'ai questionné dans le cadre de ma recherche de stage pour Team4Animation sont en général positives. Selon Rousseau, il existe toujours l'image des Néerlandais qui ne peuvent pas se passer de leur petit-déjeuner de sandwiches au fromage et qui apportent souvent des produits néerlandais lors de leurs vacances. Puis, il expose le « grief » des Français concernant la langue néerlandaise, qui serait difficile à écouter par sa disharmonie. Mais, Rousseau précise aussi que les Français seraient toujours « aussi nuls en langues étrangères ».

1.2. Le marché du travail des animateurs

Dans la suite de ce chapitre, je me focaliserai sur le marché de travail des animateurs qui peut être vu comme une conséquence logique du tourisme néerlandais en France. Rousseau l'illustre de la manière suivante : « vous pourrez croiser de véritables morceaux de Hollande en France. Des campings énormes, où l'accueil se fait dans la langue de Van Gogh, où de petites épiceries fournissent des produits 100 % Pays-Bas, et où fricadelles et harengs garnissent les barbecues dès 18h. Des tour-opérateurs se sont spécialisés dans les offres « tout compris » en France et les hôtesses d'accueil hollandaises y trouvent des jobs d'été très prisés. »²⁷

²⁴ Montalembert, de G., « Pourquoi ils aiment la France », *Le Figaro*, publié le 23-07-2010.

²⁵ Bourdieu, P. (1980) « L'identité et la représentation », dans *Actes de la recherche en sciences sociales* 1980, 35, p. 63-72, dans : Stouten, A. (2009). « La mise en promotion de la France touristique. Réflexion sur la représentation de l'offre touristique française sur le marché néerlandais et sur la fonction de Maison de la France dans la construction de cette représentation », *Mémoire du Master*, Université d'Utrecht.

²⁶ Rousseau, C., « Pourquoi les Hollandais déferlent en France l'été », *Ouest-France*, publié le 4-8-2016

²⁷ *Ibidem*.

1.2.1. Le besoin des animateurs (néerlandophones)

Pourquoi pourrait-on constater que le tourisme des Néerlandais en France crée une demande pour du personnel néerlandais ou néerlandophone ? Pourquoi le personnel français ne serait-il pas suffisant ? La première réponse a déjà été donnée et est basée sur les chiffres dans le paragraphe 1.1. Depuis des années, la destination préférée des vacances d'été des Néerlandais est la France et beaucoup d'entre eux prennent la tente, la caravane et choisissent le camping ou réservent un hébergement qu'offre les campings ou les tour-opérateurs. Il s'agit donc d'abord de la présence évidente des Néerlandais dans les campings et celle-ci demande une adaptation du personnel. Mais le plus important, selon van Kaam, est que les vacanciers néerlandais auraient besoin de personnel néerlandophone puisqu'il y a « un manque de connaissance du français dans la formation des Néerlandais »²⁸. Selon l'Université de Nimègue, le nombre de Néerlandais qui parlent français est en baisse depuis les années soixante-dix. Le DUO, le service gouvernemental qui s'occupe de la réalisation de l'enseignement, ajoute que les filières qui proposent le français comme matière sont de moins en moins populaires parmi les élèves.²⁹ La combinaison de la popularité de la France (et du camping) comme destination de vacances et la non-maîtrise de la langue française suscitent un besoin en personnel néerlandophone et suscite donc une opportunité pour un marché du travail dans ce domaine. Je remarque que je traiterai seulement du marché du travail des animateurs, en sachant qu'il y a beaucoup plus d'emplois touristiques à remplir. La demande se présente aussi dans le cas du personnel de réception, pour la restauration, la sécurité, le ménage, l'entretien etc. Notre étude ne considérera que le personnel d'animation.

1.2.2. Les différentes entreprises d'animation

Quant aux entreprises dans le domaine de l'animation, nous pouvons constater que l'offre est importante. Il y a beaucoup de choix pour les candidats qui cherchent un travail, mais aussi pour des campings ou autres structures touristiques qui cherchent des employés. D'abord, il faut bien indiquer, comme van Kaam l'a fait également³⁰, qu'il y a une différence entre les entreprises qui embauchent les candidats eux-mêmes et les entreprises qui s'occupent seulement du recrutement pour des clients (étrangers). Le premier groupe intervient comme « médiateur » entre les employés néerlandais et le camping où ils travaillent. Le deuxième groupe est médiateur lors du processus de candidature, mais après l'embauche du candidat par le client, leur travail est terminé. De plus, il faut distinguer les entreprises d'animation qui ne travaillent pas en France, et ceux qui proposent des jobs en France (entre autres). Comme les participants de cette recherche ont tous travaillé pour l'entreprise Team4Animation, je ne donnerai qu'un bilan des entreprises collègues et seulement pour celles qui travaillent en France et qui embauchent les animateurs eux-mêmes.

European Leisure Jobs (Vacansoleil) :

European Leisure Jobs est le nouveau nom pour Vacansoleil Camping Jobs. Depuis 25 ans, cette entreprise recrute des équipes d'animation pour Vacansoleil Camping Holidays, qui est le leader européen de vacances en campings de luxe avec plus de 450 campings dans 16 pays en Europe.³¹

RCN :

²⁸ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 10.

²⁹ « Koning geeft ondernemers goede voorbeeld: parlez-vous français? », *RTL Nieuws*, publié le 10-03-2016.

³⁰ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 11.

³¹ *European Leisure Jobs*, <https://europeanleisurejobs.nl/over-ons/onze-opdrachtgevers/>

RCN signifie Recreatie Centra Nederland est offre des emplois d'animation (entre autres) dans ses 17 villages de vacances, dont 8 parcs en France.³²

Animatie Compagnie :

L'Animatie Compagnie existe depuis 25 ans et fournit de l'animation professionnelle dans des campings, des villages de vacances et des parcs d'attractions aux Pays-Bas et à l'étranger (en Belgique et en France).³³

Estivant :

Depuis 15 ans, Estivant est le spécialiste de vacances pour des familles monoparentales et offre des emplois dans l'animation (entre autres) dans 11 pays européens.³⁴

Team4Animation :

Team4Animation a été fondée en 1999, et faisait partie du tour-opérateur Vacanceselect. À cette époque, Team4Animation ne fournissait pas seulement des postes comme animateurs, mais aussi dans d'autres fonctions saisonnières. D'abord, les employeurs étaient seulement stationnés en France ; après 2010 des campings en Italie et Espagne ont été ajoutés. Depuis quelques années, l'entreprise est indépendante de Vacanceselect et s'est entièrement spécialisée dans l'animation.³⁵

1.3. L'entreprise Team4Animation

Dans ce paragraphe, j'expliquerai comment les entreprises néerlandaises et en particulier l'entreprise Team4Animation, répondent aux besoins en personnel néerlandais ou néerlandophone des campings français. Ayant écrit un rapport détaillé à la fin de mon stage à Team4Animation, j'ai pu reprendre les informations les plus importantes de ce rapport. Team4Animation est une entreprise néerlandaise qui est spécialisée dans l'animation et dans l'organisation d'évènements. En ce qui concerne leur service d'animation, Team4Animation vise une clientèle exclusivement étrangère : des campings et des villages vacances en Europe. Ces campings souhaitent bénéficier de personnel d'animation multilingue. C'est ainsi que Team4Animation leur fournit des animateurs parlant néerlandais, français, anglais et parfois allemand. Cette année, Team4Animation a travaillé avec près de 150 campings, dont la plus grande partie (environ 135) sont installés en France ; les autres campings se trouvent en Italie et en Espagne. La clientèle principale est donc française. Pendant l'année, Team4Animation se charge de la conceptualisation et de l'élaboration du service de l'animation, « du recrutement à la formation des animateurs en passant par les services administratifs et le suivi des équipes pendant la saison »³⁶.

1.3.1. Le fonctionnement et le recrutement

Comme il est énoncé sur le site-web, Team4Animation fournit des équipes d'animation multilingues et organise des programmes d'animation dans des campings et des villages de vacances en Europe, en particulier en France, en Espagne et en Italie. « Nous offrons des animateurs qui se chargent avec enthousiasme de leurs programmes et qui font une véritable fête de toutes leurs activités »³⁷. Chaque été, l'organisation cherche plus de 200 jeunes motivés pour pourvoir à ces postes en animation dans

³² RCN, <https://www.rcn.nl/nl/home>.

³³ Brochure De Animatie Compagnie, <http://brochure.goedesfeer.nl/>

³⁴ Estivant, <https://www.zomerwerk.nl/over-zomerwerk/>

³⁵ Cf : Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 13.

³⁶ Brochure Team4Animation 2016-2017. <https://www.zomerjobs.nl/downloads/brochurefrance.pdf>

³⁷ Team4Animation, <https://www.zomerjobs.nl/fr>

environ 160 campings. Avant que les animateurs et animatrices commencent leur job d'été, ils suivent un programme d'entraînement intensif pendant quatre jours ainsi qu'un cours de français. Durant la période de travail, ils sont encadrés et formés par l'un des 6 coordinateurs de région de Team4Animation.

1.3.2. Les campings clients

Comme je l'ai déjà indiqué ci-dessus, Team4Animation travaille en ce moment avec environ 150 campings, dont la majorité sont français (presque 135 sont installés en France et les autres en Italie et en Espagne). Les campings sont répartis sur tout l'Hexagone ; mais par exemple dans les régions de l'Ardèche, de la Dordogne, de la Provence et de la Côte d'Azur, on les trouve en grand nombre : ce sont les régions les plus visitées par les touristes néerlandais. De plus, il est possible de catégoriser les campings clients en trois groupes : les grands campings, les campings de taille moyenne et les petits campings. La plupart des campings de Team4Animation appartiennent au groupe des campings de taille moyenne et ces campings peuvent être décrits comme des campings familiaux. Il y a des campings avec des responsables et du personnel néerlandais ce qui attire, de cette façon, beaucoup de Néerlandais. Néanmoins, la majorité des campings ont un propriétaire français à leur tête. Dans la recherche que j'ai menée pendant mon stage pour Team4Animation (de septembre 2016 jusqu'en janvier 2017), j'ai recherché et analysé la satisfaction client des campings en France concernant la saison 2016. J'ai mis au point une enquête pour interroger les 128 campings clients : 57 campings ont répondu.

Pour avoir une idée du profil des campings avec lequel Team4Animation a travaillé en 2016, je leur ai demandé de décrire leur clientèle en terme de nationalité. La figure 8 (page ci-dessous) montre que les nationalités avec le plus fort pourcentage et donc la plus forte présence sont les nationalités française et néerlandaise. Les pays non-européens ne représentent qu'un pourcentage compris entre 0 et 10% dans la plupart des cas et les autres pays européens ne dépassent pas les 40-50%.³⁸ Tous les campings ont en commun une chose : une partie importante de leurs clients est néerlandaise.

Selon van Kaam, une autre raison de leur sollicitation vient du fait que les « Néerlandais sont connus pour leur pratique et leurs connaissances des langues étrangères comme l'anglais et l'allemand » alors qu'en France les langues étrangères seraient beaucoup moins présentes dans l'enseignement.³⁹

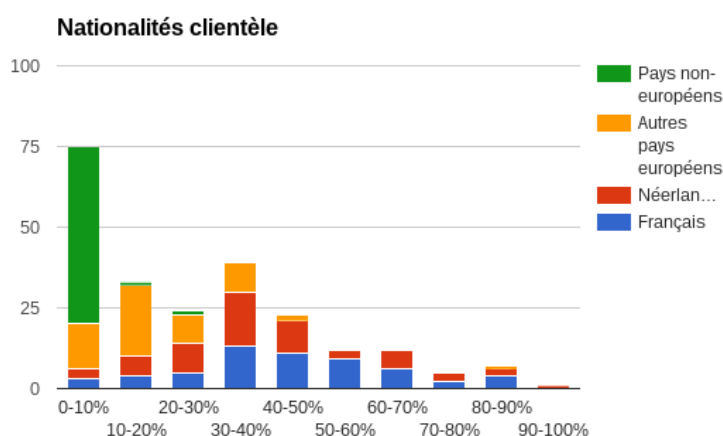


Fig. 8 : La répartition des nationalités des campings français de Team4Animation

³⁸ Fokkema, A.M.C., « Une étude de la satisfaction des clients de la communication avec le bureau de Team4Animation », *Recherche de stage*, p. 8.

³⁹ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 18.

1.4. Le profil de l'animateur

Les derniers paragraphes décrivent les structures touristiques dans lesquelles les animateurs peuvent aller travailler et les entreprises qui les recrutent, notamment Team4Animation. Dans le dernier paragraphe du premier chapitre, je décrirai le profil attendu et réel de l'animateur qui aimerait travailler en France.

1.4.1. Leur motivation pour aller en France

Les raisons pour aller travailler ou aller étudier à l'étranger sont nombreuses et diffèrent pour chaque individu. Les raisons fréquemment nommées sont le développement personnel et le développement des compétences spécifiques, lesquelles pourraient bénéficier à une carrière future. Toutefois, selon Jacqueline Kerzevee, responsable de communication de travail à ABN AMRO, une expérience étrangère ne signifie pour autant obtenir l'attention d'un employeur à son retour : « En principe, l'expérience étrangère est un atout. C'est une manière d'améliorer certaines compétences et de traverser un développement personnel qui pourrait être utile à votre carrière. Mais cela ne signifie pas que toute personne qui a été à l'étranger a réellement passé ce développement »⁴⁰. Pourquoi un étudiant ou un lycéen opterait-il pour un séjour de travail comme animateur en France ? Il existe un tel nombre de possibilités de voyager ou de travailler dans le monde. Pourquoi les jeunes choisissent-ils de faire une saison dans l'animation en camping français ? La première raison serait probablement justement le fait qu'il s'agit d'une « saison », autrement dit d'un court séjour : 8 semaines en moyenne. Selon Pennington et Wildermouth, les séjours courts ont pour avantage qu'ils sont moins chers et que le saisonnier ne sacrifie ni ses études ni son travail à la maison. Le saisonnier pourra retourner chez lui après une courte absence et la peur de voyager seul sera moins grande.⁴¹ En dehors de ces motivations, la formation générale est aussi un argument considérable. Le travail avec les enfants sera un atout pour le curriculum vitae pour qui aimerait se spécialiser dans la pédagogie ou la didactique. En outre, un séjour en France permet de pratiquer et d'apprendre le français et probablement aussi d'autres langues étrangères.

Une raison qui expliquerait le souhait de travailler en camping serait, selon van Kaam, que les jeunes néerlandais ont souvent passé leurs vacances en famille dans des campings en France. Dans les récits des participants, « revivre » l'atmosphère d'un séjour de jeunesse peut constituer une motivation qu'il ne faut pas sous-estimer.⁴² A cet égard, le travail ne serait pas vraiment du travail mais s'apparenterait également à des vacances. D'autres raisons évoquées par les saisonniers questionnés par van Kaam seraient : la volonté de rencontrer des gens de différentes cultures et de se rendre utile pendant les longues vacances d'été.⁴³ En effet, dans la recherche d'un job d'été comme l'animation, il s'agit probablement, le plus souvent d'une combinaison de plusieurs de ces raisons. Une ancienne animatrice de Team4Animation qui a volontairement partagé son expérience dans le blog *Frankrijk.nl*, raconte : « Ik had mijn bachelor gehaald, wilde langer weg uit Nederland en zocht ook naar mogelijkheden om mijn Frans te verbeteren. Via vriendinnen hoorde ik van de optie om als animatrice te werken op een Franse camping. Dus heb ik in Nederland gesolliciteerd bij Team4Animation »⁴⁴. Et si

⁴⁰ Rédaction, « 3 do's en don'ts van werken in het buitenland, *Intermediair*, publié le 30-07-2001.

⁴¹ Pennington, B., & Wildermuth, S., 2005. « Three Weeks There and Back Again: A Qualitative Investigation of the Impact of Short-term Travel/Study on the Development of Intercultural Communication Competency. », *Journal of Intercultural Communication Research*, 34, p. 166.

⁴² Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 22.

⁴³ *Ibidem*, p. 23.

⁴⁴ Schouten, J., « Zomerbaan : animatrice op een camping », *Frankrijk.nl*, publié le 27-03-2017, consulté le 28-04-2017.

la motivation d'un candidat n'est pas assez forte, Team4Animation n'hésite pas à motiver d'éventuels candidats en partageant les histoires, les blogs ou les vidéos qui énumèrent les avantages d'une période de travail comme animateur.⁴⁵

1.4.2. Le profil souhaité de l'animateur

Dans cette partie, j'expliquerai qu'il existe un certain profil type souhaité de « l'animateur ». Team4Animation comme les campings attendent que leurs employés possèdent quelques compétences. La question est de savoir quelles sont ces qualités recherchées et comment cela se passe dans la pratique, quand l'animateur sélectionné va finalement devoir travailler au camping.

1.4.2.1. Par Team4Animation

Selon le site web de Team4Animation, la motivation est l'élément le plus important du travail d'animateur. En outre, il faut être très indépendant, entreprenant et ne pas avoir peur d'approcher les gens. De plus, les candidats doivent avoir 18 ans le 1^{er} juillet de l'embauche et être disponibles au minimum 6 semaines entre juillet et août. Il est important que les candidats habitent aux Pays-Bas, en raison de la législation. Enfin, la maîtrise du français est important dans beaucoup de cas. L'expérience avec les enfants, dans les sports ou dans le domaine du théâtre et des arts du spectacle n'est pas exigée, mais il faut souligner que c'est un plus, et qu'ils sont pris en considération.⁴⁶ En dehors de ces critères très concrets et importants, il y a aussi des critères dits « souples ». Ces critères sont surtout de l'ordre du ressenti : est-ce que Team4Animation pense que « tu es un animateur ou animatrice » ? ; « Est-ce que ça accroche, avons-nous une bonne conversation, est-ce que nous te voyons animer un camping ? ». Ce sont des questions difficiles à argumenter, puisque ce ne sont pas de compétences que l'on peut mettre facilement en évidence sur un curriculum vitae.⁴⁷ Ces questions formulées un peu maladroitement disent ceci : que le protocole d'embauche pour une entreprise comme Team4Animation est un processus complexe et que les compétences requises ne sont pas immédiatement identifiables ni même quantifiables.

1.4.2.2. Par le camping

Lors de leur demande à Team4Animation, les campings indiquent quel type de profil(s) ils souhaitent avoir pour leur camping. Les uns sont plus spécifiques et détaillés que d'autres, mais souvent leur liste de souhaits est basée sur les travaux que l'animateur doit effectuer. Si, par exemple, l'orientation se fait plutôt vers le « miniclub », ils ont par exemple besoin de quelqu'un qui sait bien s'y prendre avec les enfants et qui est aussi un créatif. Si les sports sont privilégiés, on cherche une personne sportive et souvent aussi à l'aise avec les adolescents. Et enfin, si les spectacles forment une partie importante du programme, l'expérience sur scène est valorisée ; l'animateur ne doit en tout cas pas avoir peur de monter sur scène. Il faut ajouter que les campings apprécient beaucoup que le candidat ait déjà travaillé dans l'animation et c'est parfois un critère d'embauche. Au-delà de ces compétences liées au travail, la connaissance des langues est très importante. Il y a un petit nombre de campings clients en France où les animateurs n'ont pas besoin de (bien) parler français, souvent en raison d'une équipe (partiellement) néerlandaise avec un monopole sur les clients néerlandais. Toutefois, la majorité des campings insistent sur un bon niveau de français pour les candidats. En effet, dans ma recherche de stage, il s'est avéré que la maîtrise du français était nécessaire (selon les campings ayant participé à l'enquête). Pour 34 campings, donc pour presque 60% des 57 campings interrogés, il est nécessaire que leurs animateurs parlent bien français et pour 15,8% d'entre eux (9 sur 57) ils doivent parler couramment le français. En ce qui concerne le néerlandais, 73,8% demandent que les animateurs

⁴⁵ Fermont, J., « 15 redenen waarom animatiewerk zo leuk is », *Team4Animation*, publié le 10-10-2014.

⁴⁶ « Voorwaarden », *Team4Animation*.

⁴⁷ Schuurman, B., « Selectie sollicitatiegesprek », *Team4Animation*.

parlent couramment le néerlandais. 45,6% trouvent qu'il est également nécessaire qu'ils parlent couramment l'anglais, et un tiers pense qu'il faut avoir un bon niveau d'anglais. L'allemand est moins important : pour 31,2% (18 campings), il suffirait d'avoir une « base ». L'italien et l'espagnol ne sont pas nécessaires pour la quasi-totalité des campings.⁴⁸ Enfin, les campings désignent souvent certaines compétences sociales ou personnelles que leur animateur « idéale » devrait posséder, par exemple : l'enthousiasme, le dynamisme, la bonne humeur (être souriant), la propreté et l'esprit d'initiative.

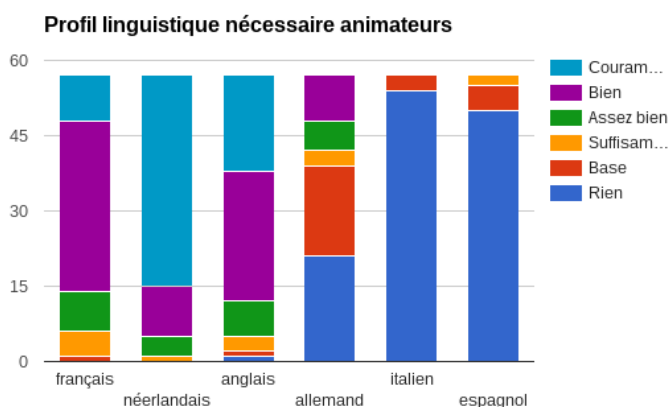


Fig. 9 : Le profil linguistique nécessaire des animateurs selon les campings

1.4.2.3. En réalité

Le profil souhaité de l'animateur serait donc un jeune d'au moins 18 ans, qui aime et sait travailler avec des enfants, qui est spontané et dynamique, parlant français (ou voulant améliorer son français) et motivé à l'idée de partir seul à l'étranger (pour de multiples raisons). Une fois le travail effectué, le profil est évalué de façon à savoir si l'animateur satisfait à ces exigences et répond aux attentes de Team4Animation et des campings eux-mêmes. Dans ma recherche de stage, j'ai demandé aux campings si, en fin de compte, ils ont été satisfaits de leurs animateurs. Ci-dessous, la répartition : 78,9% pour le « oui », contre 21,1% « non », ce sont donc 12 campings sur 57 qui ne sont pas contents de leur animateur.

D'un point de vue global, êtes-vous satisfait de(s) votre (vos) animateurs de cette saison ?

(57 reacties)

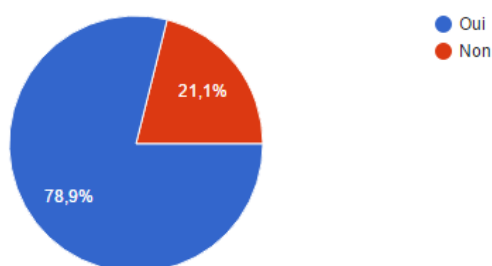
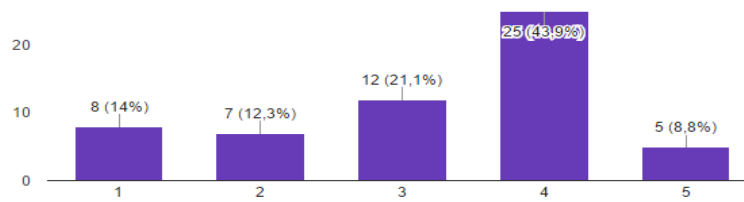


Fig. 10 : La satisfaction des campings de leurs animateurs en 2016

⁴⁸ Fokkema, A.M.C., « Une étude de la satisfaction des clients de la communication avec le bureau de Team4Animation », *Recherche de stage*, p. 9.

L'argument de ce mécontentement, celui qui revient le plus souvent du moins, c'est le niveau de français qui est - dans la figure ci-dessous - perçu comme mauvais ou très mauvais par 26,3% des campings. Dans ce même schéma, la capacité à communiquer est perçue par 15,8% des campings comme mauvaise ou très mauvaise.⁴⁹ En général, les compétences sociales et personnelles (e. a. l'enthousiasme, le dynamisme, la bonne humeur (être souriant), la propreté et l'esprit d'initiative) ont été bien évaluées.

Niveau de français (57 reacties)



Communication (57 reacties)

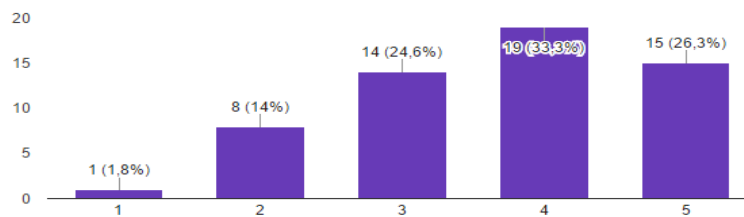


Fig. 11 : L'évaluation du niveau de français et de la communication des animateurs par les campings (1 = très mauvais, 5 = excellent)

⁴⁹ Fokkema, A.M.C. « Une étude de la satisfaction des clients de la communication avec le bureau de Team4Animation », *Recherche de stage* (stage de 01-09-2016 – 31-01-2017), p. 10-11.

2. Le séjour de l'animateur : adaptation culturelle et médiation ?

Lors de l'analyse d'un séjour d'expatriés, étudiants en échange ou saisonniers, la courbe en U est souvent utilisée pour illustrer l'adaptation culturelle dans le pays en question. Dans ce chapitre, la question est de savoir comment l'adaptation culturelle d'un saisonnier en tant qu'animateur peut être décrite. Peut-on imaginer un rôle particulier réservé à l'animateur étranger comme médiateur entre différentes cultures ?

2.1. L'adaptation culturelle : un procès

2.1.1. Les quatre types

Les animateurs de Team4Animation qui partent vers la France en tant que saisonniers en camping feront à un moment donné connaissance avec la « culture du pays ». Mais il faut ajouter que cette expression est clairement problématique. Selon Berry, quand un groupe d'individus rencontre la culture dominante du pays d'accueil, il est question d'acculturation⁵⁰ : « Acculturation comprehends those phenomena which result when groups of individuals having different cultures come into continuous first-hand contact with subsequent changes in the original culture patterns of either of both groups ». ⁵¹ Yagmur et El Aissati (2010) se réfèrent à la définition de Phinney, Horenczyk, Liebkind & Vedder (2001), qui décrit l'acculturation comme procès d'adaptation à travers deux dimensions : « (a) adoption des idéaux, valeurs et comportements de la culture d'accueil, et (b) maintien des idéaux, valeurs et croyances de la culture d'origine. » ⁵² Comme Kuijf l'a fait remarquer dans son mémoire concernant les étudiants Erasmus, dans cette recherche il faut également remarquer que chaque individu appartient à plusieurs groupes et qu'il n'est pas évident de désigner la culture dominante pour les animateurs qui partent pour un séjour à l'étranger. Même si le groupe qui a participé à cette recherche est homogène dans le sens qu'ils ont tous été en France, il faut tenir compte du fait qu'ils ont peut-être passé beaucoup de temps avec d'autres animateurs, collègues ou vacanciers néerlandais ou internationaux. Les différents profils et la clientèle variée des campings joue un rôle important, de même que la nationalité des propriétaires et la composition de leur équipe. Il est nécessaire de signaler que la culture dite « dominante » peut différer d'un animateur à l'autre. ⁵³ Afin d'analyser la place que prend l'individu (dans ce cas, un animateur saisonnier) dans une nouvelle culture, Berry suppose qu'il y a quatre formes d'acculturation à distinguer. La figure 12 montre son modèle ; Berry l'a élaboré à partir de deux questions : « Faut-il maintenir sa culture et son identité d'origine ? » et « Faut-il avoir des contacts avec les membres de la société d'accueil et participer à la vie sociale ? ». ⁵⁴ Selon la réponse apportée à ces questions, un animateur se trouvant en France pour un séjour de travail devrait pouvoir se positionner parmi les quatre stratégies d'acculturation. D'abord, dans la stratégie d'assimilation, l'animateur « abandonne son identité [culturelle] et cherche à établir des relations avec la société d'accueil ». Puis, dans la séparation, l'animateur « cherche à conserver son identité [culturelle], en évitant des interactions ou des relations avec la société d'accueil ».

⁵⁰ Kuijf, J. L. (2014), « L'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Une étude sur la relation entre l'adaptation culturelle et le degré du choc culturel inversé chez 20 étudiants Erasmus ». *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 10-11.

⁵¹ Berry, J. (1997), « Immigration, acculturation and adaptation », *Applied psychology : an international review*, 46 (1), p. 7.

⁵² Phinney, Horenczyk, Liebkind & Vedder (2001) dans El Aissati, A., & Yagmur, K. (2010). « Language use, choice and vitality of Moroccan youngsters in Western Europe », *Langues et Littératures* 20, p. 145-167.

⁵³ Kuijf, J. L. (2014), « L'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Une étude sur la relation entre l'adaptation culturelle et le degré du choc culturel inversé chez 20 étudiants Erasmus ». *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 10.

⁵⁴ Amin, A. (2005), « L'intégration des jeunes Français issus de l'immigration : Le cas des jeunes issus de l'immigration arabo-musulmane et turque : Maghreb, Moyen-Orient et Turquie. » *Connexions*, 83(1), p. 139.

Ensuite, avec l'intégration, l'animateur souhaite « maintenir son identité [culturelle] et établir des contacts avec la société d'accueil » en même temps.⁵⁵ Finalement, si l'animateur utilise la stratégie de la marginalisation, « il risque de perdre son identité »⁵⁶ puisqu'« il ne veut pas garder la culture d'origine ni avoir des relations avec d'autres »⁵⁷.

Tableau 2. Les stratégies d'acculturation de Berry
(Berry et Sam, 1997, p. 296)

		Maintien de la culture d'origine : faut-il maintenir son identité et sa culture d'origine ?	
		Oui ←	→ Non
Contact et participation avec l'environnement socioculturel : faut-il avoir des relations avec la société d'accueil et participer à la vie sociale ?	Oui	Intégration	Assimilation
	Non	Séparation	Marginalisation

Fig. 12 : Fig. 12 : Les stratégies d'acculturation de Berry (Source : [CAIRN](#))

Ce modèle est aujourd'hui reconnu comme (trop) schématique et trop typologique, malgré le fait que Berry y ait ajouté quelques remarques. D'abord, il a souligné que l'attitude du pays d'accueil envers les « étrangers » joue un rôle important dans l'adoption de l'une de ces stratégies. De plus, selon Berry, il y a aussi quelques conditions à une « bonne adaptation » à la culture d'accueil : « la connaissance culturelle sur le pays et le contact avec la population locale ».⁵⁸ Kuijf ajoute que la distance culturelle influence également le degré d'adaptation ; « s'il n'y a pas beaucoup de différences entre la culture d'origine et celle d'accueil, la personne aura moins de difficultés à s'adapter ». Mais comment déterminer différence et identité ? Il faut aussi considérer que l'animateur vit déjà dans une société où plusieurs cultures se rencontrent et qu'il n'a, en conséquence, peut-être pas de problèmes à s'adapter puisqu'« il est habité d'autres cultures ».⁵⁹ Selon Amin, une autre critique à apporter au modèle de Berry, outre « sa simplicité », est « le fait que Berry parle de « choix » dans les stratégies » tandis qu'il faut prendre en compte des conditions « sociales, historiques, idéologiques et culturelles » et même « des paramètres psychologiques » qui jouent indéniablement un rôle au moment du « choix ». Amin se demande alors s'il faudrait « considérer les relations interculturelles et leurs conséquences comme

⁵⁵ Amin, A. (2005), « L'intégration des jeunes Français issus de l'immigration : Le cas des jeunes issus de l'immigration arabo-musulmane et turque : Maghreb, Moyen-Orient et Turquie. » *Connexions*, 83(1), p. 139

⁵⁶ *Ibidem*, p. 140.

⁵⁷ Kuijf, J. L. (2014), « L'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Une étude sur la relation entre l'adaptation culturelle et le degré du choc culturel inversé chez 20 étudiants Erasmus ». *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 12.

⁵⁸ Berry, J. (1997), « Immigration, acculturation and adaptation », *Applied psychology: an international review*, 46 (1), p. 25 dans Kuijf, J. L. (2014), « L'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Une étude sur la relation entre l'adaptation culturelle et le degré du choc culturel inversé chez 20 étudiants Erasmus ». *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 12.

⁵⁹ Kuijf, J. L. (2014), « L'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Une étude sur la relation entre l'adaptation culturelle et le degré du choc culturel inversé chez 20 étudiants Erasmus ». *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 12.

émanant d'un choix, c'est-à-dire dotées d'une intentionnalité ? »⁶⁰. Néanmoins, en considérant les critiques et en prenant en compte certains aspects défailants du modèle, ceux de la (re)connaissance culturelle et du contact avec la population locale, j'ai décidé de reprendre quelques pistes interprétatives de Kujif en ce qui concerne l'adaptation culturelle (en particulier, Méthode).

2.1.1. La confusion culturelle

C'est en 1951 que l'anthropologue Cora DuBois a utilisé pour la première fois le terme « culture shock » afin de décrire l'expérience qu'affrontent les anthropologues en intégrant des cultures différentes. Oberg (1954) a ajouté que le terme de DuBois s'appliquait à toute personne qui voyage. Selon lui, le choc culturel est alors une « maladie professionnelle » pour les voyageurs, qui s'accompagne de symptômes comme le sentiment d'abandon, de mal du pays, d'irritation, etc.⁶¹

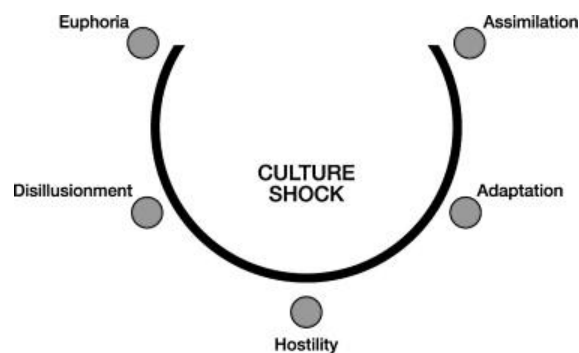


Fig. 13 : La courbe en U du choc culturel (Source : Hottola, P. 2004)

Le modèle si connu et contesté de la courbe en U, illustrant le « choc culturel » a été créé par Lysgaard (1955). Le U commence par un « high » initial au début du séjour étranger, suivi par un fond qui résulte de la « confrontation culturelle » et finalement la ligne grimpe à nouveau jusqu'à l'acceptation et à l'adaptation culturelle. C'est pour cette raison que ce modèle est aussi appelé le modèle de « récupération ».⁶² Selon Adler, cette « crise culturelle » offre l'impulsion nécessaire pour ouvrir la voie au développement personnel. « Le changement que l'expérience cross-culturelle produit dans la conscience de l'individu permettrait de remettre en question ses préjugés et pourrait même conduire à une « désintégration » de sa personnalité. En revanche, la désintégration serait nécessaire à la construction d'un « meilleur » soi, « plus intégré et transculturel des cendres de l'ancien soi. »⁶³ Selon Hottola (dans Furnham 1984 ; Pearce 1982 ; Ward et al 2001), la popularité encore permanente de la courbe en U du choc culturel indique que la discussion théorique concernant l'adaptation interculturelle est toujours importante et pertinente pour une étude sur les saisonniers.⁶⁴ Hottola indique que la courbe en U ne peut pas être considérée comme une explication compréhensible de l'adaptation interculturelle dans le tourisme, premièrement puisqu'il s'agit d'une description idéalisée de la réalité.⁶⁵ Deuxièmement, parce que la focalisation sur la dépression (le choc) est une erreur.

⁶⁰ Amin, A. (2005), « L'intégration des jeunes Français issus de l'immigration : Le cas des jeunes issus de l'immigration arabo-musulmane et turque : Maghreb, Moyen-Orient et Turquie. » *Connexions*, 83(1), p. 140.

⁶¹ Hart, W.B., 2005, « The intercultural sojourn as the hero's journey », *Department of Communication & Theatre Arts Old Dominion University*.

⁶² Anderson, L.E. (1994), « A new look at an old construct: Cross-cultural adaptation », *International Journal of Intercultural Relations*, 18 (3), p.293-294.

⁶³ *Ibidem*, p. 294.

⁶⁴ Hottola, P. (2004). « Culture confusion: Intercultural adaptation in tourism. » *Annals of Tourism Research*, 31(2), p. 448.

⁶⁵ *Ibidem*, p. 449.

Selon Hottola, c'est l'apprentissage du/dans le processus général qui est important et non pas la dépression.⁶⁶ Troisièmement, parce que l'adaptation interculturelle n'est pas un processus stable, graduel qui peut être présenté dans et comme un modèle linéaire. Le terme « choc » ne serait justement pas le terme correct : en étant à l'étranger une personne (un animateur) peut être « confuse », fatiguée et désorientée mais dans la majorité des cas elle ne sera pas dépressive. Le terme « choc » devrait seulement être utilisé dans des situations de « vrai choc ».⁶⁷ C'est pourquoi Hottola propose d'adopter le concept plus large de « confusion » :

« Unlike culture shock, culture confusion focuses both on the problematic part of the adaptation process and on the frequently-simultaneous presence of enjoyment, success, and learning. It acknowledges the reality of mixed emotions and oppositional developments instead of clearly definable stages of emotional dominances, thus including the complexity and diversity of individual tourists' responses. Confusion may not be so exciting a word as shock, but certainly more accurate in the vast majority of cases in the context of intercultural adaptation. People experience confusion in the beginning, continue through their visit, and again when they return home. (...) Confusion is always there. »⁶⁸

2.2. L'otherization

Hottola a signalé que l'expression « choc culturel » n'est pas correcte si on se réfère aux situations où l'animateur ne rencontre pas de problèmes sérieux, ce qu'elle nomme plutôt des « short-term exposures to the Other, nowadays the increasingly familiar "other" »⁶⁹. Qui est alors cet « Autre » affublé d'une majuscule problématique ? Il est d'abord important de remarquer que « l'Autre » ne se réfère pas uniquement aux nationalités différentes, mais à chaque groupe *perçu* comme différent, comme le dit Holliday.⁷⁰ L'« Othering » est ce qui forme un « piège » dans lequel il est facile de tomber quand on se laisse tromper par ses propres préjugés. Il s'agit d'une tendance à réduire l'Autre, étranger, tendance « profondément enracinée » dans la société en général.⁷¹ Les préjugés trompeurs que suscite l'Othering sont souvent précédés de stéréotypes, mais comme le montre la figure 14, le « stereotyping », le « prejudice » et l'« Othering » interagissent entre eux. Selon Holliday, c'est l'effet négatif du dernier qui rend les deux autres indésirables.⁷² Les autres aspects de l'Othering, l'essentialisme et le culturalisme, en partie basse de la figure, abordent la notion de culture. D'après Holliday, « juste comme nous formons trop facilement des stéréotypes qui peuvent prédéfinir comment les gens seraient, nous pouvons « imaginer » ou « matérialiser » des cultures comme des objets, des endroits, des entités physiques dans lequel et par lequel les gens vivent. »⁷³ De cette façon, l'essentialisme émerge et le culturalisme, à savoir l'utilisation des caractéristiques imaginées de la « culture » afin de définir une personne, apparaît comme une conséquence assez néfaste de l'essentialisme.⁷⁴

⁶⁶ Hottola, P. (2004). « Culture confusion: Intercultural adaptation in tourism. » *Annals of Tourism Research*, 31(2), p. 450.

⁶⁷ *Ibidem*, p. 452-453

⁶⁸ *Ibidem*, p. 453

⁶⁹ *Ibidem*, p. 452

⁷⁰ Holliday, A.; Kullman, J.; Hyde, M. (2012), *Intercultural Communication : An Advanced Resource Book for Students*, London: Routledge, p. 25.

⁷¹ *Ibidem*, p. 23.

⁷² *Ibidem*, p. 25.

⁷³ *Ibidem*, p. 26.

⁷⁴ *Ibidem*, p. 27.

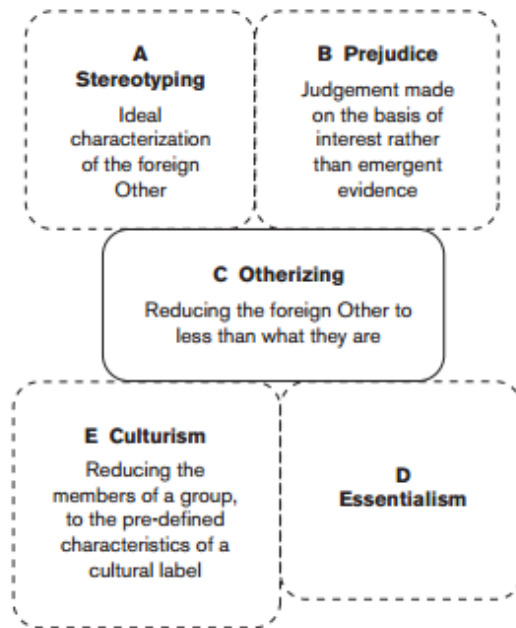


Fig. 14 : Les composants de Othering (Holliday, p. 26)

2.3. La médiation

Dans cette recherche, je reprends la définition du phénomène de médiation de Guillaume-Hofnung. Elle pense que la médiation est moins limitée, plus large, que justement « le règlement des conflits ». Il s'agit, selon elle, d'un « un processus de construction, de réparation du lien social et de gestion des conflits de la vie quotidienne, dans lequel un tiers impartial, indépendant, sans autres pouvoirs que l'autorité que lui reconnaissent librement les partenaires (appelés « médiateurs » ou parfois « médiés ») tente à travers l'organisation d'échanges entre les personnes ou les institutions de les aider soit à améliorer, soit à établir une relation, ou de régler un conflit »⁷⁵. De plus, il est important de mentionner que la médiation peut être définie comme une profession, comme une compétence ou comme un acte socioculturel. La profession de médiation réfère à la « résolution des conflits et la réduction des tensions », la médiation comme compétence peut indiquer une « compréhension et analyse des mécanismes » (ordre cognitif) ou une « pratique de transmission culturelle exigeant des connaissances et d'empathie » (ordre relationnel). Finalement, la médiation comme acte socioculturel comprend l'action dans le contexte d'une langue étrangère et dans un contexte culturel.⁷⁶ Avec la prise en compte de cette dernière fonction, le terme de médiation interculturelle peut également être utilisé : en négociant entre des schémas culturels, elle vise une meilleure compréhension⁷⁷. Selon van Kaam, les organismes qui proposent des animateurs néerlandais en campings font de la médiation comme profession. Team4Animation peut donc être nommée médiateur professionnel. « Leur travail consiste à réduire les tensions qui peuvent se présenter aux Pays-Bas mais aussi [et peut-être surtout]

⁷⁵ Guillaume-Hofnung, M. (2002). « Le concept de médiation et l'urgence théorique ». *Les cahiers du CREMOC*, 35, p. 20.

⁷⁶ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 39.

⁷⁷ PowerPoint Ten Thije, « Interculturele mediatie », *Meertalige competenties en interculturele mediatie*, publié le 02-12-2015.

une fois que les saisonniers sont sur place en France »⁷⁸. En effet, les coordinateurs régionaux rendent souvent visite aux animateurs afin de limiter les tensions ou malentendus entre leur personnel néerlandais et des collègues ou patrons français. Quant aux animateurs, ils pourraient montrer une compétence et/ou un acte socioculturel de médiation. Van Kaam est convaincu que « le rôle de médiateur est lié à l'identité du saisonnier »⁷⁹. Je traiterai l'identité (culturelle) dans le chapitre suivant.

⁷⁸ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 40.

⁷⁹ *Ibidem*, p. 40.

3. L'expérience interculturelle de l'animateur : une formation

Ce dernier chapitre théorique traite du développement de l'animateur saisonnier en fonction de ses compétences interculturelles, en tenant compte de « son » identité culturelle et des représentations qu'il possède.

3.1. L'identité et le culturel

L'identité et la culture sont tous les deux des termes compliqués à définir et à expliquer puisqu'ils sont très hétéroclites. L'identité ne peut pas être séparée du culturel. Holliday remarque justement la polysémie des termes et explique que, comme pour la culture, l'identité est un cas de construction : « Belonging to a (sub)culture is an act of identification with it; multi-faceted: belonging to more than one group at a time, such as an age group, a professional group, etc... Playing the hand of cards we have been dealt (HHK, p.20). »⁸⁰ Selon Zhu, il y a trois paradigmes d'identité à discerner. D'abord, l'identité comme un « projet du soi », ensuite l'identité comme un « produit du social » et finalement l'identité comme « constitué dans le discours ». ⁸¹ L'identité est un produit du social, puisque « nous créons et négocions notre identité à l'intérieur des « processus » de communication avec les autres » : elle « n'est donc pas un concept stable, mais elle est achevée via la manipulation habiles des discours dans la société »⁸². Dervin établit que la question du savoir n'est donc pas « quelle est l'identité culturelle des gens ? » mais « comment construisent-ils ou représentent-ils leur identité culturelle » ? Cette question devra ici être posée en ce qui concerne la construction et la représentation de l'identité culturelle des animateurs pendant leur séjour saisonnier. En tout cas, le rôle de la langue quand il s'agit de l'identité et de la culture ne doit pas être oublié.

Selon Holliday, « l'apprentissage d'une langue seconde ou additionnelle, en particulier si elle est imposée à un individu par un déplacement (permanent) à une communauté parlant une langue inconnue, est un procès qui est indissolublement lié aux questions de culture et d'identité »⁸³. En effet, Charaudeau, par exemple, défend l'idée que la langue fait partie de la construction de l'identité culturelle : elle « est nécessaire à la constitution d'une identité collective et garantit la cohésion sociale d'une communauté »⁸⁴. Finalement, il faut quand-même remarquer que tout comportement n'est pas culturel. Selon Hinnenkamp, « la carte culturelle » est jouée à tort et à travers :

« Culture as adapted in most linguistic subdisciplines has unfortunately become a passepartout notion; whenever there is a need for a global explanation of differences between members of different speech communities the culture card is played –the more 'distant' in geographic and linguistic origin, the more 'cultural difference' ». ⁸⁵

⁸⁰ Holliday, A.; Kullman, J.; Hyde, M. (2012), *Intercultural Communication : An Advanced Resource Book for Students*, Londen: Routledge, p. 20.

⁸¹ Zhu (2014), p. 203-204 dans PowerPoint El Aissaiti, A. et Messelink, A., « Taal, cultuur en identiteit », *Meertalige competenties en mediation*, publié le 01-11-2017.

⁸² Holliday, A.; Kullman, J.; Hyde, M. (2012), *Intercultural Communication : An Advanced Resource Book for Students*, Londen: Routledge, p. 21.

⁸³ *Ibidem*, p. 119.

⁸⁴ Charaudeau, P. (2001), « Langue, discours et identité culturelle ». *ELA : Etudes de linguistique appliquée*, 123-124, p. 342.

⁸⁵ Hinnenkamp (1987:176) dans Holliday, A.; Kullman, J.; Hyde, M. (2012), *Intercultural Communication : An Advanced Resource Book for Students*, Londen: Routledge, p. 71.

3.2. La représentation

Dervin explique le terme de représentation de la manière suivante : « social representations are systems of values, ideas and practices which enable communication to take place among the members of a community by providing them with a code for social exchange and a code for naming and classifying unambiguously the various aspects of their world and their individual and group history. »⁸⁶ Il s'agit donc d'un codage instauré afin de nommer et de classer ou classifier le monde qui nous entoure. Le processus de perception se fait actuellement à l'inverse, comme Lippman l'a déjà signalé en 1922 : « For the most part we do not first see, and then define, we define and then see ». ⁸⁷ Ceci implique que notre manière de voir et juger les choses, est conditionnée par des notions présumées, des préjugés et des stéréotypes (ce qui pourrait conduire à l'Othering, voir 2.2.). En expliquant la conception socio-psychologique des représentations, Zarate qui se réfère à Sperber, montre un « sous-ensemble de l'ensemble des représentations mentales et publiques qui cohabitent dans un groupe social », notamment les représentations culturelles. Il distingue donc les représentations plutôt individuelles et publiques. Selon Zarate, « ces représentations se construisent au fil des années et peuvent être influencées par des individus, des événements et des institutions. Elles portent à la fois sur sa propre culture et sur celle de l'Autre, et elles sont positives ou négatives. »⁸⁸ En 2.1., j'ai déjà parlé de la langue en tant que manifestation de l'identité culturelle. Zarate ajoute que de cette façon, « tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. Ainsi, dès le jeune âge, il se développe chez les apprenants des représentations collectives et des représentations individuelles. »⁸⁹

3.3. La communication interculturelle

Pour comprendre ce que sont les compétences interculturelles, il faut d'abord expliquer le terme de communication interculturelle. Comme je l'ai déjà écrit à propos de la communication interculturelle dans ma recherche de stage pour Team4Animation, je me suis basée sur les mêmes définitions que celles données dans cette première recherche. Selon Schermer, toute communication est en fait une communication interculturelle, car deux personnes n'ont jamais exactement la même expérience de la vie, les mêmes convictions, les mêmes normes et valeurs et la même manière de penser, de parler.⁹⁰ Spencer-Oatey et Franklin (2009) ajoutent qu'il faut avoir une distance culturelle suffisante entre les participants pour obtenir une communication perceptible pour au moins l'une des parties.⁹¹ Cette distance culturelle peut se manifester dans beaucoup de formes différentes, comme celles de Schermer que j'ai déjà nommé, qui sont en fait des caractéristiques de culture. Même si ces caractéristiques culturelles ne sont pas exactement les mêmes pour deux individus dans un groupe culturel, selon Spencer-Oatey et Franklin la culture est quand-même associée aux groupes sociaux et se manifeste par différents types de régularités.⁹² Les régularités dont on parle le plus souvent sont les particularités observables d'une culture, les coutumes, les gestes, la langue. C'est la partie visible, le

⁸⁶ Dervin, F. (2012). « Cultural identity, representation and othering. » *The Routledge handbook of language and intercultural communication*, 2, 181-194.

⁸⁷ Lippmann (1922) dans Beller et Leersen (2007, p. 4), PowerPoint El Aissati, A. & Messelink, A., « Othering & representatie », *Communicatie, Diversiteit & Organisatie*, publié le 25-11-2015.

⁸⁸ Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A., & Lussier, D., Penz, H. (2003), *Médiation culturelle et didactique des langues, Strasbourg : Édition du Conseil de l'Europe.*, p. 56.

⁸⁹ *Ibidem*, p. 57.

⁹⁰ Schermer, K. J. (2008). *Interculturele samenwerking en communicatie*, p. 9.

⁹¹ Spencer-Oatey, H., & Franklin, P. (2009). *Intercultural interaction: A multidisciplinary approach to intercultural communication*, p. 3.

⁹² *Ibidem*, p. 15.

sommet proverbial de l'iceberg. Mais sous la surface de l'eau se cache la partie la plus importante de l'iceberg, les valeurs, les suppositions, les priorités. Selon Chaplier, l'image connue « devient d'autant plus révélatrice si l'on parle de communication interculturelle, dans le sens d'une communication entre deux icebergs, et si l'on se demande comment l'un des deux perçoit l'autre ». Pourtant, il ne faut pas adresser le phénomène de la communication interculturelle comme une chose « particulière », comme s'il s'agissait d'une forme vraiment différente d'autres formes d'interaction communicative qui ne suit pas les mêmes règles générales, Verschueren souligne-t-il. Avant tout et surtout, Verschueren pose que « la communication interculturelle devrait être considérée en tant que communication », dans sa « variabilité, négociabilité et adaptabilité ».⁹³

3.4. Les compétences interculturelles

Pour une bonne expérience professionnelle dans un camping français, l'animateur doit être doté de certaines compétences. Celles qui sont nécessaires pour un séjour de travail à l'étranger ne sont pas forcément les mêmes que pour un travail dans son propre pays, et ces dernières ne seront probablement pas suffisantes pour l'étranger. Il semble logique que les compétences linguistiques soient importantes, ainsi que les compétences culturelles et personnelles. Mais au-delà de ces trois catégories se trouve une compétence qui chapeaute les autres : la compétence interculturelle. J'aimerais montrer qu'en fait, les autres compétences dépendent de et interagissent avec la compétence interculturelle. Selon Bartel-Radic, il n'y a pas de définition commune des compétences interculturelles.⁹⁴ En effet, il s'agit d'un terme assez nouveau et assez complexe, qui est fortement lié au phénomène de l'internationalisation et de la globalisation, qui nécessite des équipes multiples et compétentes de cadres et de dirigeants suffisamment mobiles.⁹⁵ Néanmoins, beaucoup de chercheurs ont essayé de définir le plus précisément possible l'idée de compétence interculturelle. La définition de Flye Sainte Marie est peut-être l'une des premières : « La compétence interculturelle peut être définie comme cette capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations. Il s'agit de la capacité à prendre une distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus. »⁹⁶ Comme Thomas l'indique également, la compétence interculturelle est « une dimension spécifique qui s'applique aux différences culturelles », qui ne peut pas être séparée ou isolée des autres compétences.

Flye Sainte Marie définit l'exercice de la compétence interculturelle en termes de *savoir-penser* et de *savoir-agir*. Le premier, le savoir-penser regroupe un certain nombre de savoirs théoriques :

- « Repérage des processus sociocognitifs de catégorisation qui donnent naissance aux stéréotypes et aux préjugés ;
- Maîtrise des concepts de culture et d'identité qui permettent d'accompagner les stratégies de remaniement culturel et de repositionnement identitaire ;

⁹³ Verschueren, J. (2008), « Intercultural communication and the challenges of migration », *Language and Intercultural Communication*, 8(1), p. 21-35 dans Holliday, A.; Kullman, J.; Hyde, M. (2012), *Intercultural Communication : An Advanced Resource Book for Students*, London: Routledge, p. 82.

⁹⁴ Bartel-Radic, A. (2012), « Toujours plus loin, plus haut ? Une exploration empirique de l'expérience internationale aux compétences interculturelles », *IREGE – Université de Savoie*, p. 3.

⁹⁵ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 29.

⁹⁶ Flye Sainte Marie (1997, p. 55) dans Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 30.

- Étude comparée des valeurs fondatrices des différentes cultures (règles, valeurs, codes, etc.);
- Compréhension des réalités socio-économiques et politiques des relations internationales ».

Le *savoir-agir* est d'abord, pour Flye Sainte Marie, une capacité à méta-communiquer, c'est-à-dire à parler et à communiquer sur la situation de communication elle-même. Le *savoir-agir* consiste principalement à « repérer le poids des écarts, d'ordre social ou culturel, dans les tensions ou malentendus et à gérer ces situations de tensions – interindividuelles ou intergroupes – par une démarche systématique d'explication de ces écarts. Ces écarts existent toujours même entre natifs d'un même territoire, et existeront probablement de plus en plus fréquemment dans le contexte d'identités de plus en plus référentielles ». ⁹⁷

Muller parle aussi d'une « compétence à l'étranger », encore appelée compétence à vivre l'étrangeté. Il la définit comme : « capacités de maîtrise de l'étrange, de pouvoir le "situer" dans l'ordre de son propre système de coordonnées, d'accorder "l'inter" à sa propre longueur d'onde lorsqu'il s'agit en réalité, de surmonter ce seuil d'angoisse, de payer ce prix de supporter l'angoisse liée à laisser d'abord exister à côté de soi ce qui est "non unitaire" et étranger pour pouvoir le découvrir ensuite comme une source potentielle d'enrichissement ». ⁹⁸ Selon lui, l'étrangeté est applicable à tous les niveaux personnels où chacun se découvre étranger à lui-même : « l'étrange n'est qu'étrange en relation avec soi-même » et cela rappelle le lien étroit entre la représentation du Soi et de l'Autre (« l'Othring »). ⁹⁹ Selon van Kaam, à cet égard, la situation de l'animateur néerlandais en contexte interculturel semble être « délicate », puisque celui-ci « ne peut pas être neutre par rapport à ses référents culturels », en tant que membre du groupe culturel dit néerlandais. ¹⁰⁰ Elle a constaté que l'animateur néerlandais qui exerce une compétence interculturelle, se trouve souvent devant trois exigences expliquées par Thomas : « En premier lieu, il doit avoir les moyens de poursuivre « un travail personnel de gestion identitaire (dimensions subjectives) et d'analyse de ses réactions dans la rencontre de l'autre (dimensions intersubjectives) : le dépassement de l'angoisse inconsciente comme l'acceptation de l'étrangeté de l'autre ne sont jamais acquis une fois pour toutes. » ¹⁰¹ En deuxième lieu, le saisonnier néerlandais doit être capable de distanciation, « se rappelant qu'il est lui-même pré-structuré par son environnement, son éducation, son histoire et son univers culturel : ceci conditionne nécessairement sa manière d'aborder les personnes et les situations ; même engagé dans une coopération interculturelle, l'ethnocentrisme latent n'est jamais définitivement vaincu, le travail de deuil des prétentions universalistes de tout individu n'est jamais achevé. » Finalement, en troisième lieu, la compétence interculturelle « s'affine par la confrontation entre les expériences de rencontre (les miennes et celles de ceux que j'accompagne) et une réflexion théorique nourrie des recherches académiques en ce domaine ». ¹⁰²

Johnson considère la compétence interculturelle, tout comme Bartel-Radic, liée au domaine du management international : « la compétence interculturelle dans les affaires internationales est la

⁹⁷ Flye Sainte Marie (1997, p. 55-57) dans Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 30-31.

⁹⁸ Muller, 1999, p. 9 dans Thomas, 2000, p. 21 dans Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 32.

⁹⁹ *Ibidem*, p. 32.

¹⁰⁰ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 32.

¹⁰¹ Thomas (2000, p. 22) dans Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 33.

¹⁰² *Ibidem*, p. 33.

capacité d'un individu à mobiliser des connaissances, aptitudes et traits de personnalité pour travailler efficacement avec des personnes venant de contextes culturels différents ». ¹⁰³ Malgré les différences entre les groupes des animateurs travaillant pour 8 semaines dans un camping en France, et les managers expatriés dont parlent Johnson et Bartel-Radic, le modèle utilisé par cette dernière pourrait être utile dans la prise en considération des compétences interculturelles des animateurs.

Le modèle de la compétence interculturelle de Bartel-Radic inclut les traits de personnalité, connaissances et aptitudes comme éléments de la compétence interculturelle, et les met en perspective avec les déclencheurs et catalyseurs de la compétence interculturelle d'un côté, et ses conséquences, de l'autre. ¹⁰⁴

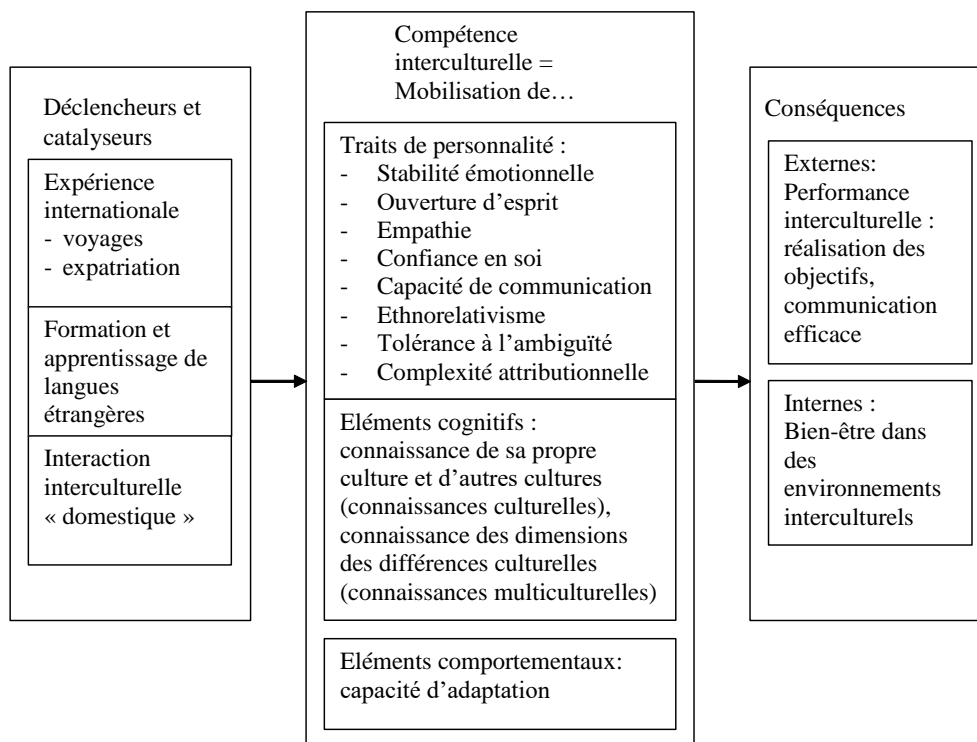


Figure 15: La compétence interculturelle et ses causes et conséquences

Bartel-Radic explique que la compétence interculturelle n'est que rarement testée car elle ne serait pas directement observable. Selon elle, « les décideurs se réfèrent souvent à l'expérience internationale du candidat, facilement observable quant à elle, pour présumer de sa compétence interculturelle. L'expérience internationale sert ainsi souvent de « proxy » pour la compétence interculturelle. » ¹⁰⁵

Bartel-Radic propose alors différentes approches pour l'évaluation des compétences interculturelles. Elle a mené une étude quantitative auprès de 443 personnes de 27 pays, donc son type de recherche ne peut pas être comparé à ce travail, mais le point de vue est comparable et son approche semble intéressante. D'abord, elle évoque « l'utilisation des instruments de mesure de la compétence interculturelle par les entreprises et organisations », ce qui est notamment le cas pour les postes

¹⁰³ Johnson (2006, p. 530) dans Bartel-Radic, A. (2012), « Toujours plus loin, plus haut ? Une exploration empirique de l'expérience internationale aux compétences interculturelles », *IREGE – Université de Savoie*, p. 4.

¹⁰⁴ Bartel-Radic, A. (2012), « Toujours plus loin, plus haut ? Une exploration empirique de l'expérience internationale aux compétences interculturelles », *IREGE – Université de Savoie*, p. 6.

¹⁰⁵ *Ibidem*, p. 3.

d'expatriés ». ¹⁰⁶ En ce qui concerne l'entreprise Team4Animation, il s'agit donc des employés qui vont travailler temporairement à l'étranger. Cette évaluation se fait, selon Bartel-Radic, « souvent à l'occasion de bilans d'atteinte des objectifs ou de compétences. (...) Dans ce contexte, il faut que l'instrument propose une mesure qui soit la plus « juste » possible [et] que cette compétence soit bien visible dans la performance ». ¹⁰⁷ La deuxième manière de mesurer la compétence interculturelle est « une utilisation individuelle, personnelle ». Selon Bartel-Radic, il est souhaitable que cet outil « offre des voies pour l'apprentissage ». Il s'agit donc d'une auto-évaluation qui « peut aussi avoir lieu dans le cadre de l'entreprise, dans un contexte de formation ou de préparation à l'expatriation ». ¹⁰⁸ Pour finir, la troisième utilisation qui est la plus courante : la recherche. Elle a pour but d'« identifier les composantes de la compétence interculturelle, d'étudier ses conséquences ou la création des liens entre filiales d'une entreprise multinationale ». ¹⁰⁹ Cette recherche-ci s'inscrirait probablement dans la deuxième utilisation des outils de mesure de la compétence interculturelle : elle fera en sorte que les travailleurs saisonniers réfléchissent sur leur(s) compétence(s) interculturelle(s), en suivant la logique de connaissance de soi et d'apprentissage que nomme Bartel-Radic.

3.4.1. Les compétences linguistiques

Les compétences linguistiques qui entrent en jeu lors d'un séjour de travail en France peuvent être divisées en compétences lexicales, grammaticales et sociolinguistiques. Dans cette recherche, j'ai visualisé les deux premières compétences dans les questions concernant le niveau de français évalué à trois moments et la dernière compétence a été ciblée grâce aux interviews plus poussés. Van Kaam a expliqué ces compétences en détails. Selon elle, la compétence lexicale se réfère à la connaissance du vocabulaire d'une langue et à la capacité à l'utiliser. Parmi les éléments lexicaux figurent par exemple des « locutions figées » comme des proverbes ou salutations. ¹¹⁰ La compétence grammaticale est « la capacité de comprendre le sens de ce qui est dit et de pouvoir s'exprimer en correspondance avec les principes grammaticaux » et comprend des classes comme les « conjugaisons ». ¹¹¹ Finalement, la compétence sociolinguistique est expliquée par van Kaam par « la connaissance et les compétences nécessaires pour utiliser la dimension sociale d'une langue ». Il s'agit des éléments très spécifiques pour l'usage d'une langue, comme les « conventions de politesse » ou les « dialectes et accents ». En dehors de ces compétences, l'animateur devrait aussi avoir une certaine connaissance de la communication en « lingua franca ». Une lingua franca peut être « toute langue naturelle ou bien artificielle qui sont utilisées parmi des locuteurs de différentes langues maternelles » ¹¹². Pour les animateurs néerlandais, il n'est pas question de français comme la lingua franca, puisque c'est la langue du pays. Néanmoins, ils utilisent bien le français comme lingua franca quand ils communiquent en français avec des campeurs ou du personnel espagnol, italien ou allemand par exemple. ¹¹³ Pourtant, Dervin remarque qu'il faudrait quand-même parler et apprendre le français avec des natifs, pour réussir à vraiment maîtriser la langue. ¹¹⁴

¹⁰⁶ Bartel-Radic, A. (2012), « Toujours plus loin, plus haut ? Une exploration empirique de l'expérience internationale aux compétences interculturelles », *IREGE – Université de Savoie*, p. 2-3.

¹⁰⁷ *Ibidem*, p. 3.

¹⁰⁸ *Ibidem*, p. 3.

¹⁰⁹ *Ibidem*, p. 3.

¹¹⁰ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 24.

¹¹¹ *Ibidem*, p. 25.

¹¹² *Ibidem*, p. 26.

¹¹³ *Ibidem*, p. 27

¹¹⁴ Dervin, F. (2008), « Le Français Lingua Franca, un idéal de communication interculturelle inexploré ? », *Synergies Europe*, p. 146.

3.4.2. Les compétences culturelles

Sous 3.4, j'ai traité plus en détail de la compétence interculturelle et ses définitions ; dans ce paragraphe je me focaliserai sur les caractéristiques plus concrètes qui seraient des indications de la possession des compétences (inter)culturelles. Selon Thorogood (2008) « une personne est dotée des compétences interculturelles si elle dispose des caractéristiques suivantes » :

- La tolérance de l'ambiguïté : « l'inattendu et l'inconnu sont un défi amusant »
- La souplesse du comportement : « on s'adapte aux autres afin d'éviter des conflits inutiles »
- La sensibilisation communicative : « on est au courant des nombreuses façons dont les malentendus peuvent se produire aussi bien dans le discours, en parole que par les gestes et le langage du corps. »
- La découverte de connaissances : « on se déclare disposé à apprendre la culture de l'autre comme préparation. »
- Le respect de l'altérité : « on regarde l'autre avec curiosité. On ne voit pas les normes et valeurs de l'autre comme inférieures. »
- L'empathie : « on a de l'empathie pour l'autre. »¹¹⁵

Selon Thomas, la compétence interculturelle consiste donc en une capacité d'adaptation « à l'autre en restant soi, de créativité interculturelle dans la communication et la coopération, d'accompagnement des démarches d'acculturation dans un sens intégratif et des processus d'apprentissages interculturels ». ¹¹⁶ Tout en même temps, Dervin le relativise dans quelques mots : « la compétence interculturelle est « so unstable as they vary depending on the context of interaction, the people we talk to, our moods and emotions ». ¹¹⁷

3.4.3. Les compétences personnelles

Dans le premier chapitre, paragraphes 1.4, j'ai donné un aperçu du profil souhaité de l'animateur. Parmi les souhaits et exigences figuraient également des compétences qui peuvent être décrites comme personnelles. Par exemple, les animateurs doivent être dynamiques, spontanés et propres selon les campings et Team4Animation souhaite des personnes indépendantes, entreprenantes. Il s'agit de caractéristiques personnelles, mais qui sont toutefois « reliées à l'efficacité professionnelle des saisonniers néerlandais »¹¹⁸. La recherche qualitative des saisonniers néerlandais par van Kaam a donné quelques compétences personnelles très spécifiques, dont quelques-unes différentes de celles nommées par les employeurs dans le chapitre 1 et par les employés dans les résultats de ma recherche. Je pense qu'il est intéressant de les mentionner ici. Les compétences récurrentes selon van Kaam étaient :

- La flexibilité : dans ce cas, van Kaam explique que la flexibilité veut dire l'adaptation aux autres.

¹¹⁵ Thorogood (2008) dans Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 34.

¹¹⁶ Thomas, 2000, p. 24 dans dans Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 35.

¹¹⁷ Dervin, F. (2008), « Le Français Lingua Franca, un idéal de communication interculturelle inexploré ? », *Synergies Europe*, p. 26.

¹¹⁸ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 35.

- La structuration des temps : van Kaam a découvert que les saisonniers ont remarqué des différences entre la gestion du temps en France et aux Pays-Bas, ce qui a causé des conséquences personnelles comme la perte du rythme quotidien.
- Les conséquences du travail : van Kaam voit dans cette notion la créativité, aussi bien l'invention des jeux comme l'inventivité gastronomique, et la connaissance des langues.
- Se développer en situation : van Kaam conclut que ce développement réside dans l'influence sur la construction identitaire des saisonniers, dont certains aspects sont la connaissance de soi, l'indépendance et l'ouverture d'esprit.¹¹⁹

En me basant sur les données de van Kaam établies il y a 7 ans, j'ai dressé le bilan de différentes compétences impliquées lors d'une expérience interculturelle. Dans les résultats je donnerai de nouvelles données portant sur le même sujet provenant d'un groupe de participants différents, afin de trouver des pistes pour répondre à la question principale, à savoir : « Dans quelle mesure l'expérience interculturelle des animateurs de Team4Animation influence-t-elle leurs compétences interculturelles ? »

¹¹⁹ Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 36-38.

Méthode

Le sujet de cette recherche est fondé sur deux « piliers » : l'expérience des saisonniers et les compétences interculturelles. Je suppose qu'il doit y avoir une relation entre les deux. À l'aide d'une approche quantitative et qualitative, je tenterai de constater cette relation. Dans cet objectif, la recherche a pour question principale : « Dans quelle mesure l'expérience interculturelle des animateurs de Team4Animation influence-t-elle leurs compétences interculturelles ? »

La méthodologie

La recherche étudie les expériences personnelles des saisonniers. Pour une analyse approfondie de leur expérience je combinerai une méthode quantitative et qualitative. D'abord, j'interrogerai les animateurs dans un questionnaire détaillé, puis je demanderai à quelques-uns des interrogés de participer à une interview personnelle. Selon Dörnyei, la combinaison d'une méthode quantitative et qualitative offre des bénéfices additionnels à la compréhension du phénomène en question¹²⁰. L'un des arguments concernant les méthodes « mélangées » est le fait que « le meilleur des deux paradigmes » peut être relevé et les forces d'une méthode peuvent être utilisées pour « surmonter les défauts de l'autre méthode ». Dans le cas de la recherche d'un phénomène complexe comme l'expérience interculturelle, la méthode d'un questionnaire peut être « trop simpliste et réductionniste en termes de ses généralisations », c'est pourquoi le questionnaire est suivi d'une interview pour neutraliser cette question « en ajoutant de la profondeur aux résultats quantitatifs ».¹²¹ Zarate ajoute que la méthode des questionnaires et interviews est en fait une « forme d'introspection a posteriori » d'abord collective, puis individuelle.¹²²

Le choix des participants

Cette combinaison méthodologique a également été utilisée par van Kaam, qui a interrogé 35 participants à l'aide d'un questionnaire et puis 4 pour un interview. En revanche, celle-ci a travaillé sur une base de données plus diversifiée et donc moins homogène : sa recherche concernait des saisonniers ayant des fonctions différentes et travaillant pour plusieurs entreprises différentes dans le monde des loisirs. Malgré le fait que mon groupe-cible ne recouvre que spécifiquement des animateurs ayant travaillé pour Team4Animation pendant l'été 2016, 42 animateurs volontaires ont rempli le questionnaire. Dans le premier paragraphe des résultats, je donnerai davantage d'informations concernant le profil des participants.

Le choix des questions et du medium

Pour le contenu du questionnaire, je me suis partiellement basé sur les questions que Kuijf a posées à ces participants avant, durant et après leur séjour Erasmus à l'étranger. Dans le questionnaire, j'ai également utilisé cette structure en trois parties, mais j'ai adapté les questions à la situation du séjour de travail dans l'animation et j'ai ajouté des questions plus spécifiquement liées à leur travail et à (au développement de) leurs compétences. La forme des questions est alternativement ouverte et fermée, afin d'équilibrer le besoin des réponses détaillées et le besoin de certaines données

¹²⁰ Dörnyei, Zoltán (2014), *Research Methods in Applied Linguistics*. Oxford : Oxford University Press, p. 47.

¹²¹ *Ibidem*, p. 45.

¹²² Zarate, G. (2005). *La reconnaissance des compétences interculturelles : de la grille à la carte*, p. 7.

nécessaires. Il faut remarquer que les questions centrales ont été gardées ouvertes afin de pouvoir évaluer les propres idées des participants beaucoup mieux que dans le cas des questions fermées. Dans les questions ouvertes, ils peuvent expliquer, spécifier, argumenter et nuancer leur propos. Selon Wilterdink, de cette façon, le chercheur pourra obtenir une image davantage « authentique » et diverse des idées qui existent parmi les participants.¹²³ Seulement, le problème des questions ouvertes est la distinction des tendances centrales. Si peu ou pas de réponses sont semblables, comment les catégoriser pour arriver à des jugements quantitatifs ? De la même façon que Wilterdink, j'ai été confronté à cette question-là lors de l'analyse des résultats. En considérant les diverses différences de sens subtiles des termes utilisés et leurs transitions fluides, j'ai dû constater qu'une catégorisation parfois arbitraire était inévitable. Par conséquent, les catégories distinguées dans les résultats, comme les compétences, se rapportent plutôt à un « cluster » des caractéristiques cohérentes, davantage qu'à une caractéristique bien définie.¹²⁴ De tous les participants interrogés, 5 participants se sont mis à ma disposition pour une interview supplémentaire. En fin de compte, j'ai pu interviewer 4 animateurs. En principe, j'avais l'idée de leur laisser le choix de faire l'interview si possible au bureau de Team4Animation, ou à Utrecht et sinon par Skype ou par un autre medium avec vidéo. Toutefois, j'ai changé d'avis et j'ai proposé aux intéressés d'utiliser Skype. Tous les participants ont opté pour une interview via Skype. L'utilisation de Skype pour des interviews a plusieurs avantages. D'abord, Skype facilite la prise de rendez-vous, grâce au fait qu'interviewer et interviewé n'ont pas besoin d'être au même endroit. Ceci implique un grand atout selon Hanna : puisque les participants décident eux-mêmes de l'endroit, ils peuvent se mettre à une « safe location ».¹²⁵ Par contre, Deakin et Wakefield y voient un désavantage, en mettant en avant que les participants se trouvent souvent dans leur propre maison dans l'interview et pourraient trouver embêtant le fait que leur maison soit filmée.¹²⁶ Un entretien vidéo par Skype ressemble bien à une interview face-à-face et en conséquence, les interlocuteurs sont capables de percevoir la communication non-verbale et peuvent établir une bonne entente. Malheureusement, les défauts techniques signifient parfois une perturbation qui peut gêner les deux caractéristiques que possède une interview de bonne qualité selon Dörnyei, notamment : « elle coule naturellement » et est « riche en détails »¹²⁷. Finalement, il est très facile d'enregistrer une interview sur Skype, à l'aide d'un programme de magnétophone MP3 que j'ai utilisé. Quant aux questions de l'interview, le choix de faire une interview semi-structurée a été fait consciemment, puisque quelques sujets étaient nécessaires pour l'analyse de cette recherche, mais il était également important de laisser de la marge pour donner suite aux réponses des participants. Selon Baarda et al., tous les interviews qui ne sont pas entièrement structurés, ressortent au terme « interview ouverte ». En effet, j'ai mené les interviews de manière ouverte, en suivant quand-même la structure du questionnaire et en m'appuyant sur quelques questions ou sujets fixes que je voulais traiter. Baarda affirme que l'interview ouverte ressemble fortement à une conversation habituelle, car l'interviewer pose des questions pour découvrir comment l'interviewé considère certains sujets. Par contre, l'interviewer doit garder une attitude neutre et faire en sorte que l'interviewé soit à l'aise pour

¹²³ Wilterdink, N. (1991), « Beelden van nationaal karakter : Fransen, Engelsen en Duitsers », *Amsterdams Sociologisch Tijdschrift*, 18 (2), consulté le 28-5-2017, p. 6.

¹²⁴ *Ibidem*, p. 7.

¹²⁵ Hanna, P. (2012). « Using internet technologies (such as Skype) as a research medium: a research note. » *Qualitative Research*, 12(2), p. 239-242.

¹²⁶ Deakin, H., & Wakefield, K. (2013). « Skype interviewing: Reflections of two PhD researchers. » *Qualitative Research*, 0 (0), p. 2-3.

¹²⁷ Dörnyei, Zoltán (2014), *Research Methods in Applied Linguistics*. Oxford : Oxford University Press, p. 140.

partager ses expériences personnelles.¹²⁸ Afin de garantir cet aspect, j'ai préparé les participants en avance et leur ai indiqué ce que j'allais traiter dans l'interview.

Les limites de la recherche

Avant de passer aux résultats, il est important de faire quelques remarques et de signaler les limites de cette recherche. D'abord, il faut remarquer que le groupe-cible est particulier. Les animateurs de Team4Animation sont des jeunes qui partent temporairement à l'étranger dans le but d'y travailler. En soi, il s'agit d'un groupe qui pourrait être comparé à des étudiants qui passent un semestre à l'étranger, le plus souvent dans le cadre du programme Erasmus (comme traité par Kuijf), ou aux expatriés qui sont envoyés dans un autre pays pour une certaine période. Néanmoins, ces groupes diffèrent beaucoup, surtout en ce qui concerne leur statut socio-économique. D'un côté se trouvent les expatriés, qui bénéficient d'une position privilégiée, en venant apporter quelque chose au pays par la voie de leur travail. Ils remplissent souvent des postes de managers, gagnent alors un bon salaire, et n'ont pas forcément besoin de parler la langue du pays. D'ailleurs, ceci s'oppose à la position des réfugiés qui sont obligés d'apprendre la langue du pays. De l'autre côté, se trouvent les étudiants Erasmus, qui ne viennent pas apporter quelque chose au pays, mais qui tirent profit de la possibilité d'étudier dans une université étrangère en recevant une bourse spéciale. Ils répondent donc davantage de la logique de l'investissement. Dans cette recherche, le groupe des jeunes ne peut être catégorisé ni dans le groupe des expatriés, ni dans le groupe des étudiants. Leur statut socio-économique est différent de ces deux groupes. Les saisonniers ont le même but que les expatriés : le travail, mais ils n'ont pas du tout la même position privilégiée et ils doivent parler (selon un certain degré) la langue du pays. Quant au profil, ils ressemblent davantage aux étudiants Erasmus, les deux groupes ont souvent la même motivation d'aller à l'étranger afin d'avoir une expérience inoubliable, mais les animateurs répondent à un besoin très spécifique du personnel ce qui rend leur statut socio-économique singulier. En outre, il est nécessaire de signaler que dans la description et l'analyse des résultats les limites de la terminologie se posent, surtout quand le terme de « culture » entre en jeu. En se référant à « la culture française » dans cette recherche et en lisant cette dénomination dans les réponses, il faut se rendre compte du fait qu'il n'existe pas « une culture française ». Il serait préjudiciable d'oublier la diversité des cultures régionales, des comportements régionaux et qu'un animateur travaillant à un camping du Nord de la France n'a pas vécu la même « culture française » que quelqu'un travaillant à un camping du Sud. Même en disant cela, on généralise encore les « cultures régionales ». Puisque ce n'est pas l'objectif de cette recherche que d'étudier les différences régionales, j'ai choisi de parler de « la culture française » - en mettant à profit le sens commun sans pour autant être dupe et surtout en gardant à l'esprit l'ambiguïté même de l'expression.

¹²⁸ Baarda, B. et al. (2012), *Basisboek interviewen*, Groningen/Houten: Noordhoff, p. 15.

Résultats

Dans ce chapitre, je décrirai les résultats de l'enquête en ligne et les informations obtenues lors des interviews sur Skype. Je ne traiterai que les données les plus importantes et intéressantes.

Les données générales

D'abord, il est sans doute utile d'obtenir quelques informations plus générales concernant le profil des participants. Le nombre d'animateurs que j'ai contacté est de 140. J'ai sélectionné ces 140 animateurs dans la base de données de Team4Animation pour deux raisons : premièrement, l'été 2016 a été leur première saison comme animateur ou animatrice pour Team4Animation ; deuxièmement, ils avaient tous travaillé dans un camping en France. Grâce à cette sélection, j'ai pu éliminer les animateurs qui avaient déjà travaillé une ou plusieurs saisons pour Team4Animation. Ensuite, je ne me suis pas intéressée aux cas de l'Italie et de l'Espagne car les campings en France sont la clientèle cible de Team4Animation. Des 140 animateurs, 42 ont rempli le questionnaire : le taux de réponse est de 30%. En considérant que j'avais espéré un nombre minimum de 35 réponses, ce chiffre est satisfaisant. J'ai enfin sélectionné un petit groupe de participants pour les interviews. Pour cette sélection, j'ai fait attention à ce que les enquêtes puissent donner lieu à un approfondissement. Je puiserai les informations complémentaires à l'enquête dans ces interviews détaillées. Concernant les données personnelles des animateurs, seuls 9,3% des participants sont des hommes : 39 des 42 participants sont des femmes. Les participants sont nés entre 1994 et 1998, leur âge est donc compris entre 19 et 23 ans. Presque tous les participants ont été élevés aux Pays-Bas, comme le montre la figure 17. Trois personnes ont habité à l'étranger, mais il faut remarquer que dans deux cas la résidence était partielle et dans le troisième cas, la personne a vécu à proximité de la frontière des Pays-Bas et de l'Allemagne.

1. Wat is je geslacht?

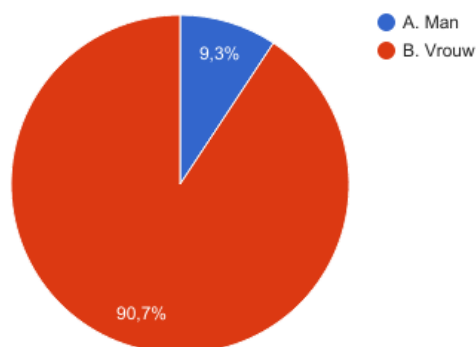


Fig. 16 : La répartition du sexe des participants

3. Waar ben je opgegroeid?

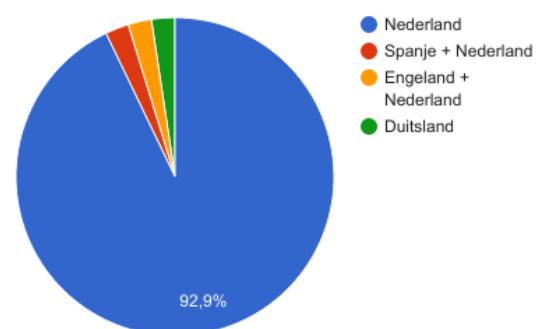


Fig. 17 : Les pays où les participants ont été élevés

La situation avant le départ en France

Après avoir donné quelques données globales, les participants ont décrit leur situation (personnelle, linguistique et culturelle) avant leur séjour en France. Tout d'abord, ils ont pu indiquer où il se placent vis-à-vis des cultures différentes. 23 animateurs, soit 54,8%, ont été en contact avec des cultures différentes dans leur entourage, dont les cultures « turc », « marocaine » et « indonésienne » sont nommées plus fréquemment. Par contre, la plupart des participants indiquent ou ajoutent qu'ils ont été en contact avec plusieurs cultures différentes. En outre, il y en a qui n'ont pas (seulement) considéré des cultures nationales dans leur réponse, mais (aussi) des cultures plutôt locales comme le « zélandais » ou justement des cultures transnationales comme la culture « européenne » ou « nord-africaine ». Puis, quelques personnes lient la culture à la langue (« arabe ») ou à la religion (« islamique » ou « catholique »). 16 des 42 participants, soit 38,1 % des animateurs disent ne pas être entré en contact avec des cultures différentes dans leur entourage avant leur séjour. M. explique dans l'interview qu'elle n'a pas appris beaucoup des autres cultures ou même de « choses culturelles » et elle pense que le fait qu'elle a vécu dans un petit village en était la cause et que ses « parents n'étaient simplement pas de grands voyageurs ». ¹²⁹ Quand-même, en réponse à la question de savoir si les participants sont entrés en contact avec « la culture française », tous les animateurs répondent qu'ils l'ont rencontré dans leur vie. Seulement, le degré du contact est très différent selon les personnes. Quelques participants n'ont fait connaissance avec la « culture française » (essentialisme) que pendant les cours de français à l'école et n'ont jamais visité la France, tandis que d'autres ont profité de « rencontres culturelles » lors de leurs études de français ou de leurs vacances en France. En tout cas, la plupart des participants indiquent avoir rencontré la « culture française » à l'école et/ou pendant les vacances. 35 d'entre eux ont été en vacances en France. 24 participants ont suivi le français au lycée. Les personnes qui ont davantage été en contact avec la culture française ont de la famille ou des amis français (3 fois), font des études dans lesquelles le français est important (3 fois), ont déjà passé un séjour de travail en France (2 fois), ont été en échange en France (2 fois) ou ont fait un cours de français (1 fois). La plupart des animateurs, 36 sur 42, disent s'identifier le plus avec « la culture néerlandaise ». Par contre, quelques-uns de ces 36 nomment également une autre culture. Les autres cultures nommées sont « la culture française » (2 fois), « la culture occidentale » (2 fois) « la culture espagnole », « la culture allemande », « la culture britannique » et « la culture chrétienne ». Interviewée K. a nommé la culture « occidentale » en indiquant qu'« il est toujours un sujet de discussion de savoir si les Pays-Bas ont une culture ou pas ». Elle s'identifie avec certaines « valeurs qui ne sont pas forcément néerlandaises mais qui sont partagées par plusieurs pays « occidentaux » ». ¹³⁰ Deux personnes disent ne s'identifier à aucune culture mais être capable de s'adapter facilement à des cultures différentes.

¹²⁹ Interview 2, p. 1.

¹³⁰ Interview 1, p. 1.

8. Hoe heb je jezelf voorbereid op je verblijf in Frankrijk?

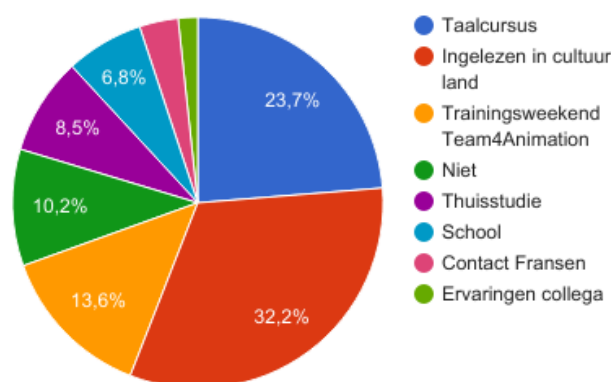


Fig. 18 : Les moyens de préparation au séjour en France

Puis, les participants ont partagé leurs expériences étrangères avant leur séjour en France. 33 personnes, donc 78,6%, n'ont pas été à l'étranger pendant une période de plus de trois semaines. 21,4% a déjà passé un long séjour à l'étranger, le plus souvent pour faire de la randonnée ou pour travailler et quelques-uns ont habité plus longtemps à l'étranger. Interviewée L. était l'une des quelques personnes qui ont habité à l'étranger, à savoir en Angleterre, même si c'était dans sa petite enfance. Elle a fait plusieurs longs voyages, elle a suivi une formation internationale et en outre elle a déjà travaillé dans un camping en France (l'année précédente) en tant que serveuse.¹³¹ Les manières dont les animateurs se sont préparés à leur saison de travail en France sont différentes. La figure 18 montre les manières catégorisées par « cours de langue », « la familiarisation avec la culture du pays », « le week-end d'entraînement de Team4Animation », « pas de préparation », « étude à la maison », « l'école », « le contact avec des Français » et « les expériences des collègues » dont les deux premières manières sont les plus employées.

Quant à leur niveau linguistique de français, les animateurs ont pu l'estimer à l'aide du Cadre européen de référence pour les langues (CECR)¹³². La figure 19 montre que la plus grande partie des animateurs estime que leur niveau de français était B1 (assez bien) avant le départ, suivi par B2 (bien), et puis les groupes A2 (suffisant) et A1 (base) » qui sont aussi importants. Seule une personne se trouve à un niveau « zéro » et une personne parle français au niveau C1 (très bien).

¹³¹ Interview 3, p. 1.

¹³² Cf : « Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECR) », Conseil de l'Europe, <http://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/>.

10. Hoe goed was je kennis van de Franse taal vóór je vertrek? Vink het juiste niveau aan.

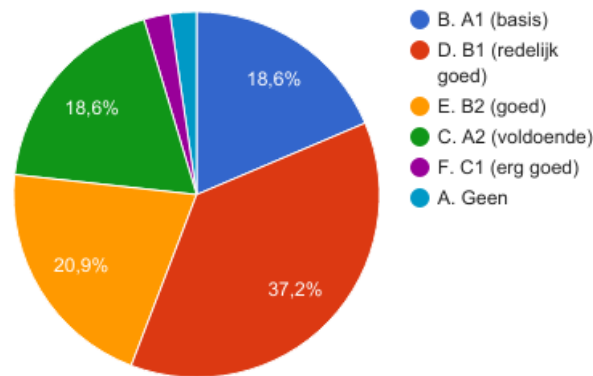


Fig. 19 : L'évaluation par les animateurs de la connaissance du français avant le départ

Ensuite, les participants ont fait une liste des caractéristiques et des compétences qu'il faut avoir – selon eux – pour un séjour de travail à l'étranger. Les listes sont très longues et très diverses, mais les compétences nommées sont les suivantes :

Les compétences nécessaires pour un séjour de travail à l'étranger	Nombre de mentions
L'ouverture d'esprit	21
La sociabilité	15
La flexibilité	14
La créativité	14
La connaissance des langues	13
La soif d'apprendre	12
L'indépendance	11
La persévérance	11
Le goût de l'aventure	10
La confiance en soi	8
L'attitude positive	7
La spontanéité	6
La motivation	6
L'ouverture à la culture	6
L'esprit travailleuse	5
La capacité de collaborer	5

De plus, beaucoup d'autres caractéristiques secondaires ont été désignées, qui ont à faire avec les compétences ci-dessus, mais qui sont trop spécifiques pour les ranger sous ces dénominations. Par exemple, « la connaissance des différences culturelles », « la capacité à gérer le stress » et « le ressort » ont été nommée par quelques personnes. Quand les participants ont dû indiquer quelles compétences et caractéristiques ils possédaient déjà avant leur séjour, les mêmes qualifications sont globalement désignées, toutefois avec quelques nuances :

Les compétences possédées avant le séjour de travail à l'étranger	Nombre de mentions
L'ouverture d'esprit	17
La sociabilité	12
La flexibilité	14
La créativité	7
La connaissance des langues	7
La soif d'apprendre	11
L'indépendance	8
La persévérance	7
Le goût de l'aventure	5
L'attitude positive	8
La spontanéité	6
La motivation	6
L'ouverture à la culture	6
L'esprit au travail	5
La capacité de collaborer	5

« La connaissance des langues », « la créativité », « la confiance en soi » (celle-ci a même disparu du tableau) et « le goût de l'aventure » sont surtout moins présents dans les compétences possédées selon les animateurs. Interviewée, R. signale qu'elle était consciente du fait qu'elle ne possédait pas toutes les compétences nommées « mais quand-même un tant soit peu suffisant ». Selon elle, on développera également les compétences nécessaires une fois à l'étranger, mais « il est bien pratique d'avoir déjà une base : « si on ne possède vraiment rien de cette liste, on a bien un grand problème, au moins je l'aurais eu ».¹³³ L. ajoute dans son interview qu'à côté de « l'ouverture d'esprit » et de « la flexibilité », il faut également « être ferme sur ses étriers » afin de bien poser les questions aux collègues « si on ne comprend pas ce dont ils parlent ».¹³⁴ Les dernières questions sur la situation des animateurs avant leurs séjours concernaient l'image de la France. Pour 35 des 42 participants, soit 83,3% du panel, cette image était positive. Pour 4 personnes, elle est négative et pour 3 personnes l'image était « mixte ». La positivité de l'image réside pour beaucoup de participants dans l'expérience positive qu'ils ont vécu pendant leurs vacances. La nourriture, le climat, la culture et la langue jouent aussi un rôle important dans la constitution d'une image positive. Les participants qui avaient une image négative de la France associent au peuple français, les adjectifs « rébarbatif », « chauviniste » et « indirect ». Cette image peu flatteuse a été initiée lors d'une « expérience désagréable » en France et a été renforcée par un certain nombre de « préjugés ». Lesquels ? Selon M., qui avait indiqué dans le questionnaire que son image était principalement positive, son image n'était pas résolument positive ou négative : simplement, il y avait un manque de connaissance préalable de la France. Elle est partie en France « dans la pensée de se laisser surprendre ».¹³⁵ En addition, 21 des 42 participants donc 50% des animateurs s'attendaient à des différences culturelles entre la culture avec laquelle ils s'identifient et la culture du pays. 35,7% ne pense pas qu'il y aura des différences culturelles et 14,3% est d'avis qu'il y aura quelques différences. K. a estimé qu'il n'y aurait pas beaucoup de différences culturelles, « comme la France est également un « pays occidental » et est « à mon sens assez proche des Pays-Bas ».¹³⁶ Pour R., les différences attendues n'étaient pas « énormes », puisqu'elle avait déjà

¹³³ Interview 4, p. 3.

¹³⁴ Interview 3, p. 3.

¹³⁵ Interview 2, p. 2.

¹³⁶ Interview 1, p. 1.

l'expérience des vacances en France. De cette façon, mais aussi grâce au week-end d'entraînement de Team4Animation, elle savait à quoi s'attendre.¹³⁷ Les domaines dans lesquels les différences sont attendus sont variés : langue, communication, habitudes alimentaires, comportements sociaux et savoir-vivre. La salutation (la façon de dire bonjour et d'engager la conversation) est parfois mentionnée ainsi que la manière de gérer le temps, les relations au travail et le rapport entre homme et femme. En résumé, les réponses visent surtout les coutumes, les normes et les valeurs.

La situation pendant le séjour en France

D'abord, les animateurs ont pu expliquer leur situation linguistique pendant leur séjour de travail. Dans la figure 19, la répartition des langues utilisées par les animateurs lors de leur travail est indiquée. En tout cas, tous les participants indiquent avoir travaillé dans les langues française et néerlandaise. Puis, plus de la moitié a également utilisé l'anglais et 41,9% a même travaillé en français, néerlandais, anglais et allemand.

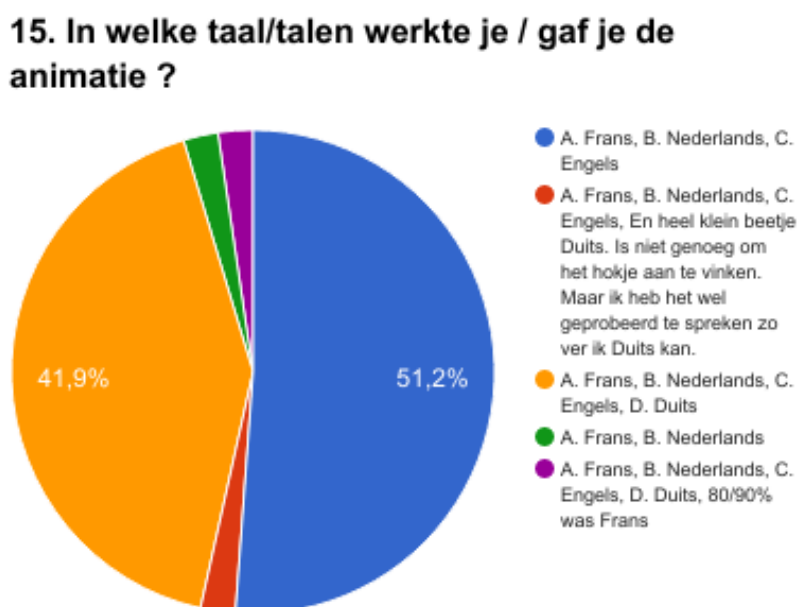


Fig. 19 : Les langues utilisées dans le travail d'animation

Quant à l'apprentissage du français à partir de l'arrivée en France, 62,8% des animateurs dit l'avoir appris sans outil ni aide. Une personne explique qu'il a travaillé dans un camping qui était « si néerlandais » qu'il n'avait besoin d'utiliser que quelques phrases de base en français. 30,2% a fait usage d'outils ou a reçu de l'aide dans l'apprentissage du français. Pour ces derniers, soit 13 animateurs, il s'agissait principalement d'une aide concernant le vocabulaire et la grammaire. 5 d'entre elles indiquent qu'il était également question d'informations moins linguistiques que culturelles.

¹³⁷ Interview 4, p. 1-2.

16. Hoe heb je tijdens je verblijf de Franse taal geleerd?

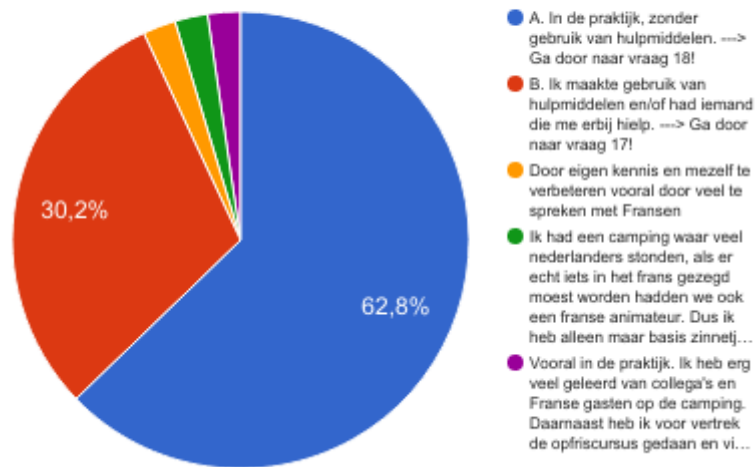


Fig. 20 : Les manières dont les animateurs ont appris la langue française

Au tiers de leur séjour, le niveau de français des animateurs est autoévalué : alors qu'avant le départ 16,7% des participants indique avoir un niveau A1 (base), le niveau A1 ne représente que 4,8% du diagramme complet. Le mouvement vers le niveau A2 (suffisant) est visible. Le niveau B1 (assez bien) est resté à peu près identique, mais est suivi de plus près par le niveau B2 (bien) qui passe de 21,4% à 32,6%. Finalement, un petit nombre d'animateurs s'évaluent au niveau C1 (très bien). M. indique que son niveau de français a augmenté de A2 à B1. Elle dit qu'au début, elle était assez silencieuse car elle ne savait pas quoi dire, « mais mes collègues ont directement essayé de m'aider et de me corriger »¹³⁸. L. indique un changement du niveau B1 au niveau B2. Selon elle, la durée du séjour est liée à la progression linguistique. Toutefois, elle remarque la difficulté de comprendre des blagues dans une autre langue que l'on ne parle pas couramment.¹³⁹

18. Hoe schat je je kennis van de Franse taal in na 1/3 van je verblijf? Vink het juiste niveau aan.

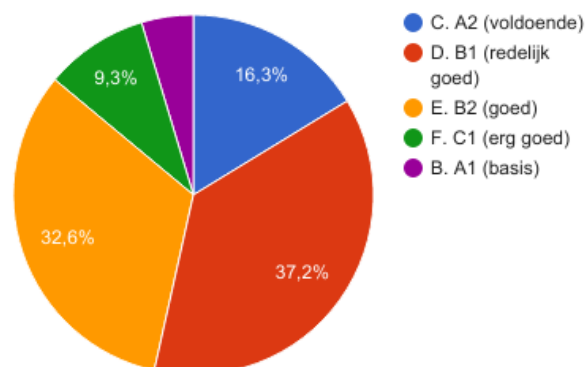


Fig. 21 : L'évaluation par les animateurs de la connaissance du français après un tiers du séjour

¹³⁸ Interview 2, p. 2-3.

¹³⁹ Interview 3, p. 3.

Puis, j'ai demandé comment les animateurs décriraient leur vie au camping, les contacts qu'ils ont entretenus et comment ils se voient. La figure 22 montre comment les animateurs se sont identifiés pendant leur séjour : ils ont pu indiquer en pourcentage le « degré » d'identification avec la population locale, les Néerlandais et les personnes dites « internationales ». Une partie significative a divisé les pourcentages d'une manière égale et a indiqué 33% pour chaque groupe. Par contre, 15 des 42 animateurs ont rempli qu'ils ne s'identifiaient pas du tout (0%) à la population locale.

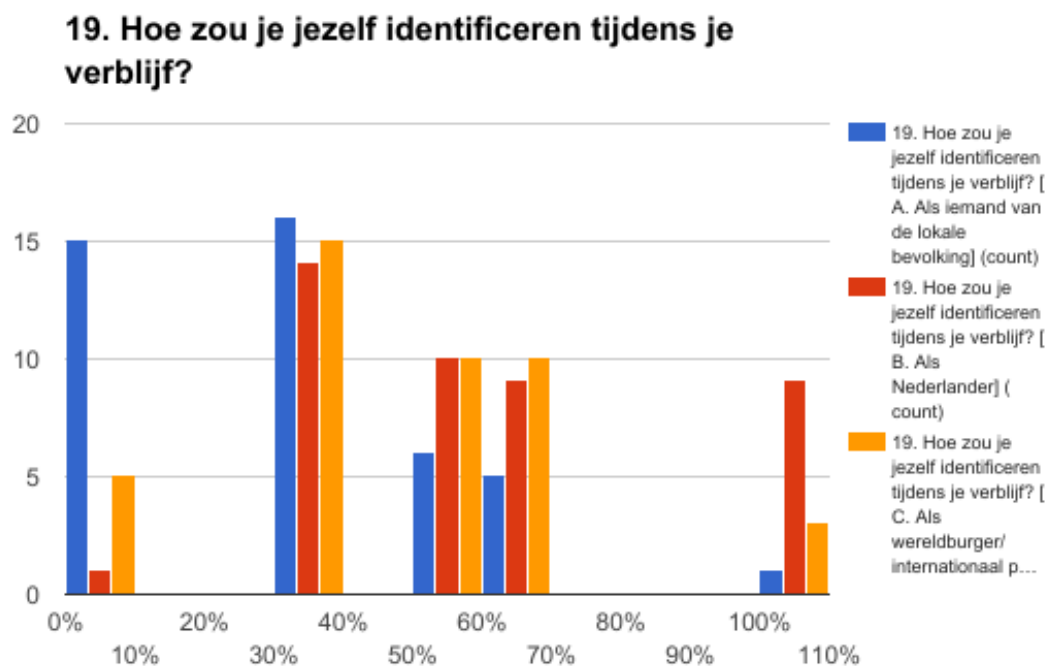


Fig. 22 : L'identification des animateurs en tant que quelqu'un de la population locale, en tant que Néerlandais et en tant qu'un citoyen du monde ou internationale.

De la même façon, les participants ont pu donner une idée de la fréquentation avec les groupes de la population locale, des Néerlandais et des personnes internationales. Selon la figure 23, les animateurs ont vu les différents groupes environnement au même degré, à 33%. Ici, il y a peu de point vers le 0% et le 100%. R. a indiqué de s'identifier pour un tiers avec les Français, tandis qu'en même temps elle a répondu qu'elle ne fréquentait pas du tout (0%) les Français. Quand je lui ai demandé si elle pouvait expliquer ce choix dans l'interview, R. raconte qu'elle s'est identifiée pour un tiers en tant que quelqu'un de la population locale, les Français, puisqu'elle faisait partie d'une équipe française et « y était intégrée pour une partie ». Toutefois, le « vrai » contact avec les Français manquait, en dehors du travail.¹⁴⁰ L. raconte qu'elle a commencé à s'identifier davantage avec les Néerlandais, lorsque ses collègues se sont lamentés des clients néerlandais vers elle.¹⁴¹ K. a rempli qu'elle s'est identifiée pour deux tiers comme personne internationale et pour un tiers comme une Néerlandaise, puis elle a indiqué de fréquenter moitié-moitié les Néerlandais et les « internationaux ». De l'interview, il ressort qu'elle faisait partie d'une grande équipe internationale, avec deux collègues néerlandais de Team4Animation.¹⁴²

¹⁴⁰ Interview 4, p. 4.

¹⁴¹ Interview 3, p. 7.

¹⁴² Interview 1, p. 1.

20. Met wie ging je vooral om in je dagelijks leven?

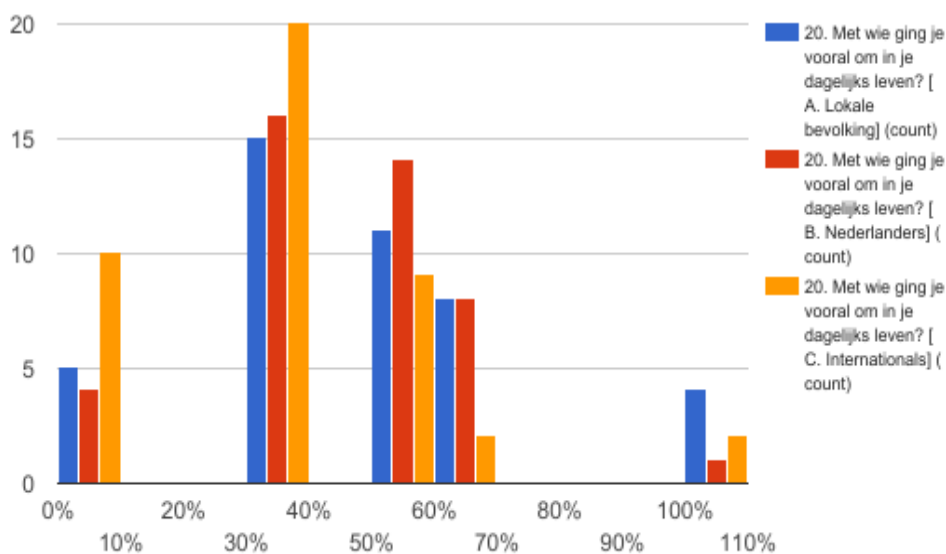


Fig. 23 : La fréquentation des animateurs avec la population locale, les Néerlandais et les personnes internationales.

De tous les participants, 44,2% se sentaient directement comme chez soi en France. Les raisons les plus populaires pour ce sentiment sont d'abord « l'hospitalité » et « l'attitude inclusive » (nommées 10 fois) dont ils ont joui dans leur entourage. Puis, la « serviabilité » des collègues a été importante. D'autres pensent que c'était grâce à leur « propre attitude » ou à leur « connaissance linguistique et culturelle » qu'ils se sont sentis très vite à l'aise. Dans quelques cas, il était question d'un « grand nombre de Néerlandais » au camping et dans d'autres cas c'était « par besoin » ou parce qu'« on avait une bonne maîtrise de l'anglais ». Finalement, quelqu'un explique que les « différences n'apparaissaient qu'après quelque temps ». Toutefois, 55,8% des animateurs ne se sentait pas directement comme chez soi. Pour 12 personnes de ce groupe, ce sentiment est venu après une ou deux semaines, pour 7 personnes après 3 ou 4 semaines et 3 personnes ne se sont jamais senti comme chez soi. Dans les 12 cas, la barrière linguistique a ralenti le « processus d'intégration », ensuite pour 7 personnes il s'agissait de mal-être et 7 autres nomment les différences culturelles comme raison. Pour finir, 6 personnes se sont sentis déconnectées ou isolées. Pour L., malgré le fait qu'elle avait déjà un niveau de français « assez bien », la barrière linguistique a quand-même joué un rôle dans son sentiment de déconnection avec l'équipe française. Elle explique que le groupe pouvait avoir des éclats de rire et elle n'avait aucune idée de ce qui c'était passé. Puis, ses collègues « buvaient pas mal d'alcool et fumaient de l'herbe » et parfois elle y a participé mais l'alcool et l'herbe compliquaient la communication dans une langue étrangère encore plus et en outre, après quelques temps elle en avait marre qu'ils étaient constamment en état d'ivresse. De cette raison, « je ne pouvais pas créer un rapprochement avec eux ». ¹⁴³ Quant à M., c'était difficile de mêler avec ses collègues français, comme ils étaient déjà copains et constituaient un petit groupe solide. ¹⁴⁴ R. ne s'est senti pas bien à l'aise pendant tout son séjour, mais c'était plutôt lié au manque d'un « lieu sûr », puisqu'elle se sentait comme une indésirable dans la maison de la réceptionniste française et son copain. ¹⁴⁵

¹⁴³ Interview 3, p. 3,5.

¹⁴⁴ Interview 2, p. 3.

¹⁴⁵ Interview 4, p. 4-5.

21. Voelde je je vanaf het begin van je verblijf geïntegreerd in Frankrijk?

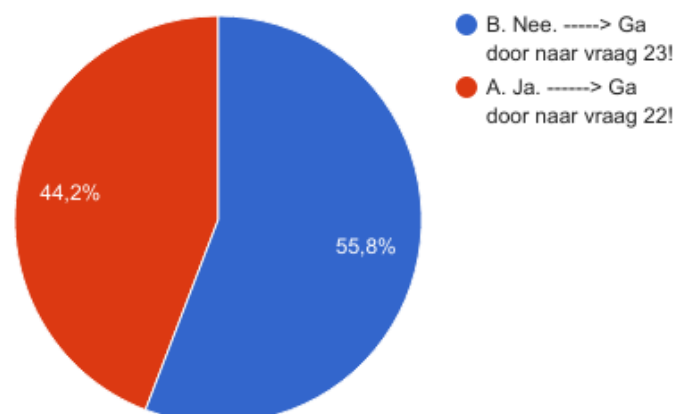


Fig. 24 : Le sentiment des animateurs dès le début de leur séjour : comme chez soi ou comme étranger ?

Suite à la question de l'identification, les participants ont pu indiquer s'ils ont connu des moments où ils se sont sentis « néerlandais ». 35 des 42 ont eu ce sentiment pendant leur séjour, une personne signale que ce sentiment n'était que temporaire au début et un autre qu'il s'est senti néerlandais durant tout le séjour. Les autres mentionnent tous des moments spécifiques, dont « le contact avec des Néerlandais » est nommé le plus souvent, 15 fois. Puis, 9 personnes se sont senties néerlandais quand il s'agissait d'habitudes alimentaires. Dans l'interview, M. avoue d'avoir trouvé les différences dans le domaine de l'heure du repas et du petit-déjeuner tellement grandes, même si elle ne s'était pas vraiment attendue à beaucoup de différences.¹⁴⁶ Ensuite, 4 personnes ont nommé le moment où ils ont « expliqué un mot néerlandais ou une habitude néerlandaise aux Français » et 3 personnes le moment où ils n'ont pas bien compris le français. Les moments de « regarder un match de football (de l'équipe néerlandaise) » et « les moments libres où on pouvait jouer le touriste » sont aussi mentionnés. 6 personnes ont répondu qu'ils ne se sont pas particulièrement senties néerlandais.

Quant à l'adaptation des animateurs à la culture « française », j'ai d'abord demandé si les animateurs se sont rendus compte des normes, valeurs et usages qui existent dans la culture « française » et s'ils ont tenu ceux de la culture « néerlandaise ». 40 des 42 animateurs en étaient conscients selon leurs propres dires. De ces 40, 18 personnes ne se sont pas obstinées aux valeurs « néerlandaises ». Quelques-uns expliquent qu'ils ont fait leur mieux de s'adapter et qu'ils avaient une attitude ouverte. 19 de ces 40 personnes avaient bien (partiellement) maintenu certains usages ou valeurs néerlandaises, dont par exemple les habitudes alimentaires ou ils ont évité de faire « la bise » à la salutation. R. a bien voulu maintenir ses « propres valeurs néerlandaises » dans le domaine du travail : elle explique que son patron avait ses souhaits et ordres (« comme ça et ça et ça ») et qu'il ne lui a pas laissé de la marge tandis qu'elle a désiré prendre plus d'initiative soi-même. Mais « je ne sais pas si c'était propre à mon patron ou si c'est quelque chose de français ».¹⁴⁷

Puis, 88,1% trouvent d'avoir eu une attitude ouverte envers la population française. Il y a une personne qui indique de ne pas avoir été ouverte, mais seulement parce qu'elle « n'a pas vu de population locale ». 4 personnes répondent qu'ils hésitent et qu'ils avaient en partie une attitude ouverte et en partie pas. Une d'entre eux l'explique de cette façon : « On a quand-même tendance de

¹⁴⁶ Interview 2, p. 4.

¹⁴⁷ Interview 4, p. 5.

revenir au connu et habituel ». Du grand groupe 37 (88,1%), 16 personnes disent que leur attitude ouverte était visible dans leur adaptation culturelle, 12 personnes pensent que c'était par leur effort de parler la langue française et 11 personnes par leur intérêt porté et le fait qu'ils ont posé des questions. 4 personnes pensent que leur ouverture était visible car ils se sont mêlés dans le groupe et une personne le lie au fait qu'elle « a respecté l'autorité ». Selon L., le fait qu'elle avait une attitude ouverte et flexible a facilité son adaptation à la culture et par conséquent a facilité son travail. Selon elle, « si on tourne en boucle la manière de travailler à la néerlandaise, cela ne fonctionne pas ». ¹⁴⁸ M. a fait beaucoup de choses ensemble avec des Français au camping, mais à la fin de son séjour également avec un groupe de vacanciers néerlandais. Elle a régulièrement servi d'interprète pour le groupe néerlandais, quand elle visitait des villages avec eux et elle a même fait une réservation en français par téléphone pour un client. Selon elle, « les Français réagissent alors très vite de la manière « O, c'est sympa, elle sait bien parler français » et sont directement plus ouverts ». Toutefois, elle avait plus de mal à intervenir comme médiateur entre ses amis français et néerlandais. Parfois, ils passaient une soirée ensemble au camping, « mais les Français parlaient français entre eux et les Néerlandais aussi néerlandais ». Malgré ses efforts d'interprétation, les deux groupes n'étaient pas volontaires à se mêler. ¹⁴⁹

Pendant leur séjour, les animateurs ont remarqué des différences culturelles entre la culture « locale » et la « propre » culture dans divers domaines. « Les habitudes alimentaires » sont nommées 17 fois, et en deuxième place « le savoir-vivre » avec 15 fois. Puis, dans cet ordre : « la manière de communiquer », « les normes et valeurs », « l'éducation », « le maniement du temps », « la circulation et les transports », « la langue », « la relation homme-femme », « l'humour » et « la vision ». 3 personnes n'ont pas remarqué des différences culturelles. Dans son interview, K. raconte d'un cas particulier où elle a remarqué une certaine différence de manier des incidents émotionnels. Pendant son séjour, il n'est pas seulement arrivé l'attentat à Nice, mais aussi un accident dans la piscine au camping. Après cela, le chef a décidé que « the show must go on » et que les animatrices devraient faire un grand numéro du mini-disco. Pour K. et les autres animatrices, cela serait de mauvais goût et la situation a abouti à un conflit. Après avoir discuté avec le chef, il a expliqué que c'était la manière de faire face à des choses comme ça en France. Selon K, la différence était visible dans le fait qu'elle l'a (voulu) montré de « ne pas se sentir à l'aise dans la situation, alors qu'en France on montrerait cela moins vite ». ¹⁵⁰ En ce qui concerne les habitudes culturelles, M. remarque que c'est aussi une question de logique et que tout dépend de ce qu'on trouve normal. Par exemple, « s'il fait si chaud, on n'a pas encore faim à cinq heures, on est encore à la piscine ». Elle a beaucoup aimé « entamer le dialogue avec les gens concernant les différences entre la France et les Pays-Bas » et d'expliquer pourquoi elle aime ce travail. ¹⁵¹ En complément de la partie sur l'adaptation au camping, j'ai demandé si les Pays-Bas ont manqué aux animateurs et s'ils ont eu beaucoup de contact avec leur famille ou leurs amis aux Pays-Bas. La figure 25 montre qu'une majorité juste a répondu que les Pays-Bas leur ont manqués. Une majorité de deux tiers indique avoir eu beaucoup de contact avec les siens.

¹⁴⁸ Interview 3, p. 4.

¹⁴⁹ Interview 2, p. 4-5.

¹⁵⁰ Interview 1, p. 2-3.

¹⁵¹ Interview 2, p. 4-5.

28. Heb je Nederland gemist?

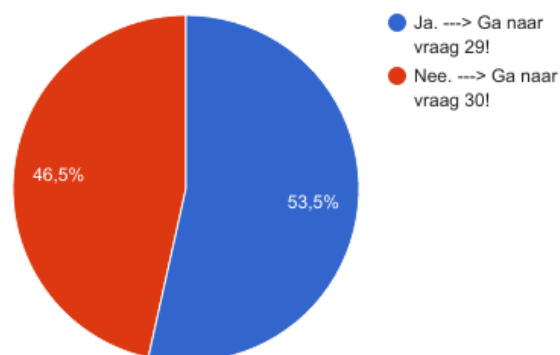


Fig. 25 : La manque des Pays-Bas : oui ou non ?

31. Had je tijdens je verblijf in Frankrijk veel contact met mensen die achterbleven in Nederland?

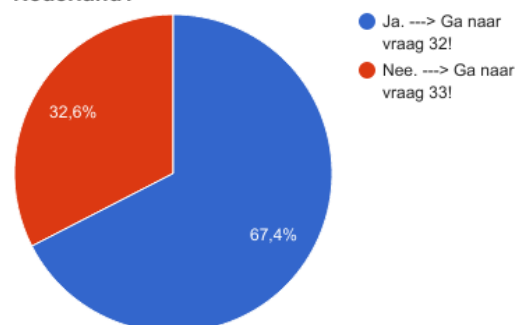


Fig. 26 : Beaucoup de contact avec la famille ou les amis aux Pays-Bas : oui ou non ?

Pour les 22 personnes auxquelles les Pays-Bas ont manqué, c'était surtout un manque de « la famille ou « des amis », puis « le confort de/et leurs propres affaires », « la nourriture » et « la langue néerlandaise », « la culture » (« la façon directe de s'exprimer » et « l'esprit réaliste » en particulier), « la quotidienneté » et « l'animal domestique ». Une personne nomme aussi « la pluie » et le fait que « tout est proche » et deux autres indiquent qu'ils « en avaient marre » et « voulaient juste rentrer chez eux ». Pour la moitié de l'autre groupe de 20 personnes, les Pays-Bas ne leur manquaient pas parce qu'ils « se sentaient comme chez eux en France ». Puis, d'autres nomment le fait que « c'était bien d'avoir un changement d'air » et qu'ils « aiment l'étranger et des langues étrangères ». Finalement, quelques personnes signalent que « les Pays-Bas (les Néerlandais) étaient dans le camping ». Malgré le fait que R. ne s'est pas senti vraiment chez soi, elle n'a pas eu le mal du pays : « c'était entièrement sans rapport avec ceci, c'était plutôt qu'il me manquait simplement un lieu sûr et cela a bien pu être dans le camping ou dans ma propre chambre ou petite maison ».¹⁵² 28 personnes ont maintenu beaucoup de contact avec leur famille ou amis pendant leur séjour, dont 12 personnes avaient quotidiennement du contact et 16 personnes régulièrement. Néanmoins, pour 12 d'entre eux, la fréquence du contact a diminué dans la saison, surtout à cause du fait qu'ils « se sont amusés de plus en plus » et « avaient de moins en moins de temps ». Ce manque de temps a été une des raisons pour l'autre groupe de ne pas avoir du tout beaucoup de contact avec les siens. Pour quelques-uns, c'était aussi dû à « la mauvaise connexion internet » et à une « absence de besoin au contact ».

Pendant le séjour de travail, les animateurs ont pu bénéficier de la coordination par Team4Animation. Pour 83,3% des animateurs, cette coordination a été suffisante, surtout grâce au fait que Team4Animation « était joignable à tout moment », grâce aux « visites », à « l'aide sous formes de remplaçants » et « soutien lors d'une déprime ». Pour 9 personnes, la coordination n'a pas suffi car « il y avait trop peu de visites » ou elles « étaient trop courtes » et pour quelques-uns, « il n'y avait pas de marge de partager ses expériences personnelles ». D'ailleurs, la coordination a surtout trouvé lieu dans le domaine de la « résolution des problèmes » et du « contrôle si tout se passe bien », mais aussi des « entretiens d'évaluation ».

¹⁵² Interview 4, p. 7.

La situation après le séjour en France

Pour commencer, la question de savoir était si le séjour en France était une expérience positive ou négative. 33 des 42 animateurs, à savoir 78,6% a répondu que leur séjour a signifié une expérience positive. Pour 2 personnes, c'était une expérience négative et 6 personnes indiquent que l'expérience était en partie positive et en partie négative. Les raisons pour l'expérience positive étaient très diverses, celles qui étaient les plus fréquemment nommées sont : « c'était une époque agréable », « c'était édifiant », « le développement personnel », « la rencontre de nouveaux gens », « le travail avec des enfants », « c'était une expérience unique », « c'était à recommencer », « de beaux souvenirs », « l'amélioration de la langue française », « la connaissance culturelle », « la découverte de la France » et « le beau temps ». Les raisons nommées pour l'expérience négative sont « le patron était peu aimable » et « le travail dur ». Les raisons pour les sentiments mitigés se rapportent surtout une « période qui était agréable, instructive et précieuse » d'une part, et d'autre part c'était la rançon de « la mauvaise adaptation », « la fatigue », « le mal du pays » ou « la confrontation ». R. explique dans l'interview « était confrontée à ses propres limites » mais que l'expérience totale reste positive.¹⁵³ En ce qui concerne « l'école » du travail, elle était édifiante pour tout le monde. Le tableau ci-dessous montre les compétences requises que les animateurs ont mentionnées.

Les compétences (liées au travail) acquises après le séjour de travail à l'étranger	Nombre de mentions
L'indépendance	14
La connaissance des langues	14
Le travail avec les enfants	9
La coopération	8
La faculté d'adaptation	4
La capacité d'improviser	4
La connaissance culturelle	3
La spontanéité	3
L'assertivité	2

La connaissance de la langue française après le séjour est encore montrée spécifiquement dans la figure 27 : plus d'une moitié, 51,2% évalue son niveau de français maintenant à un « bon niveau » (B2). Un quart des animateurs pense que son niveau est « assez bien » (B1), le niveau de « base » (A1) étant presque disparu. Près de 10% des animateurs estime que leur niveau est devenu « très bien » (C1). Pour M., le français n'est pas seulement beaucoup plus amélioré, mais également devenu une langue qu'elle valorise beaucoup plus qu'avant. Elle a pris goût à l'apprentissage du français et considère même de faire le français comme matière secondaire à l'université.¹⁵⁴

¹⁵³ Interview 4, p. 5-6.

¹⁵⁴ Interview 2, p. 2-3.

39. Hoe goed was je kennis van de Franse taal na je verblijf? Vink het juiste niveau aan.

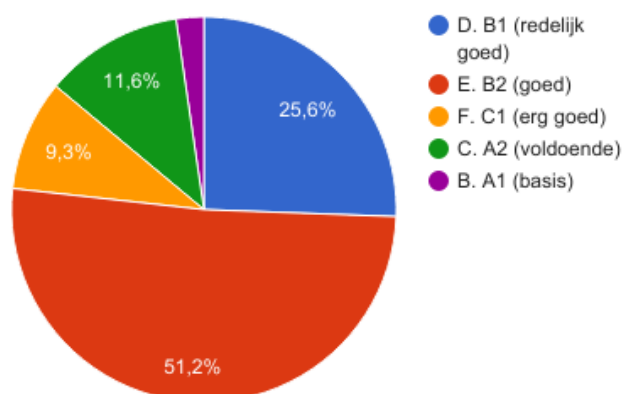


Fig. 27 : L'évaluation par les animateurs de la connaissance du français après le séjour

En ce qui concerne l'influence du séjour en France sur la propre personne, 78,6% des participants confirme qu'ils sont changés après cette expérience. 5 personnes disent de ne pas avoir éprouvé de changement et une personne ne le sait pas. Le changement s'est surtout effectué dans le développement ou l'augmentation de certaines compétences :

Les compétences (personnelles) acquises après le séjour de travail à l'étranger	Nombre de mentions
L'indépendance	12
L'assurance / la confiance de soi	8
La faculté d'adaptation / l'ouverture	7
La connaissance de soi	4
L'assertivité	4
Savoir prendre une autre culture	3
Savoir s'occuper des enfants	3
La sociabilité	3
La flexibilité	3
La passion de la langue et culture française	2
La tranquillité	2
La présentation	2

Les personnes qui ne sont pas vraiment changées ont expliqué qu'ils avaient plutôt « pris conscience de qu'ils étaient » et sont devenus « contents de qu'ils étaient ». K. était une de ces personnes : elle argumente qu'elle a appris beaucoup mais elle a aussi bien remarqué qu'elle savait déjà bien qui elle était et qu'elle a « osé de défendre ses principes ». ¹⁵⁵ De la même façon, L. décrit qu'elle a découvert davantage sur soi-même et qu'elle est maintenant capable de mettre en pratique ce qu'elle a appris, dont par exemple faire une présentation devant un grand public. ¹⁵⁶ M. s'est rendue compte du fait qu'elle « était partie en ayant une attitude ouverte et non-prononcée, mais que j'ai considéré les

¹⁵⁵ Interview 1, p. 4.

¹⁵⁶ Interview 3, p. 4.

choses quand-même trop de la manière néerlandaise ». Après son séjour, elle « considère les choses de manière différente, en tout cas moins néerlandaise, moins fermée. Selon elle, « si on s’ouvre et s’intéresse réellement aux gens, on apprendra vraiment davantage sur soi-même mais aussi des choses sur le pays qu’on ne saurait pas si on y était en tant que touriste ». C’est pourquoi, « à une autre destination je m’approcherais plus rapidement vers la population locale ».¹⁵⁷ 76,2% des animateurs a également découvert des compétences qu’ils ont développé plus fort ou dont ils ne savaient pas qu’ils les possédaient. La liste des compétences commence par « l’indépendance » (9 fois), « la persévérance » (6 fois), « la sociabilité » (4 fois), « l’assurance de soi » (4 fois), « la faculté d’adaptation » (3 fois), « savoir prendre les enfants » (3 fois), « la créativité » (2 fois), « l’ouverture » (2 fois) et finalement « la médiation » (2 fois). K. ajoute dans l’interview qu’il s’avère qu’elle a plus de ressort qu’attendu.¹⁵⁸

Les compétences découvertes après le séjour de travail à l’étranger	Nombre de mentions
L’indépendance	9
La persévérance	6
La sociabilité	4
L’assurance de soi	4
La faculté d’adaptation	3
Savoir s’occuper des enfants	3
La créativité	2
L’ouverture	2
La médiation	2

Pour finir, les animateurs ont pu indiquer comment ils considèrent la France et, ce qu’ils considèrent comme « la culture française » après leur séjour. Pour 22 personnes, soit 52,4% du total, l’image de la France a changé. Dans 10 cas, l’image a changé de manière positive, notamment par la prise de conscience que les « préjugés contre les Français étaient injustes ». Pour 4 participants, l’image a changé de manière négative et pour 3 personnes l’image est devenue « double ». 21 personnes ont indiqué que leur image de la France est restée la même. 19 de ces 21 personnes avaient une image positive avant le départ, 1 personne avait une image négative et une personne une image double. Selon M., pour qui l’image de la France est restée positive, « si on leur montre qu’on fait de son mieux, en apprenant et en parlant la langue française, les Français sont beaucoup plus compréhensifs »¹⁵⁹. L. nuance sa réponse mais son image de la France est devenue plus négative en expliquant que son « image a été formée par l’expérience qu’elle a eu avec les gens là-bas et je n’ai donc pas beaucoup d’expérience avec des Français sauf ceux au camping. En considérant que ces gens étaient simplement très différents de moi, mon image est devenue un peu plus négative mais je ne peux pas dire que cela vaut pour toute la France ».¹⁶⁰

Quant à l’image des Pays-Bas et de la culture « néerlandaise », 40,5% des animateurs a une image changée après le séjour en France. Pour 10 d’entre eux, l’image est maintenant plus positive, pour 3 d’entre eux elle est désormais plus négative. Par contre, 5 personnes ne parlent pas de changement positif ou négatif, mais de « perspective » : après leur séjour, elles considèrent la culture néerlandaise sous un autre angle car « elles peuvent se déplacer plus facilement à la place des autres ». L. apprécie

¹⁵⁷ Interview 2, p. 4-5.

¹⁵⁸ Interview 1, p. 3.

¹⁵⁹ Interview 2, p. 5.

¹⁶⁰ Interview 3, p. 6.

beaucoup que « les Néerlandais (soient) plus libres et plus ouverts au changement ». Selon elle, en France, la hiérarchie est encore plus présente.¹⁶¹ R. partage ce point de vue et a ressenti de retour aux Pays-Bas qu'il était possible et plus facile de discuter avec son patron : « le fait qu'on communique déjà, c'est agréable ».¹⁶² Selon K., c'est « grâce aux différences qu'on remarque en France, qu'on valorise d'autres choses aux Pays-Bas ». Par contre, elle sait maintenant expliquer aux « gens qui pensent que les Français sont un peuple désagréable » qu'elle a vu qu'ils sont « orientés à soi-même (peut-être égocentrés ?) mais que ceci est compréhensible » en considérant que « la tendance en France semble qu'on n'apprend même pas quelque chose d'une autre langue en regardant un film »¹⁶³. Pour M., « l'idée que les Néerlandais sont un peuple tolérant et ouvert à de nouvelles choses » a été mis à mal après avoir observé « des gens qui se sont obstinés à parler anglais et ont refusé de parler français ». Néanmoins, elle suppose que cela dépend des personnes qu'on rencontre car « on peut bien dire que les Pays-Bas ou les Néerlandais sont comme ci ou comme ça, mais je ne sais pas comment décrire correctement l'image de (mon) propre pays d'origine ».¹⁶⁴

Pour finir, la question était de savoir si l'interviewé se sentirait plus à l'aise dans une autre situation interculturelle grâce à l'expérience de son travail saisonnier en France. Pour R., elle « possède instinctivement une expérience » et elle pense que « si je peux faire ceci, je peux faire quelque chose d'autre ». Donc c'est plutôt « par intuition », mais aussi « sur le plan de la langue : comment cela se fait de devoir communiquer dans une langue étrangère ». Elle pouvait déjà nommer un exemple pratique : « j'ai justement travaillé à la Semaine d'Été et j'étais à un stand avec que des Français et je pouvais vraiment parler sans effort avec eux ». R. a beaucoup aimé remarquer la différence (linguistique) d'avant son séjour en France.¹⁶⁵ L. conclut que la France est un cadre interculturel très agréable pour étudier et travailler, mais elle a « découvert en France qu'il y a une grande différence entre une société internationale où tout le monde doit être ouvert, car sinon on ne peut pas s'accorder, et la situation où on est la seule personne dans un autre pays qui a déjà sa propre culture à laquelle il faut s'adapter »¹⁶⁶.

¹⁶¹ Interview 3, p. 5.

¹⁶² Interview 4, p. 7.

¹⁶³ Interview 1, p. 6.

¹⁶⁴ Interview 2, p. 6.

¹⁶⁵ Interview 4, p. 8.

¹⁶⁶ Interview 3, p. 6.

Conclusion et discussion

Dans cette recherche, j'ai examiné les vécus interculturels des animateurs de Team4Animation pendant leur période de travail d'environ deux mois dans l'été de 2016. La question principale a été formulée comme suit : « Dans quelle mesure l'expérience interculturelle des animateurs de Team4Animation influence-t-elle leurs compétences interculturelles ? ». L'hypothèse de départ était que cette expérience aurait de l'effet aux compétences interculturelles des animateurs. À l'aide d'un questionnaire distribué parmi les animateurs de Team4Animation (c'est-à-dire : les animateurs ayant travaillé au sein de l'entreprise pour la première fois dans la saison de 2016) et des interviews avec quatre personnes parmi eux, j'ai tenté de découvrir le rapport entre expérience et compétences. Dans cette partie, je traiterai les conclusions les plus importantes tirées des résultats et je tenterai de répondre à la question principale.

Conclusions des résultats

Tout d'abord, quelques conclusions intéressantes ressortent des informations données par les animateurs concernant la situation avant le séjour de travail en France. En considérant la connaissance de différentes cultures et en particulier celle de la culture française, que les animateurs ont rencontré de manières diverses, il semble que les jeunes possèdent déjà une certaine connaissance culturelle préalable. Même si la maîtrise de français diffère beaucoup, aussi à ce niveau la connaissance « nécessaire » est présente. Ils ne partent pas au pied levé, que montrent également les préparatifs faits par la majorité des animateurs. Les animateurs semblent être bien conscients des compétences personnelles nécessaires, outre les compétences linguistiques, pour un séjour à l'étranger. L'importance qu'ils prêtent à « l'ouverture d'esprit » est surtout remarquable. On pourrait en déduire que si bien on soit préparé théoriquement, on a avant tout besoin de posséder la compétence d'être « ouvert (à la culture) ». En complément du fait que les animateurs possèdent ou pensent posséder des compétences comme l'ouverture d'esprit à l'avance, c'était surtout l'attitude ouverte qui a illustré leur adaptation culturelle pendant leur séjour. Malgré cela, l'adaptation culturelle n'a pas été évidente pour tous les animateurs. Ceci est montré dans les chiffres concernant l'identification et le contact avec la population locale, les moments où on s'est senti « néerlandais » ou a maintenu des valeurs néerlandaises et notamment visible dans le nombre d'animateurs qui ne se sont pas sentis « intégrés ». Dans ces « procès » de l'identification et de l'adaptation culturelles, un rôle important peut être accordé à la (connaissance de la) langue. Un manque de connaissance du français semble freiner (en différents degrés) les procès, tandis qu'une connaissance préalable faciliterait la communication, la rencontre et « la participation » à la culture. D'ailleurs, il se peut également que le degré d'adaptation a été influencé par les attentes dans le domaine des différences culturelles. Il est remarquable que les animateurs qui ne se sont pas attendus à de grandes différences entre la culture néerlandaise et française, reviennent sur cette déclaration pendant leur séjour. On peut constater qu'ils n'ont pas seulement découvert de ne pas savoir si beaucoup de la France qu'ils ont pensé, mais également que leur image de la France et de ce qu'ils se sont représentés de « la culture française » a changé par rapport à l'image d'avant le séjour. Le résultat inversé de ce changement est intéressant : leur expérience en France a poussé les animateurs à redéfinir l'image qu'ils avaient de leur propre pays, les Pays-Bas, et en outre elle a invité à une réflexion de la culture en général. Il semble finalement qu'aussi sur le plan des compétences personnelles, l'expérience a été fructueuse : un grand nombre d'animateurs se trouve changé en tant que personne. Dans tous les cas, au long de leur

séjour, les animateurs ont développé leur compétence linguistique et il ressort des résultats que leur connaissance de la langue française a visiblement été améliorée à la fin de leur période de travail.

Sur la base de cette analyse des résultats on peut formuler une réponse, même s'il importe d'être prudente, à la question principale : « Dans quelle mesure l'expérience interculturelle des animateurs de Team4Animation influence-t-elle leurs compétences interculturelles ? ». L'expérience d'une saison de travail comme animateur ou animatrice en France a influencé les trois domaines des compétences interculturelles (comme traités dans le cadre théorique) dans les mesures décrites dans les parties ci-dessus. L'influence apparaîtrait le plus clairement sur le plan de leurs compétences linguistiques, dans une moindre mesure au niveau des compétences culturelles et en général reviennent les compétences personnelles les plus souvent dans les réponses. Par conséquent, on pourrait confirmer l'hypothèse que l'expérience interculturelle aurait de l'effet aux compétences interculturelles des animateurs.

L'interprétation des résultats

Après avoir donné les conclusions les plus pertinentes sur l'expérience des animateurs par l'analyse des résultats, je lierai ci-dessous ces résultats aux théories traitées dans le cadre théorique. Je finirai par la mise en perspective des conclusions en indiquant les limites de cette recherche et je donnerai des suggestions de possibles voies de recherches supplémentaires.

Dans l'introduction, il a été expliqué que l'objet de cette recherche vise à identifier dans quelle mesure les vécus et les compétences interculturelles réelles des animateurs se rapportent aux attentes et aux compétences estimés d'avant leur départ. À l'aide des théories qui entrent en jeu dans le domaine de l'expérience interculturelle, un large cadre a été établi comme base pour l'effectuation des résultats. Pour cette discussion, il suffirait seulement de revenir aux théories les plus importantes que les résultats donnés évoquent. D'abord, il est intéressant de comparer le profil de l'animateur tel que l'entreprise Team4Animation et le camping français l'imaginent et le recherchent avec le profil émergent depuis le questionnaire et les interviews. Pour Team4Animation, il était surtout important d'avoir des animateurs bien motivés et ouverts d'esprit, tandis que pour les campings, l'accent est plutôt mis à la maîtrise de la langue. Les résultats ont montré que l'ouverture d'esprit ainsi que la motivation sont des compétences primordiales pour les animateurs eux-mêmes et que ces compétences sont généralement présentes avant le séjour français. La connaissance linguistique des animateurs est d'un niveau très varié avant le départ et semble constituer pour une partie d'entre eux un objectif commun d'apprentissage. Comme indiqué dans la conclusion, le séjour s'est effectivement révélé être une bonne école et le niveau de français a été significativement amélioré. Il ne s'agit pas ici du niveau réel mais du niveau perçu selon une auto-évaluation. Lors de ce séjour, la langue a joué un rôle important dans l'identification et dans l'adaptation culturelle des animateurs. L'apprentissage du français semble, ainsi que Holliday l'a prédit¹⁶⁷, soulever des questions concernant la culture et l'identité, du soi et de l'autre. Conformément à ce que dit Charaudeau concernant la langue comme garantie de cohésion sociale d'une communauté, la maîtrise de la langue influe sur la perception de la cohésion.¹⁶⁸ En rappelant les différentes formes d'adaptation à la culture du pays d'accueil selon

¹⁶⁷ Holliday, A.; Kullman, J.; Hyde, M. (2012), *Intercultural Communication : An Advanced Resource Book for Students*, London: Routledge, p. 119.

¹⁶⁸ Charaudeau, P. (2001), « Langue, discours et identité culturelle ». *ELA : Etudes de linguistique appliquée*, 123-124, p. 342.

Berry¹⁶⁹, il semble que la plupart des animateurs a opté pour la stratégie de l'intégration, considérant le fait qu'ils ont entretenu des contacts avec leur société d'accueil en souhaitant en même temps maintenir des « valeurs néerlandaises » ou s'identifier davantage ou également comme néerlandais. Pourtant, la plus grande prudence s'impose au moment d'opérer une classification aussi simpliste : les résultats sont divers et non-univoques. Néanmoins, il faut remarquer qu'en général les jeunes eux-mêmes ne considèrent pas de manière réfléchie les notions complexes de culture et d'identité. En revanche, ils parlent toujours de « choc culturel » et ne parviennent pas à s'abstraire des habitus ethnocentriques. Les récits des animateurs, en actualisation un certain nombre de stéréotypes, constituent de bons exemples de « l'otherization »¹⁷⁰ et de la difficulté de « déchiffrer le code » de son propre système de représentation¹⁷¹. Néanmoins, il faut remarquer que certains animateurs ont nuancé (constamment) leurs propos en ce qui concerne leur expérience interculturelle et étaient bien conscients des pièges du stéréotype et de la généralisation.

En complément, un phénomène intéressant que van Kaam¹⁷² a prédit réapparaît pour quelques cas : il s'agit de l'animateur en tant que médiateur. Les exemples donnés dans les résultats montrent que la médiation est étroitement liée au travail de l'animation ; mais au-delà du travail, les animateurs ont également médiatisé différents groupes culturels. Quelques participants ont même indiqué la médiation comme compétence (acquise). À cet égard, mais aussi en considérant les compétences de l'ouverture (d'esprit), des connaissances linguistiques et culturelles et de la motivation d'apprendre davantage de l'autre (culture), les résultats semblent confirmer la théorie de Bartel-Radic concernant l'expérience internationale et la compétence interculturelle. L'interaction interculturelle qui va de pair avec l'expérience internationale peut « générer une prise de conscience de la diversité des cultures, et une réflexion critique sur sa propre culture ».¹⁷³ Selon Bartel-Radic, « la compétence interculturelle devrait être considérée comme un construit multidimensionnel, incluant aussi bien les traits de personnalité que les connaissances d'un individu ».¹⁷⁴ Il faut, par conséquent, bien placer l'évaluation des compétences interculturelles d'une personne dans son contexte. Dans le cas des animateurs embauchés par Team4Animation, il s'agit d'une situation de recrutement pour laquelle la question est de savoir quelles compétences interculturelles est à rechercher et à valoriser. Basé sur le profil souhaité décrit dans le cadre théorique et le portrait moral que les animateurs ont dressé dans le questionnaire et les interviews, il semble opportun de suggérer qu'un certain nombre de connaissances interculturelles préliminaires seraient les bienvenues, mais que des compétences comme l'ouverture à l'autre et la motivation à apprendre porteraient aussi bien ou même davantage de fruits.

Bartel-Radic affirme que la motivation de comprendre (le comportement de) l'autre est l'une des caractéristiques permettant le mieux de réussir dans un contexte interculturel. Néanmoins, elle

¹⁶⁹ Berry, J. (1997), « Immigration, acculturation and adaptation », *Applied psychology : an international review*, 46 (1), p. 7.

¹⁷⁰ Holliday, A.; Kullman, J.; Hyde, M. (2012), *Intercultural Communication : An Advanced Resource Book for Students*, Londen: Routledge, p. 25.

¹⁷¹ Dervin, F. (2012). « Cultural identity, representation and othering. » *The Routledge handbook of language and intercultural communication*, 2, 181-194.

¹⁷² Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p. 40.

¹⁷³ Bartel-Radic, A. (2012), « Toujours plus loin, plus haut ? Une exploration empirique de l'expérience internationale aux compétences interculturelles », *IREGE – Université de Savoie*, p. 8.

¹⁷⁴ *Ibidem*, p. 14.

signale qu'à l'inverse, le fait d'avoir passé une période dans un contexte interculturel n'engendre pas automatiquement des compétences interculturelles.¹⁷⁵ Ceci pourrait s'appliquer aux animateurs, dans la mesure où toute personne développe des compétences interculturelles variées et modulées. Bartel-Radic prévient que la connaissance (inter)culturelle acquise ne conduit pas forcément à une compréhension du comportement des autres, ni à une communication efficace (performance interculturelle) dans une nouvelle situation interculturelle ou à un bien-être dans des environnements interculturels. Pourtant, les animateurs interviewés ont indiqué qu'ils se sentaient ou attendaient de se sentir plus à l'aise dans une telle situation en ayant vécu cette expérience. En tout cas, selon les résultats de Bartel-Radic, « les connaissances culturelles et la motivation de comprendre le comportement des autres sont très significativement influencées par le nombre de langues parlées »¹⁷⁶, révélation qui s'appliquerait également au cas des animateurs qui ont parlé plusieurs langues pendant leur travail.

Pour finir, selon L'Ambassadeur de France aux Pays-Bas, M. Lalliot « Il y a une fausse proximité culturelle entre [la France et les Pays-Bas]. Les Français et les Néerlandais sont très différents. Il y a cette idée que les Pays-Bas sont trop loin pour être familiers et trop près pour être exotiques. On se fréquente sans qu'il y ait finalement une vraie connaissance intime de l'autre. »¹⁷⁷ Son idée s'inscrit dans le propos de Gautheron-Boutchatsky et Kok-Escalé, il existe un écart entre le « croire-savoir-faire » et le « faire réel » dans le contact avec « l'altérité » présumée ou réelle. « (...) La reconnaissance de l'autre en tant que différent culturellement et égal anthropologiquement en reste souvent au stade de l'idée. Pour la rendre effective, elle doit mobiliser tout l'être. »¹⁷⁸ Il semble donc, pour mieux comprendre une autre culture en tant qu'autre culture, en général, et pour les animateurs plus spécifiquement la culture française, il est nécessaire « de prendre en considération les spécificités de l'Autre » comme on a fait pendant cette recherche. Ensuite, selon Gautheron-Boutchatsky et Kok-Escalé, « dans cet esprit, il faut développer et mettre en place des modalités d'intervention permettant de gérer les malentendus entre les cultures et de favoriser la découverte des similitudes et l'acceptation des différences. Il faut aussi transcender les particularismes et valoriser les attitudes positives. Il faut donc savoir comment agir sur les comportements et les attitudes ».¹⁷⁹ Ce dernier appel apparaît sans doute comme une voie intéressante à emprunter dans la perspective d'un training interculturel.

Remarques et limites

Les données du questionnaire et des interviews ne sont pas la vérité révélée : elle ne parlent et ne valent que relativement à la perception personnelle des animateurs. Tout comme Kuijf l'a mentionné dans sa recherche au sujet des étudiants Erasmus, les jugements et exemples donnés par les participants ont tendance à (sur)généraliser les populations et cultures des pays en question. De ce fait, il n'a pas été ni possible ni souhaitable de tirer des conclusions abusives par rapport à la totalité

¹⁷⁵ Bartel-Radic, A. (2012), « Toujours plus loin, plus haut ? Une exploration empirique de l'expérience internationale aux compétences interculturelles », *IREGE – Université de Savoie*, p. 15-16.

¹⁷⁶ *Ibidem*, p. 17, 20.

¹⁷⁷ Leray, A., « Philippe Lalliot : « Aux Pays-Bas, il n'y a ni palabre, ni malentendu » », *La Haye des Arts*, publié le 03-10-2016.

¹⁷⁸ Gautheron-Boutchatsky, C. et Kok-Escalé, M-C., « Du passeport linguistique à la carte d'identité du passeur » in Zarate, G. (2005). *La reconnaissance des compétences interculturelles : de la grille à la carte*. Didier.

¹⁷⁹ *Ibidem*, p. 57.

des groupes culturels.¹⁸⁰ En outre, il faut remarquer que le nombre d'interviews menés est limité. Néanmoins, les questionnaires étaient bien détaillés et beaucoup d'animateurs y ont donné comme des « mini-interviews ». Finalement, le groupe de participants est très homogène, fait qui peut être considéré à la fois comme un point fort et un point faible de cette recherche.

Recommandations

Il serait très intéressant de traduire les conclusions en pratique. Dans un premier temps, cette évaluation des compétences interculturelles des animateurs pourrait être transmise à la nouvelle génération des animateurs. Dans un second temps, en visant une professionnalisation des animateurs, il serait souhaitable de développer un training interculturel qui pourrait être fondé sur un certain nombre de résultats obtenus lors de cette recherche. Il suffit de lire Spencer-Oaty & Franklin pour avoir une idée des différentes méthodes de training et leurs effets.¹⁸¹ Gudykunst & Hammer et Fowler & Blohm proposent un grand nombre de trainings interculturels. Gudykunst & Hammer divisent les trainings en sessions « culture specific » ou « culture general », « experiential » ou « didactic ».¹⁸² Fowler & Blohm proposent une méthode, « intercultural methods », qui a spécialement été créée pour l'apprentissage interculturel. Selon Fowler & Blohm, cette méthode contribuera aux objectifs incluant la conscience culturelle, la compétence interculturelle ou l'effectivité interculturelle.¹⁸³ La création d'un training prenant en considération les données empiriques de la dernière saison serait un atout pour les futurs week-ends d'entraînement de Team4Animation.

¹⁸⁰ Kuijf, J. L. (2014), « L'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Une étude sur la relation entre l'adaptation culturelle et le degré du choc culturel inversé chez 20 étudiants Erasmus ». *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, p.47.

¹⁸¹ Spencer-Oatey, H., & Franklin, P. (2009). *Intercultural interaction: A multidisciplinary approach to intercultural communication*. Springer.

¹⁸² Gudykunst, W. B., & Hammer, M. R. (1983). « Basic training design: Approaches to intercultural training. » *Handbook of intercultural training: Issues in theory and design*, 1, p. 124.

¹⁸³ Fowler, S. M., & Blohm, J. M. (2004). « An analysis of methods for intercultural training. » *Handbook of intercultural training*, 3, p. 65.

Bibliographie

Amin, A. (2005), « L'intégration des jeunes Français issus de l'immigration : Le cas des jeunes issus de l'immigration arabo-musulmane et turque : Maghreb, Moyen-Orient et Turquie. » *Connexions*, 83,(1), p. 131-147.

Anderson, L.E. (1994), « A new look at an old construct: Cross-cultural adaptation », *International Journal of Intercultural Relations*, 18 (3), p.293-328, consulté le 7-5-2017, http://ac.els-cdn.com/0147176794900353/1-s2.0-0147176794900353-main.pdf?_tid=76b4ebda-367b-11e7-8ebc-00000aab0f6b&acdnat=1494529135_e78228e08c2b761d3bb9b4eba2a32519

« Animateur, animatrice », *Larousse*,
http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/animateur_animatrice/3588

Antczak, M. et Le Garrec, M-A. (2008), « Les visiteurs étrangers en France », *Le tourisme en France*, consulté le 15-3-2017, <file:///C:/Users/gebruiker/Downloads/fratour08d.PDF>

Baarda, B. et al. (2012), *Basisboek interviewen*, Groningen/Houten: Noordhoff.

Bartel-Radic, A. (2012), « Toujours plus loin, plus haut ? Une exploration empirique de l'expérience internationale aux compétences interculturelles », *IREGE – Université de Savoie*.

Berry, J. (1997), « Immigration, acculturation and adaptation », *Applied psychology : an international review*, 46 (1).

Bourdieu, P. (1980) « L'identité et la représentation », dans *Actes de la recherche en sciences sociales* 1980, 35, p. 63-72, dans : Stouten, A. (2009). « La mise en promotion de la France touristique. Réflexion sur la représentation de l'offre touristique française sur le marché néerlandais et sur la fonction de Maison de la France dans la construction de cette représentation », *Mémoire du Master*, Université d'Utrecht.

Brochure De Animatie Compagnie, <http://brochure.goedesfeer.nl/>

Brochure Team4Animation 2016-2017. <https://www.zomerjobs.nl/downloads/brochurefrance.pdf>

« Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECR) », *Conseil de l'Europe*, <http://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/>

Charaudeau, P. (2001), « Langue, discours et identité culturelle ». *ELA : Etudes de linguistique appliquée*, 123-124, p. 341-348.

Deakin, H., & Wakefield, K. (2013), « Skype interviewing: Reflections of two PhD researchers. » *Qualitative Research*, 0 (0), p. 1-14.

Dervin, F. (2008), « Le Français Lingua Franca, un idéal de communication interculturelle inexploré ? », *Synergies Europe*, publié le 27-1-2010, consulté le 26-2-2017, <http://users.utu.fi/freder/synergies%203.pdf>

Dervin, F. (2012). « Cultural identity, representation and othering. » *The Routledge handbook of language and intercultural communication*, 2, 181-194.

Direction Générale des Entreprises, « Chiffres clés du tourisme : Édition 2016 », *Études économiques*, consulté le 9-4-2017, http://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/etudes-et-statistiques/stats-tourisme/chiffres-cles/2016-Chiffres-cles-tourisme-FR.pdf.

- Dörnyei, Zoltán (2014), *Research Methods in Applied Linguistics*. Oxford: Oxford University Press.
- El Aissati, A., & Yagmur, K. (2010). « Language use, choice and vitality of Moroccan youngsters in Western Europe », *Langues et Littératures* 20, p. 145-167.
- Estivant*, <https://www.zomerwerk.nl/over-zomerwerk/>
- European Leisure Jobs*, <https://europeanleisurejobs.nl/over-ons/onze-opdrachtgevers/>
- Favre, F. « Saison touristique d'été 2016: Fort repli en Île-de France et sur le littoral. », *INSEE Focus*, 68, publié le 22-11-2016.
- Fermont, J., « 15 redenen waarom animatiewerk zo leuk is », Team4Animation, publié le 10-10-2014, consulté le 28-04-2017, <https://www.zomerjobs.nl/blog/15-redenen-waarom-animatiewerk-zo-leuk/>
- Fokkema, A.M.C., « Une étude de la satisfaction des clients de la communication avec le bureau de Team4Animation », *Recherche de stage (stage de 01-09-2016 – 31-01-2017)*.
- Fowler, S. M., & Blohm, J. M. (2004). « *An analysis of methods for intercultural training.* » *Handbook of intercultural training*, 3, p. 37-84.
- « Frankrijk blijft favoriete bestemming zomervakantie », CBS, publié le 08-06-2016, consulté le 22-03-2017, <https://www.cbs.nl/nl-nl/nieuws/2016/27/frankrijk-blijft-favoriete-bestemming-zomervakantie>
- Gudykunst, W. B., & Hammer, M. R. (1983). « Basic training design: Approaches to intercultural training." *Handbook of intercultural training: Issues in theory and design*, 1, p. 118-154.
- Hanna, P. (2012). « Using internet technologies (such as Skype) as a research medium: a research note. » *Qualitative Research*, 12(2), p. 239-242.
- Hart, W.B., « The intercultural sojourn as the hero's journey », *Department of Communication & Theatre Arts Old Dominion University*, publié le 2-2-2005, consulté le 26-2-2017 : <http://www.mythsdreamssymbols.com/heroadventure.html>
- Guillaume-Hofnung, M. (2002). « Le concept de médiation et l'urgence théorique ». *Les cahiers du CREMOC*, 35, 17-25.
- Holliday, A.; Kullman, J.; Hyde, M. (2012), *Intercultural Communication : An Advanced Resource Book for Students*, Londen: Routledge.
- Hottola, P. (2004). « Culture confusion: Intercultural adaptation in tourism. » *Annals of Tourism Research*, 31(2), 447-466, consulté le 14-3-2017, <http://www.sciencedirect.com.proxy.library.uu.nl/science/article/pii/S0160738304000209>.
- Kaam van, J.C.C. (2010), « FOSAF : une nouvelle formation pour des saisonniers néerlandais », *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, consulté le 27-1-2017 : <http://dspace.library.uu.nl/bitstream/1874/178909/2/Memoire+Joelle+van+Kaam.pdf>
- « Koning geeft ondernemers goede voorbeeld: parlez-vous français? », RTL Nieuws, publié le 10-03-2016, consulté le 29-04-2017, <https://www.rtlnieuws.nl/economie/home/koning-geeft-ondernemers-goede-voorbeeld-parlez-vous-francais>
- Kuijf, J. L. (2014), « L'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Une étude sur la relation entre l'adaptation culturelle et le degré du choc culturel inversé chez 20 étudiants Erasmus ». *Mémoire du Master Communication Interculturelle*, consulté le 23-2-2017.

« Lange Vakantie », *Centraal Bureau Statistiek*, <https://www.cbs.nl/nl-nl/artikelen/nieuws/2016/27/frankrijk-blijft-favoriete-bestemming-zomervakantie/lange-vakantie>

Leray, A., « Philippe Lalliot : « Aux Pays-Bas, il n'y a ni palabre, ni malentendu » », *La Haye des Arts*, publié le 03-10-2016, consulté le 24-06-2017, <https://culturepaysbas.wordpress.com/2016/10/03/philippe-lalliot-au-pays-bas-il-ny-a-ni-palabre-ni-malentendu/>

« Meer Nederlanders op vakantie in 2016 », *NBTC-NIPO Research*, publié le 10-01-2017, consulté le 22-03-2017, <http://www.nbtcniporesearch.nl/nl/home/article/meer-nederlanders-op-vakantie-in-2016.htm>

Montalembert, de G., « Pourquoi ils aiment la France », *Le Figaro*, publié le 23-07-2010, consulté le 15-3-2017, <http://www.lefigaro.fr/voyages/2010/07/23/03007-20100723ARTFIG00418-pourquoi-ils-aiment-la-france.php>

« OMT : près d'un demi-milliard de touristes internationaux ont visité l'Europe en 2016 », *European Union Short-Term Tourism Trends*, 1, publié le 29-03-2017, consulté le 05-04-2017, <http://www.veilleinfotourisme.fr/omt-pres-d-un-demi-milliard-de-touristes-internationaux-ont-visite-l-europe-en-2016-international-tourists-to-the-european-union-reach-almost-half-a-billion-in-2016-178715.kjsp?RH=VEILLES>

« Pays-Bas: Les Néerlandais, une clientèle prioritaire, nombreuse et diffuse sur le territoire », *Atout France*, consulté le 15-3-2017, <http://atout-france.fr/notre-reseau/pays-bas>

Pennington, B., & Wildermuth, S., 2005. « Three Weeks There and Back Again: A Qualitative Investigation of the Impact of Short-term Travel/Study on the Development of Intercultural Communication Competency. », *Journal of Intercultural Communication Research*, 34, p. 166–183.

PowerPoint El Aissaiti, A. et Messelink, A., « Taal, cultuur en identiteit », *Meertalige competenties en mediation*, publié le 01-11-2017.

PowerPoint El Aissaiti, A. & Messelink, A., « Othering & representatie », *Communicatie, Diversiteit & Organisatie*, publié le 25-11-2015.

PowerPoint Ten Thije, « Interculturele mediation », *Meertalige competenties en interculturele mediation*, publié le 02-12-2015.

RCN, <https://www.rcn.nl/nl/home>.

Rédaction, « 3 do's en don'ts van werken in het buitenland, *Intermediair*, publié le 30-07-2001, consulté le 30-4-2017, http://www.intermediair.nl/carriere/verandering/werken-buitenland/3-dos-en-donts-van-werken-het-buitenland?utm_referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.nl%2F

Rédaction, « Hôtellerie de plein air : fréquentation record en 2016, réservations stables en 2017 », *Le Quotidien du Tourisme*, publié le 07-04-2017, consulté le 28-04-2017, <http://www.quotidiendutourisme.com/hebergement/hotellerie-de-plein-air-frequentation-record-en-2016-reservations-stables-en-2017/143708>

Ro, C., « Le "glamping", un concept chic à la mode » *Le Monde*, publié le 13-08-2011, consulté le 28-04-2017, http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/08/31/le-glamping-un-concept-chic-a-la-mode_1565788_3224.html

- Rousseau, C., « Pourquoi les Hollandais déferlent en France l'été », *Ouest-France*, publié le 4-8-2016, consulté le 15-3-2017, <http://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/798/reader/reader.html#!preferred/1/package/798/pub/799/page/5>.
- Schouten, J., « Zomerbaan : animatrice op een camping », *Frankrijk.nl*, publié le 27-03-2017, consulté le 28-04-2017, <https://www.frankrijk.nl/2017/03/zomer-vakantie-baan-op-camping-in-frankrijk/>
- Schuurman, B., « Selectie sollicitatiegesprek », Team4Animation, <http://help.zomerjobs.nl/sollicitatie/selectie-sollicitatiegesprek>
- Sirost, O. (2001), « Les débuts du camping en France : du vieux campeur au village de toile », *Ethnologie française*, XXXI (4), p. 607-620.
- Sirost, O. « Le nouveau campeur », *Émission Service public sur France Inter*, publié le 08-05-2012.
- Spencer-Oatey, H., & Franklin, P. (2009). *Intercultural interaction: A multidisciplinary approach to intercultural communication*. Springer.
- Sourd, C. et Bisault, L., « Les dépenses des touristes en France », *INSEE*, publié le 25-07-2014, consulté le 28-4-2017, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1283838>
- Team4Animation, <https://www.zomerjobs.nl/fr>
- « Terrorism and tourism are two sides of equation news », *Tourism-Review*, publié le 03-04-2017, consulté le 05-04-2017, <http://www.tourism-review.com/terrorism-and-tourism-are-two-sides-of-equation-news5353#pu2gz1hKCvVTuOCI.99>
- « Tourisme : les 10 chiffres clés du secteur », *Le Portail de l'Économie et des Finances*, publié le 16-03-2017, consulté le 28-04-2017, <https://www.economie.gouv.fr/entreprises/tourisme-10-chiffres-cles-secteur>
- « Veel minder buitenlandse vakantiegangers in Frankrijk », *NOS*, publié le 19-08-2016, consulté le 17-03-2017, <http://nos.nl/artikel/2126935-veel-minder-buitenlandse-vakantiegangers-in-frankrijk.html>
- « Voorwaarden », *Team4Animation*, <https://www.zomerjobs.nl/voorwaarden/>
- Wilterdink, N. (1991), « Beelden van nationaal karakter : Fransen, Engelsen en Duitsers », *Amsterdams Sociologisch Tijdschrift*, 18 (2), consulté le 28-5-2017, <file:///C:/Users/gebruiker/Downloads/23569-27691-1-PB.pdf>.
- Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A., & Lussier, D., Penz, H. (2003), *Médiation culturelle et didactique des langues*, Strasbourg : Édition du Conseil de l'Europe.
- Zarate, G. (2005). *La reconnaissance des compétences interculturelles : de la grille à la carte*. Didier.

Annexes

Questionnaire

Beste (oud)-animateur/animatrice van Team4Animation,

Van september t/m januari mocht ik stagelopen op het kantoor van Team4Animation, misschien dat sommige van jullie mijn naam nog kennen.

Aan al het leuke komt helaas een eind, dus ook aan een geweldige stage bij Team4Animation. Maar ik heb het geluk dat ik nog steeds 2 dagen op kantoor mag zitten, nu voor France-Personnel (zusterbedrijf dat o.a. receptie- en horecamedewerkers werft voor Franse campings).

Daarnaast ben ik nog bezig met mijn scriptie voor de master Interculturele Communicatie aan de Universiteit Utrecht. En geloof het of niet, die scriptie wil ik heel graag over jou doen!

Ik wil de 'interculturele ervaring' van de animateurs van Team4Animation in Frankrijk nader onderzoeken. Hiermee hoop ik meer te weten te komen en vooral jou en nieuwe lichten animators meer te laten weten over de (benodigde) interculturele vaardigheden tijdens een buitenlandverblijf.

Ik ben dus heel benieuwd naar jouw afgelopen zomer voor Team4Animation en zou je graag willen vragen om daarover een vragenlijst in te vullen.

De vragenlijst is in ongeveer 15 minuutjes te maken : {link}.

In aansluiting op deze vragenlijst is het mogelijk dat ik je eventueel benader voor een interview waarbij we samen terugkijken op je verblijf in het buitenland.

Mocht je nu al willen aangeven aan mijn onderzoek dat je mee wilt werken een interview of nog vragen hebben, dan kun je me een mailtje sturen!

Uiteraard zullen je gegevens vertrouwelijk worden behandeld.

Ik zou het heel fijn vinden als je wil meewerken aan mijn onderzoek, alvast bedankt!

Jouw Frankrijkervaring

Best (oud-)animateur/animatrice,

In deze enquête word je uitgenodigd om te vertellen over je verblijf als animateur voor Team4Animation in Frankrijk. Door meer over jouw interculturele ervaringen te weten te komen, hoop ik erachter te komen wat de invloed daarvan is op je (interculturele) vaardigheden.

De enquête begint met een paar introductievragen, daarna volgen de vragen omtrent je verblijf in Frankrijk. Het eerste deel gaat over de situatie vóór je vertrek, het tweede deel over de buitenlandperiode zelf en het derde deel behandelt je ervaringen.

Alvast bedankt voor je tijd en medewerking!

***Vereist**

1. E-mailadres *

Introductievragen

2. 1. Wat is je geslacht? *

Markeer slechts één ovaal.

A. Man

B. Vrouw

3. 2. Wat is je geboortedatum? *

Voorbeeld: 15 december 2012

4. 3. Waar ben je opgegroeid? *

5. 4. Ben je in jouw omgeving in contact geweest met verschillende culturen? Welke? *

6. 5. Ben je (vóór je zomer met Team4Animation) al eerder in aanraking geweest met de Franse taal en/of cultuur, en zo ja op welke manier(en)? *

7. 6. Met welke cultuur identificeer jij (het meeste)? *

8. 7. Ben je voor je animatiewerkperiode in Frankrijk al eerder voor langere tijd naar het buitenland geweest? Zo ja, naar welk(e) land(en) en voor hoelang? *

Voorafgaand aan je vertrek naar Frankrijk

9. 8. Hoe heb je jezelf voorbereid op je verblijf in Frankrijk? *

Vink alle toepasselijke opties aan.

- A. Taalcursus gevolgd
- B. Ingelezen in de cultuur van het land
- Anders: _____

10. 9. Hoe was de voorbereiding/begeleiding op jouw vertrek naar Frankrijk vanuit Team4Animation? Had je meer begeleiding willen hebben en zo ja, waarom?

11. 10. Hoe goed was je kennis van de Franse taal vóór je vertrek? Vink het juiste niveau aan.

Als je niet precies weet welke van de genoemde niveaus overeenkomt met je eigen inschatting, kijk op <http://www.erk.nl/docent/niveaubeschrijvingen/> voor uitleg over de niveaus.

Markeer slechts één ovaal.

- A. Geen
- B. A1 (basis)
- C. A2 (voldoende)
- D. B1 (redelijk goed)
- E. B2 (goed)
- F. C1 (erg goed)
- G. C2 (vloeiend)

12. 11. Welke eigenschappen / vaardigheden moet je volgens jou bezitten voor een werkverblijf in het buitenland? Noem zoveel mogelijk punten die je kan bedenken. *

13. 12. Welke eigenschappen / vaardigheden bezat jij zelf al voor je vertrek ? *

14. 13. Hoe was je beeld van Frankrijk voor vertrek? Was dit positief of negatief? *

15. 14. Verwachtte je veel verschillen tussen jouw cultuur en de cultuur van het gastland? Op welk gebied? *

Tijdens je verblijf in Frankrijk

16. 15. In welke taal/talen werkte je / gaf je de animatie ? *

Vink alle toepasselijke opties aan.

- A. Frans
- B. Nederlands
- C. Engels
- D. Duits
- Anders: _____

17. 16. Hoe heb je tijdens je verblijf de Franse taal geleerd? *

Markeer slechts één ovaal.

- A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. --> Ga door naar vraag 18!
- B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. --> Ga door naar vraag 17!
- Anders: _____

18. 17. Had je bij vraag 16 antwoord B? Ging het daarbij alleen om grammatica en vocabulaire of ook een overdracht van culturele kennis? Zo nee, had je hieraan behoefte en waarom wel/niet?

19. 18. Hoe schat je je kennis van de Franse taal in na 1/3 van je verblijf? Vink het juiste niveau aan. *

Als je niet precies weet welke van de genoemde niveaus overeenkomt met je eigen inschatting, kijk op <http://www.erk.nl/docent/niveaubeschrijvingen/> voor uitleg over de niveaus.

Markeer slechts één ovaal.

- A. Geen
- B. A1 (basis)
- C. A2 (voldoende)
- D. B1 (redelijk goed)
- E. B2 (goed)
- F. C1 (erg goed)
- G. C2 (vloeiend)

20. 19. Hoe zou je jezelf identificeren tijdens je verblijf? *

Verdeel de percentages over je antwoorden. Als je bijvoorbeeld voor de helft het gevoel hebt dat je deel uitmaakte van de lokale bevolking en voor de andere helft voelde je je een echte Nederlander, dan vul je bij A en B ieder 50% in.

Markeer slechts één ovaal per rij.

	0%	33%	50%	67%	100%
A. Als iemand van de lokale bevolking	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
B. Als Nederlander	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
C. Als wereldburger/internationaal persoon	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

21. 20. Met wie ging je vooral om in je dagelijks leven? *

Verdeel de percentages over je antwoorden. Als je bijvoorbeeld de helft van de tijd omging met de lokale bevolking en de andere helft van de tijd met Nederlanders, vul je 50% bij lokale bevolking in en 50% bij Nederlanders.

Markeer slechts één ovaal per rij.

	0%	33%	50%	67%	100%
A. Lokale bevolking	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
B. Nederlanders	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
C. Internationals	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

22. 21. Voelde je je vanaf het begin van je verblijf geïntegreerd in Frankrijk? *

Markeer slechts één ovaal.

- A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
- B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!

23. 22. Hoe kwam het dat je je snel geïntegreerd voelde?

24. 23. Hoe lang duurde het (ongeveer) voordat je je op je geïntegreerd voelde? Waardoor kwam het dat je je niet op je gemak voelde?

25. 24. Heb je momenten gehad in Frankrijk waarop je je echt Nederlander voelde? Wanneer bijvoorbeeld? *

26. 25. Was je je tijdens je verblijf bewust van de normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de Franse cultuur? (Denk aan begroetingen enz.) Heb je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden? *

27. 26. Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dit? *

28. 27. Op welk gebied heb je verschillen tussen jou en de lokale cultuur ontdekt? Kleine anekdotes zijn welkom! *

29. 28. Heb je Nederland gemist? *

Markeer slechts één ovaal.

- Ja. --> Ga naar vraag 29!
- Nee. --> Ga naar vraag 30!

30. 29. Zo ja, wat precies?

31. 30. Zo nee, waarom niet?

32. 31. Had je tijdens je verblijf in Frankrijk veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? *

Markeer slechts één ovaal.

- Ja. --> Ga naar vraag 32!
- Nee. --> Ga naar vraag 33!

33. 32. Hoe vaak? Werd dat contact minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat?

34. 33. Zo nee, waarom niet?

35. 34. Hield je een blog bij? *

Markeer slechts één ovaal.

- Ja
- Nee

36. 35. Hoe was de begeleiding vanuit Team4Animation tijdens je verblijf? Had je behoefte aan meer begeleiding? Waarom wel/niet? *

37. 36. Nog even verder over de begeleiding. Op welke gebieden vond deze plaats? (Bijv.: kennismaking met de camping, problemen oplossen etc.) *

Ná je verblijf in Frankrijk

38. 37. Allereerst, was je periode in Frankrijk een positieve of negatieve ervaring? Waarom? *

39. 38. Hoe heb je het werken als animateur in Frankrijk ervaren? Wat heb je ervan geleerd? Welke vaardigheden heb je opgedaan? *

(Denk even terug aan je antwoord op de vraag welke vaardigheden je bezat voor je verblijf)

40. 39. Hoe goed was je kennis van de Franse taal na je verblijf? Vink het juiste niveau aan. *

Als je niet precies weet welke van de genoemde niveaus overeenkomt met je eigen inschatting, kijk op <http://www.erk.nl/docent/niveaubeschrijvingen/> voor uitleg over de niveaus.

Markeer slechts één ovaal.

- A. Geen
- B. A1 (basis)
- C. A2 (voldoende)
- D. B1 (redelijk goed)
- E. B2 (goed)
- F. C1 (erg goed)
- G. C2 (vloeiend)

41. 40. Wat voor invloed heeft je verblijf in Frankrijk op jou als persoon gehad? Ben je veranderd, en zo ja hoe/waarin? *

42. 41. Ben je vaardigheden/eigenschappen bij jezelf tegengekomen die je sterker hebt ontwikkeld of waarvan je misschien niet eens wist dat je ze had? *

43. 42. Hoe kijk je na je verblijf naar Frankrijk en de Franse cultuur? Is je huidige beeld anders dan het beeld van Frankrijk dat je had voordat je vertrok? *

44. 43. Hoe kijk je na je verblijf naar Nederland en de Nederlandse cultuur? Is je bestaande beeld van Nederland veranderd door je verblijf in Frankrijk? *

Einde!

Ontzettend bedankt voor het invullen van deze enquête! Met jouw input help je niet alleen mij, maar hopelijk ook de volgende lichting animateurs. Mocht je ook nog mee willen werken aan een kort interview, dan hoor ik dat heel graag!

Merci,
Marie-Cécile

45. Wil jij eventueel meedoen aan een kort aanvullend interview? *

Markeer slechts één ovaal.

- Ja
 Nee

46. Opmerkingen:

Résultats questionnaire

1. Wat is je geslacht?	2. Wat is je geboortedatum?	3. Waar ben je opgegroeid?
B. Vrouw	23-9-1996	Nederland
B. Vrouw	22-10-1996	Nederland (Limburg)
B. Vrouw	12-12-1997	Nieuwegein
B. Vrouw	2-9-1996	Apeldoorn
B. Vrouw	12-2-1996	Noord-Oost Groningen
B. Vrouw	10-10-1995	Spanje en Nederland
B. Vrouw	24-3-1998	Alkmaar
B. Vrouw	28-1-1997	Nederland
B. Vrouw	18-3-1998	Vriezenveen
B. Vrouw	27-4-1995	Engeland + Nederland
B. Vrouw	11-12-1995	Kleve, Duitsland
B. Vrouw	10-2-1997	Etten-Leur, Noord-Brabant, Nederland
B. Vrouw	11-4-1994	Roden, Drenthe
B. Vrouw	31-8-1995	Nederland
B. Vrouw	30-8-1997	Veghel
B. Vrouw	27-9-1996	Vianen
B. Vrouw	18-3-1998	Nederland
B. Vrouw	6-10-1997	Wilnis
B. Vrouw	10-6-1998	Baarn
B. Vrouw	6-11-1997	Obdam
B. Vrouw	24-7-1996	Uitgeest
B. Vrouw	7-10-1997	Heemskerk
B. Vrouw	15-6-1998	Den Haag
B. Vrouw	2-7-1998	Bussum
B. Vrouw	10-6-1997	Zwolle, Nederland

B. Vrouw	9-7-1997	Slootdorp, Nederland
B. Vrouw	17-9-1996	Overasselt
A. Man	4-3-1995	Doetinchem, NL
B. Vrouw	20-3-1997	Hengelo
B. Vrouw	14-6-1996	Garyp (Friesland)
A. Man	18-11-1997	Bedum
B. Vrouw	9-3-1995	Oldenzaal
B. Vrouw	16-3-1998	Goes (Zeeland)
B. Vrouw	3-10-1996	Roosendaal
A. Man	23-9-1996	Maarsse
B. Vrouw	23-1-1995	Weesp, Noord-Holland
B. Vrouw	8-2-1997	Nederland (Leiden)
B. Vrouw	5-2-1994	Rotterdam
B. Vrouw	30-12-1997	Veghel
B. Vrouw	4-3-1994	Haarlem
B. Vrouw	9-8-1997	Molenaarsgraaf
B. Vrouw	7-2-1998	Hoorn en Sneek

4. Ben je in jouw omgeving in contact geweest met verschillende culturen? Welke?
Ja, Europese culturen
Openbare basisschool, toch voornamelijk Nederlands en Katholiek.
Ja verschillende
Nee
Ja. Islamitische cultuur.
Vooral de Spaanse en Nederlandse cultuur. Ook turkse cultuur ivm vrienden
Ja, Franse cultuur
Nee
Nee, niet echt
Internationale studie en in internationale start-up gewerkt, dus eigenlijk van alles wat.
Vooral Nederlands en Duits maar door vakanties en jongerenruilen ook met andere culturen zoals de Franse
Nee
Ja, zelf op uitwisseling met Italië. Samengewoond met een studente uit Canada. Op de middelbare school vriendinnen geweest met een meisje uit Australië en Frankrijk.
Ja, met de engelse cultuur
Turkse, Marrokaanse, Poolse
Ja, met de Noord-Afrikaanse cultuur
Mijn vader komt uit Guyana, maar ik ben heel Nederlands opgevoed. Verder is Nederland heel multicultureel, dus in principe wel, maar niks specifiek.
Weinig, had alleen een Marrokaans meisje in mn klas op de basisschool
/
Nee
Nee, niet echt! Er waren soms wel eens wat toeristen maar vooral Europees dan.
Op de middelbare school en in de buurt nauwelijks, op de universiteit met internationale studenten uit verschillende regio's van de wereld: Canada, Brazilië, Australië etc., maar dit blijft meestal oppervlakkig tenzij er naar hun perspectieven gevraagd wordt tijdens bepaalde colleges.
Ja, mijn moeder bracht/brengt de Indonesische cultuur in ons familieleven. Verder heb ik vrienden van verschillende nationaliteiten. Of een van de ouders of allebei komen dan uit het buitenland (denk Suriname, Ghana, Duitsland, Sri Lanka, Frankrijk etc).
Niet echt
Islamitisch vriendinnetje, ouders uit Polen en Egypte
Nee, eigenlijk alleen met de Nederlandse cultuur.
Niet echt
Alleen met de Amerikaanse cultuur via TV en een uitwisseling met Amerikaanse studenten
sowieso met alle verschillende culturen in Nederland. In mijn opleiding (maatschappelijk werk) is het een onderdeel en ik ben in veel verschillende landen op vakantie geweest
Ja, op het werk in de Horeca of in de supermarkt, dit ging vooral om Europese culturen.
Nederlandse, Italiaanse, Indische cultuur.

Nee
Nee, tenzij je zeeuws ook een cultuur noemt.
Nee alleen de Nederlandse cultuur
Ja, de Nederlandse, Arabische en Afrikaanse cultuur
Ja, marrokaanse, turkse, surinaamse
Nee, niet echt
Ja, Marokkaans, Turks, Kaapverdisch, Surinaams etc.
ja met name d.m.v school
Ja
Indonesische, Turkse door vriendinnen uit Gorinchem. In mijn dorp zelf niet.
Nee

5. Ben je (vóór je zomer met Team4Animation) al eerder in aanraking geweest met de Franse taal en/of cultuur, en zo ja op welke manier(en)?
Ja, vakanties
Via campingvakanties met mijn ouders.
Ja ik ga altijd skiën in Frankrijk en ik ben naar Parijs met school geweest en ik heb inmiddels 2 diploma's van Delf Scolaire
Ja, op school Frans gehad en op vakantie geweest.
Buiten meerdere vakanties in Frankrijk niet.
Via mijn opleiding, reizen naar Frankrijk
Jaa met allebei. Ik heb eindexamen gedaan in de Franse taal op de havo en ik heb familie in Frankrijk.
Middelbare school en met familie op vakantie.
Alleen via de Frans lessen op school, ik was nog nooit echt in Frankrijk geweest
Franse les op school, vaak op vakantie geweest, frankrijk gewerkt 2 maanden in de horeca op een camping
Ja! 7 jaar Frans op school, diverse vakanties naar Frankrijk, uitwisseling van school met Franse scholieren, privé uitwisseling met een Frans meisje
Nee (alleen Frans op school)
Ja, door vakanties, Franse taal en cultuur op VWO, vriendschap met Franse meisje op middelbare school.
Ja, ik studeer franse taal en cultuur en heb al eerder een seizoen in frankrijk gewerkt
Ja, iedere zomer op vakantie ;)
Alleen via de middelbare school en vakanties
Ik was nog nooit in Frankrijk geweest. Ik heb wel het vak Frans op vwo gevolgd.
Ja, door heel veel op vakantie te gaan in Frankrijk
Op vakantie naar Frankrijk.
Ja, 6 jaar Franse les op het VWO
Ja ging vroeger elk jaar op vakantie naar Frankrijk en daarnaast natuurlijk ook Frans op school.

Ja, via school en via talloze vakanties en stedentripjes naar zo ongeveer alle delen van Frankrijk.
Vaak ben ik met mijn ouders vakantie gaan vieren in Frankrijk. Dat gaf me een kleine kijk op het leven daar. Terugkijkend kan ik concluderen dat dat maar een glimps was.
Ja, op vakantie in Frankrijk.
Vakanties, Franse taal en cultuur op school (vwo)
Ik heb Frans gevolgd op de middelbare school en meerdere malen op vakantie geweest in het Franse land. Daarnaast was mijn ex-vriend half-frans en daar heb ik een aantal weekenden doorgebracht.
ja franse lessen op school en via vakanties
Ja, tijdens een zomervakantie in Frankrijk heb ik op een camping gestaan waar bijna alleen maar Franse jongeren waren. Daar heb ik dus ook twee weken opgetrokken met alleen maar Fransen.
ja, de eerste 2 jaar op de middelbare school heb ik Frans gehad en ik ben er regelmatig op vakantie geweest.
Ja, ik ben meerdere keren naar Frankrijk op vakantie geweest met mijn ouders, heb Frans gevolgd op school 3 jaar en ben met mijn opleiding Tourism Management een week naar Frankrijk gegaan om onderzoek te verrichten.
Middelbare school en verschillende vakanties & doorreizen in Frankrijk
Ja, vakantie
Jaaaa op vakantie in Sint-Maarten en op school natuurlijk tijdens de franse les.
Vroeger gingen we wel eens op vakantie in Frankrijk daarna ben ik eigenlijk nooit meer ermee in aanraking gekomen
Ja, op vakantie
Ja, via school, via het franse eten, en meerdere malen op vakantie geweest
Ja, op de middelbare school en op vakanties
Ja, kamperen in Frankrijk en Franse les op middelbare school
ja ik ging vroeger bijna elk jaar op vakantie naar frankrijk
Ja
Ja, tijdens vakanties in Frankrijk
Ja vakanties

6. Met welke cultuur identificeer jij (het meeste)?
Nederlandse
Nederlandse
Franse cultuur
Nederlandse cultuur.
Westerse cultuur
De Spaanse
Nederlandse
? Nederlands/Amerikaans
Nederlandse

Nederlands
Nederlands en Duits
Nederlandse
Nederlandse cultuur
Nederlandse cultuur
Nederlandse
Nederlandse
Nederlandse
Nederlandse cultuur
Nederlandse
De Nederlandse cultuur
Ik denk dan toch de Nederlandse.
De Nederlandse. Ik voel me ook erg aangetrokken tot de Britse cultuur.
De Nederlandse.
De Nederlandse cultuur?
Nederlandse
Met de Nederlandse cultuur, hoewel ik me makkelijk kan aanpassen aan andere (in dit geval de Franse) cultuur.
De nederlandse
Nederlands
Ik kan me snel aanpassen aan verschillende culturen en ik vind het ook leuk om in contact te komen met andere culturen dan de Nederlandse.
Toch de Nederlandse, aangezien ik me hierin het meest thuisvoel en hieraan het meest gewend ben.
Nederlandse
de nederlandse
De Nederlandse
Westerse cultuur
De Nederlandse cultuur
Nederlandse
Nederlands
Nederlandse cultuur
gewoon met de nederlandse
Fransen
Nederlandse cultuur, christelijk
Nederlands

7. Ben je voor je animatiewerkperiode in Frankrijk al eerder voor langere tijd naar het buitenland geweest? Zo ja, naar welk(e) land(en) en voor hoelang?
Nee
langst is geweest Perú voor 3 weken.
Nee
België, 2 maanden animatiewerk.
Nee.
2 jaar gewoond in Spanje
Nee, alleen echt vakanties in het buitenland. Dat zijn Amerika, Dubai, Italië
Ja, een jaar (11 maanden) in Amerika gewoond voor Exchange Program.
Nee
Engeland (4 jaar), backpacken + vrijwilligerswerk Thailand (maand), uitwisseling Noorwegen (half jaar), Frankrijk horeca (2 maanden)
6 maanden work and travel in Nieuw-Zeeland
Nee
Nee.
Ja, al eerder 1.5 maand naar Frankrijk. Verder langere vakanties naar Canada en Zuid-Afrika.
Nope
Nee
Het langste was 2.5 week in Malawi en Brazilië met de organisatie Worldmapping.
Nee
/
Op vakantie in Spanje, Italië, Oostenrijk en Frankrijk voor ongeveer 3 weken
Nee nog nooit eerder
Nee. Hooguit 3 weken op vakantie naar Frankrijk.
Nee.
Nee
Nee
Nee, nog nooit.
nee
Nee (uitwisseling met Amerika was maar voor 1,5 week)
nee, 2 maanden was het langste tot nu toe
Ik ben 3 weken naar Zuid-Afrika geweest voor vrijwilligerswerk en verder ben ik naar Europese landen geweest op vakantie, meestal rond de 2 weken. Ik ben in België, Duitsland, Zwitserland, Luxemburg, Frankrijk, Italië, Oostenrijk, Spanje en Engeland geweest.
Italië voor een maand, Tsjechië voor 3 weken. Beide als uitwisseling.
Nee

Nee
Nee
Nee
Een maand naar de VS en een maand naar Taiwan.
Nee
Nee
niet zo lang als tijdens mijn animatiewerk, hooguit 3 weken
Ja naar Amerika (1 jaar) sri lanka (6 weken)
Nee
Nee

8. Hoe heb je jezelf voorbereid op je verblijf in Frankrijk?
A. Taalcursus gevolgd, B. Ingelezen in de cultuur van het land
B. Ingelezen in de cultuur van het land
niet
A. Taalcursus gevolgd
B. Ingelezen in de cultuur van het land, Thuis vee geoefend met het Frans door middel van lesmateriaal en multimediafragmenten.
Door mijn opleiding heb ik al veel hiervan meegekren, ik heb mij dus niet per se voor het animatiewerk voorbereid
A. Taalcursus gevolgd, B. Ingelezen in de cultuur van het land
Team4animation weekend :)
B. Ingelezen in de cultuur van het land, Ik heb met Duolingo de taal nog wat beter geoefend van tevoren
Niet specifiek voor deze trip
B. Ingelezen in de cultuur van het land
Trainingsweekend, Frans vwo 5
herinneringen van vakanties, blogs over Frankrijk gelezen, aanreikingen over Franse cultuur van Team4Animation (handboek, trainingsweekend)
Niets gedaan eigenlijk aangezien ik frans studeer
A. Taalcursus gevolgd, B. Ingelezen in de cultuur van het land, mensen spreken, vrienden die nog in frankrijk waren etc.
B. Ingelezen in de cultuur van het land
A. Taalcursus gevolgd, De training tijdens het animatorweekend van t4a
De lessen Frans die ik had op de middelbare school (daar hadden we het ook over cultuur) en de animatietraining van t4a
goed opgelet bij Frans les
B. Ingelezen in de cultuur van het land
A. Taalcursus gevolgd, B. Ingelezen in de cultuur van het land

B. Ingelezen in de cultuur van het land
A. Taalcursus gevolgd
B. Ingelezen in de cultuur van het land
Trainingsweekend, een map samengesteld met belangrijke informatie en zelf ideeën etc. toegevoegd
A. Taalcursus gevolgd, Contact gezocht met de camping over de verwachtingen.
Op me af laten komen
Via het trainingsweekend van T4A
A. Taalcursus gevolgd, B. Ingelezen in de cultuur van het land
A. Taalcursus gevolgd, B. Ingelezen in de cultuur van het land
ervaringen van mijn voorgangers en collega's gevraagd.
B. Ingelezen in de cultuur van het land
T4A training
A. Taalcursus gevolgd
A. Taalcursus gevolgd, B. Ingelezen in de cultuur van het land
B. Ingelezen in de cultuur van het land
Een beetje Frans geoefend met mn moeder
A. Taalcursus gevolgd
A. Taalcursus gevolgd, B. Ingelezen in de cultuur van het land
De camping bekeken meer niet eigenlijk.
B. Ingelezen in de cultuur van het land, duolingo
Niet

9. Hoe was de voorbereiding/begeleiding op jouw vertrek naar Frankrijk vanuit Team4Animation? Had je meer begeleiding willen hebben en zo ja, waarom?
Nee begeleiding was goed
Ik had graag meer, echte en betere informatie over de camping gehad.
De training was fijn en voor de rest ervaar je het daar vanzelf
Begeleiding was prima, voorbereiding ook.
Alleen extra kleine tips over wat mee te nemen had ik prettig gevonden (denk aan ervaringen van animateurs zelf).
Er werd op het gebied van cultuur wel voldoende informatie verschaft. Op het gebied van taal had het meer gemogen, voor mij was het voldoende, maar ik denk dat voor degene die de Franse taal niet voldoende beheersen, het niet genoeg was.
De begeleiding was vanuit Team4animation erg goed! We hebben veel situaties te horen gekregen die je zou kunnen meemaken. Er word je dan ook verteld wat je het beste zou kunnen doen/zeggen. Ik voelde mij erg op mijn gemak doordat we de situaties al besproken hadden.
Ik vond het allemaal prima, maar ben zelf best flexibel dus als het niet helemaal gaat hoe ik het wil ben ik daar snel overheen.
Ik vond de training heel prettig, en had wel het gevoel dat ik voorbereid naar Frankrijk vertrok. Omdat ik nog

geen ervaring had met animatiewerk vond ik het wel spannend, maar ik kon me uiteindelijk prima redden.
Goed
Trainingsweekend was top! Daarnaast hadden we het handboek en de USB op de camping. Iets meer informatie over werken op een camping als enige animatrice was wel fijn geweest. Maar is heb mij prima gered!
Nee, was voldoende zo. Je leert het toch pas door het in het echt te doen.
Prima. Eigenlijk niet zoveel aan toe te voegen.
Nee was niet nodig
Nope, was goed zo!
Prima
Ik was prima voorbereid. Ik had graag nog wel Franse gesprekken willen voeren voordat het echt móest, omdat ik niet anders kon. Maar het had ook wel wat om er zo ingegooid te worden.
Nee, ik vond de begeleiding prima! Uiteindelijk moet je het toch zelf doen en zelf ervaren. Je weet toch nooit precies wat je te wachten staat, een betere voorbereiding vanuit t4a had mij niet nog veel meer geholpen denk ik.
De begeleiding en voorbereiding was heel goed. Het trainingsweekend was heel hulpvol.
De voorbereiding was voldoende
Nee was voldoende voorbereiding en veel dingen die je ervaart in Frankrijk kan je je ook niet echt op voorbereiden. Ook al waren er meer trainingen.
Nee, de training (vooral de workshop van Tim en Vera) was echt extreem nuttig en heeft me alles geleerd wat ik had willen weten.
Nee, de training was leuk. Verder kan je anticiperen wat je wil maar op de cultuurverschillen kan je je maar tot zekere hoogte echt voorbereiden.
Het was goed, heb veel kunnen hebben aan het horen van ervaringen van anderen en natuurlijk het trainingsweekend
Deze was goed. Het trainingsweekend was ontzettend leerzaam (en mega leuk). Kennis maken met de regiomanager tijdens trainingsweekend was fijn en handig. Ik had graag wel iets meer duidelijkheid gehad vooraf over hoe het er precies uit zou gaan zien op de camping. Het tw richtte zich vooral op grotere campings, waardoor ik wel voor wat verrassingen kwam te staan, maar eigenlijk was dit geen probleem.
Nee, er was een uitstekend trainingsweekend waarin je wordt voorbereid op je verblijf. Wel had ik misschien wat meer handvatten willen hebben over hoe je met je baas/bazin omgaat als dat niet soepel verloopt.
De trainingsweekenden hadden veel nut en waren heel leuk. Verder kon je altijd met vragen bellen of een appje sturen.
Niet perse, het enige waar ik iets meer informatie over gewild zou willen hebben was met het boeken van de reis, dat het Franse treinsysteem heel anders werkt dan in Nederland
Ik vond het super geregeld. Als ik ergens vragen over had kon ik altijd naar kantoor bellen en als ik ergens hulp bij nodig had kreeg ik dat altijd.
De begeleiding was top! Ik kon alles vragen wat ik maar wilde en de animatietraining was ook erg leerzaam. Het is logisch dat je van tevoren niet helemaal te weten komt hoe de zomer er precies uit gaat zien, maar goed voorbereid hierop word je wel. De precieze ervaringen maak je pas mee tijdens je verblijf natuurlijk.
Uiteindelijk moet je zelf alsnog het grootste deel van je reis regelen, de camping kon mij niet ophalen op een centraal punt. Mijn uiteindelijke reis bestond uit: Auto, Vliegtuig, Bus, Metro, Flixbus, Trein. Helaas wist Team4Animation niet af van bijvoorbeeld de Perpicat of de Eurolines verbinding van Gerona naar Perpignan. Na het trainingsweekend in Maart is er eigenlijk niet meer veel support geweest ter voorbereiding.
Nee, het was prima zo.
Perfect!

Ik heb via team4animation de taal cursus gevold, deze was erg goed bevallen en verder staat er ook informatie over Frankrijk in het handboek dus ik vind dat ik hierin voldoende begeleiding heb gehad
Goed
Meer informatie over de accommodatie daar en de hoeveelheid collega's. Dat miste ik heel erg!
Was helemaal prima
Het was prima
nee het was allemaal erg duidelijk gemaakt tijdens het trainingskamp
Ik vond het super leuk de introductieweek heel gezellig en veel geleerd op een leuke manier
Begeleiding was prima! De spoedcursus Franse cultuur op het trainingsweekend vormt een goede basis voor de verschillen waarop je je kunt voorbereiden. Verder merk je de meeste verschillen pas op als je er bent en is het beste om je gewoon onder te dompelen in de cultuur. Dat kan toch pas als je eenmaal in Frankrijk bent, dus meer begeleiding is wat mij betreft niet nodig.
Ik vond de begeleiding goed

10. Hoe goed was je kennis van de Franse taal vóór je vertrek? Vink het juiste niveau aan.
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
C. A2 (voldoende)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
B. A1 (basis)
C. A2 (voldoende)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
C. A2 (voldoende)
C. A2 (voldoende)
F. C1 (erg goed)
D. B1 (redelijk goed)
B. A1 (basis)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
B. A1 (basis)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
B. A1 (basis)

D. B1 (redelijk goed)
A. Geen
C. A2 (voldoende)
B. A1 (basis)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
B. A1 (basis)
E. B2 (goed)
B. A1 (basis)
D. B1 (redelijk goed)
C. A2 (voldoende)
C. A2 (voldoende)
C. A2 (voldoende)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)

11. Welke eigenschappen / vaardigheden moet je volgens jou bezitten voor een werkverblijf in het buitenland? Noem zoveel mogelijk punten die je kan bedenken.
Aanpassingsvermogen Doorzettingsvermogen Openheid Flexibiliteit
Sociaal, uitdagingen aan durven te gaan, zelfverzekerdheid, taalkennis, kennis van cultuurverschillen, creatief, openstaan voor nieuwe dingen, mensen ideeën, zelfstandigheid.
Sociaal, betrokken, bevlogen, bereidwillig.
Taalkennis, motivatie, doorzettingsvermogen.
-Veerkracht -Jezelf goed kennen -Grenzen kunnen aangeven (ja leuke woordgrap, ik bedoel het serieus) -Mensenkennis -Leergierig zijn -Open staan voor nieuwe ervaringen
Open houding, zelfstandig, verantwoordelijkheid, dapper, sociaal, behulpzaam, verdraagzaam
Enthousiast, flexibel, positief ingesteld, spontaan, met collega's kunnen omgaan, tegen kritiek kunnen.
- Flexibel - Leergierig - Engels spreken - Professioneel
Nieuwsgierigheid, leergierigheid, flexibiliteit/aanpassingsvermogen, doorzettingsvermogen, sociaal zijn, talenkennis, openstaan voor de cultuur.
flexibel zijn, open staan voor andere culturen en nieuwe ervaringen, snel kunnen aanpassen, makkelijk vrienden kunnen maken, de taal kennen ook wel heel belangrijk in Frankrijk, anders gewoon Engels
Motivatie, flexibiliteit, openheid, interesse in cultuur/werk
1. Goed kunnen aanpassen 2. Actief 3. Lef 4. Leergierig 5. Creatief 6. Relaxt (niet te veel stressen)
Doorzettingsvermogen, zelfvertrouwen, lange tijd alleen kunnen zijn, nieuwsgierig zijn, open staan voor andere meningen, enige kennis van de taal en cultuur, zelfstandig zijn

Taalvaardigheid, kennis over de cultuur en gebruiken, flexibiliteit, open en positieve houding
Taal, weten wat je te doen staat
Zelfvertrouwen en doorzettingsvermogen
Flexibiliteit, doorzettingsvermogen, verantwoordelijkheid, zelfstandigheid, van aanpakken weten, zelfverzekerdheid
Zelfstandig, optimistisch, sociaal, soepel (hiermee bedoel ik dat je je makkelijk kan aanpassen), open voor nieuwe dingen, doorzetter,
Goed aanpassingsvermogen, initiatiefrijk zijn, sociaal zijn, open voor andere dingen.
positiviteit, enthousiasme, zelfverzekerd, open, actief, flexibel.
Franse taal is wel belangrijk maar je leert het heel snel dus heel veel is niet nodig. Je moet wel spontaan zijn en het leuk vinden met veel verschillende mensen te werken en vooral heel veel energie hebben haha.
Clichés: boven alles zelfstandigheid, aanpassingsvermogen, vindingrijkheid, een open mind, en alle 'kleinere' eigenschappen die daar onder vallen. Het ligt er een beetje aan wat je specifiek gaat doen.
Sociaal, leergierig, begripvol, geduldig, vastbesloten, open, schaamteloos.
Open staan voor andere culturen, spontaniteit, snel begrip van taal en cultuur, flexibiliteit
Zelfstandigheid Voor jezelf op kunnen komen Flexibiliteit Altijd een lach op je gezicht Positief ingesteld zijn Een tegenslag kunnen verdragen Niet snel opgeven Sterk in je schoenen staan Open houding Aanpassingsvermogen Samen werken Bewust zijn van je grenzen
(Deze eigenschappen/vaardigheden ben ik tegen gekomen, maar ik heb hier ook vooral heel veel in geleerd. Ik denk niet dat je ze per se allemaal hoeft te bezitten, al is een basis wel heel belangrijk.)
Zelfstandig, zelfvertrouwen, enthousiasme, sociaal, behulpzaam, origineel, vrolijk, sportief.
Zelfstandig, sociaal, doorzettingsvermogen, leergierig
Open minded, kunnen extrapoleren, geïnteresseerd zijn in mensen, het durven spreken van een taal
Aanpassen aan andere culturen. Er mee om kunnen gaan dat er mensen duidelijk boven je staan. Er mee om kunnen gaan als je niet goed begrijpt waar ze het over hebben. Leergierig zijn (vooral als je de taal nog niet zo goed spreekt). Je moet alleen kunnen zijn, zonder je familie en vrienden. Niet snel in paniek raken als er dingen onduidelijk zijn. Veel uren werken. Zelfvertrouwen. Voor jezelf op komen (vooral als je veel Franse collega's hebt) Creatieve oplossingen bedenken als je programma in de soep loopt.
Flexibiliteit, spontaniteit, leergierigheid, nieuwsgierigheid, harde werker, sociaal, beleefd, durf
- Flexibiliteit - Doorzettingsvermogen - Creativiteit

- Inlevingsvermogen - Aanpassingsvermogen - Niet bang zijn iets onbekends te proberen (zowel activiteiten als eten) - Durven te zeggen wat je denkt, maar weten wanneer dit wel/niet kan - Tegen de Franse Hierarchy kunnen
Creatief, open, lef, energiek, teamspeler, sportief, oplossingsgericht, fanatiek, vriendelijk
Leergierig, je komt erachter dat er veel afwijkt aan de taal van wat je op school hebt geleerd het is dus belangrijk om zo snel mogelijk nieuwe belangrijke woorden te leren zodat je je beter kan mengen in gesprekken en je beter op je gemak voelt. Daar ga je zelf vervolgens ook weer beter van presteren.
Open minded, spontaan, leergierig, doorzettingsvermogen, entausiasme, creatief, sterk in je schoenen staan,
Flexibel, beleefd, innovatief en creatief
Sociaal, open, zelfstandigheid, zelf problemen kunnen oplossen, ondernemend, in goede conditie, leergierig, assertief..
Je moet: makkelijk met andere mensen om kunnen gaan, willen leren, niet bang zijn om dingen te vragen/ fout te doen, de taal van het land willen leren, je aan kunnen passen aan de gewoonten van het betreffende land, open staan voor nieuwe dingen
Creatief, hardwerkend, zelfverzekerd, vrolijk, klantvriendelijk
flexibel, enthousiast, avontuurlijk en je moet open staan voor nieuwe dingen
Taal, cultuur, spontaan, ontdekkingslust, niet bang om in het diepe gegoooid te worden, geen heimwee.
Sociaal, zelfstandig, open houding, niet bang zijn om dingen uit te proberen, enthousiasme, drive, gemotiveerd, creativiteit. aanpassingsvermogen
Je moet niet gesloten zijn en openstaan voor commentaar

12. Welke eigenschappen / vaardigheden bezat jij zelf al voor je vertrek ?
Doorzettingsvermogen en flexibiliteit
creatief, sociaal, zelfverzekerd, kennis van taal en cultuur, zelfstandigheid.
Ik denk allemaal
Alle bovenstaande.
-Jezelf goed kennen -Grenzen kunnen aangeven (wel verder ontwikkeld toen ik in Frankrijk zat) -Mensenkennis (ook het afgelopen jaar nog weer verder ontwikkeld) -Leergierig zijn
De bovengenoemde, ik ben door het werk wel verdraagzaamder geworden
Zelf vind ik dat ik de punten die ik bovenstaand heb benoemd, dat ik die eigenschappen/ vaardigheden bezit.
Alles wel zo'n beetje, maar dat had ik ook wel nodig omdat ik niet zo goed in Frans was/ben.
nieuwsgierigheid, leergierigheid, flexibiliteit enigzins, doorzettingsvermogen, sociaal zijn, talenkennis, openstaan voor cultuur
Dezelfde
Ik was gemotiveerd en ik ben erg geïnteresseerd in andere culturen en mensen, ik had al veel ervaring met kinderen en voor de rest ben ik best wel open voor nieuwe situaties, ik zoek graag de uitdaging op en wil graag nieuwe dingen leren
Goed kunnen aanpassen, leergierig, creatief

Alle eigenschappen die ik hierboven noemde maar wel in mindere mate dan na mijn verblijf in Frankrijk.
Taalvaardigheid, kennis over de cultuur, open houding
Taal redelijk, weten wat me te doen staat ook redelijk haha.
Inzet
Allemaal wel :P
Sociaal, doorzetter en open voor nieuwe dingen, meestal optimistisch
Enthousiasme, goed aanpassingsvermogen, sociale vaardigheid
positiviteit, enthousiasme, open, actief, flexibel
Ik heb altijd veel energie dus dat zat alvast mee. Daarnaast vind ik het altijd leuk om mezelf te omringen met mensen en spontaan ben ik denk ik ook wel... :)
Een beetje van alles hierboven, maar dan niet heel erg uitgesproken en ontwikkeld.
Ik denk dat ik goed open stond voor de verschillen, uitdagingen en nieuwe ervaringen die me te wachten stonden. Zo'n instelling heeft me ertoe gebracht dit werk in de eerste plaats te willen doen.
Open staan, flexibiliteit
Zelfstandigheid Flexibiliteit Positief ingesteld Een tegenslag kunnen verdragen Open houding Niet snel opgeven Altijd een lach op je gezicht Aanpassingsvermogen Samen werken
Alle bovenstaande, anders was ik niet aan het avontuur begonnen.
Zelfstandig, doorzettingsvermogen, animatieachtergrond
De dingen die ik bij 11 ook genoemd heb
Aanpassen aan andere culturen. Leergierig zijn (vooral als je de taal nog niet zo goed spreekt). Je moet alleen kunnen zijn, zonder je familie en vrienden. Niet snel in paniek raken als er dingen onduidelijk zijn. Zelfvertrouwen. Voor jezelf op komen (vooral als je veel Franse collega's hebt) Creatieve oplossingen bedenken als je programma in de soep loopt.
Flexibiliteit, spontaniteit, leergierigheid, nieuwsgierigheid, harde werker, sociaal, beleefd
Ik heb geen moeite met mijzelf aan te passen en ervaring in werken met kinderen had ik al. Helaas was mijn basis van de Franse taal erg beperkt.
Open, energiek, teamspeler, sportief, oplossingsgericht, fanatiek, vriendelijk
Creatief
Open minded, entausiasme, spontaan
Creatief en flexibel
Moeilijk te zeggen, ik denk dat ik alles wel bezat, zeker leergierig, zelfstandig en zelf problemen kunnen oplossen. De rest had ik ook wel, maar in mindere mate, ik ben in alle opzichten er erg door gegroeid.
Makkelijk met andere mensen om kunnen gaan, willen leren, de taal van het land willen leren, je aan kunnen passen aan de gewoonten van het betreffende land, open staan voor nieuwe dingen

Creatief, hardwerkend, vrolijk, klantvriendelijk
alle eigenschappen die ik hierboven noemde
Beetje Frans, spontaan wilde graag leren en wilde alles aanpakken
Sociaal, open, enthousiast, gemotiveerd, niet bang om dingen uit te proberen
Ik ben een open persoon en sta ook open voor commentaar

13. Hoe was je beeld van Frankrijk voor vertrek? Was dit positief of negatief?
Positief
positief
Positief
Negatief. Ik dacht dat Fransen heel stug waren.
Positief
Positief
Mijn beeld was heel positief. Het was natuurlijk heel spannend, maar ik verwachtte er het beste van.
Ik dacht dat ze wel een beetje zoals Amerikanen zouden zijn, dus ze kunnen niet zo goed tegen 'direct responses' of een sterke mening.
Positief
Positief
Positief
Positief
Positief. Ik heb vanuit mijn jeugd een liefde voor Frankrijk ontwikkeld. Ik voel me goed als ik in Frankrijk ben, de taal, de omgeving alles. Ik had er alleen nog nooit zo dicht op de Franse cultuur gezeten omdat ik Frankrijk alleen kende door vakanties.
Positief
Positief!!
Positief
Positief
Positief
Positief
positief
Was en is zeker positief. Het is gewoon een heel mooi en fijn land.
Redelijk positief. Ik was echt dol op Frankrijk tijdens mijn middelbareschooltijd, (mooie natuur, mooie taal, mooie steden, veel geschiedenis) maar had tijdens mijn laatste tripje naar Nice (het jaar voor vertrek) wat onaangename dingen meegemaakt die het een beetje vertroebelden.
Positief.
Positief, kende het als vakantieland
Positief. Ik hou van de Franse taal, de zon, de cultuur, maar vooral was ik bezig met het animatiewerk.
Positief, mensen zijn aardig, het eten is goed, er wordt een prachtige taal gesproken en de gewoontes passen mij

ook wel.
Positief
Positief
Eerlijk gezegd had ik best een vooroordeel over Fransen. Op vakantie merk je vaak dat ze niet zo veel moeten hebben van mensen die ergens anders vandaan komen en dat ze niet echt gastvrij zijn.
Ik ging altijd liever naar Italië op vakantie dan naar Frankrijk, want in Frankrijk had ik het idee dat het weer wisselvalliger was. Ik hou van de zon, dus ik hield ook van zonzakanties en die hield ik dan liever in Italië. Maar ik had wel een positief beeld van Frankrijk. Ik hou van het eten, de cultuur en de omgeving.
Ik had eigenlijk naar Italië gewild, mijn beeld van voornamelijk het noorden van Frankrijk was dat de mensen nors en chauvinistisch waren.
Ik vond het erg spannend, maar keek er wel naar uit. De Fransen leken me vooral gereserveerd, maar dat viel mee. Voornamelijk positief
Positief
Ik had een beetje een beeld van de typische arrogante Fransman die geen Engels wilde praten maar ik wist wel dat dit een vooroordeel was dus ik stond er min of meer nog wel blanco in
Positief
Positief.
Positief
Positief
positief! omdat ik er al zo vaak was geweest
Positief ik ging vroeger altijd kamperen in Frankrijk dus de cultuur was bekend
Positief
Positief

14. Verwachtte je veel verschillen tussen jouw cultuur en de cultuur van het gastland? Op welk gebied?
Ja, op het gebied van communicatie
Niet echt, voornamelijk eetgewoonten en in de omgang.
Ja, manier van doen en laten in het dagelijkse leven
Nee.
Nee niet heel veel. Immers is Frankrijk ook een Westers land.
Met de nederlandse cultuur wel, de manier van omgaan met elkaar, houding, etenstijd
Ja, ik verwachtte best wat verschil. Op het gebied van eten, het werken met een baas en hoe we omgaan met de tijd.
Vooral op gebied van verschil tussen man en vrouw (Man staat boven de vrouw), maar dat was niet perse zo.
Nee eigenlijk niet zoveel, omdat Frankrijk een land is dat relatief gezien best wel dichtbij Nederland ligt, had ik niet verwacht dat er veel verschillen zouden zijn.
Niet echt
Jawel! Ik was erg benieuwd naar verschillen op het gebied van werken en de relatie van werknemer en werkgever
Nee, ik verwachtte niet veel verschillen, behalve de taal dan.

De omgang van een baas met zijn werknemers. Andere fatsoensnormen. Meer laidback dan Nederlanders.
Ja, wel verschillen qua gebruiken en gewoontes
Ja, maar omdat ik zovaak in Frankrijk was, was ik erop voorbereid en kon ik er gewoon goed mee omgaan, ik 'gleed' als vanzelf in de cultuur en had dan ook geen cultuurschok.
Nee
Nee
Niet heel veel, wist wel dat op het gebied van eetgewoontes er veel verschillen zouden zijn
Ik verwachtte niet veel verschillen.
Ik verwachtte vooral verschillen op het gebied van sociale normen en de gastronomie
Ja zeker, vooral in de omgang. Fransen zijn bijvoorbeeld veel voorzichtiger als ze op- of aanmerkingen hebben op je werk (bijvoorbeeld) terwijl Nederlanders hier veel directer in zijn.
Niet bijzonder veel, misschien in de kleine details in omgang met anderen of gedrag in het openbaar of de tijd waarop je dineert. Ik ben nogal nuchter, ik zou wel zien.
ik weet niet precies of ik me al bewust was van de hoeveelheid verschillen die me te wachten stonden maar dat ze er zouden zijn wist ik zeer zeker. Manier van taalgebruik, aanpak, gevoelsuiting.
Ja wel een beetje. Ik vond op vakantie dat ze nors en streng overkwamen. Daar had ik me wel op ingesteld
Ja en nee. Het is geen Afrika, dus ik had geen enorme verschillen verwacht en dat viel ook mee. De verschillen zaten voor mij vooral in twee zonen, in plaats van drie. Waar ik wel tegen aan liep was dat ik me erg onderdanig voelde aan mijn Franse collega en mijn baas. Communicatie met hem liep via mijn Franse animatiecollega en er viel weinig te overleggen over het programma.
Ja, eetgewoonten en de omgang met andere personen op de camping. In het bijzonder de baas/bazin.
Vooral verschillen in tijden van eten en de taal
Wel een aantal, T4A heeft wel de grote dingen besproken op het trainingsweekend: Franse kinderen moet je veel aandacht geven als ze pijn hebben, de campingbaas is écht de baas en geeft niet snel complimentjes
Eigenlijk niet zo heel veel. Ik had het idee dat de culturen wel aardig overeen kwamen.
Ik verwachtte verschillen tussen eetgewoontes en verschil in hiërarchie op het werk.
Voornamelijk op het vasthouden aan eigen cultuur verschillen Nederland en Frankrijk erg. Nederlanders passen zich graag aan, Fransen houden het toch liever bij eigen gewoonten.
Meer afstand tussen baas en werknemer, maar ook dat viel wel mee.
Niet echt
ik verwachtte wel dat de mensen stugger zijn in Frankrijk en minder recht door zee zijn dan Nederlanders
Nee
Ik verwachtte heel weinig verschillen. Aangezien ik in de VS en Taiwan ben geweest, nu ben ik zelfs in India. Daardoor had ik bijna geen verschil verwacht tussen Nederland en Frankrijk. Maar tevergeefs..
Nee niet echt
Nee
nee ik verwachtte weinig verschillen
Het eten en zoenen bij begroeten werd mij verteld
Ik verwachtte vooral een andere eetcultuur en verschillen in begroeting. Verder verwachtte ik weinig verschillen.
Niet enorm veel

15. In welke taal/talen werkte je / gaf je de animatie ?
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, En heel klein beetje Duits. Is niet genoeg om het hokje aan te vinken. Maar ik heb het wel geprobeerd te spreken zo ver ik Duits kan.
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits, 80/90% was Frans
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels

A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels
A. Frans, B. Nederlands, C. Engels, D. Duits

16. Hoe heb je tijdens je verblijf de Franse taal geleerd?
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
Door eigen kennis en mezelf te verbeteren vooral door veel te spreken met Fransen
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!

B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
Ik had een camping waar veel Nederlanders stonden, als er echt iets in het Frans gezegd moest worden hadden we ook een Franse animateur. Dus ik heb alleen maar basis zinnen hoeven gebruiken.
Vooraf in de praktijk. Ik heb erg veel geleerd van collega's en Franse gasten op de camping. Daarnaast heb ik voor vertrek de opfriscursus gedaan en via Duolingo.
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
B. Ik maakte gebruik van hulpmiddelen en/of had iemand die me erbij hielp. ---> Ga door naar vraag 17!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!
A. In de praktijk, zonder gebruik van hulpmiddelen. ---> Ga door naar vraag 18!

17. Had je bij vraag 16 antwoord B? Ging het daarbij alleen om grammatica en vocabulaire of ook een overdracht van culturele kennis? Zo nee, had je hieraan behoefte en waarom wel/niet?
Alleen om vocabulaire, culturele kennis had ik al opgedaan
Beide, vanuit mijn leergierigheid en interesse in anderen heb ik altijd een behoefte om meer te weten te komen over anderen leefomgevingen, ik had er dan ook zeker behoefte aan.
Het ging daarbij om de vocabulaire. Sommige woorden wist ik niet voor het opstellen van een animatie programma. Maar naar mate ik dat vaker deed, had ik in mijn geval een woordenboek steeds minder nodig.
Ik heb geprobeerd dagelijks nog via Duolingo te oefenen, maar dit kon niet elke dag vanwege de wifi. De eerste twee a drie weken was er ook een iets jonger Franstalig meisje dat graag beter Engels wilde leren, dus ik praatte Frans tegen haar en zij Engels tegen mij, en op die manier probeerden we het elkaar te leren.
Alleen Franse taal van ervaren animatrice, ik had geen behoefte aan culturele kennis
Ik gebruikte eigen woordenboeken en vooral Vertalen.nu op mijn telefoon. Een Franse collega hielp mij soms met vertalen en beantwoordde een aantal van mijn vragen over de cultuur.

Mijn mede-animateurs waren Frans dus die hielpen me vooral met vocabulaire (grammatica heb ik me niet echt aan gehouden). En die had ik ook wel nodig want anders weet ik niet of het wel zo goed was gegaan.
Grammatica en vocabulaire, de cultuur sprak redelijk voor zich. Dus geen behoefte aan extra overdracht.
Diverse collega's, maar ook campinggasten hielpen me bij mijn Frans, zowel op grammaticaal niveau als cultureel. Ik was erg benieuwd naar de Franse taal en cultuur, dus het kwam dan ook vooral uit mezelf als ik dingen wilde weten. Ik ben erg leergierig en nieuwsgierig en hou er dus van om nieuwe dingen te weten te komen.
Voorname-lijk over de taal en de grammatica. Mijn lieve collega Carmen zat toen al 3 maanden in Frankrijk en was al een stuk wijzer met de Franse taal. Ook mijn vele Franse collega's verbeterde mij om mijn Frans te verbeteren.
Vooral vocabulaire. Ik denk dat als je de grammatica doorhebt, wat ik had, dan is alleen vocabulaire nog super belangrijk. Maar ook culturele verschillen, ik ben vrij direct en heel (te) eerlijk. Wat natuurlijk niet echt gewaardeerd wordt in de Franse cultuur.
Het ging hierbij vooral om vocabulaire die je in de miniclub gebruikt, niet zozeer grammatica of culturele kennis.
Allebei

18. Hoe schat je je kennis van de Franse taal in na 1/3 van je verblijf? Vink het juiste niveau aan.

D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
C. A2 (voldoende)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
F. C1 (erg goed)
F. C1 (erg goed)
C. A2 (voldoende)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
C. A2 (voldoende)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
B. A1 (basis)
D. B1 (redelijk goed)
B. A1 (basis)
C. A2 (voldoende)
C. A2 (voldoende)
D. B1 (redelijk goed)
F. C1 (erg goed)
C. A2 (voldoende)
E. B2 (goed)

D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
F. C1 (erg goed)

19. Hoe zou je jezelf identificeren tijdens je verblijf? [A. Als iemand van de lokale bevolking]
33%
50%
67%
67%
0%
33%
50%
33%
33%
0%
33%
0%
67%
0%
100%
0%
0%
50%
0%
33%
33%
0%
0%
33%
33%
33%

	33%
	0%
	50%
	33%
	67%
	0%
	33%
	0%
	50%
	33%
	33%
	0%
	33%
	50%
	0%
	0%

19. Hoe zou je jezelf identificeren tijdens je verblijf? [B. Als Nederlander]	
	33%
	67%
	100%
	0%
	33%
	33%
	67%
	33%
	50%
	100%
	33%
	100%
	33%
	33%
	50%
	100%
	33%

	100%
	67%
	33%
	33%
	100%
	33%
	50%
	50%
	67%
	33%
	67%
	50%
	33%
	50%
	50%
	67%
	33%
	50%
	100%
	67%
	67%
	67%
	50%
	50%
	100%

19. Hoe zou je jezelf identificeren tijdens je verblijf? [C. Als wereldburger/internationaal persoon]	
	50%
	67%
	67%
	33%
	67%
	33%
	100%
	67%

	33%
	0%
	33%
	0%
	0%
	67%
	100%
	67%
	67%
	33%
	33%
	33%
	33%
	0%
	33%
	50%
	33%
	67%
	33%
	33%
	100%
	33%
	50%
	50%
	50%
	50%
	67%
	50%
	67%
	50%
	33%
	50%
	0%
	50%
	50%

20. Met wie ging je vooral om in je dagelijks leven? [A. Lokale bevolking]	
	33%
	100%
	50%
	50%
	0%
	50%
	33%
	50%
	33%
	0%
	50%
	0%
	67%
	33%
	100%
	33%
	33%
	100%
	0%
	67%
	50%
	33%
	50%
	33%
	0%
	67%
	50%
	33%
	67%
	33%
	33%
	33%
	100%
	67%

	33%
	50%
	33%
	33%
	67%
	50%
	50%
	67%

20. Met wie ging je vooral om in je dagelijks leven? [B. Nederlanders]

	33%
	67%
	50%
	0%
	50%
	50%
	67%
	50%
	50%
	50%
	33%
	100%
	33%
	33%
	33%
	67%
	33%
	50%
	67%
	33%
	50%
	50%
	33%
	50%
	50%

67%
33%
33%
0%
33%
33%
33%
0%
33%
33%
50%
67%
67%
33%
50%
50%
0%

20. Met wie ging je vooral om in je dagelijks leven? [C. Internationals]
33%
50%
0%
50%
50%
0%
67%
67%
33%
50%
33%
0%
0%
33%
100%
0%

	50%
	33%
	33%
	0%
	0%
	33%
	50%
	50%
	33%
	50%
	33%
	33%
	33%
	33%
	50%
	33%
	33%
	33%
	33%
	33%
	0%
	33%
	33%
	0%
	0%
	33%
	100%

21. Voelde je je vanaf het begin van je verblijf geïntegreerd in Frankrijk?
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!

A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!

A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!
B. Nee. -----> Ga door naar vraag 23!
A. Ja. -----> Ga door naar vraag 22!

22. Hoe kwam het dat je je snel geïntegreerd voelde?
De gastvrijheid van mijn campingbazen
Juist omdat je pas na langer verblijf stuit op verschillen. Op het eerste oog en de eerste kennismaking met de mensen lijken Nederland en Frankrijk gelijk.
De mensen waren gastvrij en behulpzaam. Als iets niet duidelijk was kreeg ik daar hulp en uitleg bij.
Ik werd met open armen ontvangen en ze deden er alles aan om mij te begrijpen en ook deden ze er alles aan om te zorgen dat ik hun kon verstaan. Ook was het meteen heel gezellig met de mensen die er waren.
Ik had er gewoon zin in, buitenland, zonnetje andere taal en verschillende culturen.
Ik moet toe geven op mijn eerste camping niet, maar toen ben ik van camping gewisselt, ik werd heel hartelijk ontvangen als deel van de familie en dat heeft mij heel erg geholpen
Dankzij de accountmanager :p. en de campingeigenaren waren ook niet typisch Frans.
Ik sprak de taal goed en kon mezelf duidelijk maken. Ook het feit dat ik gelijk meedeed aan gezamenlijke maaltijden en avondjes hielp hieraan mee
Ik stond ervoor open (denk ik dat het hierdoor kwam?)
Er waren veel Nederlanders en ik voel me al snel ergens thuis.
Het hielp heel erg om de taal gewoon al redelijk vloeiend te spreken en al best veel tijd gedurende de jaren doorgebracht te hebben in Frankrijk. Je weet hoe de supermarkten, het OV etc. werken, en de locals die op de camping werkten waren erg inclusief.
Na een week ofzo

Het team was voornamelijk Nederlands, het Franse personeel sprak ook Engels waardoor ik ook goed met hen kon communiceren.
Ik had alleen maar Franse collega's dus ik moest me snel aanpassen aan iedereen om me heen. Dit vind ik ook leuk.
Ik kwam terecht in een super groot Frans team waarin iedereen mij maar wat graag hielp. We aten iedere dag samen en ik werkte dagelijks met Franse collega's. Ik kreeg direct verantwoordelijkheid tijdens het werk en ik ging vaak op stap met alleen maar Franse collega's.
Ik zat in een village met geen enkele Nederlander en moest erg aan het accent wennen waardoor praten nog niet heel soepel ging in het begin.
Ik weet veel over de Franse cultuur
Iedereen was heel vriendelijk en "supportive"
Ik werd meteen meegevraagd om te lunchen door de manager
Doordat de mensen me niet als Nederlandse zagen

23. Hoe lang duurde het (ongeveer) voordat je je op je geïntegreerd voelde? Waardoor kwam het dat je je niet op je gemak voelde?
3 weken, collega's pakte het op een geheel andere manier aan, voelde als een buitenstaander die alles verkeerd deed
3 weken, Het was enorm wennen, vooral als je de taal kan lezen en schrijven maar nog niet heel goed kan spreken en er nog geen enkele Nederlander te bekennen is. Ook spreken Frans geen Engels, dus Frans spreken was heel belangrijk. Na drie weken had ik de Franse taal goed onder de knie en kon ik meepraten, vanaf toen ging alles geweldig!
Een week of 2. Ik sprak de taal niet goed.
-
2 dagen.
Ik denk dat het wel 2 weken geduurd heeft voordat ik me een beetje op mijn plek voelde, omdat er de eerste weken vooral Frans waren en ik zat in mijn eentje op een Franse camping, dus het was wel echt een sprong in het diepe en ik moest me zeker even aanpassen de eerste week.
Ik voelde me niet geïntegreerd omdat ik als enige Nederlander in een Frans team werkte en er toch nog wel een behoorlijke taalbarrière was
Op mijn eerste camping had ik totaal geen connectie met de baas, bij de tweede wel. Het duurde denk ik rond

de twee tot drie weken tot ik mij geïntegreerd voelde. Toen zat ik er goed in met de routine, wist hoe alles zijn gang gaat in Frankrijk en wist mijn taken op de camping.
meteen
De taal was in het begin een barrière, dat gaf mij soms het gevoel er niet bij te horen omdat ik dingen niet begreep. Zowel in communicatie met mijn baas als in het openbare leven in de winkel etc.
2 weken, door het leren van de taal
2/3 weken, toen ging de taal ook veel lekkerder. Ik ging goede gesprekken aan met de campinggasten en ik voerde mijn werk goed uit omdat ik het allemaal beter door had.
Na 3 weken ongeveer, dit kwam doordat ik met alleen maar Franse collega's moest samenwerken en zij mij er weinig bij betrokken.
Ongeveer een week. Dit kwam omdat ik alleen op de camping de animatie verzorgde en nog aan alles moest wennen.
Toen ik op mn laatste camping kwam, want daar klikte ik veel beter met mn team.
Ik voelde me niet perse niet op mijn gemak. Ik pastte me direct aan en maakte veel contact met de mensen om me heen. Maar het duurde even voordat ik me echt gesetteld voelde.
Ik heb me eigenlijk mijn hele verblijf niet geheel geïntegreerd gevoeld.
Een paar weken. Vooral door de taalbarrière en de angst om Frans te spreken.
na 2 weken. ik moest de tweede week erg wennen aan de cultuur verschillen
een weekje ongeveer
Ik had enorm veel zin in mijn reis en had ook helemaal geen moeite om weg te gaan uit Nederland, maar toen ik na mijn reis aankwam op de camping voelde ik me wel een beetje alleen. Het was even wennen in een ander land met allemaal mensen om je heen die een andere taal spreken en dingen aan je vragen, ik wist me niet gelijk houding te geven. Gelukkig had ik een lieve Nederlandse collega die me gelijk uitnodigde voor het avondeten.
Ik voelde mij direct op mijn gemak, ook geen moment spijt gehad van mijn keuze om naar Frankrijk te gaan. Ik ging veel om met mijn T4A collega Carmen, we deden samen boodschappen en aten samen. Doordat het een ontzettend grote camping was was er altijd wel iemand om even aan te kloppen of te buurten. Alleen de eerste week was het even wennen, maar dat was slechts een kwestie van acclimatiseren.
Best lang, en uiteindelijk nog niet helemaal. Omdat het team heel internationaal was kon dat ook bijna niet.
Na twee weken. Ik raakte closer met mijn collega en kon beter met de kids communiceren
Ik was de enige Nederlandse in het team vol Franse. Mijn Frans was op het begin ook nog helemaal niet goed dus ik snapte niet zoveel van de gesprekken waardoor ik me op het begin een beetje een buitenbeentje voelde
Een maand denk ik? Ik sprak de taal nog niet zo goed en had geen klik met mijn collega's. Vanaf het eerste moment op de tweede camping voelde ik dat ik er helemaal bij hoorde!
Zo'n 4 weken. Dit kwam doordat ik de taal nog niet genoeg kende.

ongeveer een week of 3/4 omdat ik de enige nederlandse was van het animatieteam was dit even wennen voor mij

Een week. Er waren alleen maar Fransen, dus dat was even wennen. Het elke ochtend je bazen moeten kussen was voor mij echt even aanpassen. Het EK voetbal en het aanmoedigen van de Fransen zorgde wel voor een snellere integratie.

24. Heb je momenten gehad in Frankrijk waarop je je echt Nederlander voelde? Wanneer bijvoorbeeld?

Bij de karaoke met Nederlandse muziek en gasten

ja, in het begin als Fransen onderling praten, wat enorm snel gaat en je het niet kan volgen. Of als ik weer eens ging avondeten rond een uur of 6. (;

Nee

Nee.

Heel veel. Bepaalde kleine dingen ga je missen (zoals hagelslag). Tevens was het een camping met maar een klein percentage Nederlanders, dus continu was ik wel bezig met wie er Nederlands zouden zijn en dan voel je toch een beetje blijdschap als je weer Nederlanders tegenkomt.

Tijdens etentjes bij Nederlandse gasten, na het werk, als ik weer terug ging naar het 'camping leven'

Ja zeker. Er waren best veel Nederlanders op de camping. In de avond deed ik vaak nog spelletjes met een bepaald gezin en ik mocht ook vaker bij hun komen eten. Toen voelde ik mij wel echt een Nederlander.

Nee niet perse, ik kon Nederlands met een aantal kindjes praten, maar we hadden vooral Franse kinderen.

Ja, ik ging vaak op vrijdagavond met mijn Franse collega's barbecuen of samen eten, en zij aten dan vaak kaas als toetje en ik vind de meeste Franse kazen echt niet lekker, dus toen voelde ik me vaak wel Nederlands toen ik gewoon yoghurt pakte.

Als de Franse kinderen met de Nederlandse kinderen ruzie hadden en de Nederlands kinderen tegen mij gingen klagen daarover :) Of als ik met de Nederlandse ouders aan het praten was.

Niet echt. Alleen als de Nederlanders naar mij toe kwamen omdat ze alleen maar Nederlands spraken en niet konden communiceren met de baas.

En ik voelde mij elke dag wel even Nederlander als ik om 18 uur s'avonds honger kreeg. Dit konden de Fransen niet begrijpen omdat hun altijd om 22 uur aten. Ik at daarom s'avonds tussendoor snel wat ipv van heel laat met de rest.

De hele tijd

Ja. Haha hier moet ik even om lachen. Als ik rond 6/7 uur ging avondeten, daar weet ik hard om uitgelachen. Ook mijn stiptheid qua tijden werd als bijzonder gezien. Ook werd ik vaak voor schut gezet door mijn baas en collega met mijn Nederlandse taal als zij mij hadden horen praten in het Nederlands. Ik was 'agressief' volgens hen als ik Nederlands sprak.

Ja, toen ik zelf een stadje ging bezoeken met mijn vriend

Toen ik helemaal lost was in een stadje en ik Nederlandse stemmen hoorden.

Ja, in het begin

Niets specifiek

Als ik met de Nederlandse gasten zat of als ik graag eerder wilde avondeten dan de rest maar daar geen tijd voor had. We hadden ook een sjoelbak in ons huis staan en toen ik dat moest uitleggen voelde ik me ook wel echt Nederlander.

Als ik Nederlandse animatie zat te geven aan alleen Nederlandse kinderen op een Franse camping.

Met de Petanque activiteit. Voor mij was het een dom spelletje, voor de Franse een echte serieuze wedstrijd die precies volgens hun regels gespeeld moest worden.
Jaaa met eten! Ik had echt verwacht dat alle Fransen altijd heel lekker eten, maar dat viel soms wel erg tegen.
Ik vergeet zelden dat ik Nederlander ben. Juist als ik in een andere cultuur zit ben ik me er meer van bewust, hoe geïntegreerd ik me ook voel in die andere cultuur. Dan vind ik het juist leuk om aan iedereen uit te leggen waarom het wél doodnormaal is om om 6 uur te eten in plaats van 11. Ook kon ik gewoon meer dan genoeg kletsen met andere Nederlanders op de camping en andere Nederlandse toeristen in de omgeving. Ook in de week dat mijn vrienden langskwamen hebben we de hele omgeving onveilig gemaakt met André Hazes en co.
Absoluut. In mijn aanpak. Vaak had ik het de niet 'zo zeuren en gewoon doorgaan' mentaliteit.
Met voetbal kijken?
Als ik in contact was met Nederlandse kindjes of ouders. Ik was heel regelmatig te vinden bij gasten, voornamelijk Nederlandse.
Ja, met bepaalde eetgewoonten of omgang met andere personen of het organiseren van activiteiten.
Als ik naar een turkse wc moest
Ja, omdat er echt veel Nederlanders waren. bij de meeste middagactiviteiten kwamen alleen maar Nederlanders opdagen.
Als ik aan het ontbijten was :p
Als ik tijdens mijn werk Nederlanders tegenkwam en met hen praatte voelde ik me écht Nederlander. Ik kon in mijn eigen taal spreken en voelde me ook gewaardeerd omdat ik kon communiceren in de moedertaal van de Nederlandse campinggast terwijl we ons in Frankrijk bevonden.
Wanneer 20 van de 60 kinderen Nederlands in de kidsclub zijn en alle kinderen 'in-spring-de-bocht-gaat-in' tijdens het touwtje springen zingen. En wanneer ik tegen mijn collega's vertelde dat ik de boodschappen wel even op de fiets deed (Intermarché 4 kilometer verderop).
Tijdens het WK
Weet ik niet
Als er Nederlands gasten waren waarmee je even bij kon kletsen in het Nederlands
Ja, als ik pannenkoeken zat te eten en op zoek was naar stroop
Ja, ik was met een ander Nederlands meisje en samen werden we gezien als 'de Nederlanders'. Zelf ben ik wat gereserveerder en paste ik beter tussen de Fransen dan mijn collega. Maar met zn tweeën werden we zo gezien, omdat we dan met elkaar Nederlands praten en zij niet heel lekker in de groep lag. En tsja, ik vind juist in een ander land, dan komen de Nederlandse eigenschappen juist meer naar boven.
Nee niet echt
Bij de lunch als ik niks verstond van het Frans
ja! zoals ik hier boven al zei doordat ik de enige Nederlander was maar vooral toen ik mijn collega's Nederlandse woorden leerden
Als ik met een Nederlandse groep wat ging drinken van de camping ik voelde me net een vakantieganger soms vooral de avonden.
Tijdens de karaoke de eerste weken. Alleen maar Fransen en ik kende al die chansons niet.
Nee

25. Was je je tijdens je verblijf bewust van de normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de Franse cultuur? (Denk aan begroetingen enz.) Heb je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?

Ja, naar de Fransen toe heb ik mij hierin aangepast. Naar internationals en Nederlanders hield ik Nederlandse waarden aan

Ja! en ik heb wel nog op normale tijden gegeten. Verder aangepast aan de Franse cultuur.
Nee
Ja ik was me er van bewust. En nee, niet echt.
Ik was me hiervan bewust. Heb bijvoorbeeld erg gelet op beleefdheidsvormen. Tevens vastgehouden aan misschien Nederlandse, maar vooral eigen waarden. Zoals vrijheid van meningsuiting, nee kunnen zeggen ook al is dit misschien niet in het gezamenlijk belang en vrij zijn wat betreft lichaam. In mijn eigen huis, vooral wanneer ik uit de douche kom, neem ik het niet heel nauw met wat ik aan heb. Aangezien mijn tijdelijke huis (en douche) zich op de camping, en dus op mijn werk, bevonden deed ik dat in dit geval al wel. Toch bleek niet volledig gekleed te gaan zoals je een animatieactiviteit zou geven op bezwaren te stuiten (Fransen bleken erg preuts!).
Ik heb mij zoveel mogelijk aangepast, binnen mijn team maakte ik wel gebruik van de nederlandse normen en waarden.
Ik was bewust van de normen en waarden daar. Ik heb mij hier ook aangehouden. Ik heb geprobeerd om zoveel mogelijk te handelen naar de Franse normen en waarden.
Ja, ik was me zeker bewust. Maar heb geleerd uit eigen ervaring dat je je ook gewoon moet gaan aanpassen, maar zolang mijn Nederlandse gewoonten niet 'rude' waren tegenover de Fransen hield ik me daar ook aan.
Ja, maar bijvoorbeeld het kussen elke keer wanneer je iemand voor het eerst ziet die dag heb ik bij mijn collega's niet echt toegepast en dit verwachtten ze ook niet van mij volgens mij. Ik heb wel elke keer hoi gezegd tegen Franse en Nederlandse gasten op de camping wanneer ik ze tegenkwam.
Ik heb me wel aangepast aan een bisous te geven elke dag als je je collega's ziet, dat voelde nog altijd vreemd aan.
Ja dat wel! Toch is het wel even wennen om elke ochtend de halve camping te zoenen. Ik heb wel geprobeerd hier zo open mogelijk in te zijn
Niet echt van bewust, behalve dat sommige mannen je 3 kussen gaven elke keer als ze je zagen. Ik heb me vastgehouden aan Nederlandse waarden door het bijv. te weigeren als ik aan het werk was.
Ja, ik heb mij zoveel mogelijk hierin aangepast.
Ja daar was ik me bewust van. Ik ben wel blijven zeggen waar het op staat alhoewel ik niet weet of dat nederlands is. Ook vond ik de nederlandse punctualiteit in mijn werk erg belangrijk iets wat niet heel frans is.
Ja, iedere ochtend en avond 2 kussen voor iedereen was de eerste dag wennen (intimiteit), maar na 1 dag was dit over!
Ja en niet perse
Niets wat ze van mij in de Franse cultuur deden, deed ik niet zelf al in Nederland. Zoals alle volwassenen aanspreken met u. Alleen was dat soms lastig door de taal, maar ik deed altijd mijn best haha!
Ja ik was hier zeker bewust van, ook doordat we met onze training hier uitleg over hebben gekregen. Ik paste mij gewoon aan en deed mee met mijn Franse collegas.
Ja, bijvoorbeeld het kussen in de ochtend.
Ja ik was me bewust van de normen en waarden. Nee ik heb me niet vastgehouden aan de Nederlandse waarden.
Ja daar was ik zeker bewust van met dank aan het trainingsweekend. Ik heb me wel aangepast aan de Franse cultuur, maar bepaalde eigenschappen (zoals soms een beetje direct zijn) heb ik wel gehouden.
Ja, daar was ik me bewust van. Toch kon ik écht niet wennen aan de hele tijd zoenen geven, dit voelde echt vreselijk onnatuurlijk en ik probeerde het dan ook zo onopvallend mogelijk te vermijden, haha. Ook ben ik gewoon blijven eten om 6 uur (om vervolgens om 11 nog eens mee te eten met het team).
Ik was me bewust maar kreeg de reflex van een hand schudden er maar niet uit. Verder probeerde ik zo veel mogelijk mee te doen zonder mijn eigen identiteit uit het zicht te raken.
Ja, was ik me bewust van. Veel Nederlanders op de camping dus had niet heel veel met de normen en waarden te maken. Alles op de camping was in t Nederlands..
Ja, voor zover ik kennis hierover heb wel. Maar de Nederlandse normen en waarden zitten in mij en de verschillen vond ik niet opvallend groot, waardoor ik aardig bij Nederlandse/mijn eigen waarden en noemen ben

gebleven.
Absoluut. Ik heb me gehouden aan Nederlandse normen en waarden, maar me ook aangepast aan de Franse cultuur.
Ik was ervan bewust, maar met collega's hadden we andere begroetingen dan de gebruikelijke, maar ook niet de Nederlandse
Ja, maar omdat de campingbaas en het team nederlands waren bleven we wel echt nederlands.
ja zeker, omdat ik bijna alleen maar Fransen om me heen had paste ik me makkelijk aan. Ik probeer vaak dicht bij mijn eigen normen en waarden te blijven maar koppel dit niet meteen aan 'Nederlandse' normen en waarden. Alle sociale omgangsvormen heb ik gewoon overgenomen daar.
Ja ik was me hiervan bewust. Tijdens het begroeten van andere mensen gaf ik bijvoorbeeld 2 kussen in plaats van 3. Qua eten heb ik me wel vaak vastgehouden aan Nederlandse waarden, ik at wanneer en wat ik wilde, meestal wel Nederlands. Ook al stond ik ook open voor Franse eetgewoontes.
Het kussen is een onoverkomelijk ding, net als baguet eten bij het avondeten. Mijn camping was echter wel erg internationaal, waardoor veel van de Franse normen en waarden ook door de Fransen niet streng werden aangehouden. Wel heb ik geprobeerd te blijven ontbijten (in plaats van een koekje en koffie zoals de Fransen) en probeerden we vaak rond 8 uur te gaan avondeten in plaats van 10 uur.
Ja
Ik heb me vast gehouden aan de franse waarden.
Op het begin moest ik heel erg wennen aan de 2 kussen die Fransen heel de tijd geven maar na een week ben je dat ook weer gewend. Wel heb ik tijdens de lunch Nederlands gegeten en niet net als de Franse 2 keer per dag warm gegeten
Ik heb mij volledig aangepast aan de Franse cultuur
Ik was bewust ervan, en het werd duidelijker hoe langer ik er was. Toch ben ik eerlijk en direct gebleven omdat nou eenmaal is hoe ik ben.
Ja ik was me er van bewust en nee ik heb niet vastgehouden aan bepaalde Nederlands waarden.
Ik was me er van bewust en heb deze gebruikt.
ja ik was me hiervan bewust en heb me ook aangepast aan hun cultuur
Ja niet warm eten overdag lekker stokbrood met kaas eten. Verder heb ik me volledig overgegeven aan de cultuur
Ja, maar ik heb geprobeerd me aan te passen aan de Franse cultuur. Onbewust heb ik me waarschijnlijk wel aan de Nederlandse cultuur vastgehouden, omdat de Franse cultuur geen automatisme is geworden.
Nee ik heb me aangepast

26. Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dit?
Ja, aanpassen aan hun normen en waarden in de omgang met hen
Ja, altijd iedereen begroeten, twee zoenen bij de eerste ontmoeting van de dag, etc.
Ja ik deed mee met de Franse cultuur
Ja. Ik deed alles om me aan te passen.
Ja, altijd benadering in het Frans. Mijn best doen te leren, zowel de taal als de cultuur/normen en waarden.
Ja, ik pastte mij aan. Denk hierbij aan de manier van groeten, manier van omgaan met elkaar etc
Ik vind zelf van wel. Ik ging er al met een positieve gedachte heen en ik stond open voor nieuwe dingen.
Ja.

Ja vooral aan het begin wel, omdat ik toen nog niemand kende deed ik veel samen met de Fransen die elk jaar op de camping kwamen en met mijn Franse collega's, maar aan het einde van mijn verblijf was er een hele leuke groep Nederlandse jongeren en toen voelde ik wel meer afstand tussen mij en mijn collega's.
Geen lokale bevolking gezien, leefde op de camping zo'n beetje.
Ik heb mij geprobeerd aan te passen en vroeg bij veel dingen hoe dat nou zit bij de Fransen. De Fransen leggen dit dan vaak ook heel graag uit en zo krijg ik een goed beeld van hoe veel Fransen denken en handelen. Dit vind ik ook erg interessant
Ja, ik deed mijn best om ze te verstaan en uit mezelf ze te begroeten en dingen mede te delen. Al was de taalbarriere soms wel lastig.
Ja, ik probeerde mij aan te passen. Ik sprak altijd Frans, hoeveel fouten ik ook maakte of hoe lang ik erover deed om iets te bedenken of uit te leggen. Hier kreeg ik positieve reacties op van de Franse gasten.
Ja, dit bleek uit het feit dat ik heel erg meeding in het ritme van mijn franse collegas. Ook heb ik veel meegedaan met dingen en alles over me heen laten komen zonder van tevoren ergens tegen te zijn ofzo
Ja, ik wilde graag alles weten en vroeg ook veel dingen
Ja, bereid zijn om alles te leren
Jaa, ik sprak iedereen aan ondanks mijn imperfectie Frans en wilde graag met ze praten en leren.
Ja dat vind ik wel, ik probeerde ook altijd Frans te praten en stond ook open voor hun gewoontes, ik vind het ook leuk om nieuwe dingen te leren.
Ja, ik had soms gesprekken met de lokale bevolking en ging contact niet uit de weg.
Ja, omdat ik hun sociale omgangsvormen overnam.
Ja denk t wel. Al zou ik niet zo goed weten waar dit uit blijkt...
Als in: de locals die de beheerders (of familie van de beheerders) van de camping waren, ja. Dat waren mijn bazen, dus diens aanwijzingen volgde ik gewoon op. Locals uit het dorp etc. heb ik geen contact mee gehad. Maar ik merkte wel dat zij (de beheerders) het juist prettig vonden als ik mijn Nederlandsheid van tijd tot tijd exploiteerden, omdat er gewoon heel veel Nederlanders op de camping waren.
Ja. Lastig om van jezelf te zeggen, kunnen zij waarschijnlijk beter inschatten. Maar waarom zou ik me afsluiten. Ik was de buitenlander en ik wou leren.
Ja denk het, maar er was niet echt 'lokale bevolking'
Hmm. Op de camping niet enorm. Ik kon het niet goed vinden met mijn huisgenootje, ik voelde me erg ongewenst. Ik deelde mijn huisje met haar en haar vriend die zij al volledig hadden ingericht naar hun levensstijl en het was duidelijk dat ik me hieraan moest aanpassen. Zij werkte bij de receptie en vond ik lastig een open houding te hebben, vanwege haar mening. Naar mijn Franse animatiecollega had ik wel zeker een open houding, ik heb met hem en zijn vrienden afgesproken, stond open voor zijn ideeën en deelde wat ik lastig vond.
Ja, altijd in voor een gesprek, vrolijkheid uitstralen en een poging doen om talig genoeg te zijn voor een gesprek op niveau.
ja, ik probeerde zoveel mogelijk van de taal te leren en gewoontes aan te nemen.
Ja, de enige lokale bevolking die te vinden was op de camping waren de werknemers. Minstens één keer in de week gingen we wel met elkaar chillen.
Ja, ik ben geïnteresseerd in andere culturen en kreeg dit ook van collega's én campinggasten terug.
Ja, ik stond open voor de Franse cultuur en was bereid me hieraan aan te passen. Zo probeerde ik, waar ik kon, Frans te spreken met de lokale bevolking en me ook geïnteresseerd op te stellen. Ik kreeg veel complimentjes over mijn goeie Frans, dus het is gebleken dat dit goed is gelukt.
Zeker, ik heb alles gegeten wat de Fransen wilden dat ik probeerde en probeerde altijd in het Frans te praten.
Ja, ik was wel geïnteresseerd in hun leven en schoolsysteem bijvoorbeeld
Ja. Alles op je af laten komen en tot op zekere hoogte accepteren.

Ja ik was vaak samen met de lokale bevolking en heb veel dingen van de Franse cultuur ook overgenomen
Ik sprak iedereen aan die ik tegen kwam
Ik vond van wel, omdat ik geïnteresseerd was in hun. Ik probeerde met ze Frans te praten, daardoor respect tonen.
Redelijk, je neigt toch altijd wat sneller naar het vertrouwde toe (als je kan kiezen tussen een avondje kletsen met Nederlanders of met Fransen dan ben je toch eerder geneigd om dat met Nederlanders te gaan doen).
Ja, ik probeerde echt veel Frans te praten.
ja, ik wilde graag dingen leren die gebruikelijk waren daar
Ja ik pakte alles aan en ging op iedereen af ook als ze Frans waren en ik soms bang was dat ik dat gesprek niet kon voeren vanwege de taal barrière
Ja, ik heb geprobeerd dingen van hen te leren en dingen die wij in Nederland anders doen niet als raar te beschouwen.
Ja omdat ik mijn Nederlandse waarden aan de kant zette om hun waarden te respecteren

27. Op welk gebied heb je verschillen tussen jou en de lokale cultuur ontdekt? Kleine anekdotes zijn welkom!
Manier van communiceren, Nederlanders spreken degene aan op gedrag dat niet bevalt, Fransen gaan hogerop, ze zeggen het niet tegen de persoon zelf
Franse kinderen rennen om 12 uur 's nachts nog over de camping. De Nederlandse kindjes lagen allemaal stipt om 8 uur in bed. De volgende ochtend waren het dan de Nederlandse kindjes die om 8 uur al op de trampoline aan het springen waren.
-
Voornamelijk het eten en het vele drinken. De eerste dagen zat ik heel lief met mijn broodje met kaas in de middag pauze. Toen ik er achter kwam dat iedereen warm at, heb ik dat toch ook maar gedaan.
-Bovengenoemde anekdote over gekleed gaan/preutsheid. -Fransen bleken buitengewoon gericht te zijn op zichzelf en hun eigen omgeving. Vertellen dat als we in Nederland naar een Engelse film in de bioscoop gaan, deze dan ook echt in het Engels is, was een totaal nieuwe wereld voor ze. 'Goh dus daarom ben je tweetalig' (want ze waren erg onder de indruk van mijn Engels). -'The show must go on' werd wel erg letterlijk genomen. Na bijvoorbeeld de aanslag in Nice en een ongeval wat op de camping had plaats gevonden mocht er beide keren met geen woord over gerept worden. Sterker nog, in het laatste geval werden wij geacht een minidisco op te voeren tegenover de plek waar iemand bijna dood had liggen gaan (was toen nog niet duidelijk of hij het zou halen).
Humor, vrolijkheid, klaar staan voor
Bijvoorbeeld rond de lunch. Ik at mijn lunch in maximaal een half uur, maar mijn collega deed er zeker één uur tot anderhalf uur over. Dit was wel een groot verschil. Ik was dus altijd te vroeg klaar met eten.
De twee kussen die je elke dag weer moet geven aan de mensen die je kent.
Nou ik vond het heel normaal om te ontbijten maar mijn Franse collega keek me altijd heel vreemd aan wanneer hij me zag zitten ontbijten. Ook vond ik het heel gek om pas om 20 uur, of zelfs later te eten omdat het bij ons thuis altijd 17.15 al etenstijd was.
Ik was me er niet van bewust hoe streng Franse ouders hun kinderen opvoeden vergeleken met Nederlanders, hierdoor werden de Nederlandse kinderen een stuk vrijer gelaten en de Franse ouders klaagden hier vaak over. Ze klaagden ook over dat de Nederlanders zo luid zijn, maar denk dat dat alleen mijn camping was om eerlijk te zijn.
Wat ik net al noemde het laat eten. Sowieso is de keuken heel verschillend. En dan nog het vele zoenen.
Ze waren extra voorzichtig (niet spelen buiten de camping), kinderen vroegen of ik bij ze kwam eten, kinderen waren vaak ook beleefder

<p>Stiptheid qua tijden. Ik vertelde de Nederlanders dat activiteiten zo laat begonnen maar met de 'Franse slag' oftewel een halfuur later. Op gegeven moment herkende mijn collega en baas de woorden Franse slag en probeerde ze dit na te zeggen: Frans sjlaggg Mijn eetgewoonten, ik ben vegetariër dit werd heel raar gevonden. Wat at ik dan? Gras? Elke keer werd mij weer een worst of iets dergelijks voorgehouden en moest ik het weer afwijzen. En natuurlijk het tijdstip van het eten. Rare Nederlanders die om 18.00 eten.</p>
<p>Het ritme van de dag is anders. Punctualiteit is anders. Dinggn worden lossere geregeld.</p>
<p>De kussen! De eerste dag dat ik aankwam gaf ik per ongeluk iemand een hand van de animatie, die haar hand uit gestoken om me dichterbij te schuiven. De awkwardness ;)</p>
<p>Een verhaal over de animateur van vorig jaar die zich iets te veel had ingelezen en daarom de baas meteen twee kussen wilde geven maar waar de baas niet echt blij mee was.</p>
<p>Af en toe eten we vroeg en dan kregen we een 'oh ja, Hollanders!' Naar ons hoofd haha</p>
<p>In Nederland zijn we niet gewend om elkaar te begroeten met zoenen en ik wist natuurlijk wel dat het in Frankrijk zo was dus ik deed dat ook, maar in Frankrijk zit er nog wel verschil in in hoeveel zoenen je geeft. Dit merkte ik toen in mijn collega's voor het eerst ging begroeten. Uit gewoonte geef ik dan drie, maar zij deden 2 en zo krijg je van die ongemakkelijke momenten dat je met je gezicht naast elkaar hangt en niet weet wat de ander doet en je ongemakkelijk gaat lachen. Na dit ongemakkelijke moment ging het wel goed en kwam ik erachter dat de lokale bevolking daar 3 zoenen geeft en kwam ik er goed vanaf.</p> <p>Andere verschillen die ik merkte was soms gewoon de eetgewoontes. Ik vind het niet erg om om 20u avond te eten ipv 18u, 21u gaat soms ook nog wel, maar 1x hadden we hele avond animatie en had ik geen tijd om te eten, ik ging dus dood van de honger om 22u in de avond en probeerde af en toe even weg te sneaker naar ons huis om een ontbijtkoekreep te eten, maar we hadden disco en uiteindelijk had ik pas avondeten om 23:30. Dat is voor mij als Nederlander toch echt iets te laat en mn collega's hadden nergens last van.</p>
<p>Nee.</p>
<p>Voor het avondeten was echt even wennen. vaak rond een uur of acht in de avond en dan 1 of 2x per week kwamen er ook nog allemaal familieleden en vrienden aanschuiven waardoor we aan super lange tafels zaten.</p>
<p>Haha vooral mijn directheid. Ik denk dat ik soms wel iets te direct ben geweest. En daarnaast ook mijn nonchalance. Want elke ochtend als ik aankwam bij ons kantoortje kwam ik binnen en zei ik heel droog "Hoi.." en dat gingen ze telkens nadoen. Hahaha.</p>
<p>Zoals ik al eerder zei, vooral details: ouders zijn iets strenger, diner is iets later, zoenen is iets vaker. Niet echt dingen die ik niet had verwacht, ik was gewoon voldoende voorbereid.</p>
<p>Ik voelde me vaak genoeg echt een kaaskop. Mijn eerste collega's spraken amper engels en ik moest snel frans leren. Een keer kreeg ik een uitbarsting van mijn toenmalige 'patron' (hele lieve vent uiteindelijk) en ik snapte er de ballen van want in frans. Toen voelde ik me niet bepaald snugger.</p>
<p>Misschien alleen de taal? Ik weet het niet echt</p>
<p>Mijn Franse animatiecollega had me uitgenodigd voetbal te kijken met hem en zijn vrienden op de camping. Ik voelde me ongemakkelijk toen ze aan kwamen lopen en ik als poortwachter ze opwachtte. Een voor een begroette ze mij, netjes achter elkaar in een rijtje. Een zoen, twee zoenen, en ik als Nederlander, derde zoen. Heel erg ongemakkelijk, want Frans begroeten met twee zoenen. Even helemaal vergeten door de spanning. Dat was dus bijna een derde zoen op de mond en de hele groep had het gezien.</p>
<p>Nederlanders zijn altijd op tijd. De bingo op maandagavond begon altijd om half 9, Nederlanders kwamen altijd tussen 8 uur en kwart over 8 en de Fransen om 5 voor half 9. Daarnaast kwam mijn collega ook standaard 5 à 10 minuten te laat bij de Miniclub, terwijl hij nog eerder uit bed was dan ik.</p>
<p>Door de manier van kijken naar dingen. Ik deed dezelfde dingen vanuit een andere manier van denken.</p>
<p>Zowel mijn Franse al Engelse collega had nog nooit van het fenomeen ei op brood gehoord. Toen ze dit eenmaal geprobeerd hadden wilden ze nooit meer ei op een andere manier.</p>
<p>Zoals eerder benoemd vonden ze het maar gek dat ik ontbeet of aardappels bakte. Wat ik een vervelend verschil vond was dat de man-vrouw verhouding in (zuid) Frankrijk heel anders is dan in Nederland. Hier had ik af en toe wel moeite mee.</p>
<p>Nederlanders zijn harder in hun humor en communicatie. Franse mensen snapten niet altijd onze humor als Nederlanders onder elkaar.</p>

Luca, why are you not drinking?' riep een Franse collega toen we uitgingen in een club 'Because somebody has to drive that car back home' was m'n antwoord. Ik werd voor gek verklaard dat ik aan het bobben was. Veel van mijn Franse collega's namen gerust de auto na een paar cocktails te hebben gedronken.
Feliciteren voor een verjaardag verloopt echt totaal niet hetzelfde. Ook keken ze erg raar op toen ik een chocolade croissant als lunch at. Dat kon echt niet, was alleen als ontbijt bedoeld haha!
Het wijn drinken ! Vanaf s-ochtends vroeg tot 's-nachts zaten ze maar aan de wijn. (Ik toch echt tot minstens 4 uur aan de siroop)
Toen ik aankwam en mijn collega's een hand wilde geven vonden ze dit heel gek, ik vond het juist gek om ze meteen kussen te geven. Verder werden er vaak grappen gemaakt over het verschil in lunchen
Vooraf het verschil in benaderen.
Vooraf hoe jongeren met elkaar omgaan. Meisjes zijn behoorlijk achterbaks (ik was met de knapste jongen, de zwembadmeester, gegaan. En ja daar werden foto's van doorgestuurd in de app en over geroddeld. Maar vooral niet direct in mn gezicht gezegd natuurlijk.. Erg vervelend). En ja de jongens die houden erg van je aan het lijntje houden en spelletjes met je spelen. Mijn nuchtere Hollandse geest kon dat niet echt waarderen.
De treinen rijden nooit (1 keer per 4 uur ofzo,) en ze rijden ook maar tot een uur of 8 's avonds (niet heel fijn als je dat niet had uitgezocht van te voren) en de begroeting
Warm eten tussen de middag en koud in de avond.
eet patronen met name haha
begroeting en het eten ook het rijgedrag vind ik een tikkeltje asociaal
Na twee weken ontmoette ik voor het eerst de dochter van mijn campingbaas. Enthousiast stelde ik me voor en stak ik mijn hand uit. Daar werd met een verbaasde blik op gereageerd. Vrijwel gelijk had ik mijn fout door en gaf ik alsnog de bijbehorende kussen. Fietsen in Frankrijk is overigens ook geen succes.
Ik heb niet veel verschil gemerkt

28. Heb je Nederland gemist?
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!

Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Ja. ---> Ga naar vraag 29!
Nee. ---> Ga naar vraag 30!

29. Zo ja, wat precies?
Directheid
Niet per se Nederland, wel mijn familie en vrienden (en mijn hond). Het was af en toen wat eenzaam tussen alleen maar Fransen. Maar de kinderen op de camping (franse, engelse en nederlandse) maakten dat wel weer goed.
Alles. De mensen, de taal, het nuchtere.

Ik miste vooral mijn eigen bed en spullen. Dat je precies weet waar alles staat. Ook dat je makkelijk ergens heen kan. Bijvoorbeeld de supermarkt. Zelf kon ik niet/nauwelijks de camping af omdat ik geen auto daar had.

Mijn eigen bed en goede vrienden om me heen waarmee ik alles kon delen wat ik meemaakte. Omdat ik dus geen T4A collega had vond ik het af en toe wel heel jammer dat ik niemand om me heen had die hetzelfde doormaakte, want er gebeurt zoveel en je leert zoveel in zo'n tijd in het buitenland.

Mijn familie en vrienden, en de luchtigheid van Nederlanders

Mijn familie en vrienden, een bed zonder spinnen, niet perse iets specifiek uit Nederland

Vooraf mijn familie om me heen

Mijn familie.

Vooraf de rust van het thuis zijn en even niks te moeten doen.

Het eten, vooral mn eigen ontbijt!!!

Het dagelijkse (vakantie)leven. Laat opstaan, beetje lummelen en rondhangen. Het normale eten - broodjes kaas. Mijn hond en mijn familie, en zelfs school. Mijn eigen bed. Grijs wolken en regen. Mijn vrienden hoefde ik gelukkig niet te missen, want die kwamen halverwege langs. Hoe gek het dus ook klinkt, ik miste de dagelijkse sleur (komt misschien ook omdat het de eerste keer in mijn leven was dat ik echt fulltime werkte en dus niet zoveel kon chillen als ik normaal doe; het zou misschien anders zijn geweest als ik bijvoorbeeld studeerde in Frankrijk en dus veel meer tijd voor mezelf zou hebben gehad).

In de tweede maand werkte ik in het naseizoen op een camping. De camping liep leeg en toen was ik tegen het einde wel klaar om naar huis te gaan. Ook had ik een keer onwijze zin in pinda's. Had diezelfde week een van de gasten een volle pot op mn bed achtergelaten. Dat was top!

Familie en de rust.

De grote supermarkten met het uitgebreide aanbod aan voedsel wat je in Nederland ook kunt krijgen. Verder heb ik Nederland totaal niet gemist.

De mogelijkheid om me nauwkeurig uit te drukken in mijn taal.

De kookkunsten van mama en het honderd uit kunnen babbelen dat ging in Frankrijk iets minder. Niet weinig maar gewoon niet zoveel als ik in Nederland doe.

Ik vind de directe aanpak van de Nederlanders fijn, dit heb ik wel gemist. Maar soms ook gewoon het Nederlands praten

Mijn familie, vrienden, cultuur, comfort. Voor mijn was cultuur eigenlijk een best groot ding, ik vond de cultuurverschillen toch best groot!

het naar festivals gaan met mijn vrienden

Aan het einde vond ik het mooi geweest alle leuke campinggasten gingen weg en er kwamen er weinig voor terug de camping was half leeg dus de animatie werd minder groots helaas.. dus toen dacht ik op mijn hoogtepunt is het mooi geweest. Maar toen ik terug was in Nederland wilde ik weer terug naar Frankrijk

De taal

30. Zo nee, waarom niet?

Ik voelde mij thuis

Ik denk dat ik niet zozeer Nederland gemist heb, maar meer mijn eigen leefomgeving met mijn eigen huis, vrienden en universiteit.

Ik voelde mij op me gemak

Ik houd er van in het buitenland te zijn en een andere taal te spreken.

Omdat ik het erg naar mijn zin had

Ik vond het heerlijk in Frankrijk en denk eraan te emigreren. Inmiddels vind ik emigreren iets te ver gaan maar ga ik voor een vakantiehuis.

Ik hoor daar

Het was een leuk en leerzaam verblijf dus dan ben je niet echt bezig met Nederland.

Ik vond het heel fijn om er tussenuit te zijn.

Ik vond het heerlijk om in het buitenland te zijn en nieuwe dingen te leren en gewoon even weg te zijn van de nederlandse chaos en alles rustig aan te doen. Nederland zelf heb ik dus niet gemist, alleen af en toe wel mn vrienden of ouders, gezien ik alleen met Franse collega's zat en ik soms wel de buitenstaander was voor hun die er nét niet helemaal bij hoorde.

Nederland ging met me mee naar de camping
Niet zozeer Nederland. Ik voel me thuis op een camping en ook in Frankrijk, ik genoot van de zon en het leuke, fijne, dankbare werk. Ik heb wel enorm een veilige plek gemist, maar dit heeft niks met Nederland of Frankrijk te maken.
Het voelde niet alsof ik echt terug moest. Ik vond het ook jammer dat ik naar huis moest.
Veel nederlanders op de camping, en ik heb gewoon enorm genoten van elk moment in frankrijk. Ik heb Frankrijk wel enorm gemist toen ik terug was in Nederland.
Natuurlijk miste ik mijn ouders en vrienden wel maar ik voelde me er niet echt onprettig door. Ik vind het heerlijk om gewoon lekker met mijn eigen ding bezig te zijn en om in het buitenland te zijn.
Elke dag 30 graden, wonen en werken tussen de palmbomen met uitzicht op de bergen en vlakbij zee... wat wil een mens nog meer?
Ik hield van het leven in Frankrijk
De 6 weken waren zo weer om...
Ik miste vooral de mensen uit Nederland. Niet het land zelf.
Omdat ik het heel erg naar mijn zin had

31. Had je tijdens je verblijf in Frankrijk veel contact met mensen die achterbleven in Nederland?
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!

Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Nee. ---> Ga naar vraag 33!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!
Ja. ---> Ga naar vraag 32!

32. Hoe vaak? Werd dat contact minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat?
dagelijks. Als ik wifi had, is redelijk constant gebleven, vond het ook leuk om verhaaltjes te posten. Na verloop van tijd werd het minder omdat ik meer met mijn collegas omging en dus minder tijd over had.
Ja, omdat je leven op een heel andere plek zich afspeelt
Iedere dag wel even. Echter was er niet veel tijd voor om echt met mensen te praten of op de hoogte te stellen. Dus meer steeds even een kort berichtje dat ze in ieder geval wisten dat ik nog leefde.
Elke dag, werd soms minder, vanwege vakantie
Ik had erg veel contact met mijn ouders. Naar loop van tijd werd dit wel iets minder maar niet heel veel. Zij waren ook erg nieuwsgierig wat ik allemaal deed en ik wilde dat natuurlijk met alle liefde vertellen.
Meer contact via social media, niet heel veel maar gewoon normaal als ik in Nederland ook deed.
Paar keer per week. Nee werd niet minder.
Ik had bijna wel elke dag contact met mijn familie, soms lang en soms kort, het contact werd niet minder, dit komt omdat ik dit belangrijk vond en omdat er familiale dingen zijn gebeurt waardoor ik het contact heel fijn vond zeker als je in het buitenland bent
Met gezin alleen. Dit was niet dagelijks maar één keer in de paar dagen. Verder niet, amper met vrienden. Ik was gewoon even lekker weg en kon alles achter mij laten. Dat vond ik fijn.
Werd zeker minder, alleen met mijn familie veel. De rest wilde ik een beetje laten. Zo kon ik echt opgaan in het daar en toen.
Regelmatig met vrienden via whatsapp. Dit contact was meer als ik me eenzamer voelde en minder als ik het naar me zin had en met de gasten dingen deed. Maar het was soms wel fijn om mn vrienden te spreken en ze over dingen te vertellen die ik heb gedaan en meegemaakt.
Elke dag, werd niet minder.
1x per week. Dat contact werd niet minder.
Ik denk dat ik elke week wel contact had met iemand (vooral mn ouders). Maar naar verloop van tijd werd dat zeker minder, omdat ik het toen steeds leuker begon te vinden en dus ook veel minder vaak thuis was enden ook minder tijd had om contact te houden.
Dagelijks, het verschilt per groep/persoon. En het werd niet minder, het werd zelfs steeds meer naarmate ik meer ervaringen opdeed en ik weer langzamerhand naar huis zou gaan.
Ja, in het begin verstond ik enkel de gasten. Dat voelde soms eenzaam ook al had ik geweldige collega's om me heen. Toen voelde steun van Nederlandse vrienden heel fijn.
Met mijn ouders, eens per week skype. De hoeveelheid nam niet af, wel soms wat kortere gesprekken doordat ik me op de camping meer en meer thuis ging voelen.
in het begin om de dag, maar later 1 keer in de week of zelfs om de week

Ik had nog wel veel contact vooral via whatsapp met mijn ouders, broertje en vrienden. Maar er waren ook wel eens dagen dat dat niet zo was.
Aan het begin meer dan aan het eind. Ik had contact met familie en vrienden via Whatsapp, Facebook, Skype, Snapchat en Instagram. Aan het begin was iedereen nog het meest geïnteresseerd in mijn verhalen en later werd het al een beetje 'normaal'.
2x per week minimaal. Dat werd later minder omdat ik gewend raakte.
Om de zoveel dagen probeerde ik wel een appje naar mijn vriend te sturen. Mijn ouders en nieuwsgierige vrienden en familieleden heb ik af en toe ook een berichtje gestuurd.
Ik had contact met mijn vrienden in Nederland, maar dat werd minder omdat de verhalen hetzelfde werden
Dagelijks. Dat werd op gegeven moment wel minder, maar dat kwam omdat mijn relatie uit ging en mijn ouders twee keer op bezoek kwamen!
Dagelijks had ik wel contact met iemand uit Nederland, in het begin waren heel veel mensen nieuwsgierig, daarna wat minder, maar toen ik na een maand jarig was werd ik weer door heel veel mensen gefeliciteerd en die wouden dan ook allemaal weer weten hoe het was. En zo af en toe ook geskyped met vrienden en familie. Op het eind werd het contact juist weer wat meer omdat ik toen niet meer met z'n 2en de animatie deed, maar in mn eentje was achtergebleven waardoor je het zelf ook wat meer gaat opzoeken. En ik moest aan het eind ook nog veel dingen regelen voor als ik terug zou komen in NL.
Om de dag. Het werd minder omdat ik me uiteindelijk op m'n gemak voelde.
we belden minstens 1 keer in de week en dit is niet minder geworden
Dagelijks appen met vrienden en familie. Eens in de week of minder belde ik. De hoeveelheid bleef ongeveer gelijk.
Elke dag,

33. Zo nee, waarom niet?
Weinig tijd
Ik had helemaal geen tijd om contact te houden. Ik had het veel te veel naar mijn zin.
De wifi hield er vaak mee op, dus ik heb in de 6,5 week dat ik in Frankrijk zat ongeveer 2 keer met mijn ouders geskyped, en af en toe een appje gestuurd, maar zeker niet dagelijks.
Omdat je graag contact houdt met vrienden en familie
Omdat ik druk genoeg was met het leven in Frankrijk

Ik was te druk met werken en had slechte wifi
Ik had wel wat contact, vooral met familie en vrienden en moest nog best veel regelen ivm nieuwe studie, maar de wifi werkte niet mee dus vaak max. 1 uur 3 dagen.
Ik had genoeg te doen!
Ik vind het leuker om in t moment zelf te genieten, het is lastig om aan vrienden uit te leggen wat je doet..
Ik had vooral veel contact met andere T4A'ers die dus ook in Frankrijk zaten. Het thuisfront had geen idee hoe en wat. Ik heb wel contact gehad, maar kon vooral veel delen met anderen die in een zelfde situatie zaten.
Ik miste ze niet
Één keer per week naar het thuisfront bellen en af en toe een appje naar m'n vrienden was genoeg. Ik had m'n eigen social leventje op de camping opgebouwd en dus niet heel veel behoefte om met mensen van thuis-thuis te berichten.
Ik had regelmatig contact met mijn familie en vrienden maar ik was vooral veel bezig met mijn collega's en gasten van de camping
omdat ik ook nog contact wilden blijven houden met het thuisfront
Ik had geen internet maar 30 minuten WiFi per dag en dat ook voor voorbereiding voor animatie dus het was stressen soms om ook mijn vrienden in Nederland bij te houden.
34. Hield je een blog bij?
Nee
Ja
Nee

Ja
Ja
Nee
Nee
Nee
Ja
Nee
Ja
Nee
Ja
Nee
Nee
Nee
Nee
Nee
Ja
Nee
Ja
Nee
Nee
Nee
Nee
Nee
Ja
Nee
Nee
Nee
Ja
Ja
Nee
Nee
Nee
Nee
Nee
Nee
Nee
Nee
Nee
Nee
Ja

Nee
Nee
Nee
Nee

35. Hoe was de begeleiding vanuit Team4Animation tijdens je verblijf ? Had je behoefte aan meer begeleiding? Waarom wel/niet?
Was goed
Heel erg fijn! Marloes is twee keer langs geweest, wat prima was en mocht er iets zijn dan kon je meteen bellen. Dit was heel fijn omdat je op sommige momenten even in het Nederlands wil praten.
Nee
Was prima.
Op een gegeven moment ben ik echt in een dip beland. Dit kwam vooral door het nooit alleen kunnen zijn (want ik deelde een slaapkamer) terwijl ik dit juist enorm nodig heb, zeker na een drukke dag werken. Je kon op deze manier geen moment doen wat je zelf wilde omdat je altijd rekening moest houden met die ander. Na deze uitbarsting (ik was heel verdrietig en compleet uitgeput) in de vierde week zijn de vier weken erna ook niet meer hetzelfde geworden. Ik werd niet meer de vrolijke animatrice van het begin. Op dit moment had ik wel graag meer begeleiding verlangd.
ik kreeg niet veel begeleiding tijdens mijn verblijf, voor mij was het voldoende. de regio manager kwam langs om te vragen of het goed ging.
De begeleiding was goed. Ik had zelf niet echt problemen op de camping dus ik had niet veel begeleiding nodig. Maar het was wel fijn om even te praten over hoe het ging en of het is wat ik verwachtte.
Prima, ik had ook niet meer begeleiding nodig. Vond het wel super gezellig als de begeleiding langs kwam!
Het ging in de vierde week even niet heel lekker, en toen had ik Denise geappt, en ze was er meteen die middag al met Mitchel om me door mijn dipje heen te sleuren. Dat vond ik ontzettend leuk en daar haalde ik wel de motivatie uit om nog twee weken te knallen daarna.
Nee, denk niet dat Team4Animation meer voor me had kunnen doen
Ik ben tevreden met de begeleiding, ik ben blij dat ik van camping kon wisselen en dat mij hierbij geholpen werd, wel vond ik het raar dit al veel vaker was voorgekomen op de camping en dat hier niets aan gedaan werd
Ik had het wel fijn gevonden om verbeterpunten te krijgen op het gebied van animeren. Maar van dr andere kant werkte ik samen met een derdejaars animatrice waar ik veel van geleerd heb.
Ik vond het een fijn idee dat de regiomanager altijd bereikbaar was, dit was ook zo. Ik vind alleen dat ze heel weinig (2 keer) en vooral heel kort (2 uur) langskwam. Ik had graag gehad dat ze langer de tijd voor mij had. Dit komt vooral omdat ik de enige animatrice was op de camping. Met nog geen 5 andere Franse collega's die allemaal familie of vrienden van de baas waren. Ik kon niet aan veel mensen mijn verhaal kwijt.
Goed, had niet behoefte aan meer begeleiding. Kon mezelf goed redden
Het was prima
Het was prima
Af en toe had ik wel een bezoekje meer gewild voor steun. Maar dit was niet altijd mogelijk. Een steuntelefoontje kreeg ik dan wel.
Aan het begin had ik wel behoefte aan meer begeleiding omdat ik nog niet zo lekker mn plek had gevonden op de camping, maar mn regiomanager kwam snel langs en hebben we goed gepraat en daarna ging het ook beter. Als er wat was kon ik altijd bellen en denk dat het ook goed is om het gewoon zelf te regelen.
De begeleiding was zeer goed.

Er is 3x iemand langsgekomen van Team4Animation. Ik heb geen behoefte gehad aan meer begeleiding want het verliep prima op de camping.
Ja mijn begeleiding was heel goed. Vooral toen ik moest switchen van camping hebben ze me heel goed begeleidt.
Over het algemeen was het prima. Ik was goed voorbereid. Ik had misschien gewild dat de regiomanager eerder was gekomen en langer dan een halfuurtje was gebleven, want er waren (niet-dringende) dingen waarover ik misschien mijn hart had willen luchten tegen iemand.
De hoeveelheid begeleiding was perfect en absoluut nuttig!
Goed, helemaal prima!
Ik vond de begeleiding goed. Ik zat best in een lastige situatie, dus weet niet of ik deze vraag goed kan beantwoorden. Ik heb teveel regiecontact gehad en dat was lastig, maar ben goed begeleid in hoeverre dat mogelijk was vanuit T4A. Ik denk dat dit meer bij mij ligt dan bij T4A.
Ik had geen behoefte aan meer begeleiding, ze zijn drie keer langsgeweest en altijd bereikbaar via de telefoon.
Ik vond het wel prima zo. Als er echt wat was kon je altijd bellen
Ilse van kantoor stond bij mij op de camping, daarnaast waren er twee andere animateurs die al een aantal jaar op deze camping stonden en precies wisten hoe ze alles aan moesten pakken.
Doordat ik via t4a voor een Frans animatiebureau werkte moest daar de begeleiding van komen wat ik niet erg gezien heb, maar waardoor t4a ook best wel achterwege bleef. Ik heb me prima gered maar had het fijn gevonden als er wat vaker contact was geweest. De regiomanager is 1 keer 20 minuutjes langs geweest, dat was het. Er zijn niet echt spectaculaire dingen gebeurd maar als dat wel zo was had ik wel het idee dat ik daarmee bij t4a terecht kon.
De begeleiding was prima. 1x zijn er 2 medewerkers langsgekomen om te kijken hoe het gaat, dit was wel fijn. Verder is er echter niet gevraagd even via een berichtje of mailtje hoe het met mij ging. Dat vond ik wel jammer, dat had naar mijn idee beter gekund.
Tijdens het bezoek ter plekke zijn alleen standaard dingen besproken. De camping was tevreden, ikzelf was tevreden. Ik heb niet erg veel gehad aan de wekelijkse manual omdat het park zijn eigen programma heeft. Eenmaal te plekken heb ik dan ook geen behoefte aan begeleiding meer gehad.
Nee, zo was het prima.
Tijdens mijn werk heb ik Team4Animation niet gesproken, maar dit kwam denk ik omdat ik een invaller was.
Ik vond de begeleiding super goed omdat ze minimaal 1 keer langskomen op de camping en je ze altijd kunt bellen. Ze geven je ook echt het gevoel dat ze er voor je zijn en dat ze je willen helpen
Nee, ik vond het best zo
Ik had behoefte aan meer begeleiding. Ik had het helemaal niet naar mn zin op de eerste camping en keek daardoor erg uit naar het bezoek van Team4animation. Er werd vooral gekeken naar of de staff tevreden over mij was. Dat waren ze zeker want ik en mijn franse collega deden het erg goed. maar dat was niet het probleem, ik had graag meer ruimte gewild voor persoonlijke ervaringen en hoe ik me voel. Daar was geen ruimte voor...
Ik heb mijn officiële regiomanager niet gezien, maar Bart is wel 2 of 3x langs geweest. Ik had het wel heel leuk gevonden als Marloes in die laatste 2 weken dat ik alleen zat, nog even langs was gekomen. De begeleiding van Kelly voor de Lenny dingen was heel goed geregeld via de facebook pagina en mailtjes/belletjes. Op zich had ik niet meer behoefte aan begeleiding.
Het was goed. Ze kwamen veel langs en luisterden goed naar m'n verhaal.
nee het verliep allemaal prima en als er iets was kon ik altijd bellen
Nee ik vond het super
Bart is langs geweest ipv mijn regiomanager en het is bij dat ene bezoek gebleven. Het was niet zozeer voor de begeleiding dat het leuker was geweest als ze nog eens langs waren gekomen (animatie liep prima), maar omdat ik de enige animatrice was, had het leuk geweest, zodat ik mijn ervaringen kan delen met mensen die ongeveer hetzelfde meegemaakt hebben.

De begeleiding was goed

36. Nog even verder over de begeleiding. Op welke gebieden vond deze plaats? (Bijv.: kennismaking met de camping, problemen oplossen etc.)

Problemen oplossen

Kwamen langs om te checken hoe het ging, en als er iets was kon je altijd bellen.

-

Op alle gebieden.

Langskomen op de camping, kennismaken met de chef, soort functioneringsgesprek over ons met de chef, individuele gesprekken, mogelijkheid om te kunnen bellen.

Omgang met personeel

Ze hielpen met het oplossen van problemen. Maar ook als je niet lekker in je vel zat kon je dit naar hun uitspreken en hielpen ze je om weer wat positiever te worden.

Alleen over hoe het gaat en wat onze chef van ons vond.

Vooraf toen ik er net was even vragen hoe het ging en of ik kon wennen, en in de vierde week toen het niet zo goed ging heeft Denise ook even met de campingbaas gepraat en toen was het meteen weer opgelost.

Ze zijn een keer langsgesproken voor een update, facebook pagina was soms ook handig voor tips

Problemen oplossen vooral en voorbereiding, voor de rest heb ik niet al te veel begeleiding ervaren maar dat was niet zo heel erg voor mij

Er waren niet zoveel problemen.

Kennismaking met de camping (informatie die ik kreeg was erg weinig en klopte ook niet helemaal), contact met de regiomanager, weekschema's (maar totaal niet toepasbaar op mijn camping).

Ik heb niet echt gebruik gemaakt van de begeleiding

Marloes kwam 2 keer, de eerste keer was al na 3 dagen en ze bleef ongeveer een half uurtje. Gewoon even kijken of alles goed gaat en contact met T4A is toch fijn.

Tips over de invulling van het programma

Problemen oplossen

Bij mij ging het over problemen oplossen, de camping vond dat ik niet zelfstandig genoeg was en niet genoeg Frans kon, hier heb ik het toen met mn regiomanager over gehad en we hebben met de campingeigenaren gepraat.

De begeleiding vond op alle gebieden plaats die nodig zijn. Introductie van de camping, informatie vooraf, begeleiding tijdens.

Alleen controle of alles lekker liep

Bij problemen oplossen.

De regiomanager is nooit langsgesproken om echte problemen op te lossen, alles ging vrij smooth bij ons. Het was gewoon standaard begeleiding: training, matching, informatie over de camping verschaffen en een of twee bezoeken om te kijken hoe het allemaal ging.

Een keer kwam Tim langs (na de uitbarsting van de baas). Dit moment veranderde voor mij de hele Frankrijk ervaring. Ik kreeg persoonlijke tips en we maakten samen een specifiek plan van aanpak. Hij confronteerde mij en daagde me uit het beste uit mezelf te halen. Ook leerde ik dat wanneer Frans heel moeilijk en lastig doen het probleem vaak niet eens zo groot is. Zo ook in mijn situatie. Dat gesprek vond ik heel fijn en later hoorde ik van collega's dat ik vanaf die dag compleet veranderd was. Ze vroegen zich af wat we hadden besproken. Dat hield ik mooi geheim.

Oplossen problemen denk ik. Er waren niet echt grote problemen maar kleine dingetjes wel

Moeilijk.. Problemen oplossen, vanuit mij en vanuit mijn campingbaas.
Het oplossen van problemen, checken of ik het naar mijn zin had, contact met de bazin etc.
Tijdens het verblijf kwam de supervisor 2 keer langs.
De regiomanager heeft de weinige conflicten die zich voordeden opgelost na het bezoek.
-
Zoals ik hierboven al noemde zijn er twee medewerkers van T4A één keer langsgeweest op de camping voor een kort gesprekje. Er waren geen problemen, dus die hoefden ook niet opgelost te worden.
Na de match en aankomst op de camping hebben Carmen en ik een keer naar T4A gebeld omdat we wat probleempjes hadden met onze manager. Dit zou tijdens het locatiebezoek worden besproken maar is helaas niet gebeurd. Tim kwam ook onze camping bezoeken maar nam niet de tijd en moeite om mij en Carmen gedag te zeggen op het park, erg jammer.
Zij luisterde naar wat de camping baas van mijn prestaties vond en hielp bij het oplossen van praktische problemen bijvoorbeeld.
Niet zie vorige antwoord.
Ze zijn 2 keer langsgesproken bij mij. 1 keer was om kennis te maken met het team en de camping en de andere keer was om te helpen bij het oplossen van een probleem
We hadden niet echt problemen
Op geen een vlak eigenlijk. Heb wel gebeld met Denise, dat is erg fijn, maarja uiteindelijk loste dat niets op.
Bart heeft met de campingeigenaar die hij al heel vaak heeft gezien lekker lopen kletsen over hoe het ging en we hebben een keer met Marloes gebeld over een probleem en toen heeft dat ook wel een beetje geholpen...
Probleem oplossen en geruuststellen.
ik snap deze vraag niet helemaal
Kijken bij mij, meedoen met karaoke, aguagym meedoen in de ochtend. Gezelligheid. Maar ook tips en tops geven.
Vragen voor mijn vertrek, eenmalig bezoek om ook de tevredenheid van mijn campingbazen te peilen
Op alle gebieden kon je op team4animation rekenen

37. Allereerst, was je periode in Frankrijk een positieve of negatieve ervaring? Waarom?
Positieve ervaring, heb mijzelf verder kunnen ontwikkelen
positieve ervaring! Ik heb heel veel geleerd, enorm genoten van alles en iedereen en een hele leuke tijd beleefd.
Positief, ik ga dit jaar terug naar dezelfde camping en ik denk dat dat genoeg zegt
Positief. Ik heb t super gehad!
Positief, ik heb denk ik nog nooit zoveel in een tijdsbestek van 2 maanden geleerd.
Positieve, ik heb veel nieuwe mensen leren kennen, vrienden gemaakt, ervaring opgedaan, de franse taal verbeterd, een ander deel van Frankrijk gezien, gewerkt met kinderen, veel plezier gehad en niet te vergeten, super bruin geworden!
Het was een positieve ervaring! Ik heb er erg veel van geleerd. Voor je eigen ontwikkeling is het ook erg goed, omdat je er daar helemaal alleen voor staat als het ware. Je moet zelf koken, wassen etc. Ik woon nog bij mijn ouders dus dat was soms wel een dingetje om te doen.
Positieve, ik heb er veel vrienden aan overgehouden en ervaring.
Sowieso positief, ik heb er ontzettend veel van geleerd over mezelf maar ook over de Franse taal en Frankrijk, en ik vond het oprecht jammer om weer naar huis te gaan. Aankomende zomer ga ik ook nog een keer omdat het

eigenlijk vanaf vorig najaar alweer kriebelde om nog een keer te gaan. Het werk en het leren van de Franse taal in een andere omgeving is gewoon erg leerzaam en vooral ook leuk. Ik mag lekker gek doen en het is zo leuk om positieve feedback te krijgen van de kinderen en ouders op de camping.
Tussenin, ik vond het wel heel leuk en het was een waardevolle ervaring, maar heb me nooit helemaal thuis gevoeld in het team daar als enige Nederlander. Ik was in de laatste weken ook gewoon op en wilde graag naar huis.
Positief, ik heb veel geleerd over mijzelf, Franse cultuur en taal en het werken met kinderen
Positief, ik ben zelfstandiger geworden en heb veel nieuwe ervaringen op gedaan en geleerd.
Positief, ik heb heel veel geleerd. Het was absoluut niet makkelijk: hard werken, geen fijne baas en ik ben heel alleen geweest. Toch ontzettend leuk contact gehad met gasten, geen negatief woord van hen gehoord alleen maar complimenten. Hard gewerkt maar in heerlijk weer. Op mijn vrije dagen ontzettend vrij gevoeld en genoten van Frankrijk. Plus een vriendschap overgehouden met een animateur van een camping vlakbij.
Positief, superlieve mensen, prachtige taal, heerlijk eten.
Positief, ga komende zomer weer :)
Een positieve, erg leerzaam
Positief, veel geleerd en super leuk gehad. Het was wel lang.
Een positieve ervaring, ik heb er veel geleerd, uit mn comfort zone gegaan en heel veel leuke dingen gedaan. Ik zou het zo nog een keer doen! (Wat ik ook ga doen)
Negatief. De campingbazen waren onaardig en ik had het veel te druk.
Positief, omdat ik er heel veel mooie herinneringen aan over heb gehouden.
Een hele positieve ervaring. Omdat ik vooral heel goed heb geleerd om te relativeren haha (echt mijn kernwoord). En daarnaast heb ik natuurlijk van elke dag genoten!!!!!!
Het was positief in de zin dat ik echt al jaren zo'n zomer had willen doen en die droom nu uitkwam. Ook vond ik het supervet om een keer langer in het buitenland te zijn, en nog een leuk land in een supermooie omgeving ook. Ik heb het gevoel dat ik mezelf (I know, het klinkt stom) beter heb leren kennen door een van de meest extraverte beroepen die er bestaan met succes twee maanden uit te voeren terwijl ik van mezelf toch echt best wel introvert ben. Het heeft me echt zelfstandiger gemaakt en ik ben bovendien blij dat ik heel wat van de omgeving heb kunnen zien en bezoeken. Als laatste kon ik echt genieten van de waardering van kinderen en ouders en mijn bazen. Het was negatief in de zin dat ik naarmate de tijd vorderde wellicht meer heimwee kreeg en Nederland best miste, en daardoor was ik na een week of 6 er echt wel een beetje klaar mee (ik zat 9 weken). Ik kon het ook écht niet vinden met mijn Nederlandse collega (we waren echt tegenpolen in alles), en ik ben best wel een suffer in silence type dus daar zaten flink wat opgekropte gevoelens. Af en toe vond ik het vervelend dat ik nét niet goed genoeg Frans sprak om echt 100% alles te kunnen volgen en ook echt dieper te kunnen praten met iemand. Als laatste was het dus best zwaar om als introvert een extravert beroep uit te voeren, wat best wel vermoeiend is. Gelukkig kon ik wel het werk echt mijn eigen invulling geven op de camping en waren er net genoeg momenten dat ik even mijn rust kon pakken, maar na negen weken was ik wel op. Al met al ben ik blij dat ik deze zomer gedaan heb, al weet ik niet of ik open zou staan voor nog een keer.
Absoluut positief. Ik heb onwijs veel geleerd en het werk was top.
Positief! Heb een hele leuke tijd gehad
Positief. Ik heb enorm veel geleerd, maar het was ook best erg confronterend. Ik vond het wel heel naar hoe het is gelopen in het contact tussen mij en de rest van het team (behalve mn animatiecollega), en hoe hiermee is omgegaan. Dat was wel een negatieve ervaring, maar ook dit was leerzaam.
Overwegend positief, heb het erg naar mijn zin gehad op de camping met mijn collega's en alle gasten. Een minpunt was de omgang met de bazin, dat verliep wat stroef.
Positief, ik heb er veel van geleerd en vond het heel leuk.
Positief! Het was echt een geweldige zomer, enorm veel gedaan en nieuwe mensen leren kennen.

POSITIEF!! Ik vond het geweldig deze ervaring op te doen. Ondanks het hele harde werken heb ik me super vermaakt en heb er ook heel veel van geleerd. Terug in Nederland kreeg ik regelmatig te horen dat mensen hebben gemerkt dat ik erg gegroeid ben in Frankrijk.
Zeer positief, ik werd omringd door warme mensen, het werk was geweldig, de sfeer was super en het weer was heerlijk! Dit alles maakte het tot een top zomer!
Super positief!
Positief. Ik heb veel geleerd en veel mensen leren kennen
Positief, het is erg leerzaam, uniek, maar vooral ook leuk !
Een positieve ervaring omdat ik het werk super leuk vind en ik het echt heel bijzonder vind hoe je in zo een korte tijd mensen zo goed leert kennen ookal hebben ze een andere cultuur en zijn er grote verschillen
Positieve ervaring, ik vond het hele sfeertje prettig en ik heb mezelf ook ontwikkeld
positieve! heb er heel veel van geleerd, super veel leuke mensen ontmoet, veel leuke dingen meegemaakt! ook mn negatieve eigenschappen erg tegen gekomen, wat uiteindelijk wel fijn was. het was echt een super ervaring!
Positief, ik heb het namelijk echt supererg naar mn zin gehad.
Negatieve. Dit kwam doordat de campingbaas een hele vervelende man was. Hij werd snel boos op me en maakte ongepaste grapjes over me tegen gasten of andere collega's. Ik voelde me dus niet op m'n gemak bij hem.
positief! omdat het ook als een grote stap voor mezelf voelde
Positief prima stacaravan, leuke camping, leuke contacten overgehouden alleen de manager stond me niet aan. Maar dat was bij meerdere medewerkers op de camping
Positief, ik heb er veel van geleerd en animatiewerk is iets wat ik echt heel tof vindt. Ik heb zo veel mooie momenten meegemaakt.
Positief omdat ik vooral veel mezelf, beter heb leren kennen

38. Hoe heb je het werken als animateur in Frankrijk ervaren? Wat heb je ervan geleerd? Welke vaardigheden heb je opgedaan?
Ik heb geleerd dingen niet persoonlijk op te vatten en naast me neer te leggen. Aanpassingsvermogen is verbeterd
Ik ben veel zelfstandiger geworden, mijn kennis van de Franse taal heeft een boost gekregen, ik denk dat ik meer opensta voor nieuwe dingen, voor andere dingen en als je je best maar blijft doen, zullen de fransen je appreciëren!
-
Ik heb heel veel geleerd. Heb geleerd samen te werken en heb geleerd om te plannen.
Erg veel geleerd over wie ik ben, op welke manier ik goed gedij, mijn plek in een team, überhaupt het werken in een team, hoe ik mezelf kan handhaven als ik twee maanden van huis ben met alleen maar onbekende mensen.
Het was een positieve ervaring, ik ben er zelfstandiger en verdraagzamer van geworden.
Mijn Frans is erdoor verbeterd. Ook merk dat ik over bepaalde dingen anders ben gaan denken. Omdat ik er alleen voor stond en dus je ook zelf je problemen moet oplossen. Ik ben er een stuk zelfstandiger door geworden.
Ik kan iets beter Frans nu spreken en met dit soort ervaringen doe je ook veel mensenkennis op.
Ik weet zeker dat mijn talenkennis erop vooruit is gegaan, maar ik heb ook veel over mezelf geleerd en ben veel zelfstandiger geworden dan ik ervoor al was. Ook ben ik flexibeler geworden en weet ik dat ik heel veel kan doen als ik me ervoor inzet.
Franse taal is sterk verbeterd. Geleerd om met hele lastige collega's te werken, geleerd om met mijn podiumvrees om te gaan

<p>Franse taal, veel over mijzelf en mijn kwaliteiten, veel geleerd over het werken met kinderen wat ik voor mijn studie ook heel goed heb kunnen gebruiken</p>
<p>Goede ervaring. Ik kan nu beter met kinderen overweg bijv en ben zelfverzekerder geworden.</p>
<p>Zelfstandigheid, zelfvertrouwen, mijn Frans is ontzettend verbeterd</p>
<p>Ik vond het super. Veel mensen ontmoet, mensen kunnen helpen door bij te dragen aan hun vakantie. Wel heel hard gewerkt. Mijn Frans is weer geboost. Ik heb geleerd nog meer open te staan voor nieuwe dingen.</p>
<p>Taal, komt nu zeker van pas (internationale opleiding), en een held zijn voor kinderen is sowieso echt tof</p>
<p>Ik heb geleerd meer zelfvertrouwen te hebben en door te zetten.</p>
<p>Het was af en toe lastig om wéér nieuwe dingen te verzinnen. Ik was het namelijk niet gewend om zo met kinderen te werken. In flexibiliteit en improvisatievermogen ben ik wel gegroeid.</p>
<p>Ik vond het een leuke leerzame ervaring. Aan het begin was ik niet altijd heel zelfstandig, maar ik heb wel geleerd dat dit veel beter is en dit is in de loop van tijd ook beter geworden. Verder ben ik altijd wel sociaal geweest en praat ik veel, maar heb nu wel geleerd makkelijker op vreemde mensen af te stappen en ook met hun te gaan praten.</p>
<p>Ik heb geleerd hoe belangrijk plannen en voorbereiden is. Daarnaast heb ik geleerd hoe ik goed activiteiten met kinderen kan organiseren.</p>
<p>Ik heb het werk positief maar wel als vermoeiend ervaren. Ik ben veel zelfverzekerder geworden en durf nu veel sneller op onbekende af te stappen.</p>
<p>Ik heb het werken als animateur ervaren als een van de leukste periodes van mijn leven. Elke dag is een feestje. Ik heb vooral geleerd om meer van elke dag te genieten en vooral veel opener naar mensen te zijn.</p>
<p>Zie ook vorige vraag. Er waren leuke en moeilijke momenten. Het is echt heel erg satisfying om blije kinderen, ouders en bazen te hebben, en het is dan ook een sport om activiteiten te bedenken om dit zo te krijgen. Door mijn introversie was ik wellicht niet de meest wilde en spetterende animatrice, maar wel lief, rustig en betrouwbaar als werknemer (hopelijk). Ik heb niet het idee dat ik echt meer uit mijn schulp ben gekomen of iets dergelijks, maar ik heb wel het idee dat de vaardigheden die ik een beetje bezat beter heb kunnen ontwikkelen. Ik ben dus zelfstandiger, vindingrijker en heb een groter aanpassingsvermogen ontwikkeld.</p>
<p>Deze vraag heb ik voor mezelf ook geprobeerd te beantwoorden. Dit lukte heel behoorlijk, ik heb een hele lijst;) Had ik die nu in de buurt (zit momenteel in Vietnam) dan had ik je daar over kunnen vertellen. De eerste dingen die in me op komen zijn: als ik mijn best doe lukt het me mijn denken in doen om te zetten en gave dingen te bereiken. Ook is het oke om hulp nodig te hebben, dat is niet erg. Zelfstandigheid was ook een groot aspect van mijn verblijf daar. Ik kan eigenlijk wel eeuwig doorgaan maar dat bespaar ik je.</p>
<p>Vond het heel gezellig en leuk. Heb er veel van geleerd, maar niet specifieke vaardigheden opgedaan.</p>
<p>Ik heb het ervaren als ontzettend leuk, dankbaar, gezellig, warm werk. Ik heb momenten van intens genieten gehad, ik kan niet uitleggen waarom, dat moet je echt ervaren. Ik vond het ook wel heel erg zwaar, je bent erg aangewezen op jezelf. Ik heb veel geleerd over mezelf, mijn valkuilen. Ik heb geleerd stil te staan bij mijn behoeftes, om hulp te vragen en me uit te spreken. Dit was echt nodig, om door te zetten. Ik heb echt nog veel meer geleerd, vooral op persoonlijk vlak.</p>
<p>Ik heb nog meer zelfstandigheid opgedaan en ben gegroeid in mijn improvisatie en omgang met mensen.</p>
<p>Ik heb de taal geleerd en de cultuur</p>
<p>Top, ik heb geleerd om mezelf nog meer te laten gaan. Als niemand iets doet ben jij de aangewezen persoon om de eerste stap te zetten. Daarnaast is mijn enthousiasme ook enorm gegroeid en weet ik eindelijk hoe ik fatsoenlijk met kinderen om moet gaan.</p>
<p>Soms gewoon ja en amen zeggen en doen wat er van je gevraagd word :)</p>
<p>Ik heb heel veel geleerd als animateur in Frankrijk. Ik heb geleerd meer gek te doen en meer te durven. Niet te veel nadenken en gewoon doen. Zoals Frans praten, dit leer je het beste in de praktijk door gewoon te doen, dat vond ik eerst wel spannend, maar ik heb me hierin ontwikkeld en vind het nu makkelijker. Ook heb ik nu meer ervaring in het werken met kinderen en mensen van verschillende culturen. Ik ben spontaner en opener geworden, ook al was ik dit ook al wel. Al mijn vaardigheden zijn een klein beetje verbeterd, en hier ben ik blij</p>

mee.
Ik ben flexibeler geworden en beter in het switchen tussen talen. Ook heb ik geleerd dat je niet altijd moet rekenen op alles en dus veel zelf moet regelen zodat je zeker weet dat het gebeurt. Ook heb ik veel geleerd over het werken in een Internationaal team.
Ik heb geleerd om meer mezelf te zijn voor publiek en ben creatiever geworden in bijvoorbeeld dansspasjes verzinnen. Ook heb ik gemerkt dat ik er echt vrolijk van word om mensen een leuke tijd te bezorgen
Ik heb geleerd dat ik niet bang moet zijn om taalfouten te maken.
Ik heb geleerd om sterker in mijn schoenen te staan en meer voor mezelf op te komen daarnaast heb ik geleerd om niet op te geven als je het moeilijk hebt
Beleefd zijn en verschillende rollen aannemen
Het werk als kinderanimatrice was erg eenzijdig, maar ook heel leuk! ik heb geleerd dat kinderen structuur nodig hebben en ook geleerd om met een collega om te gaan die daarin van mening verschilt.
Heel leuk, maar wel vermoeiend. Je wordt er opener van en je durft sneller dingen te ondernemen (in je eentje), je leert ook heel veel over jezelf.
Het werk was erg leuk. De kinderen waren leuk. Ik heb geleerd stevig in m'n schoenen te staan en niet zomaar over me heen te laten lopen.
het was super! ik heb geleerd om me snel aan te passen aan de andere cultuur en ik ben zelfstandiger geworden
Beter Frans geleerd hoe snel je het oppikt. Leuke kinderen de enthousiasme ik wist niet dat ik zo enthousiast kon zijn de hele tijd zelfs op mindere en regenachtige dagen.
Super! Je krijgt zo veel energie van het omgaan met al die mensen. Verbetering van het Frans, makkelijker contact leggen met vreemden, ik werkte als enige animatrice, dus ik ben zeker ook zelfstandiger geworden. Aanpassingsvermogen.
Goed. Franse taal geleerd. Veel meer vaardigheden als animatrice opgedaan. Ervaring met franse cultuur
39. Hoe goed was je kennis van de Franse taal na je verblijf? Vink het juiste niveau aan.
E. B2 (goed)
F. C1 (erg goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
C. A2 (voldoende)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
F. C1 (erg goed)
E. B2 (goed)
C. A2 (voldoende)
E. B2 (goed)

E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
C. A2 (voldoende)
F. C1 (erg goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
E. B2 (goed)
B. A1 (basis)
D. B1 (redelijk goed)
C. A2 (voldoende)
D. B1 (redelijk goed)
C. A2 (voldoende)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
D. B1 (redelijk goed)
E. B2 (goed)
F. C1 (erg goed)

40. Wat voor invloed heeft je verblijf in Frankrijk op jou als persoon gehad? Ben je veranderd, en zo ja hoe/waarin ?
Ja, ik ben gegroeid in de omgang met mensen van andere culturen
Zelfstandiger, meer openstaan voor nieuwe dingen en zelfverzekerder.
Ja
Ja ik ben veranderd. Ik ben makkelijker geworden. Heb meer geduld gekregen.
Niet veranderd, wel geleerd dat ik mag zijn wie ik ben, dat ik daar tevreden mee ben en dat ik daarvoor mag gaan staan.
Ik heb ontdekt dat ik het ook heel leuk vind om met kleine kinderen te werken en heb meer passie gekregen voor de franse cultuur en taal.
Ja, ik kijk heel anders tegen aan en ik ben zelfstandiger geworden.

Ik ben niet perse veranderd ik ben al een keer eerder voor langere tijd weggeweest.
Ja, ik sta nu sowieso meer open voor andere culturen en andere landen, en ik wil ook zeker meer van de wereld gaan zien in de toekomst. Ook vind ik het niet meer super spannend om voor groepen te staan en bijvoorbeeld te presenteren, want dat heb ik in Frankrijk gewoon in het Frans (!) gedaan.
Ik ken mezelf beter door deze ervaring, zowel mijn goede kanten als slechte kanten beter leren kennen.
Ik heb ervaren hoe belangrijk het is om voor mij op te komen en wat ik allemaal kan
Ik ben enthousiast geworden over de Franse taal en cultuur.
Ja, ik ben zelfstandiger en vrijer geworden. Ik heb meer vertrouwen in mijzelf gekregen. Ik kan heel veel alleen bereiken.
Ik ben denk ik iets lossier geworden, iets opener en zelfstandiger.
Veel opener naar de wereld toe zeg maar, ik kan ook echt 6 weken op de camping in het buitenland wonen
Het was een leuke ervaring maar ik heb niet het idee dat ik ontzettend ben veranderd.
Ik ben erachter gekomen hoe zelfstandig ik ben en dat ik op mezelf wonen wel heel gaaf zou vinden.
Ik ben dezelfde persoon gebleven, maar wel een meer zelf verzekerde versie van mezelf en ook wel een meer zelfstandige versie van mezelf. Daarnaast heb ik gewoon een nieuwe hobby van mezelf ontdekt en dat ik het heel leuk vind om dit werk te doen en met kinderen te werken/spelen.
Ik heb wat meer zelfvertrouwen gekregen.
Ik ben veranderd in het opzicht dat ik sneller op mensen af stap en wat meer uit mijn comfort zone stap als zich een nieuwe mogelijkheid of kans voordoet.
Ja ik ben zeker wel veranderd. Ik sta veel rustiger in het leven (Franse invloeden), dus veel minder stress.
Het heeft me niet zozeer veranderd, het heeft me meer inzicht gegeven in wie ik al was en heeft dat beeld voor mij bevestigd als hoe ik wil zijn. Door mijn ervaringen in Frankrijk (en al eerder tijdens het trainingsweekend) ben ik meer gaan opzoeken over mijn eigenschappen en gevoelens en zo heb ik echt mezelf beter leren kennen en er namen op kunnen plakken. Zie bovenstaande vragen.
Ja. Hoe precies is lastig te zeggen. Is misschien beter een vraag voor mijn omgeving. Maar voor mezelf heb ik zeker stappen gezet.
Misschien flexibeler?
Het heeft aan de ene kant mijn zelfvertrouwen versterkt, als ik zie wat ik allemaal maar mooi even geflikt hebt daar. Aan de andere kant heeft het ook wel wat negatieve dingen bevestigd, omdat het soms ook heel lastig was. Ik heb vooral veel zelfkennis opgedaan, en dat heeft mezelf niet zozeer veranderd, maar biedt wel een opening voor verandering.
Ik ben veranderd. Denk meer aan mezelf, ik doe wat ik leuk vind en niet wat andere mensen van mij verwachten. Ik kan me nu beter vermaken dan voor mijn tripje. Daarnaast heb ik veel ideeën opgedaan voor activiteiten voor kinderen die ik bij mijn opleiding (pabo) goed kan gebruiken.
Ik ben openere naar andere culturen en landen gaan kijken. Ook naar de manier van denken van andere mensen
Ik ben veel uitbundiger geworden en heb er meer zelfvertrouwen door gekregen.
Zoals genoemd bij vraag 37: Terug in Nederland kreeg ik regelmatig te horen dat mensen hebben gemerkt dat ik erg gegroeid ben in Frankrijk. Dit heb ik zelf ook erg gemerkt.
Ik hou van positiviteit. Dit was al voor mijn vertrek, maar dit is nog sterker geworden na mijn verblijf. Ik heb allemaal vrolijke koppies gezien mede door mijn werk en dit geeft een goed gevoel. Ik kan genieten van de blijheid die mensen ervaren door het werk wat jij verricht, dat voelt goed. Ik ben dezelfde persoon gebleven, maar gewoon met weer een beetje meer levenservaring en meer zelfkennis en kennis over andere mensen en hoe hiermee om te gaan.
Ik ben niet zo zeer veranderd, wel ben ik uitbundiger geworden en minder bescheiden.
Ik heb geleerd om meer mezelf te zijn voor publiek en ben creatiever geworden in bijvoorbeeld dansspasjes

verzinnen. Ook vind ik het nu makkelijker om me open te stellen maar tegelijkertijd waardeer ik mezelf als persoon ook meer.
lets zelfstandiger
Ik ben meer voor mezelf op gaan komen
Ik ben zelfstandiger geworden en ik heb ontdekt wat mij drijft
ik ben er denk ik assertiever van geworden, spontaner, relaxter, sportiever. ik durf meer, en durf me meer over te geven aan de situatie op het moment.
Ik ben creatiever geworden (ik miste de miniclub behoorlijk toen ik thuis kwam), ik ben beter geworden in het omgaan met vreemde mensen en je stapt ook sneller op vreemde mensen af om iets te vragen als je het niet weet (vb. de weg)
Ik ben zelfverzekerder geworden.
ja, zoals ik hierboven al zei ben ik zelfstandiger geworden!
Ik zou het even niet weten
Ik ga nu makkelijker met vreemde mensen om, ben zelfstandiger en sta meer open voor nieuwe dingen. Ik pas me tegenwoordig ook heel makkelijk aan de situatie aan.
Nee ik ben niet veranderd

41. Ben je vaardigheden/eigenschappen bij jezelf tegengekomen die je sterker hebt ontwikkeld of waarvan je misschien niet eens wist dat je ze had?
Doorzettingsvermogen is sterker geworden en heb mij leren aanpassen
Zelfstandiger, meer openstaan voor nieuwe dingen en zelfverzekerd. Flexibel, bijv als het ineens regelt snel kunnen reageren.
Nee
Geen idee.
Zie boven
Samenwonen met iemand, verdraagzaamheid
Mijn zelfstandigheid en vertrouwen in mijzelf.
Socializen.
Ja, mijn doorzettingsvermogen en inlevingsvermogen zijn denk ik wel groter geworden. Ook wist ik niet dat ik me zo goed zou kunnen redden in een ander land zonder goede vrienden/familie om me heen. Ik heb het af en toe wel moeilijk gehad, maar ik heb er geen moment spijt van gehad dat ik gegaan ben.
Kan zo snel niets bedenken.
doorzettingsvermogen, gedrevenheid, openheid maar ook onzekerheid
Pedagogische vaardigheden, didactische vaardigen
Nee niet echt.
Zelfstandigheid. Was erg trots dat ik zelf naar de camping gereden ben en gewoon alles zelf heb gedaan.
Alleen zijn!
Nee
Leervermogen, ik kwam erachter hoe snel ik een taal wel kon leren op deze manier. Dat was wel heel gaaf.
Ik ben mezelf wel tegengekomen, ook op een wat negatieve manier en dat ik mezelf aan het begin misschien

sterker heb ingeschat en ook wel gedacht dat ik meer kon hebben. Dit heb ik hierna wel omgezet naar dat ik gewoon moet doen waar ik ben voor gekomen en me niet moet aanstellen en ben wel zelfstandig geworden en ook zekerder van mezelf. Leren vertrouwen in mezelf te hebben en dat ik het gewoon kan.
Ik kan goed mensen enthousiast maken en goed met kinderen omgaan.
Mijn doorzettingsvermogen is sterker ontwikkeld/
Ik heb wel ontdekt dat ik het hartstikke fijn vindt om onder de mensen te zijn. Ik vond het voorafgaand aan de zomer in Nederland altijd fijn om eens in de zoveel tijd alleen te zijn, maar ik heb gemerkt dat ik helemaal niet zoveel nodig heb.
Beetje zelfde verhaal als hierboven. Bestaande eigenschappen beter uitgeschetst. Ik weet mede ook door mijn tegenpool-collega wat ik in ieder geval niet ben.
Autoriteit uitstralen wanneer het nodig is. Kon ik amper kan ik nu alweer veel beter.
Niet echt nee, misschien dansen (:
Ik heb me verbaasd over dat ik in staat ben om de draad elke keer weer op te pakken, doorzettingsvermogen.
Praten in het openbaar. Dat vond ik vrij lastig, heb ik veel mee geoefend op de camping.
Mijn zelfstandigheid
niet stressen als iets op het laatste moment nog steeds fout lijkt te gaan en rustig een nieuwe oplossing kunnen bedenken
zoals bij vraag 38, soms moet je maar gewoon doen wat er gevraagd word in plaats van dat alles in overleg gaat. De chef beslist en zo gaat het ook anders is de rest van de dag niet altijd gezellig...
Ik ben een bemiddelaar, ik hou niet van ruzie en meningsverschillen en hou dan ook het liefst zo lang mogelijk de vrede. Ik heb gemerkt dat in Frankrijk de mensen harder zijn en sneller ruzie maken en schreeuwen om de kleinste dingen. Dit heeft mij doen beseffen dat ik trots ben op mijn eigenschap/vaardigheid in 'de vrede bewaren'.
Ik werd vaak als de 'internationale sleutel' gebruikt wanneer er problemen op het park waren. Bijvoorbeeld wanneer Ierse of Duitse gasten vragen hadden over de miniclub of de camping. Ook bleek ik een betere conditie te hebben dan ik dacht (2 uur minidisco in de brandende zon was geen probleem).
Ja creatiever en meer lef.
Onzekerheid is nog minder geworden
Ik heb geleerd dat ik niet zomaar opgeef en dat ik als ik ergens aan begin er echt voor ga
Ik kan best wel goed organiseren
Ik kwam erachter dat ik best goed met kinderen om kan gaan en heel erg om ze geef. Maar ook dat het ongelooflijk zwaar is en ik best lui kan zijn! Ook heb ik geleerd dat ik assertiever moet zijn en wat energieker.
Ik kan best een beetje knutselen en dat wist ik eigenlijk niet
Nee
niet dat ik weet
Niet bang zijn om fouten te maken
Mijn sociale vaardigheden zijn sterker ontwikkelt en ik wist niet dat ik zo makkelijk mezelf aan kan passen aan een nieuwe plek en mijn thuis zo makkelijk verlaat.
Nee

42. Hoe kijk je na je verblijf naar Frankrijk en de Franse cultuur? Is je huidige beeld anders dan het beeld van Frankrijk dat je had voordat je vertrok?
Mijn beeld is anders

nee
Nee
Ja. Ik hou van Frankrijk.
Wel veranderd, verrijkt met ervaringen in de praktijk. Ik vind het een prachtig land met een mooie taal en fascinerende cultuur.
Hetzelfde
Mijn beeld over Frankrijk en de Franse cultuur is niet echt veranderd. Dit komt ook omdat Team4animation mij hier al erg op had voorbereid.
Nee.
Mijn beeld is nog steeds positief, ik vond en vind Frans en Frankrijk erg mooi. Ik ben vooral nog geïnteresseerder geworden en wil daarom sowieso nog vaker naar Frankrijk en mijn Frans nog verder verbeteren.
Iets negatiever geworden, ik zou er niet meer zo snel gaan werken en wonen
Ik kijk er met een goed gevoel naar terug! Ik ben er wel achter gekomen dat ik mij later niet in Frankrijk zie wonen. Ik weet niet zo goed wat het is maar iets aan de Franse mentaliteit houdt mij daar tegen. Het is denk ik de arrogantie/ weinig openheid voor andere culturen dat de Franse hebben. Nu wil ik geen verkeerd beeld geven! Franse zijn hartstikke aardige en lieve mensen maar toch viel mij op dat dit ergens binnen in veel Franse verborgen is.
Nee het beeld is niet veranderd nee
Ja ik heb nog meer kennis van opgedaan. Ik blijf het een mooie en fijne cultuur vinden maar ik vind dat Frankrijk vrij conservatief is. Hoe mijn baas met mij, als werknemer, omging vind ik niet normaal. Ik ben blij dat dat in Nederland niet zo is. Daarnaast is het mij erg duidelijk geworden dat de positie van vrouwen in Frankrijk niet gelijkwaardig is aan mannen. Ik heb soms nare dingen gehoord die achter mijn rug om werden gezegd door mannen (seksistisch, denigrerend). Daar ben ik wel van geschrokken.
Nee
Nee eigenlijk niet, is nog hetzelfde.
Ja, ik ben nog enthousiaster over Frankrijk en de Franse cultuur geworden.
Mensen zeiden vooraf dat Fransen nog wel eens arrogant konden zijn, maar dat viel reuze mee.
Nee ik denk dat mijn blik op de Franse cultuur niet veel veranderd is, doordat ik 6 jaar op het vwo ook les had in cultuur van Frankrijk en door vele vakanties wist ik wel wat ik ongeveer kon verwachten. Natuurlijk is het anders als je er echt mee samen woont en er constant mee te maken hebt, maar dit was niet veel anders dan ik had verwacht.
Nee, mijn beeld is niet anders.
Het beeld is nog positiever geworden dan dat het was voor ik vertrok.
Ja is zeker veranderd. Ik vond Fransen eerst altijd een beetje gesloten naar de buitenwereld (omdat ze vaak geen Engels kennen), maar dat is zeker veranderd. Er zijn genoeg Fransen die het hartstikke leuke vinden om voor hun nieuwe culturen te ontdekken. Ik denk dat ik de Franse cultuur wel veel meer ben gaan waarderen.
Niet echt, nogmaals puur vanwege die goede workshop van Tim en Vera en vanwege al veel vakanties in Frankrijk.
Ja.
Nee niet echt, heb niet veel Fransen gezien / gesproken..
Nee, die is niet anders. Ik ben ook niet heel erg geïntegreerd geweest. De Franse gasten waren wel enorm gastvrij, net zoals mijn Franse animatiecollega.
Nee, eigenlijk niet. Het is een andere cultuur waarin je even moet inburgeren, maar je voelt je ontzettend welkom.

Nee
Nee niet echt, ik heb alleen first hand ervaren dat fransen alles wat lakser doen en franse kinderen ook echt zich meer "aanstellen" als ze iets hebben.
Ja zeker. Met ervaringen van vakantie zag ik de Fransen niet als een hele sociale cultuur maar doordat ik alleen maar Fransen om me heen had en dus ook echt bij die groep hoorde, merkte ik dat iedereen hartstikke gezellig met elkaar is en ze je overal mee willen helpen als je zelf maar wil leren.
Ik hou van Frankrijk. Ik hou van de Franse taal, het Franse eten en cultuur. Het beeld wat ik had van Frankrijk is positiever geworden en ik zou heel graag weer terug willen!
Zeker, ik heb geleerd dat de Fransen graag Engels emt je spreken maar dat het onderwijs in Frankrijk ze hierin tegenhoudt. Ze leren voornamelijk schrijven en weinig luisteren en spreken waardoor ze simpelweg niet weten hoe ze het engels spreken.
Ja ze zijn opener naar andere culturen dan ik dacht
Fransen zijn helemaal zo slecht nog niet !
Ja ik denk dat Fransen zeker wel moeite willen doen om je te begrijpen en te verstaan maar ze moeten je eerst kennen en aardig vinden voor ze dit doen
Nee mijn beeld is niet veranderd
Mijn beeld is anders! ik bewonder de franse cultuur, franse zijn over het algemeen hele mooie mensen en fijn om mee om te gaan. maar tegelijkertijd vind ik het heel vermoeiend! Het stiekeme, achterbakse vind ik heel naar.
Mijn beeld is over het algemeen hetzelfde gebleven, het blijft een prachtig land met een prima cultuur. Mijn mening over fransen kunnen geen engels is wel iets veranderd omdat de campingeigenaren op mijn camping behoorlijk goed engels konden.
Ja, ik had niet verwacht dat zoveel verschil tussen de culturen zou zitten.
nee dit is hetzelfde gebleven
Nee
Nee, ik ben wel veel kleine verschillen tegengekomen, maar het algemene beeld is wel hetzelfde gebleven.
Nee

43. Hoe kijk je na je verblijf naar Nederland en de Nederlandse cultuur? Is je bestaande beeld van Nederland veranderd door je verblijf in Frankrijk?
Nee
nee
Positief
Ja. Nederlanders zijn veel moeilijker dan ik voorheen dacht.
Je gaat meer waarderen wat je hebt in Nederland. Bijvoorbeeld de snelheid waarmee je dingen voor elkaar kan krijgen in Nederland en de toegankelijkheid die je hier hebt tot mensen die een hogere positie bekleden. In Frankrijk is het ondenkbaar iemand van een hogere positie aan te spreken.
Hetzelfde
Mijn beeld over Nederland is niet veranderd.
Nee, dat was al eerder gebeurd. Maar ik kan me voorstellen dat als je lang in een ander land bent geweest dat je een ander beeld hebt.
Ik denk niet dat mijn beeld erg veranderd is, maar ik kan me wel beter verplaatsen in hoe bijvoorbeeld Fransen naar Nederlanders kijken.

Positiever geworden. Ik had altijd echt een grote wens om de hele wereld over te reizen en ergens in het buitenland te gaan wonen/werken, maar ik ben Nederland en onze cultuur wel een stuk meer gaan waarderen.
Niet echt
Nee, daarvoor is 6 weken te weinig
Nee dat niet.
Nee, maar ik zie het meer in perspectief
Nee ook niet.
Nee.
Niet echt veranderd
Ik merk wel dat we in Nederland allemaal gehaast zijn en snel, maar dat waardeer ik misschien nu juist meer omdat ik dat zelf ook ben. Ik ben me vooral meer gaan realiseren dat ook al liggen de landen zo dicht bij elkaar, er toch cultuur verschillen zijn maar dat ook juist leuk is. Toen ik in Nederland kwam voelde het wel weer als thuis komen, gewoon door de sfeer die hier hangt en alles goed georganiseerd.
Nee, is niet veranderd.
Nee, mijn beeld van Nederland is niet veranderd.
Ik vind nu wel dat Nederlanders wel wat meer snel mogen gaan. Ze zijn vaak zo gestresst, is helemaal niet nodig!
Ik ben de Nederlandse cultuur in al zijn facetten net iets meer gaan waarderen als de cultuur waar ik bij hoor en me écht 100% thuis in voel. Voor mij is alles wat we in Nederland doen compleet logisch en zoals het hoort en ik denk dat daar niks verandering in zal kunnen brengen :)
Niet perse. Wel zijn Nederlanders vergeleken met Fransen een hopeloos saai publiek.
Nee
Nee, ook niet.
Nee, alleen dat het soms iets minder stresserig kan in Nederland.
Ja, ik kijk meer hoe andere culturen Nederlanders zouden zien
Nee
Nee dat is niet veranderd.
In Nederland is alles heel erg duidelijk en gestructureerd. Ook al was dit in Frankrijk minder erg, tóch hou ik wel van de structuur die Nederland biedt. Ik ben aan de ene kant wel flexibel, maar hou aan de andere kant ook heel erg van 'weten waar ik aan toe ben' en 'alles op een rijtje hebben'. Ik besef me daarom dat ik goed in Nederland thuishoor, maar ik hou wel van Frankrijk als vakantie/werkland.
Ik ben erachter gekomen dat het Nederlandse werkklimaat ontzettend prettig is. Iedereen zit op dezelfde lijn en in Nederland kun je bijvoorbeeld aan je baas vragen hoe zijn/haar weekend was. Dit was in Frankrijk not done.
Nee
Nederlanders ik heb een hele belangrijke vraag voor jullie: Waaaaaarom eten wij geen brood bij het eten zodat ik dat kan gebruiken om het laatste restje pastasaus uit mn bord te halen 😊). Want damn dat is toch yum
In Nederland gaan we soepeler om met de verschillende rangen. Het verschil tussen werknemer en werkgever is in Nederland veel kleiner
Ja, in Nederland hechten wij veel waarde aan standvastigheid
Mijn beeld van Nederland is wel verbeterd. In Nederland is alles zo goed geregeld, alles is zo mooi, en NEderlanders zijn zo fijn eerlijk, open, recht in je gezicht, en lekker nuchter! aan de andere kant vind ik het weer in Nederland toch echt wat minder!
Mijn beeld is niet echt veranderd. Het enige wat me wel is opgevallen is dat Nederlandse kindjes veel onbeschofter zijn dan Belgische en Franse kindjes. Engelse kinderen daarentegen zijn over het algemeen

ongeveer hetzelfde als Nederlandse kinderen,.
We zijn veel gehaaster in sommige dingen.
nee
Nee
Sommige Nederlands gewoonten voelden ineens heel vreemd, maar na verloop van tijd heb ik me ook daar weer aan aangepast en is Nederland weer zoals het was voor mijn verblijf in Frankrijk
Nee

Questions interviews semi-structurées

Pendant les interviews, j'ai utilisé le questionnaire rempli comme fil conducteur. Avant chaque interview, j'ai envoyé ce questionnaire à l'interviewé pour lui donner la possibilité de (ré)lire leurs réponses.

En reprenant les questions les plus intéressantes et en approfondissant les réponses données, j'ai ajouté plus tard ou entre-temps quelques questions plus précises ou des sujets que je voulais aborder. Finalement, les interviews étaient assez ouvertes et par conséquent, le questionnement a différé légèrement par personne.

- Had je het idee dat jouw (gebrek aan) taalkennis jouw (gebrek aan) integratie beïnvloedde?
- Je gaf aan weinig culturele verschillen te verwachten van tevoren... Hoe zag de realiteit tijdens je verblijf eruit t.o.v. je verwachtingen?
- Identificatie met cultuur: op doorvragen. (Invloed op culturele adaptatie in FR?)
- Check antwoorden over aanpassen aan de Franse cultuur: soms tegenstrijdig
- Verandering en ontwikkeling in competences/persoon: dieper op ingaan
- Beeld Frankrijk / Nederland van tevoren en achteraf uitleggen.

Interview 1

Menée le 16-05-2017 à 19h33.

Introduction : K. suit une formation d'éducatrice à Groningue et habite en colocation là-bas. Cet été, elle va à nouveau travailler pour Team4Animation, dans le sud de la France, comme l'année dernière. Mais cette fois, le camping est petit, contrairement à la saison dernière. Elle avait alors deux collègues néerlandais de Team4Animation, les trois animateurs faisant partie d'une grande équipe dirigée par un chef français.

04:49. Allereerst, wat ik heel leuk vond bij jouw enquête was dat je eigenlijk overal heel enthousiaste antwoorden gaf. En ook echt uitgebreide antwoorden, dus dankjewel daarvoor. En wat me vooral aan het begin opviel, ik had je dus gevraagd naar wat je voorafgaand aan je verblijf al wist over Frankrijk en wat je in je omgeving aan cultuur hebt meegemaakt en toen gaf je eigenlijk aan dat je vooral in je omgeving ook Islamitische culturen mee hebt gemaakt. Hoe was dat, was dat op school of in de buurt of hoe kwam je daar mee in aanraking?

K: Nou mijn tante, de zus van mijn moeders kant is getrouwd met een Marokkaanse man, dus op die manier best wel dichtbij. En verder dan met mijn studie kom ik ook wel vaak ermee in aanraking.

I: Ja ja oké.

06:32 En wat jij dan daarna aangeeft is dat jij jezelf vooral identificeert met de Westerse cultuur.

K: Ja

I: Dat vond ik ook wel een interessante. Dus echt de Westerse, en niet de Nederlandse cultuur wat heel veel andere mensen bijvoorbeeld zeiden. Kan je dat uitleggen of is dat gewoon puur dat je gevoelsmatig dat antwoord gaf?

K: Ja nou ja het is altijd discussie dat Nederland überhaupt een cultuur heeft of niet. Dus daarom wel een beetje maar ja ik denk dan ja dacht ja had ik toch gewoon vooral eruit de Westerse waarden en ik dacht gewoon dus dat is misschien niet per se Nederlands maar dat ja kunnen andere Westerse landen ook hebben dus ja een beetje zo

I: Ja want eh daarbij gaf je ook aan dat je dus vooraf niet zo veel verschil had verwacht tussen Nederland en Frankrijk. Was dat ook omdat je dus zei van eh Nederland heeft niet per se een cultuur inderdaad, het gaat om Westerse waarden en dat verbindt dus meerdere landen met elkaar dus Nederland en Frankrijk die lijken daarin op elkaar of dat was in ieder geval jouw idee?

K: Ja nee dat ik had ook al aangegeven dat ik dat niet zo veel verschil verwachtte omdat Frankrijk ook een Westers land is en ja voor je gevoel is het natuurlijk ook best wel dichtbij Nederland dus dan ja verwacht je misschien niet zo veel verschil.

I: Nee nee. Ja en als je dan dus kijkt naar toen je er eenmaal zat, en dan terugkijkt naar je antwoord dat je dus eigenlijk vantevoren geen verschil verwachtte, hoe was dat toen je er eenmaal zat? Kwam je er toen een beetje van op terug?

K: Ja je merkt wel verschillen en eh kijk vantevoren krijg je ook vanuit Team4Animation wel een beetje voorbereiding op cultuur en bepaalde dingen waar je je aan moeten houden zoals altijd met 'u' antwoorden bijvoorbeeld. Maar ja dan in Frankrijk kom je er dan echt mee in aanraking en ook vooral dat je dan werkt en samenleeft met Fransen ook. En in principe ja er kwamen wel echt bepaalde

dingen naar voren uit ja ik weet niet of dat per se Franse cultuur is, maar eh maar het was niet een grote cultuurshock ofzo.

09:39

I: Nee oké precies. En eh dus jij zegt inderdaad sommige dingen kwam ik wel tegen maar zag ik niet per se als specifiek Franse cultuur. Dus eh je probeert dan eigenlijk een beetje dingen, gebruiken en inderdaad wat je zegt die beleefdheidsvormen eh dat zie ik niet per se als nationale cultuur zegmaar, dat probeer ik echt een beetje los te koppelen, zei jij net dan toen je zei "ik weet niet of dat echt Franse cultuur is".

K: Ja eh ik vind dat lastig. Bepaalde dingen die ik opmerkte, zoals, ik had ook een voorbeeld genoemd in de enquête, dat er waren twee voorvallen gedurende de periode dat ik daar zat, die best wel heftig waren, zoals die aanslag in Nice.

I: Ja inderdaad

K: Ja en hoe ze daar mee omgingen vond ik heel apart en ik merkte dat mijn twee Nederlandse collega's dat ook opmerkten zegmaar dus het lag niet alleen aan mij dat dat mijn persoonlijke waarden waren. En toen hebben we het er ook nog over gehad met onze chef bijvoorbeeld en die zei ook echt wel van ja dit is wel de manier waarop wij hier in Frankrijk mee omgaan dus ja toen hebben we dat wel zegmaar geverifieerd van gaat dat nou alleen hier zo of is dat überhaupt zo. Dus ja

I: O ja dus eigenlijk heb je toen echt uitleg gevraagd

K: Ja op een gegeven moment ontstond er echt een conflict dus ja dat moest dan natuurlijk wel uitgepraat worden en toen hebben we ook nog contact gehad met Team4Animation en nou ja toen wij boos, die chef boos, maar goed op een gegeven moment kom je wel bij zinnen en toen spraken we dit ook uit en wij ook van eh wij zijn dit niet gewend dat dit zo gaat dus daarom

I: Hoe ging dat dan, hoe bedoel je dat precies, hoe dat ging?

K: Nou het was eerst, eerst was die aanslag in Nice. Nou dat was al opvallend zegmaar maar toen hadden we denk ik allemaal nog zoiets van goh dit is iets wat Frankrijk en de Fransen aangaat dus zij mogen daarop reageren zoals ze willen zegmaar. En toen was er de tweede keer op de camping zelf was er een ongeluk, dat was een epileptische jongen geloof ik die was in het water gevallen en die lag daar te lang in. Dus nou allemaal ambulances en hulpdiensten erbij en nou ze stonden eromheen met een wit doek en hij werd afgevoerd en het was toen nog niet bekend van goh wat is er nou en hoe ernstig is het. En hij was er wel heel ernstig aan toe, er lag ook overal bloed en eh dus wij kwamen daar helemaal geschokt, wij kwamen daar bij het zwembad om de minidisco te gaan doen en toen zagen we al die hulpdiensten en een paar minuten later spraken we met onze chef en die zei van nou het eerste wat hij zegt was van ik wil dat jullie een act gaan een grote minidisco gaan doen. En dat zou zijn zegmaar tegenover die plek waar die jongen had gelegen dus wij hadden echt zoiets van nou wat is dit, dit is heel raar want hij gaf ons de reden dan van ja er zijn misschien kinderen die het gezien hebben en die moeten er van afgeleid worden want het is ook hun vakantie enzo blabla. Daar konden wij wel inkomen maar ik ook zelf had vooral zoiets van je kan wel beter afleiden door erover te praten zegmaar dan er zo over heen letterlijk overheen te gaan dansen zegmaar. Ja we vonden het heel respectloos zegmaar en eh dus we stonden daar met een gemengd gezelschap, met de Nederlandse animatrices en de Franse animatrices en eh de Nederlandse animatrices zijn toen gewoon letterlijk weggelopen en die Fransen die, ik merkte dat het bij hun ook wel zoiets had van oke oke moeten we dit doen maar zij gingen daar nog wel in mee. En toen eh toen hebben we gelijk Team4Animation

gebeld omdat we wel zoiets hadden van weglopen is misschien niet helemaal een wenselijke situatie als je chef je iets opdraagt eh en toen later is dat dus uitgepraat. Maar dat was het voorval

I: Ja, heftig hé. Maar het feit dat zegmaar die Franse animatrices niet wegliepen en eh zegmaar gehoorzaamden aan de chef eh denk je dat dan te maken had met de manier waarop ze dus omgaan met zo'n incident of is het meer misschien dat ze meer gezag hebben of eh meer sneller luisteren en dat jullie dan misschien eh ja wat eh meer voor je eigen mening durven uit te komen ofzo dus dat dat de achterliggende

K: Ja nee ik snap wat je bedoelt en dat laatste kan misschien ook wel want dat merkte ik ook wel inderdaad want dat je in Nederland echt mag staan voor wie je bent enzo en dat als jij je ergens niet prettig bij voelt je dat echt wel mag aangeven en dat je dat in ieder geval daar in Frankrijk wel eh ja minder eh minder zo was. Dus dat zou ook wel kunnen.

I: Ja maar omdat jij natuurlijk en die aanslag en Nice en dat incident hebt meegemaakt en dus de reacties daarop hebt gezien kon jij het natuurlijk ja met elkaar vergelijken

K: Ja het ging bij beiden zo inderdaad

16:16

I: Ja snap ik. Oké wel heel interessant om daarover te horen. En eh even kijken hoor. Verder eh was eh o ja jij had ook gezegd dat je dus eigenlijk na aankomst eh dus in het begin niet per se bewust bent van of de verschillen opmerkt maar dat dat dus juist na langere tijd je echt dingen gaat opvallen. Kan je dat uitleggen? Is dat dan gewoon dat je in het begin alles nog helemaal leuk is of dat het gewoon onbekend is of eh ja hoe zit dat denk je ?

K: Ja dat het onbekend is denk ik maar ook vanuit die verwachting dat ik dacht van nou het zal niet heel veel verschillend zijn. Eh echt van die ja anekdotes inderdaad van die dingetjes die komen dan pas na ja na wat langer. Dus ja dat.

I: Ja precies dus eigenlijk in het begin kon je het allemaal nog wel een beetje linken aan Nederland of de Westerse waarden voor jou idee dan, dat wat je kent en naarmate je er langer zit leer je natuurlijk meer en leer je meer dan alleen de vakantie. Want was jij nou voordat je naar Frankrijk helemaal niet in Frankrijk geweest of weleens op vakantie?

K: Jawel ik ging vroeger met mijn ouders ook altijd op vakantie, dat wel, dus dan twee keer per jaar zegmaar.

I: O ja en dan was het misschien tijdens die vakanties dat je niet echt kennismakte met de lokale cultuur?

K: Nee, nee precies nee niet op die manier nee. En ik had wel altijd want je hoort vaak wel van mensen van ja dat Fransen niet leuk zijn, dat is een beetje zo'n algemene opvatting, dat heb ik verder nooit gehad. Eh niet vroeger toen ik op vakantie ging maar ook niet nu ik daar langer ben geweest zegmaar dus misschien werkte dat ook wel in mijn voordeel om er meer voor open te staan. Ik weet het niet hoor

I: Oke ja precies. Je stond er eigenlijk blanco in zou je kunnen zeggen.

K: Ja ja

19:13

I: Ja dat is zeker een goed punt. En ja waar ik het ook nog wel even over wilde hebben was je eh wat je over jezelf kon zeggen, wat je over jezelf wist van tevoren en wat je over jezelf bent te weten gekomen. Eh jij geeft aan dat jij nou ja volgens jou een aantal eigenschappen moet zou moeten bezitten voor zo'n werkverblijf in het buitenland en daar had je bijvoorbeeld ook jezelf goed kennen en eh daar geef je aan dat je dat ook al bezat. Dus jij wist precies, of wist precies maar had wel een goed beeld van wie je was voordat je ging

20:39

K: Ja over de eigenschappen die je moet hebben als animatrice

20:47:

I: Jij had aangegeven dat je dan volgens jou een aantal kenmerken moet bezitten waarvan eentje jezelf kennen en toen gaf je daarna ook aan dat je dat zelf ook al bezat dus dat je ook van tevoren een goed beeld had van wie je was. Heeft dat ook nog denk je invloed gehad op jouw functioneren tijdens je verblijf en dat je op een bepaalde manier om kon gaan met situaties omdat je al wist hoe je dat doet of hoe je bent?

K: Eh nou ja waarom ik het erbij had gezet dat is omdat het is zegmaar ja best wel druk werk, je bent de hele dag druk bezig en met mensen waar je heel veel voor geeft en dan kan je wel eh makkelijk jezelf kwijtraken erin zegmaar omdat je continu bezig bent om anderen blij te maken en eh ik bezat dat inderdaad al wel dat ik mezelf kende, maar ik heb het daar ook wel meer geleerd en eh ja dat nou ja bijvoorbeeld in die situatie die ik net noemde dat ik daar dan stelling neem, kon nemen en dit voelt voor mij echt niet goed, ik wil dit niet doen. Maar ook wel met collega's, ja als je twee maanden met elkaar werkt en ook nog samenleeft dan ontstaat er best wel frictie soms na een tijdje. En ja, dat ik daar ook eh ja voor opkwam en ja goed dat kon oplossen.

I: Ja precies ja

K: En ook ja dat je goed weet van wat je zelf nodig hebt om je goed te bij dat eerste van dat jezelf ook kan kwijtraken dat je dan ook goed weet hoe je dat kan voorkomen zegmaar.

I: Goeie, leuk. En nu had je bijvoorbeeld openstaan voor nieuwe ervaringen ook aangegeven als benodigd voor zo'n verblijf. Eh geef je dan niet aan als eigenschap die je zelf al bezat. Eh ja, had je het idee dat je dan niet open stond of dat je dat gewoon niet per se bij jezelf eh in het rijtje zag of?

K: Ja ik eh ik heb het zegmaar daar wel heel erg geleerd dus op die manier zegmaar. Maar van mezelf eh ik kan niet zo goed tegen veranderingen, daar ja moet ik altijd heel erg aan wennen. Ik had ook ik heb vroeger altijd heel erg als ik van huis was ook op vakantie zelfs met mijn ouders dan kon ik soms heel erg last krijgen van heimwee. En ik hield ook heel erg rekening met de opties van dat ik misschien naar Frankrijk zou gaan en dat het na een paar weken die heimwee kwam en dat ik terug zou moeten naar Nederland. En dat is niet gebeurd.

I: Nee nee

K: En ik heb heel veel geleerd over mezelf en eh ja was ik zegmaar veerkrachtiger dan ik had verwacht

I: ja nou ja dan is het inderdaad een goeie om eventjes de sprong te nemen naar na je verblijf want inderdaad nu geef je al aan dat je dus eh die veerkracht juist bij jezelf hebt ontdekt en dus dat je eigenlijk ook heel erg openstaat voor nieuwe ervaringen dus eh dat zijn dan de nieuwe eigenschappen eigenlijk na je verblijf. Dus dat is wel heel grappig inderdaad want dat zijn precies degene die je niet

had genoemd of die je wel had genoemd bij degene die je zou moeten bezitten en niet bij die je al bezat en uiteindelijk heb je die dus wel geleerd of ontwikkeld.

K: Ja ja precies ja

25:28

I: Even kijken want wat had je daar nog meer gezet. O ja precies dus je hebt eh qua vaardigheden van het werken heb je ook heel erg over samenwerken zei je geleerd en eh je rol in een team en nou ja dus vooral zelfkennis ook weer verder opgedaan en eh

K: Ja klopt

I: En uiteindelijk geef je dan aan bij de vraag over de persoonlijke invloed, zegmaar de invloed niet op je werkvaardigheden maar meer op je persoonlijke eigenschappen dat je daarin niet per se bent veranderd. Dus eh je bent wel hetzelfde gebleven zegmaar, zeg je, en ja heb je dat zie je dat dan inderdaad los van elkaar? Dus dat je die eigenschappen wel hebt verkregen zoals die openstaan voor ervaringen en die veerkracht, die hebben je niet per se veranderd als persoon zei je?

K: Nee nee dat klopt wel. Ik heb wel heel veel geleerd en ik denk dat ik nu wel met dingen anders om zou gaan dus bijvoorbeeld ook met die samenwerking echt, maar ik heb ook wel heel erg gemerkt eh dat ik wel goed wist wie ik was en dat ik daar ook zegmaar durfde voor te gaan staan dus voor mijn eigen mening en mijn eigen gevoel bij dingen uit durfde te komen en dat ik in het verleden nog niet altijd. Dus meer op die manier bedoel ik dat.

I: Ja oke ik snap het.

28:03 Jij gaf ook aan, en dan ga ik weer even terug, dat je voor je verblijf qua taalkennis.. als we het hebben over, ik heb het nu een beetje gehad over persoonlijke eigenschappen, werkvaardigheden die je zou moeten bezitten voor zo'n interculturele ervaring en dan heb je natuurlijk ook nog het elementje taalkennis en culturele kennis en jij had aangegeven dat je B1-niveau had dus redelijk goed en op een gegeven moment wordt dat dan natuurlijk naarmate de tijd vordert wat meer en kom je terug met wat je zegt B2 geloof ik. Heb je het idee gehad dat je, je bezat al B1, dat dat invloed had op je snelle integratie? Je hebt namelijk wel aangegeven dat je je snel op je gemak voelde in Frankrijk en heb je het idee dat dat dan misschien ook te maken heeft met de taal of met de kennis die je dus al had?

K: Eh ja ik vond het sowieso heel lastig om te schalen zo van waar zet je je nou van tevoren en waar daarna? Maar ik denk dat het wel zou kunnen want ik had bijvoorbeeld wel een collega die bijvoorbeeld echt op lager niveau zat qua taal en ook uiteindelijk wel omdat ze al op lager niveau zat ook lager is geëindigd zegmaar terwijl ze wel had bijgeleerd maar ik merkte wel dat zij soms echt bij vergaderingen of bij gesprekken was dat ze echt zoiets had van nou waar gaat dit over en ik had dat eh die begripkennis had ik wel maar wat ik echt moest ontwikkelen was het zelf spreken zegmaar, dat vond ik wel echt lastig maar ik begreep het wel allemaal en dat is wel heel fijn natuurlijk want anders heb je het idee dat alles langs je heen gaat en dat heb ik nooit gehad inderdaad.

I: Nee oké ja precies, dus daar kon je echt verschil in opmerken met de anderen

K: Ja ja

30:35

I: En eh ja heb je ook eh het idee dat na jouw Frankrijkperiode dat je nu je dus na zo'n poos in een andere omgeving, culturele omgeving hebt gezeten, dat je nu meer op je gemak bent in andere

situaties, andere interculturele omgevingen zegmaar wanneer je een andere cultuur ontmoet of mensen die een andere taal spreken? Is dat voor jou nu makkelijker geworden?

K: Ja eh ik zou zeggen van wel omdat je er meer ervaring mee hebt en eh omdat je nu beter weet hoe je met zo'n situatie omgaat.

I: Ja ja oké.

31:53

I: En als we dan kijken naar jouw vraag over het beeld dat jij had van Frankrijk en eh het beeld van Nederland. Eh wat ik niet gevraagd heb in de enquête is hoe je beeld van Nederland was voordat je wegging. Eh ik heb wel gevraagd wat je beeld van Frankrijk was en dat was positief bij jou en eh hoe was dan je beeld van Nederland voordat je wegging, weet je dat? Kan je dat zeggen of is dat lastig als Nederlander?

K: Ja nee ja ook positief. Alleen je ja door die verschillen die je gaat opmerken als je in Frankrijk zit met hoe dingen daar soms anders gaan, ga je andere dingen in Nederland weer meer waarderen als je terugbent.

I: Ja precies ja. Dus eigenlijk in beide gevallen was je beeld positief en bij terugkomst zijn beiden positief gebleven maar met verrijkingen. Dus allebei zou je kunnen zeggen, als ik het goed zeg, zijn ze nog positiever geworden?

35:48

K: Ja ja

I: Dus kan ik daaruit concluderen dat je geen negatieve associaties hebt gekregen bij beide culturen?

K: Nee klopt

I: Ondanks die negatieve ervaringen en eventuele dipjes die je hebt gehad, dat heeft daar geen invloed op gehad.

K: Nee

I: Oké. En dan geef je bijvoorbeeld wel aan dat je dingen op zijn gevallen, dus dat je bijvoorbeeld de snelheid in Nederland weer extra ziet of het feit dat wat jij zegt in Frankrijk dat je minder snel iemand van een hogere positie aanspreekt. Eh ja is dat zo dat jij nu na deze ervaring omdat je allebei de culturen hebt meegemaakt zegmaar, heb je het idee dat er een objectievere blik hebt op culturen? Dat je meer het vanaf een afstandje kan bekijken?

K: Eh ja misschien wel want dat van dat mensen altijd die mening hebben van Fransen zijn een naar volk ofzo, dat zie ik ook wel waarom mensen dat zouden vinden maar ik zie dan juist, ik kan dan meer verklaren waarom dat zo is en ik zie dan ook van ze zijn heel erg georiënteerd op zichzelf maar dat komt omdat dat blijkbaar de tendens is in Frankrijk en dat je bijvoorbeeld alleen al bij het kijken van een film ofzo niks meekrijgt van een andere taal. Dus dan denk ik ook van ja, ze kunnen er ook niks aan doen ofzo.

I: Ja en met films in Frankrijk omdat ze daar nasynchroniseren en geen Engelse stemmen hebben bedoel je of eh?

K: Ja nee want ik zei dat toen ook tegen een collega van als wij naar een Engelse film gaan is die echt Engels zegmaar met Nederlandse ondertiteling en toen ging er echt een wereld voor haar open want dat wist ze niet en toen zei ze ook van goh, oh dus daarom zijn jullie tweetalig.

I : O ja dat zei je ja grappig

K: Maar ik dacht ja. Dus maar dat schetst wel een beeld van hoe de wereld om henzelf heendraait zegmaar

I: O ja dat gaf je ook aan dat je daardoor het idee dat dat ze best wel opzichzelf, op de eigen omgeving gericht zijn ja

K: Ja

39:05

I: Goed, ik denk dat je heel veel dingen, alles nog meer hebt verduidelijkt en dat dingen die ik nog wilde weten zijn aangevuld dus eh nu heb ik echt een heel compleet beeld van jouw ervaring dus hartstikke goed.

Interview 2

Menée le 17-05-2017 à 13h18.

Introduction : M. est dans sa première année du licence Sciences de Gestion et de l'Organisation des entreprises et habite depuis peu en colocation. Cet été, elle va à nouveau travailler pour Team4Animation. Cette fois, elle ira à l'Est de la France, l'été dernier elle était dans le Sud. Le camping est comparable avec son ancien camping, qui était un camping de taille moyenne et familiale. Par contre, la saison dernière elle a travaillé seule et en tant que l'unique Néerlandaise et cette fois-ci elle aura un(e) collègue néerlandais(e) de Team4Animation.

03:17

I: Allereerst over het stuk voorafgaand aan je verblijf, daar vertelde je dat je in je omgeving niet per se in aanraking was geweest met andere culturen. Dus daar was ik even benieuwd naar, kan je dat uitleggen, hoe zat dat precies?

M: Nou ik kom dus uit een best wel klein dorpje uit Twente

I: Vriezenveen toch?

M: Ja klopt

I: Ik ken het wel ja

M: En mijn ouders zijn ook gewoon denk ik best wel Nederlands en mijn familie en ik ging wel in Almelo naar school dan en daar had je dan inderdaad wel wat meer mensen van verschillende komaf maar het is toch gewoon allemaal wel hetzelfde. En ik had eigenlijk ook niet, mijn ouders zijn ook niet echt van die hele grote reizigers dus ik ben eigenlijk alleen in Nederland en Duitsland een beetje op vakantie geweest maar niet dat je in aanraking komt met totaal andere culturen en mijn ouders vonden het ook altijd wel prima om niet echt museumbezoekjes en dat soort dingen te doen, die waren gewoon veel meer van naar het strand of een dagje winkelen maar niet echt cultureel. Dus ja ik heb eigenlijk nooit zo veel andere culturen of echt heel veel culturele dingen zegmaar meegekregen en dat was dus wel een beetje nieuw dat ik echt met een totaal andere cultuur in aanraking kwam want ja ik moest wel

I: Ja precies ja. Want je zei een beetje verder dat je nog nooit eerder in Frankrijk zelf was geweest dus ook

M: Nee nee mijn ouders kunnen allebei geen Frans en ik had dus voorgesteld in het jaar dat ze ook een keertje langs konden komen dan kon ik ook mee terug als ze aan het einde gingen dan kon ik met jullie mee terug in de auto. En toen zeiden ze dat vinden we wel een beetje spannend want we kunnen eigenlijk allebei geen Frans en het trekt ons helemaal niet zo dus we gaan gewoon naar Zwitserland ofzo en dan halen we je wel op. Ze doen er gewoon echt alles aan om niet naar Frankrijk te hoeven

I: O grappig ja, precies, ik herken dat wel. Mijn ouders hebben dat ook nooit gehad, die Frankrijkliefde

M: En toch de studie Frans doen toch?

I: Ja precies, net als jij eigenlijk was dat heel erg nieuw en een soort van willekeurig ofzo

M: Ja o wat leuk. Ten minste ik heb juist wel naar de studie Frans gekeken om een minor te doen, want Sara van der Laan gaat dus dit jaar voor Team4Animation naar Frankrijk en die studeert

I: O ja dat is een vriendin of studiegenootje van jou toch?

M: Ja klopt en ze doet dus nu deze studie en Frans tegelijkertijd, ze combineert dat en dat vind ik ook zo tof. Maar ik denk dat het wel heel zwaar is.

I: Ja dat lijkt me wel heftig ja.

M: Maar iets die kant op lijkt me wel heel tof, dus ik ga nog even vragen hoe zij dat allemaal regelt.

I: Ja inderdaad maar een minor kan sowieso natuurlijk.

M: Ja

06:26

I: Leuk. Maar had je dus omdat je nog nooit in Frankrijk was geweest en in inderdaad opgegroeid bent in een kleiner dorpje en een Nederlandse omgeving, had je het idee dat dat ook te maken had met jouw beeld van Frankrijk van tevoren?

M: ja ik had dus niet heel veel voorkennis van Frankrijk behalve wat je dus een beetje krijgt op school maar ik had niet echt een negatief, uitgesproken negatief of uitgesproken positief beeld. Ja over het algemeen positief maar ik wist eigenlijk gewoon nog niet zo heel veel over Frankrijk en ik ben me er wel iets meer in gaan verdiepen en toen ik wist dat ik in Frankrijk aan de slag mocht heb ik ook wel iets beter mijn best gedaan tijdens mijn Frans lessen maar in je examenjaar is dat ook wel een beetje laat misschien. Maar ik ja niet echt heel erg ofzo.

I: Nee oké. En het feit dat je dus redelijk blanco erin stond, heeft dit invloed gehad tijdens of op je verblijf? Dus dat je daardoor meer open stond misschien omdat je nog niet echt veel voorkennis had?

M: Ja ik denk het wel, want ik ging inderdaad dus wel erheen van ik laat het wel over me heen komen en ik kende dus helemaal niet veel mensen, vooral die eerste weken op de camping zijn er heel veel Fransen want toen was het seizoen nog niet echt losgebarsten zegmaar

I: O ja precies ja

M: Dus ik heb toen ook echt wel de eerste paar weken echt heel veel met Fransen gekletst en ik deed ook echt wel mijn best om Franse woorden te leren en het steeds iets beter te doen dus ik denk dat het opzich wel voordelig was dat ik niet veel wist en niet zo heel veel research had gedaan want daardoor kon ik het zelf allemaal ontdekken in Frankrijk zelf.

I: Ja inderdaad. En in ieder geval zei dat je van tevoren ongeveer A2 taalkennis had dus dat zou ongeveer voldoende moeten zijn om naar Frankrijk te gaan. Had dat denk je ook nog invloed op jouw integratie en het op je gemak voelen?

M: Ik vond het vooral heel moeilijk om echt te mengen als er een best wel grote groep Fransen was, maar aan het begin van mijn verblijf toen, mijn bus was heel erg vertraagd dus toen moest ik de tram pakken na wat bellen en ik heb dat gewoon echt eerst een kwartier lang in mijn hoofd zo van wat moet ik nou zeggen en toen had ik gebeld en dacht ik o shit dus nu moet ik in het Frans praten. Ik vond het doodeng want heb ik dan natuurlijk niet echt ervaring mee. En ook vooral toen ik er net was werd ik welkom geheten door de baas en ze waren allemaal heel vriendelijk maar ik wist gewoon niet zo goed wat ik moest zeggen dus ik was best wel stil ook. Maar op zich, mijn collega's probeerden me wel vanaf het begin ook te helpen en dingen te verbeteren als het niet helemaal goed was. En ja mijn

Frans was wel goed genoeg om naar Frankrijk te gaan maar ik was echt niet zo zeker over mijn Frans als dat ik bijvoorbeeld nu ben.

I: Nee nee precies

M: Dat is wel een heel groot verschil

I: Ja dat is wel leuk hoe dat dan toch best wel snel kan gaan.

M: Ik moet ook zeggen dat ik zeg maar doordat ik naar Frankrijk ben gegaan dan Frans best wel goed heb geleerd heb omdat ik natuurlijk in mijn eentje was en dat ik Frans echt veel leuker ben gaan vinden. Want het was nooit mijn favoriete vak op de middelbare school en ik was er ook niet supergoed in, het was echt zesjes elke keer. Maar omdat ik er echt zo actief mee bezig was dacht ik echt van hé het is best wel een leuke taal en het is zo leuk als je het gewoon kunt.

I: Ja grappig. En dan zeg je wel als het dan gaat om het die integratie, dat het wel even duurde voordat je het gevoel had dat je geïntegreerd was en op je gemak. Twee weken ongeveer, gaf je aan. Hoe zit dat dan in verhouding tot het feit dat je net zegt in het begin was het juist wel makkelijker omdat er veel Fransen waren en ik dus eigenlijk juist wel moest?

M: Ja nee klopt ja, aan het begin waren er dus best wel veel Franse meisjes ook wel van mijn leeftijd waar ik goed mee op kon schieten en ik ging er na twee, drie weken gingen ze weer weg en ik had op de camping zelf was er echt een klein team waarvan 3 jongens van ongeveer mijn leeftijd dus waar ik eigenlijk het meeste mee samen moest werken. Maar omdat het 3 jongens waren en twee van die waren echt al sinds de basisschool beste vrienden was het best wel heel moeilijk om er tussen te komen en ze vormden wel echt een groepje met zijn drieën. Dus toen al die leuke Fransen waar ik dus goed mee op kon schieten van de camping waren was de groepssamenstelling als we dan iets met die Fransen gingen doen gewoon anders. En ik viel er dan toch elke keer wat meer buiten ofzo.

I: Ja ja precies. Want dat waren ook Fransen die drie jongens?

M: Ja

I: Dus je had verder geen andere, internationale teamgenoten of collega's?

M: Nee het hele team was Frans ja

12:23

I: Oké. En later geef je aan dat er dus ook meer Nederlanders komen waaronder een groep Nederlandse jongeren, en dat je daar toen mee optrok en dat er dus wat meer afstand tussen jou en je collega's ontstond. Kan je daar nog wat meer over vertellen?

M: Ja ik heb volgens mij ook verteld, in die 4e week had ik dus echt even een dipje maar ik was niet de enige want het hele team had ongeveer een dipje en het weer was wat minder goed en er kwamen wat minder mensen naar die avonden enzo. En ja iedereen was gewoon ook een beetje moe aan het worden natuurlijk en toen heeft de campingbaas ons ook even allemaal bij elkaar geroepen en mij ook apart gesproken van ja weet je, het gaat niet meer zo lekker als aan het begin en we hopen dat het wel weer zo goed kan gaan want het is gewoon veel leuker als het wel allemaal goed gaat natuurlijk en toen zijn Denise en Mitchel dus ook langsgeweest en die hebben toen ook even gepraat met de campingbaas. Maar de laatste drie weken kwamen er dus allemaal Brabanders van mijn leeftijd en die vroegen ook heel vaak van heb je zin om wat met ons te doen en dat leek me ook gewoon heel leuk en mij collega's deden ook leuke dingen dus ik ging ook wel eens met hun mee maar ook gewoon vaak

met die Brabanders. En je merkte toch wel inderdaad omdat die Fransen dan niet zo snel aansloten bij de Nederlanders dat het dan wel echt een soort van groepjesdenken werd zegmaar.

I: Ja. Was het voor jou dan makkelijker om bij de Fransen aansluiting te vinden dan inderdaad de Fransen bij de Nederlanders denk je?

M: Ja ik denk het wel want mijn collega's hebben wel een avond gewoon met die hele grote groep Nederlanders gezeten samen want ik zat samen met mijn Franse, een van mijn Franse collega's op een plek en we deelden dan dus ook de partytent en tafel en stoelen en daar hebben we wel gewoon een avond met elkaar gezeten maar ja, zij konden niet zo goed Engels en er werd ook onderling heel veel Nederlanders gepraat en zij praatten dan onderling Frans. Dus ik kon wel een beetje helpen maar ik denk inderdaad dat als ik door die Fransen uitgenodigd werd in mijn eentje dat dat beter was dan wanneer zij dan met zijn allen een grote groep probeerden te vormen. Ja ik denk dat, ze vonden het zelf ook altijd, ik hoorde dan af en toe dat ze in het Frans praatten van ja "Nederlanders zijn best luid" en "We hebben liever Fransen op de camping en "Ja Nederlanders zijn ook heel leuk maar het is altijd zo veel lawaai en gedoe met die Nederlanders" dus er was wel echt duidelijk een soort spanning.

I: O ja en omdat jij dan dus een beetje ertussenin stond en Frans en Nederlands kon, voelde je je dan dat er ook een soort rol voor jou was weggelegd als een soort bemiddelaar?

M: Ja ik heb het wel geprobeerd maar die Fransen hadden op een gegeven moment echt zoiets van voor ons hoeft het niet echt meer en de Nederlanders hadden ook zoiets van weetje we kunnen wel een beetje Frans, maar zo goed als jij het kan gaan we het nooit kunnen dus dat gaan we ook niet proberen. Nee dat was eigenlijk wel jammer maar zoals het ging lukte het wel ongeveer.

15:53

I: Ja. En je gaf ook aan dat je van tevoren dus niet per se heel veel verschil verwachtte tussen Frankrijk en Nederland omdat het relatief gezien dichtbij is natuurlijk, zei je. En dan noem je op een gegeven moment wel een aantal anekdotes op en kleine culturele verschillen. Hoe zie je dat nu, die uitspraak en hoe kan je dat uitleggen?

M: Ja vooral met etenstijd vond ik het toen echt best wel groot inderdaad. Ik woonde daarvoor toen altijd bij mijn ouders natuurlijk en mijn ouders aten altijd echt heel vroeg en daar was ik het ook niet altijd mee eens zelf. En bijvoorbeeld het ontbijt, als ik niet goed ontbijt kan ik de dag zelf niet heel chill beginnen. Maar dat was niet echt heel erg uitgebreid inderdaad. Maar nu ik zelf ook echt gewoon bijna een jaar op kamers zit heb ik ook zoiets van weet je, dat late eten valt opzich wel mee. Het is natuurlijk wel later dan we gewend zijn maar ik eet nu zelf soms ook wel om half 8 ofzo pas avondeten als het niet anders kan en op de camping is het natuurlijk ook wel, je hebt natuurlijk wel heel erg de vakantiesfeer. Ja ik snap het wel dat ze in Frankrijk zo laat eten, vooral als het zo warm is dan heb je om 5 uur echt nog geen trek hoor, dan lig je nog aan het zwembad.

I: Ja ja. Dus eigenlijk bekijk je het nu meer van een afstandje zou je kunnen zeggen of zie je het niet per se als cultureel verschil maar heeft het ook met allemaal andere factoren te maken?

M: Ja klopt, ja het is ook wel logisch als je gewoon nadenkt inderdaad. En ook met bijvoorbeeld begroeten, want ik vond het eigenlijk wel een beetje vreemd om dan vreemde mensen te begroeten met die kussen maar het is daar dus heel normaal en op een gegeven moment ben ik, maar mijn collega's verwachtten het niet echt van mij en hebben het ook nooit gedaan, maar wanneer er bijvoorbeeld artiesten kwamen op de camping of dj's en die kwamen zich voorstellen dan begroette ik ze wel met een kus en dan gingen we bespreken wat zij van mij verwachtten en wat ik van hun verwachtte en dat was gewoon heel leuk.

I: Ja ja, dus toen hebben jullie elkaar om uitleg gevraagd of echt die verschillen besproken?

M: Ja, nee er waren vooral heel veel mensen, want ik was ook de eerste van Team4Animation die op die camping stond, ze hadden daarvoor eigenlijk altijd alleen Franse animatrices gehad voor de miniclub en dat soort dingen, dus toen ik daar was en die artiesten en dj's die kwamen de voorgaande jaren vaak ook al wel dus die waren heel erg benieuwd van wat doe je hier precies, waar kom je vandaan, waarom doe je het en hoe vind je het allemaal? En dan krijg je toch wel vaak hele leuke gesprekken. En ze hadden ook elke donderdagavond eten op het grote terras bij het restaurant en daar kwamen natuurlijk ook alle vaste gasten elke keer, en ik zat altijd bij de campingbaas en zijn vrouw en collega's en die zaten bij de vaste gasten en die spraken ook echt allemaal in het Frans met elkaar. En vooral die laatste week kon ik dus ook wel een beetje meepraten en ze vonden het ook allemaal heel leuk om te horen en ja het is gewoon ook heel leuk om met mensen in gesprek te gaan over hoe Frankrijk anders is dan Nederland en waarom ik dit leuk vind om te doen.

I: Ja ja, had je ook het idee dat er dan meer begrip ontstond van beide kanten?

M: Ja dat sowieso. En ik heb ook echt wel gehad inderdaad dat ik bijvoorbeeld ook met die groep Nederlanders stadjes ging bezoeken en dat zij dan in het Frans iets moesten zeggen maar het niet snapten en dat ik dan met mijn verbeteringen kwam en dat die Fransen dan ook heel snel zoiets hebben van "o ja leuk, zij kan wel goed Frans" en dan zijn ze ook gelijk een stuk opener ofzo. En ook mensen van de camping, campinggasten, die kwamen echt naar mij toe van we willen eigenlijk nog een paar dagen achter onze vakantie aanboeken maar we zijn helemaal niet goed in Frans en we hebben het al gebeld maar ze snappen ons niet en we kunnen niks gereserveerd en toen zei ik "ik bel wel hoor" en toen heb ik een plek gereserveerd au bord de la mer en die mensen snapten het helemaal en toen heb ik ook nog gevraagd hoe lang de plek ongeveer was want ze wilden zeker weten dat hun camper er kon staan enzo, dus ja toen heb ik dat gewoon allemaal geregeld aan de telefoon en dat was een van de laatste weken toen ik daar zat en toen dacht ik gewoon "wow dit had ik zo niet gekund langer geleden". Ja maar Fransen zijn wel gelijk een stuk begripvoller als je maar laat zien dat je je best doet.

20:58

I: Ja ja inderdaad. Nou en dan wil ik nog eventjes verder op jouw persoonlijke eigenschappen en vaardigheden die je al had en hebt opgedaan. Van tevoren geef je een aantal aan die je volgens jou nodig hebt zoals, nieuwsgierigheid, leergierigheid, flexibiliteit, doorzettingsvermogen, sociaal zijn, talenkennis en openstaan voor de cultuur. En eigenlijk geef je dan ook aan dat je die allemaal al ongeveer wel bezat, behalve dan talenkennis.

M: Ja zegmaar wel allemaal in ergens wel, maar niet allemaal goed, maar inderdaad wel echt dat ik het wel had.

I: Ja precies. En daarin geef je dus ook aan openstaan voor de cultuur, dus daarvan vond je al dat je die nodig had en vond je ook al dat je die bezat maar dan geef je aan het eind aan dat je bij de verandering van je persoonlijkheid nu sowieso meer openstaat voor andere culturen en andere landen. Die openheid gaf je dus ook al aan bij vooraf, hoe is dat dan denk je nog meer veranderd?

M: Ja ik had dus zelf wel echt dat ik er best wel open en blanco inging maar ik had natuurlijk ook nog heel weinig ervaring echt met andere culturen, dus ik denk dat ik daar ook wel gewoon af en toe iets te veel Nederlands ofzo naar dingen keek aan het begin. En aan het eind heb ik wel echt gewoon goede gesprekken gehad ook met verschillende Fransen en echt leuke dingen beleefd en toen dacht ik echt van, ja als je er gewoon voor openstaat en echt gewoon interesse toont in mensen dan leer je

echt gewoon dingen over jezelf maar ook dingen over het land die je zegmaar niet zou weten als je gewoon als toerist zou gaan en niet echt mensen aan zou spreken. En ja dus ik denk dat ik daardoor wel gewoon nu sneller bijvoorbeeld op locals ofzo af zou stappen ook op een andere bestemming. Of gewoon ook sneller inderdaad mensen zou gaan vragen van he wat is leuk om te doen of wat kan ik hier leren. Gewoon ja wel natuurlijk iets meer openstaan en dat je op een andere manier naar dingen kijkt. In ieder geval minder Nederlands ofzo, gewoon minder gesloten.

23:44

I: Ja. En minder Nederlands, wat dat betreft goed om het eventjes te hebben over het beeld dat je dan van Nederland hebt of had. Want daar zeg je ik denk niet dat mijn beeld heel erg veranderd is. Nu heb ik alleen niet gevraagd in de enquête hoe je beeld was van Nederland, maar dat is ook wel lastig misschien om dat als Nederland zelf te zeggen maar ik weet niet hoe dat voor jou was, of je dat kan zeggen?

M: Ja ik weet inderdaad niet heel goed hoe ik dat kan omschrijven. Maar ja, het is vooral vaak dat Nederlanders vaak heel erg openstaan voor dingen, ten minste dat hoor je heel vaak, van het is best wel een tolerant volk ofzo. Maar als je dan in het buitenland bent zie je bijvoorbeeld ook mensen die dan zeggen van ja die echt heel koppig zijn van ik ga echt geen Frans praten en we doen het gewoon in het Engels. Het ligt er ook gewoon een beetje aan wat voor mensen je treft, want je kunt wel zeggen van Nederland is dit of Nederland is dat maar ik weet het niet goed inderdaad hoe je je beeld van je eigen thuisland goed kunt beschrijven. Nee maar ik had natuurlijk zelf ook niet echt superveel ervaring met verschillende mensen en dingen want je hebt dat gewoon niet echt heel veel in een heel klein dorpje. En nu in de grote stad merk ik ook al wel als ik thuiskom bij mijn ouders, dat zij echt nog steeds zich heel erg druk maken over wat er met de buurman of buurvrouw allemaal gebeurd is en dat heb ik zelf niet echt, in de grote stad is het vaak ook niet echt zo dat je weet wie je burens zijn en je hebt hier zoveel verschillende culturen en mensen die je tegenkomt in de stad. Dat heb ik de rest van mijn leven bij elkaar zegmaar ongeveer niet gezien.

I: Dus eigenlijk is het leven in de stad voor jou eigenlijk nog een grotere cultuurschok, haha.

M: Haha, ongeveer. Nee ik vind het echt superleuk maar ik merk wel van als ik naar thuishuis terugga dat mijn ouders af en toe zeggen van wow je bent echt anders over dingen gaan denken.

I: Ja, hoe anders dan?

M: Ja, mijn ouders zijn, vooral mijn vader is best wel koppig in zijn mening en hij is ook echt heel erg van Nederland moet Nederland blijven en al dat soort dingen. Zegmaar best wel een rechtse politieke voorkeur ook en vooral met de verkiezingen en dat soort dingen vond ik het wel heel fijn dat ik gewoon dan door mijn opleiding maar dat ik gewoon mijn eigen mening kon vormen en ik ben zegmaar best wel wat meer links dan eigenlijk. En dan zegt hij van ja al die stadse mensen, allemaal links en ook met muziek bijvoorbeeld want ik luister nu echt superveel verschillende soorten muziek en soms dan af en toe hé wat is dit hier, doe die vieze stadsmuziek eens uit, je moet toch gewoon normale muziek opzetten. Dus ja ik merk wel dat hun belevingswereld of wat ze meemaken is gewoon kleiner of anders. Ja want ze hebben natuurlijk ook gewoon internet enzo en het is niet dat ze helemaal afgesloten van de buitenwereld maar het is wel, mijn ouders hebben ook altijd in een dorp gewoond en zijn er ook nooit uitgegaan en ze hebben ook nooit gestudeerd ofzo dus het is wel dat ik echt verschillen merk nu als ik weer thuiskom dan.

27:39

I: Ja ja, begrijp ik. En dat heeft dus ook met je Frankrijkverblijf te maken dat je ook nu kan zeggen in de enquête dat je je beter kan verplaatsen in hoe Fransen naar Nederlanders kijken. Je hebt net al een beetje verteld hoe dan bijvoorbeeld die jongeren erover praatten maar hoe bedoel je dat precies, hoe kijken Fransen naar Nederland volgens jou?

M: Nou sommige Fransen zijn wel echt heel positief maar vooral mijn jongere collega's, wat ik van hen gehoord is dat Nederlanders over het algemeen heel veel lawaai maken en hele harde stem hebben, omdat Nederlands gewoon best wel een harde klank heeft natuurlijk. En dat vinden zij echt best wel bizar. En ik heb met een Vlaams meisje uit Brussel gepraat en die zei ik versta alle Belgen als ze Vlaams praten maar ik versta jou gewoon niet goed omdat jij gewoon zo vreemd praat. Maar het is ook niet alleen taal, het is ook gewoontes want ze vinden het dus best wel vreemd dat Nederlanders al vroeg aan het eten zijn op de camping terwijl er dan nog een activiteit gaande is. En ja ik ben best wel van losjes omgaan, en ik heb natuurlijk best wel goed opgelet dat alles gewoon goed ging met de kinderen maar ik was niet heel snel met ingrijpen als het fout ging, ja ik was er wel op tijd bij en het is niet echt fout gegaan ofzo, maar zij zeiden echt van "je moet veel strenger zijn, je bent veel te lief en jullie kunnen, je kunt ook geen grenzen stellen". En dat vond ik zelf wel meevallen, maar het is ook gewoon opvoedstijl ofzo. Want ik heb ook een keer in de miniclub gestaan want toen heb ik een meisje met een ander meisje teruggestuurd want die was non-stop aan het huilen, dus jullie moeten samen naar de caravan teruggaan want dat ene meisje moet niet in haar eentje over de camping lopen en dan moet je even kijken of de ouders er zijn en anders moet je weer terug hierheen. En die ouder waren helemaal boos naar mij toegekomen en hebben helemaal mij in het Frans uitgescholden dat dit meisje over de camping was gelopen. Dus ik heb mijn campingbaas uitgelegd in het Frans dat ik ze altijd samen had laten lopen, dat ik er alles wel aan had gedaan om haar dus veilig thuis te krijgen want de camping was niet zo groot en het meisje dat meeliep was echt al 12, 13 dus die kon echt wel opletten dat het goed ging. En die campingbaas zei van je hebt goed gehandeld, maar we moeten wel de gasten ook tevreden houden dus hij zei ook van ja, als ze het niet willen moet je het eigenlijk ook gewoon niet doen. Dus ja ik verbaasde me er wel heel erg over hoe strict ze zijn. En ik denk dat zij, mijn collega's zeiden ook wel tegen mij van ja je bent soms gewoon te losjes en te makkelijk en dat vinden wij heel vreemd. Dus ik denk dat zij dan ook wel inderdaad een beetje anders naar ons kijken of gewoon een beetje vreemd naar onze gewoontes en gebruiken.

I: Ja en jij kan daar nu dus wat je ook beschrijft heel mooi vanuit je tussenpositie daar een soort van objectief naar kijken?

M: Ja vooral ook omdat het nu al een tijdje geleden is, ja in januari ook wel maar toen was het op de een of andere manier nog niet echt voorbij ofzo. Het is nu alweer mijn nieuwe Frankrijkavontuur, dat is nu alweer bijna.

31:15

I: Ja precies. Heb je nu ook dat je daar nu, met al deze ervaringen in je hoofd, op een andere manier ingaat?

M: Ik heb sowieso inderdaad, ik had voordat dat ik naar Frankrijk ging gewoon niet heel veel ervaring met animatiewerk en met dingen organiseren en ook niet met Frans, en over mijn Frans ben ik nu sowieso al een stuk zekerder. Ik denk dat het na een weekje het echt alweer prima gaat en het zeker ook beter kan. Ik denk dat ik alleen een beetje zenuwachtig ga zijn over waar ik precies terechtkom omdat het weer een nieuwe plek is en ik weet nog niet welke collega ik heb dus dat is ook nog even afwachten of het daar allemaal goed mee klikt en of we dezelfde ideeën enzo hebben over wat we willen gaan doen met het animatieprogramma. Maar ik ben niet per se echt meer bang om naar Frankrijk te gaan want ik ben ook laatst met mijn tante in Parijs geweest en ik vond het zo leuk om

gewoon, in Parijs kunnen de meeste mensen wel gewoon goed Engels, maar ik vond het gewoon leuk om in het Frans dingen te bestellen en met mensen aan de praat te gaan en mijn tante keek me echt zo aan van "nou ik laat jou wel tolken want ik geef het op". Ja dus daar ben ik zeker niet bang voor inderdaad. En dat had vorig jaar wel echt, want toen had ik echt stress in de bus van "oké nu moet ik straks Frans praten en ik kan het niet zo goed en ja wat gaat er nu gebeuren" en dat was wel heel anders.

I: Ja. Dus je kan nu wel stellen dat je door je Frankrijkperiode nu meer op je gemak bent in een interculturele situatie en omgeving?

M: Ja, en het heeft me ook sowieso ook geprikkeld om na te gaan denken, want ik zit nu ook na te denken over een stage in het buitenland of studeren in het buitenland. En ik wilde dus sowieso nog een keer naar Frankrijk omdat ik het zo leuk vond, maar ik zei ook al als ik er bijvoorbeeld volgend jaar nog tijd voor heb en ik vind het nog steeds zo leuk, kan het best wel dat ik gewoon nog een keer ga of dat ik ook wel iets van het regiotraject ofzo wil gaan doen omdat me dat lijkt me ook heel leuk lijkt. Dan heb je ook gewoon goed Frans nodig, en vermogen en overtuigingskracht en alles maar ik vind het wel heel tof dat ik gewoon daar nu al wel veel zekerder over ben.

I: Ja inderdaad. Dat lijkt me een hele goede conclusie van dit interview.

Interview 3

Menée le 20-05-2017 à 11h08.

Introduction : L. habite en colocation à Rotterdam et fait un Master de Gestion après avoir terminé son Licence « International Business Administration ». L'été dernier, elle a travaillé à un petit camping où elle faisait partie d'une grande équipe française, en tant que la seule Néerlandaise.

02:56

I: Allereerst viel het me op dat jij al een aardige internationale duizendpoot bent, voorafgaand aan je verblijf ook al heel veel ervaring daarin hebt opgedaan. Want je vertelde dus dat je ook een internationale opleiding doet. Wat doe je ook al weer precies?

L: Ik heb als bachelor International Business Administration gedaan aan de Erasmus Universiteit, het is bedrijfskunde maar dan de internationale versie. Dat houdt in dat je met mensen van over de hele wereld daar zit.

I: Gaaf. En die heb je dus nu al afgerond?

L: Ja die is klaar. Nu doe ik mijn Master erachteraan.

I: Leuk. Daarbij had je dus van tevoren ook al veel letterlijke buitenlandervaring opgedaan waaronder 4 jaar in Engeland gewoond. Hoe was dat?

L: Ik kan me er niet heel veel van herinneren omdat ik daar jong was, maar wat ik weet dat mijn ouders me hebben verteld ook is dat ik toen gewoon vloeiend Engels sprak. Ja en ik ging daar naar een nursery, een soort kinderdagverblijf, en toen zijn we weer snel terugverhuisd.

I: Oké dus dat was echt in je kinderjaren.

L: Ja

I: Ja en verder dus bij een internationale start-up ook gewerkt en backpacken, 2 maanden al in de horeca in Frankrijk gewerkt... Over dat laatste, was dat het jaar voor Team4Animation trouwens?

L: Nee dat was 2 of 3 jaar eerder.

I: En heb je toen al echt ook heel veel te maken gehad met de Franse mensen en was dat al een inkijk in de Franse cultuur of was dat meer een Nederlandse camping?

L: Iets minder, het was wel echt een hele Nederlandse camping. Dus vooral het begin van het seizoen waren er heel veel Nederlanders, en dan tegen het einde van het seizoen in augustus kreeg je meer Fransen die ook op de camping langskwamen en daarnaast werkte ik ook met Franse mensen, dus mijn hoofdbegeleider was Frans en dan de begeleider boven hem was weer Nederlands en in die keuken waren ook bijna alle mensen Frans en in de bar ook een heleboel.

I: Ja precies. En heeft al die bagage en ervaringen jouw beeld en verwachtingen van Frankrijk voor afgelopen zomer dan ook al bepaald of daar invloed op gehad?

L: Ja het heeft denk ik wel ervoor gezorgd dat ik er denk ik nog een keer naartoe wilde gaan om er te werken, want die eerste keer Frankrijk had ik er echt een hele leuke tijd, maar nu ik het nog een keer heb gedaan maar dan met veel minder Nederlanders, merk ik ook wel dat de Nederlandse vrienden die ik op die eerste camping had dat die wel echt meespeelden in het feit dat ik het daar zo leuk vond.

Dus dat. En verder heb ik echt, wat voor verwachtingen ik had, nee dat was echt het enige wat er invloed op had ja.

I: Verder had je qua beeld van Frankrijk vooraf gezegd dat dat positief was en dat je niet per se heel veel verschillen, bijvoorbeeld culturele verschillen, verwachtte.

L: Nee

07:00

I: Misschien goed om het sprongetje te maken naar je verblijf zelf. Allereerst ben ik nog even benieuwd op wat voor soort camping jij precies gewerkt hebt? Hoe zag dat er een beetje uit qua samenstelling van het team en gasten?

L: Het was best een kleine camping en het was volgens mij het eerste jaar dat ze meededen met Yelloh Village omdat Yelloh Village kleine campings wilde toevoegen, zegmaar van die authentieke campings, aan het assortiment. Nou ja en ik had dus de campingbaas, die werkte daar samen met zijn vriendin en die hadden ook kinderen daar rondlopen en die woonden zelf ook op de camping. Verder had ik in de animatie twee collega's in het begin, het waren 2 Franse jongens en soms werkte het Franse meisje van de receptie ook nog met ons in de animatie omdat we dan meer mensen nodig hadden en op een gegeven moment is een Franse animatiejongen afgehaakt, nou ja die was weggestuurd, dus toen waren we nog maar met 2 mensen voor de animatie officieel. En voor de rest was er ook de schoonmaak, schoonmaakmensen, die werden gedaan door 2 Franse vrouwen en 1 Belgische man en die sprak dan ook Nederlands, nou ja Belgisch, Vlaams. En verder hadden we de bar, die had iets van 4 of 5 mensen en de keuken ook iets van 3, 4, 5 of zoiets. Iedereen was Frans.

I: Oké ja precies. En de gasten, was dat een beetje een gemeleerd gezelschap?

L: Ja ja, het was ik denk ik in het begin veel Frans, toen ik er net kwam, heel veel Frans. Toen kwamen er steeds meer Nederlanders dus toen was het op een gegeven moment gelijk, en op het einde waren er weer meer Nederlanders.

I: Oké dan heb ik even een beeld.

09:15

I: En nou geef jij op een gegeven moment aan dat jij je eigenlijk volledig tijdens je verblijf hebt geïdentificeerd als Nederlands en dat je qua omgang een beetje 50/50 had qua Nederlanders en internationale mensen. Maar je bent dus inderdaad wel tussen de Fransen, dus wat ik me even afvroeg is of je die term van lokale bevolking misschien anders hebt opgevat? Als in mensen buiten de camping?

L: Hoe bedoel je?

I: Nou die vraag over omgang met verschillende nationaliteiten, daar had ik dan Nederlanders, lokale bevolking en internationals. En daar had jij dan 50% bij de Nederlanders en 50% bij de internationals en dus 0% bij de lokale bevolking. Maar je werkte wel met veel Fransen dus toen vroeg ik me af hoe dat precies zat.

L: O ik dacht dat je met de lokale bevolking bedoelde als in mensen van de naburige dorpjes.

I: Ik dacht al dat je dat dacht ja

L: Ja want de mensen die daar werkten op de camping, die kwamen daar ook niet uit de buurt vandaan. Dus dat was alleen de eigenaar die daar voltijds zat, maar alle andere Franse collega's die kwamen uit alle delen van Frankrijk.

I: O ja vandaar, ik snap dat die vraag dus een beetje ambigu was. Maar als je dat nu even wegdenkt en nu wel even kijkt naar de Franse collega's en andere Franse mensen die op de camping zaten, zou je de vraag dan veranderen of zou het nog steeds zo zijn dat je dan niet echt met hen optrok?

L: Dan zou ik het denk ik evenveel verdelen over allemaal want ja met mijn collega's had ik natuurlijk veel contact, met vooral degene van de animatie, daarmee had ik veel contact buiten het werken zelf en in de avonden zaten de collega's ook heel vaak samen dus dan deden we nog een drankje of samen eten of bij de rivier. Dus dat zou ik wel evenveel verdelen dan.

I: Ja precies, oké duidelijk.

12:02

I: En dan gaf je aan dat je integratie niet snel ging en dat je je ook niet helemaal goed geïntegreerd voelde en dat dat ook deels te maken had met de taalbarrière. Hoe zat dat? Je had van tevoren redelijk goed Frans, B1-niveau, aangegeven en hoe was dat dan in de praktijk, viel dat toch een beetje tegen of was het op een andere manier lastig?

L: Ik merkte wel vanaf dat ik er net was dat het sowieso heel erg wennen was om met mensen te spreken die echt vloeiend Frans spreken constant, dat gaat ook zo snel dan vergeleken met het in klasjes in lessen vwo level te doen, dat is echt een heel groot verschil. Dus daar moest ik wel heel erg aan wennen en daarnaast wat ik ook merkte was dat ik niet zozeer dat ik woorden niet kende, maar dat ik in een team zat dat echt heel erg veel grappen aan het maken was. En grappen in een andere taal, die je niet helemaal vloeiend spreekt, dat is echt zo ongekend moeilijk heb ik gemerkt, dat dat me heel erg tegenviel, want dan zit je ergens bij en dan begint iedereen ineens te lachen en dan denk je "o, wat is er gebeurd?". Dus dat als eerste, daarnaast zat ik ook in een team dat nogal veel alcohol dronk en wiet aan het roken was en ja dan doe je wel eens mee maar het probleem met als je zelf alcohol drinkt of wiet rookt dan lukt het al helemaal niet meer om in een andere taal te spreken dus ja daar kwam een beetje een soort barrière.

I: Ja ja precies. Oké.

14:09

I: En op een gegeven moment, na verloop van tijd, is je taalniveau wel verbeterd denk ik hè en na je verblijf geef je dan ook B2-niveau aan. Had het nog wel invloed op je verdere integratie dat je de taal dan wel steeds iets beter begon te leren denk je?

L: Ja ik denk wel dat dat hielp dat ik makkelijker kon spreken en makkelijker dingen kon begrijpen, ja. Dat wel zeker en ik merkte ook wel dat des te langer ik er zat, des te makkelijker het ging. Dus, maar ik heb nu wel weer het idee dat dat weer allemaal een beetje weg is gezakt.

I: Je zou gewoon weer moeten dan eigenlijk

L: Ja eigenlijk wel

15:05

I: En dan even naar de benodigde eigenschappen die je had aangegeven van tevoren. Een heel rijtje waarvan je ook zegt dat je die allemaal wel bezat al van tevoren. Nou, flexibel, openstaan voor andere

culturen en nieuwe ervaringen, snel kunnen aanpassen, vrienden kunnen maken, de taal kennen en anders Engels kunnen. Nou, hoe kwamen die eigenschappen van jezelf tot uiting tijdens je werkverblijf?

L: Ja ik denk dat als je er gewoon heel makkelijk en open instaat, dat je dan je wel makkelijker kan aanpassen aan de cultuur daar. En ook dat daardoor het werk makkelijker gaat. Want als jij blijft hangen in de Nederlandse manier van werken, dan lukt het niet. En daar was het gewoon een stuk flexibeler en weet je dingen werden dan een uur van tevoren geregeld terwijl ik zou zeggen "oké, regel ze op z'n minst even een dag van tevoren"

I: En dat is dan de Nederlandse manier?

L: Ja precies. Maar dan ga je daar gewoon in mee en dan komt het ook wel weer goed.

I: Dus dat is dan een beetje die flexibiliteit en openheid vooral waar je dan gebruik van maakt?

L: Ja en ik denk ook wel dat je een beetje sterk in je schoenen moet kunnen staan, dus niet dat als jij dan ergens bij zit bij je collega's en je volgt het gesprek even niet meer dat je dan ook gewoon moet kunnen vragen van "hé waar hebben jullie het ook alweer over" of "kunnen jullie het nog een keer zeggen of misschien in een moeilijke Engelse vertaling" want als je dat niet doet dan werkt het sowieso niet.

I: Nee nee.

17:18

I: Uiteindelijk zeg je aan het eind bij wat deze ervaring voor invloed op jezelf heeft gehad dat je jezelf beter kent en zowel je goede als je slechte kanten. Kan je dat uitleggen of specificeren?

L: Ja daar heb ik gewoon, wat ik meer over mezelf te weten ben gekomen, dat ik het nog steeds heel leuk vind om te reizen en nieuwe culturen te leren kennen maar dat ik ook wel echt heb gemerkt dat ik Nederlandse dingen heel erg meer ben gaan waarderen. Dat ik me ook meer thuisvoel in Nederland dan in zo'n andere cultuur waar je echt tussen de Fransen zit. En qua negatieve dingen, een van de redenen waarom ik heel graag de animatie wilde gaan doen is omdat ik toch een beetje podiumvrees heb, een soort van, een beetje introvert ben gewoon. Terwijl ik toch heel graag wilde ervaren hoe het was om dan in het middelpunt van de aandacht te staan, niet alleen op het podium maar ook echt in de camping zelf want iedereen kent je en iedereen wilt gedag zeggen.

I: ja hoe was dat?

L: Dat was superleuk maar ook heel erg uitputtend voor mij. Omdat ik toch wel gewoon een momentje voor mezelf nodig heb op de dag en dat ik daar op het einde gewoon echt op aan was dus ja het is misschien een beetje een negatieve eigenschap van mezelf maar ik ben er toch weer achtergekomen nu op deze manier dus ja.

I: Ja precies. Oké. Dus wat dat beteeft heb je dan ook geleerd dat je qua persoon niet per se verandert door zoiets?

L: Nou ik denk wel dat ik er heel veel van heb geleerd en dat wat ik daar ook heb geleerd meer toe kan passen in mijn eigen leven nu. Bijvoorbeeld, ik had volgens mij een paar weken erna een presentatie die ik moest geven in mijn Master en ik merkte heel erg dat dat omdat ik wist hoe het was om voor een grote groep te staan en te presenteren op een podium dat dat ook iets makkelijker ging in een klaslokaal voor studenten. Dus ja op die manier en ik heb ook het gevoel dat ik een beetje meer kan

balanceren, de tijd die ik echt voor mezelf wil en de tijd die ik met vrienden en familie doorbreng, dus die balans meer gevonden.

I: Oké. Zijn dat dan ook vaardigheden of eigenschappen waarvan je dus van tevoren niet had gedacht dat je die zou hebben of zou ontwikkelen? Want daar bij die vraag zei je "kan ik zo snel niet bedenken". Maar als je dan nu inderdaad naar dat rijtje kijkt wat je had genoemd, dan kan je presenteren en de balans aanbrengen daar misschien aan toevoegen?

L: Ja, ja, nu ik erover nadenk ja, precies.

I: Oké.

20:49

I: Nou zei je net al een beetje, daar wilde ik al iets over vragen maar daar begon je zelf al over, dat je dus eigenlijk door Frankrijk Nederland weer beter of meer bent gaan waarderen. Dat gaf je ook al aan in de vragenlijst, daarin zei je inderdaad "ik ben Nederland en onze cultuur wel een stuk meer gaan waarderen". Wat daarin precies? Zijn er echt dingen naar voren gekomen waar je dan aan moest denken?

L: Ja vooral dat Nederlanders een stuk vrijer zijn. En ook tijdens het werk zelf had ik een keer, een van mijn leidinggevendenden daar is een vriendin van de campingbaas en die kwam naar me toe en die zei "ja dat mag je gewoon niet tegen, je moet nu niet met die kinderen praten". Want er was een trampoline, daar was een of ander probleem mee, nou daar was dus heel vaak een probleem mee, maar die kinderen kwamen naar me toe om uit te leggen wat er was gebeurd en toen kwam die leidinggevende naar me toe en die zei "ik wil niet dat je met die kinderen praat" en ze wilde dus niet eens luisteren naar wat zij hadden gezegd tegen mij of naar wat ik haar dan wilde vertellen van "hé het is helemaal niet zo erg", ik kan het gewoon uitleggen. Maar zij had er geen oor voor zegmaar. Dat ik toch merk dat als ik dat in Nederland tegen een collega had gezegd dat ze dat had geaccepteerd denk ik. In Frankrijk is het iets meer, ja meer hiërarchie denk ik ook en een stuk minder open. Ze staan minder open voor verandering, voor dingen die anders zijn, dus Nederlanders hebben dat wel een stuk meer.

I: Ja oké. Is dat dan ook waar je tegenaan liep bij je sociale integratie? Dat je met die groep, met je collega's niet echt kon bonden als het ware?

L: Ja ik denk, de reden dat ik niet echt met ze kon bonden was meer omdat ik het op een gegeven moment een beetje zat was dat ze constant aan de wiet zaten een beetje dronken waren zegmaar en dat was hun manier van leuk doen. Daar kon ik me niet helemaal in vinden, in ieder geval niet constant. Het waren gewoon heel ander soort mensen dan ik. Dat kan gebeuren.

I: Ja het was geen goede match qua type mensen.

L: Ja, niet allemaal hoor trouwens, er was een collega die moest er ook op een gegeven moment helemaal niets meer van hebben, zij zat ook bij mij in het huisje en zij sprak ook heel goed Engels dus daarmee kon ik wel wat beter overweg en mijn begeleider van de animatie zelf die was zo'n persoon die iedereen aardig vindt en alles leuk houdt maar hij moest het ook niet constant hebben en hij sprak ook wel beter Engels dan de rest.

I: Ja oké.

24:00

I: En uiteindelijk is je beeld van Frankrijk dus wel wat negatiever geworden vergeleken met je beeld vooraf. Is dat dan een beetje de optelsom van alle dingen die je nu ook noemt?

L: Ja ik denk alles een beetje bij elkaar. Ja misschien, ik kan niet mijn beeld van Frankrijk dat is gevormd door de ervaring met de mensen die ik daar heb en ik heb dus niet heel veel ervaring met Franse mensen op diegene van de camping na en van die eerdere camping. Aangezien de mensen van die laatste camping gewoon heel anders waren dan ikzelf is mijn beeld iets negatiever te worden maar om dan echt te zeggen dat dat voor heel Frankrijk geldt kan ik ook niet doen. Dus ja dat is moeilijk om te zeggen maar ik denk wel na die ervaring dat ik minder snel weer er zou gaan werken, dat wel.

I: Ja dat zei jij ja, dat dat wel een beetje de consequentie is. Want je wilde wel graag ergens in het buitenland wonen en werken zei je. In Frankrijk misschien?

L: Ja dat is wel iets waar ik echt aan dacht, niet dat ik echt gelijk na het afstuderen in Frankrijk zou gaan wonen en werken maar wie weet, straks ben je 60 ofzo en dan koop je een huisje in Zuid-Frankrijk ja, waarom niet.

I: Ja dat zijn de betere dingen

L: Ja precies. Maar ja nu weet ik dat niet heel zeker meer, dus ja er zijn wel nog steeds heel veel positieve dingen, het weer, het landschap, het eten, de wijn, de kaas, al die dingen. Maar ja je moet toch ook aanspraak hebben met de Fransen zelf en daarvan weet ik dus nu niet of ik dat dan zou hebben. Dat hangt heel erg af van de mensen.

I: Oké.

26:52

I: Wat ik me als afsluiting afvroeg, is of jij nu na deze Frankrijkperiode maar misschien ook wel op basis van je andere ervaringen hoor, maar of je na deze zomer het idee hebt dat je nu meer op je gemak bent in een interculturele setting?

L: Ja, wat ik merk wel van mezelf is dat ik, zeg maar interculturele samenleving die vind ik echt heel fijn om in te werken en te studeren, dat heb ik ook met mijn exchange gehad maar ook dus in mijn studie, maar waar ik dus achter ben gekomen in Frankrijk dat er een heel groot verschil is tussen een internationale samenleving waar iedereen, waar heel veel verschillende culturen samenkomen, en waar iedereen dus ook heel open moet zijn omdat je anders niet met elkaar overeen kan komen. En dat is dus heel anders dan dat jij als enige persoon in een ander land waar zij al hun eigen cultuur hebben, waar je je dan dus ook compleet aan moet aanpassen, om daar dan te gaan werken en wonen. Dus daar is wel een groot verschil in. Dus ik weet niet wat dat voor mij betekent en voor later, maar ik denk wel dat ik er heel veel van heb geleerd in ieder geval en dat door die ervaring ik me ook meer kan inleven over hoe het zou zijn. Dus ik sta daar wel voor open. En mijn vriend is nu ook Duits, dus wie weet of ik daar nog eens ga wonen. Maar dan is Duitsland toch nog wel een stuk makkelijker omdat dat veel dichterbij de Nederlandse cultuur zit en soms vind ik de Duitse cultuur ook nog wel iets leuker, ja omdat ze daar veel meer zo'n saamhorigheidsgevoel hebben met die biergartens enzo dat iedereen gewoon echt, jong en oud, bij elkaar komt en samen in die biergarden gaat zitten terwijl dat in Nederland nooit zou gebeuren volgens mij. Ja wie weet.

I: Dus de interculturaliteit is alweer in je leven gekomen op die manier.

L: Ja ik heb ook ooit een Frans vriendje gehad. Ja, die woonde in Parijs. Daardoor kan ook mijn idee van de Franse cultuur iets minder zijn geworden. Dat was geen succes nee.

I: Nee precies. Ja en ik vond het wel een hele goede wat je zei over dat je nu in Frankrijk eigenlijk een heel ander soort ervaring hebt dan als je op exchange inderdaad gaat of met Erasmus, waarbij je dan met heel veel verschillende internationaliteiten bij elkaar bent en iedereen contact wil maken.

L: Ja je wilt je aan elkaar aanpassen op dat moment, terwijl als jij ergens naartoe gaat dan wordt van je verwacht dat jij je als enige aanpast. Dus dat verschil.

I: Ja precies. Oké, bedankt. Ik vond het een interessant perspectief.

33:00

L: Ik herinnerde me ineens weer waarom ik ook soms wat moeite had met de Fransen. Dat kwam omdat, niet alleen maar mijn collega's vooral, die waren constant aan het klagen over de Nederlanders. Over de Nederlandse gasten, als in de Nederlandse gasten maken alles vies, ze laten hun troep overal achter, de Nederlandse gasten maken te veel gebruik van de faciliteiten zodat de Fransen er niet meer bij kunnen, de Nederlandse gasten geven alleen maar slechte reviews op internet, terwijl de Fransen allemaal tienvallen gaven, gaven de Nederlanders dan een 7 of een zesje zegmaar en dan ging het gemiddelde weer omlaag. En ook de Franse ouders, die kwamen naar mij toe om te klagen over Nederlandse kinderen terwijl ik nooit Nederlandse ouders naar me toe heb gehad om te klagen over Franse kinderen. Dus dat was ook iets waar ik me op een gegeven moment aan ging ergeren.

I: Ja inderdaad. Waarom denk je dat ze dat deden?

L: Nou ik denk, sowieso van die ratings online, die van de Nederlanders vaak heel slecht waren, dat is gewoon iets heel Nederlands om te doen. En dat je daar dan ook heel kritisch in bent en heel streng, niet per se omdat je dan wilt dat het slechter gaat met de camping maar dat je ze daar dan gewoon mee wil helpen verbeteren. Terwijl die Fransen geven dan een supergoede rating van "o wat zijn we aardig en we willen niet dat ze boos worden". Dus ik denk dat, en ook omdat de Nederlandse kinderen dan dus weer slechter zijn opgevoed door de Nederlandse ouders en de Franse kinderen die zijn veel strenger opgevoed dus die zullen nooit iets vies maken of kapot maken of wat dan ook. Dus maar ik zit wel ook omdat mijn Franse collega's vooral daarover klaagden naar mij, dat ik dacht van ja, ik ben ook Nederlands dus, dat ik me daardoor ook meer ging identificeren met de Nederlanders. Zo van ja weet je, zo erg zijn we toch niet. Dus dat.

I: En omdat ze dat dus dan specifiek tegen jou zeiden, voelde je je dan ook een beetje aangevallen?

L: Ja niet persoonlijk maar ik voelde me wel aangevallen op mijn cultuur, omdat ik ook zoiets had van oké we zijn niet het allerbeste maar jullie ook niet. En dat, daar klaagden ze dan niet over. De Franse gasten waren engeltjes, konden niks verkeerd doen en de Nederlandse gasten die waren de oorzaak van alles wat mis was op de camping. Ja, daar zat ik opeens weer aan te denken. Dus daardoor ging ook mijn idee van de Fransen, werd dat iets minder.

I: Ja precies. Bedankt nog voor de aanvulling.

Interview 4

Menée le 20-05-2017 à 20h01.

Introduction : Après avoir eu une « gap year », R. habite maintenant en colocation à Groningue et va commencer ses études de Psychologie en septembre. D'abord, elle ira encore en Asie pour voyager et faire du bénévolat cet été. L'été dernier, elle a travaillé à un petit camping, en tant que la seule animatrice néerlandaise ayant un collègue français.

04:31

I: Wat ik wel leuk vond, in het stukje over voorafgaand aan jouw verblijf gaf je aan dat je in je omgeving al wel met een aantal culturen in aanraking bent gekomen en zei je ook dat je ouders uit Polen komen

R: Niet mijne, van een een vriendinnetje was dat

I: Ah zo

R: Dat vriendinnetje was Islamitisch, niet ikzelf

I: O ja precies. Dus daar heb je bij haar thuis vooral dingen dan van gemerkt?

R: Jawel dat wel, maar niet zelf zegmaar.

I: Nee precies, oké.

05:38

I: Verder geef je daarna aan dat je niet eerder voor zo'n lange tijd naar het buitenland bent geweest, maar verder ben je wel al op vakanties naar Frankrijk geweest toch? Gingen jullie dan elk jaar zo ongeveer naar Frankrijk om te kamperen? Hoe was dat?

R: Ja verschilde, de ene keer gingen we naar Frankrijk, de andere keer naar Italië, Duitsland, Oostenrijk. Dus eigenlijk van alles.

I: Ja. En had je dan tijdens die vakanties wel een beetje in aanraking kwam met Fransen of waren dat vooral Nederlandse campings?

R: Toen ik wat ouder werd wel, maar in het begin niet echt, toen kon ik geen Frans en ook geen Engels natuurlijk. En toen ging ik eigenlijk vooral volgens mij ook met mijn broertje want wij hadden wel altijd van die kleine minicampings, niet van die Nederlandse campings zegmaar. En toen ik wat ouder werd was ik wel uitgekeken op mijn broertje dus toen waren er wat vaker Fransen of Duitsers waar ik mee omging en een beetje van alles.

I: Oké. En je beeld van Frankrijk was zou je kunnen zeggen dan daarop gebaseerd en wat je bij Franse les op school had gehad?

R: Ja op school ja

I: En dat was dan vooral positief, je zegt "ik houd van de Franse taal, de zon, de cultuur". Dus had dat voor jou invloed op het feit dat je zegt: "ik had niet echt enorme verschillen verwacht"?

07:58

R: Ja, opzich wel, maar ook omdat ik gewoon, vooral omdat ik wel ervaring ook met omdat we natuurlijk op vakantie waren geweest naar Frankrijk ofzo en ik daar, ik weet niet, dan bouw je dat een soort van een beetje op van dat je eerst gewoon met je ouders op vakantie gaat en dan steeds meer met Fransen in aanraking komt en uiteindelijk dan zelf helemaal naar Frankrijk gaat en daardoor viel het wel mee. Ik denk dat het anders was geweest als ik nog nooit had gekampeerd, nog nooit naar Frankrijk was geweest en dan in een keer in mijn eentje in Frankrijk zou zitten zegmaar. Dus ik was natuurlijk ook opzich goed voorbereid qua trainingsweekend enzo waardoor ik een beetje wist wat we konden verwachten en het wel meeviel denk ik.

I: O ja inderdaad want qua trainingsweekend, hoe kwam daar voor jou de cultuur naar voren? Dat was door Tim en Vera denk ik georganiseerd in een workshop? Weet je dat nog?

R: Volgens mij wel Tim en Vera ja maar dat weet ik niet zeker meer

I: O nee maar ze hebben het er wel over gehad?

R: Ja, wat ze toen heel specifiek hebben gezegd weet ik niet meer maar in ieder geval wel wat ik kon verwachten, wat voor mij ook belangrijk was wat ik toen ook heb meegekregen was qua stukje werk, dat de Fransen zich boven de Nederlanders voelen staan, dat mijn baas ook echt een baas is zegmaar.

I: O ja ja, en dan is het wel grappig want dan geef jij daarna aan dat je daar ook vrijwel direct tegenaan liep als ik het goed zeg? Dat je je dus echt een beetje onderdanig aan je baas voelde?

R: Ja en aan mijn Franse collega

I: Oké echt aan je eigen collega die gewoon hetzelfde plek deed of op dezelfde hoogte stond?

R: Ja

I: Oké. Was dat dan ondanks dat je het van tevoren wist in de praktijk dan toch lastig om daar mee om te gaan, of anders?

R: Ja, het was niet fijn ofzo. Ik vond het wel naar en ondanks dat ik, ik had zegmaar het idee dat ik heel erg mijn best deed ofzo maar dat het niet zoveel effect had. En uiteindelijk heb ik me er wel bij neergelegd van joh dit werkt gewoon niet ofzo, dit werkt gewoon anders en laat maar. Maar aan het begin had ik wel zoiets van nou oke, bijzonder. Maar uiteindelijk heb ik me er wel bij neergelegd en dat was ook wel oké ofzo.

I: Ja ja, dus dat was dat de enige mogelijkheid om je er maar bij neer te leggen om alles goed te laten functioneren?

R: Ja ja misschien wel

I: Je kon het er niet over hebben?

R: Nee, er was geen, met mijn Franse collega was er nog wel wat mogelijk qua overleg maar met mijn baas echt niet. Als ik dan iets wilde overleggen dan moest dat via mijn Franse collega, moest ik dan aan hem doorgeven en dan overlegde hij dat met mijn baas en zo kwam er dan uiteindelijk misschien nog iets mee terecht maar in principe was er weinig overleg mogelijk.

I: Oké.

11:19

I: En dan nog even terug naar die eigenschappen die je van tevoren hebt opgenoemd die je in ieder geval nodig hebt en zelf ook bezat. Daar geef je een heel rijtje en in principe zeg je dan, ik denk niet

dat je ze allemaal nodig hebt maar een ieder geval een deel ervan, een mooie basis. Dan geef je aan dat je zelf ook al een aantal daarvan bezit, behalve dan 'voor jezelf op kunnen komen', 'sterk in je schoenen staan' en 'bewust zijn van je grenzen'. Kwam je er tijdens je verlijf achter dat je deze dingen nog niet bezat of was je je daar van tevoren al bewust van?

R: Nee ik was me daar vantevoren al wel bewust van alleen het is meer denk ik dat het in Frankrijk zelf, want die andere die ik ook had opgeschreven die ik wel bezit daarvan was het ook niet dat ik die nou supergoed bezit maar die bezat ik nog enigszins genoeg ofzo, maar ik denk dat ik me in alles wel gewoon ontwikkeld heb en dat dat ook wel gebeurt als je daar zit, ten minste in mijn geval. Ja en het is wel handig om een beetje een basis te hebben, ik weet niet zo goed hoe ik dat moet uitleggen, maar als je van het hele rijtje helemaal niks kan dan heb je wel echt een supergroot probleem, ten minste dat had ik gehad. Maar als je, ja ik weet niet, uiteindelijk heeft het mij gewoon geholpen om door te zetten en daarmee ontwikkelde ik ook alle andere eigenschappen wel een beetje ofzo denk ik.

I: Ja, dus wat dat betreft, is doorzettingsvermogen dan een voorwaarde voor alle andere eigenschappen?

R: Ja dat was voor mij zo, ik weet niet of dat voor iedereen zo geldt. Want als ik dat niet had gedaan had ik de rest ook niet meer zo ontwikkeld. Niet dat ik alles nou zo ontwikkeld heb van begin naar eind maar ik denk in ieder geval dat het positief bijgedragen heeft.

I: Ja en nu zijn dat vooral persoonlijke kenmerken die je daar hebt opgenoemd. Dan heb je natuurlijk ook nog eigenschappen of eigenlijk meer vaardigheden zoals talenkennis. Die heb je dan niet genoemd, maar je bezat wel B1-niveau, redelijk goed niveau Frans. Hoe zat dat voor jou, dat je bij eigenschappen echt persoonlijke kenmerken noemde en is talenkennis minder belangrijk?

R: Nee dat is denk ik ook wel nodig maar ik heb er op de een of andere manier niet over nagedacht om dat in te vullen. Maar ik denk wel dat, ja het verschilt natuurlijk supererg voor wat je doet maar in dit geval was talenkennis opzich wel handig, maar met minder taalkennis had ik me ook wel gered en dan hadden we in het Engels verder kunnen kijken hoe we verder hadden kunnen komen of weet ik veel. Het was niet handig geweest, maar dat was wel gelukt ofzo. En er zijn ook wel andere, maar dat is voor mij meer logisch dus ik denk dat ik ze daarom niet heb opgeschreven, geen idee.

I: Nee precies. Maar wat je zegt, het verschilt natuurlijk per situatie, naar wat voor camping je gaat, wat er nodig is ook qua Frans. Want op wat voor soort camping zat jij ook alweer? Grote, kleine?

R: Volgens mij viel die voor Team4Animation onder klein, maar ik vond het zelf best middelmatig. We waren dus met z'n tweeën en we hadden ook niet echt een megadruk programma ofzo, dus het was volgens mij een kleine camping.

I: O ja. En je was dan de Nederlandse animatrice in een Frans team of met een Franse collega?

R: Ja, we draaiden samen de hele animatie.

I: En had je verder op de camping dan nog andere internationale collega's of waren die ook allemaal Frans?

R: Ja allemaal Frans, alleen ik was Nederlands dan en verder was alles gewoon Frans.

I: O ja. En merkte je dat ook in het aantal gasten, dat daar veel Fransen onder zaten en minder internationale gasten?

R: Nee, alles zat er wel. Frans, Duits, Engels, Engels veel vooral eigenlijk ook en Fransen heel veel en uiteindelijk werd het wat meer Nederlands.

I: Oké. En heb je ook in de talen waarin je de animatie hebt gegeven je aangepast per doelgroep? Als je dan bijvoorbeeld Duitse kindjes had, ging je dan ook hun taal spreken?

R: Nou als er Duitse kindjes kwamen had ik een probleem, dan probeerde ik het werkje ofzo, want het was vooral de miniclub eigenlijk, en ik begon dan in het Nederlands, dan in het Frans, als mijn animatiecollega er trouwens niet was, want de eerste 5 weken was die er wel en de laatste 3 weken niet. Dus in principe deed ik het Nederlandse, Engelse en Duitse deel en deed hij dan het Franse deel, maar Duitsers waren er gelukkig niet heel veel en anders dan probeerde ik het een beetje in het Duits uit te leggen of een beetje zo met mijn handen en dan was dat prima. En verder had ik niet heel veel contact met ze, ja behalve met spelletjes ofzo maar niet qua praten en dan deed ik dat vooral met Fransen, Engelsen en Nederlanders.

18:21

I: Oké en dan even verder over je culturele aanpassing, waar ik een deel over heb gevraagd. Allereerst geef je dan aan dat je je qua identificatie verdeelt over de bevolkingsgroepen, je hebt dan geloof ik dat je je 50% Nederlands voelde en 1/3 bij de lokale bevolking

R: O ja het was geen 100% samen, dat was wel gek

I: O nee dat maakt niet uit, dat was ook een beetje ingewikkeld. Ik vond het ook lastig om dat duidelijk genoeg te maken maar ja inderdaad was het idee dat je ze dan over de 100% verdeelde. Maar als je dan kijkt naar identificatie en omgang met, dan viel het mij op dat je zegt ik identificeer me voor ongeveer 1/3 met Fransen en dan bij omgang met geef je 0% aan bij omgang met Fransen. Dus kan je dat nog uitleggen, hoe zat het dat je wel voor een deel identificeerde met hen maar eigenlijk niet met ze omging?

R: Even nadenken, in principe, omdat ik natuurlijk wel onderdeel was van het Franse team denk ik dat ik daarom wel een stukje gewoon geïntegreerd was daar, omdat ik in ieder geval bij het team, ik was wel onderdeel van het team alleen voelde dat niet zo ofzo. Ik denk daarom die 33 % en 0%.

I: Ja precies, oké. Dus eigenlijk, ondanks dat je wel met ze omgang in werksfeer heb je daar 0% aangegeven, van ik ga wel met ze om maar eigenlijk niet echt, niet ernaast.

R: Ja beetje vaag ingevuld, maar in ieder geval met mijn Franse animatiecollega ging ik wel om, niet alleen qua animatie maar ook daarbuiten wel maar met de rest van het team eigenlijk helemaal niet, daar had ik geen contact mee. Met mijn baas niet, met mijn huisgenoot niet, met andere

21:27

I: Franse collega's helemaal niet. En dat heeft ook te maken met, geef je aan, dat je je je hele verblijf eigenlijk niet echt geïntegreerd hebt gevoeld. En daarna geef je aan dat je ook wel regelmatig te vinden was bij de Nederlandse gasten waar je dan mee kon eten en dergelijke, maar had dat ook te maken met die slechte integratie met Fransen? Zocht je daarom de Nederlanders meer op?

R: Ja, omdat ik zegmaar niet, het was sowieso, het team was een beetje vaag zegmaar, want iedereen ging gewoon naar huis na het werken, dus ik zag ze sowieso al bijna nooit. Alleen mijn animatiecollega dan, omdat ik daar ook de animatie mee deed zegmaar. En mijn huisgenootje was dan ook Frans en werkte bij de receptie, alleen zij had haar vriend mee en dus ik woonde in een minihuisje met haar en haar vriend en daar heb ik echt dikke problemen mee gehad. Dus dat was het eigenlijk het enige aanknopingspunt, behalve dan mijn Franse collega waar ik wel goed mee kon, maar met haar kon ik gewoon niet en zij niet met mij. Volgens mij vond zij mij ook raar want ik wilde niet in dat huis komen omdat zij daar dan was met haar vriend en dan dacht ik ja, het hele huis stond vol met hun spelletjes

en zij woonden daar al vet lang ofzo. En ik had een kamer van anderhalf bij tweeënhalve meter en nou ja ik weet niet, ik voelde me daar gewoon niet heel chill, dus dan zocht ik de Nederlandse gasten op. Of de Fransen, daar heb ik ook wel wat contact mee gehad, maar Nederlands is toch gewoon gemakkelijker. Dus toen ging het ook voornamelijk over Nederlandse gasten, maar in principe maakte het me niet heel veel uit. Als het maar niet mijn eigen huis was, of mijn eigen plek daar zegmaar.

I: Oké. Dus eigenlijk was het meer om gewoon je huisje inderdaad te ontlopen.

R: Ja heel erg

I: Ik kan het me voorstellen.

23:58

I: En je geeft ook aan dat je je bewust was van de Franse normen en waarden, omgangsvormen enzovoorts, en dat voor jou de verschillen daarin met Nederland ook niet heel groot waren. Betekent dat dat je verwachting daarvan bevestigd werd, want je verwachtte ook niet heel veel verschillen?

R: Ja ik denk het wel. Ik kan me als ik nu zo terugdenk ook niet heel veel dingen meer bedenken ofzo. Dus ik denk het wel, want ik vond het opzich wel heel erg meevallen. Er waren wel wat dingetjes ter plekke maar, het enige wat me echt opviel was dat ze daar twee zoenen in plaats van drie zoenen gaven maar verder weet ik het zo niet eens meer dus ik vond het wel heel erg meevallen dus dat werd wel bevestigd.

I: Oké. En verder was je redelijk bij je Nederlandse of eigen waarden gebleven. Wat zijn dat dan voor jou? Kan je dat uitleggen?

R: Ja, dat weet ik zelf ook niet zo goed denk ik omdat ik ook niet echt daarin tegen dingen ben aangelopen. Behalve dan qua werk wel een stukje dat mijn baas me heel erg, ja hoe moet ik dat zeggen, hij legde dingen op ofzo, nou ja dat ook niet per se, maar hij had gewoon heel erg wensen en dat moest dan zo en zo en zo en dat moest dan ook zo gebeuren en ik had daar ook zelf heel veel initiatief, of op een andere manier, in willen nemen dan dat hij dat erg op prijs kon stellen. En in het begin toen ik mijn Franse collega nog had heb ik me daar dus maar bij neergelegd zo van "nou ja oké doe het maar lekker op je eigen manier dan" in plaats van dat ik me er teveel mee bemoei ofzo. Nou en toen op een gegeven moment ging mijn Franse collega weg en toen stond ik er alleen voor dus toen kon ik sowieso wat meer mijn eigen ding doen en vooral het stukje dat ik meer initiatief had willen nemen, mijn eigen draai eraan had willen geven. Maar ik weet niet of dat aan mijn eigen baas was of dat dat echt iets Frans is. Dat weet ik ook niet.

26:40

I: Nee nee. Oké. En qua open houding, daarvan gaf je aan dat je die aan de ene kant wel had richting je Franse animatiecollega en dat het richting je Franse huisgenoot moeilijk was. Had je het idee dat dat ook vice versa was, dat het ook door hun houding naar jou misschien kwam dat je je zo opstelde? Hoe kwam dat?

R: Ik denk een beetje allebei inderdaad, want we hadden en geen klik, gewoon op persoonlijk vlak niet echt, en ja het was gewoon vanaf dag 1 gelijk al dat ik heel erg geschokt was dat ik met haar en haar vriend leefde in een heel klein huisje en dat overal hun foto's stonden en dat ik dacht: "waar is mijn veilige plek, help". En dat ik daarna gelijk vanaf het begin eigenlijk vluchtte naar alles wat niet mijn huis was en dat zij daardoor dacht "jemig wat is dat voor een rare chick, ze is nooit thuis" en ik was daar echt ook bijna nooit, ik sliep er allen en ja, ik denk dat het zo een beetje gewoon gegroeid is ofzo, dat ik gewoon wegliep van dat huisje en dat zij dacht van waarom doe je dit maar het ook niet

echt vroeg ofzo. Maar ik denk wel dat ze het heeft aangevoeld dat ik het niet leuk vond. Maar ja het ging er nooit over ofzo dus ik denk dat we elkaar daarom gewoon vermeden hebben en het er nooit over gehad hebben ofzo. En zij was wel degene die goed contact had met mijn baas dus uiteindelijk kwamen dat soort dingen ook wel bij mijn baas terecht, dat weet ik wel zeker, dat ik daar nooit was en dat ik dus geen open houding had naar haar toe, wat ik me heel goed kan voorstellen want dat had ik ook niet. Nou en zo is het ook bij mijn baas terechtgekomen denk ik dus dat heeft niet echt een goede uitwerking gehad.

I: O nee. Zijn de dingen toen een beetje misgegaan?

R: Nou het is toen wel vervelend gelopen uiteindelijk.

I: Ja, want dat heb je gezegd ja, dat de situatie ook gewoon lastig was voor jou en dat je daar dus wel goed in begeleid bent in hoeverre dat mogelijk was. En ik weet niet of je daar nog meer over kan of wil zeggen maar dat heb je denk ik ook al wel een beetje gedaan. Dat het heel naar was hoe het met je team verliep, dat was voor jou denk ik wat je daarmee bedoelde toch?

R: Ja en ik liep gewoon best wel flink tegen mezelf aan en ja ik weet niet, op een gegeven moment werd het gewoon een beetje moeilijk. En toen was ik een keer weggelopen bij de miniclub, wat niet helemaal oké was, en dat had mijn baas toen gezien geloof ik en dat hoorde ik allemaal achteraf. En toen had mijn baas naar Team4Animation of naar Marloes geloof ik gebeld. Maar ja toen uiteindelijk is Marloes wel langsgelopen en toen was er een heel gedoe dat ik weg zou moeten ofzo, ik weet niet precies hoe het zat, en toen uiteindelijk heeft Marloes met mijn Franse animatiecollega gepraat en hij was helemaal tevreden en vond alles prima en toen mocht ik ook in een keer blijven. Dus daarom ben ik ook best wel een beetje boos op mij huisgenoot omdat ik denk dat zij heel veel aan mijn baas verteld heeft over dat ik het allemaal niet goed doe, wat voor een deel ook wel waar was denk ik, maar uiteindelijk was mijn Franse collega gewoon heel tevreden en met hem kon ik wel heel goed en inderdaad de animatie liep ook best prima, maar ja mijn baas kreeg dat stuk niet mee van hem, alleen dat van mijn huisgenoot. Maar ja, die had niet zo veel te zeggen vond ik. Ten minste, die kon daar niet zo veel over zeggen want die kreeg het hele animatiestuk niet mee.

I: Die heeft jou niet aan het werk gezien natuurlijk

R: Nee, sterker nog, ik was nooit thuis, ik was wel bij gasten en met kinderen ofzo dus maarja goed dat was allemaal een beetje vaag gelopen.

I: Ja precies. En heeft dat dan ook te maken met de communicatie denk je, dat daar dus niet goed over gesproken kon worden?

R: Ja absoluut, want mijn baas wilde ook niet met mij praten. Ik weet ook niet waarom dat was, ik heb nog steeds heel veel vraagtekens daarover. Maar ja, hij (mijn animatiecollega) praatte ook niet met mij zegmaar, terwijl hij wel dingen hoorde van mijn baas dus er was gewoon geen communicatie tussen mij en mijn baas, dat liep allemaal via mijn Franse collega.

31:59

I: Oké. en Uiteindelijk geef je wel aan dat je Nederland zelf niet gemist heb. En dan zeg ik ook, ik heb wel een veilige plek gemist maar dat heeft niets met Nederland of Frankrijk te maken. Dat sloeg dan waarschijnlijk denk ik ook op die veilige plek in je huis die je niet had.

R: Ja precies

I: Je kon je niet terugtrekken of niet veilig voelen daar, maar dat heeft geen invloed gehad op je gemis van Nederland?

R: Nee dat stond daar volledig los van. Het was meer dat ik gewoon een veilige plek miste en dat had net zo goed op de camping kunnen zijn of in mijn eigen kamer of huisje. Maar het is niet zo dat ik Nederland specifiek heb gemist ofzo.

I: Nee oké precies, dus ook niet in de vorm van het missen van je ouders of heimwee?

R: Ja nee ik heb gewoon echt een veilige plek gemist maar zeg maar niet heimwee naar iemand, dan heimwee naar een veilige plek, zoiets, maar ik heb niet echt, het was wel weer fijn om mensen na 2 maanden te zien maar ik heb niet echt iets gemist, of heimwee gehad ofzo.

33:32

I: Oké. En je beeld na je verblijf was niet echt veranderd geef je aan, dus die was nog steeds positief, ondanks ook je nare ervaringen is dat verder niet veranderd voor jou?

R: Nee, niet, want ik heb ook wel veel positieve ervaringen gehad en ook wel, ik had natuurlijk wel mijn Franse collega was natuurlijk wel heel fijn. Mijn baas wat minder maar omdat ik met mijn collega wel gewoon goed kon, hij kwam wel voor mij op op het moment dat ik bijna naar huis moest, wat ook veranderd was. Dus nou ja uiteindelijk trok dat elkaar wel weer een beetje recht ofzo.

I: Ja ja, het ene compenseerde het andere.

R: Ja en de Franse gasten enzo dat was ook allemaal gewoon. Alleen met mij baas was het wat minder gezellig maar verder heeft het me niet heel erg in de weg gezeten ofzo.

I: Nee. Heb je ook nog een beetje dingen buiten de camping gezien en gedaan en wat van Frankrijk ontdekt?

R: Ja, ik heb het stadje waar ik zat gewoon bekeken, zo ongeveer 100 keer, in mijn vrije uurtjes. En er was nog een ander meisje, die zat 20 kilometer verderop, van Team4Animation, en die heb ik wel een paar keer opgezocht en toen zijn we samen naar Tours geweest. En toen de laatste dag ging ik naar Angers en toen heb ik daar nog geslapen en toen ging ik de volgende dag weer naar huis.

I: Oké leuk.

35:42

I: En toen gaf je later aan dat je beeld van Nederland ook niet echt is veranderd. Nu heb ik alleen niet in de enquête gevraagd wat je beeld van Nederland van tevoren was, maar hoe was dat voor jou eerst, kan je dat zeggen?

R: Ja ik weet niet, omdat dat niet echt veranderd is weet ik ook niet echt wat ik daarvoor erover dacht ofzo. Geen idee denk ik. Ik weet ook niet wat je precies bedoelt ofzo denk ik.

I: Meer over hoe de dingen er in Nederland aan toegaan en hoe je door je Frankrijkervaring daar misschien op hebt kunnen reflecteren.

R: Nou wat ik wel fijn vond was dat er in Nederland gewoon veel meer overleg mogelijk is ofzo, met een baas. Maar ik weet ook niet in hoeverre dat is omdat ik Nederlander was in Frankrijk, of het daar mee te maken staat. Maar dat ik nu gewoon kan communiceren met de mensen die boven mij staan, dat vind ik wel heel fijn om te kunnen doen en ervaren dat dat gewoon mogelijk is. Dat er gecommuniceerd wordt, dat vond ik heel fijn.

I: Ja oké. Dus communicatie is toch iets in Frankrijk wat lastiger was, wat een beetje het gemiste woord was in je integratie?

R: Ja ik denk dat het maar wel ongeveer op neerkomt inderdaad.

37:47

I: Ja en heb je nu na je verblijf het idee dat je door je opgedane ervaring nu in een interculturele situatie of omgeving meer op je gemak bent?

R: Ja ik denk het wel, maar ik zou niet weten waarom. Het is meer dat ik gevoelsmatig een ervaring heb, en dat ik denk als ik dit kan dan kan ik iets anders ook. Maar niet dat ik nou iets van vaardigheden daardoor heb geleerd ofzo. Denk ik. Het is meer dat ik een beetje heb ervaren hoe het is, en ook dan qua taal zegmaar hoe dat is, om eigenlijk in een andere taal te moeten communiceren. En ja, meer gevoelsmatig denk ik.

I: Oké, ja precies. In hoeverre is je taal verbeterd?

R: Nou helemaal onder de knie wil ik niet zeggen ofzo, maar ik merk wel een megaverschil met voordat ik naar Frankrijk ging. Ik weet nog heel goed dat ik bij mijn baas toen in dat busje zat toen ik me ophaalde en dat ik echt niks begreep van wat hij zei en hij niet van wat ik zei en dat we echt zo naast elkaar zaten van "oké, dit gaat goed". En nou ik had gister dan toevallig op die beurs gewerkt voor Team4Events, bij de Libelle Zomerweek. En nou stond ik daar dus met alleen maar Fransen op die stand. Ik was dan met een ander Nederlands meisje en die anderen met verder allemaal Fransen op die stand en ik kon echt moeiteloos met ze praten dus dat was wel echt een superleuk verschil om te merken. En ook dat andere meisje met wie ik werkte, die gaat dan komende zomer naar Frankrijk voor het eerst en ik was dan al geweest, ik had de ervaring en zij niet en zij stond daar echt met open ogen te kijken van wat zeg je allemaal en toen zei ik "ja zo stond ik vorig jaar ook" dus dat vond ik wel echt leuk om te merken.

40:23

I: Ja grappig, dat is dan meteen een praktijkvoorbeeld. En ben je nu ook nog van plan weer naar het buitenland te gaan?

R: Ja ik ga komende zomer dan nu naar Azië 6 weken, want ik mocht niet meer terugkomen bij Team4Animation. En nou ja daarna misschien weer een keer wat, moet ik maar even zien.

I: Ga je naar Azië om te reizen?

R: Vrijwilligerswerk en reizen.

I: Ook iets met kinderen weer?

R: Ja het is wel de bedoeling, maar ze zijn in Azië nog erger qua "ach we zien het wel" dan in Frankrijk dus als ik daar ben hoor ik pas op wat voor project ik terechtkom maar in ieder geval een sociaal project en ik heb ook gezegd het liefst iets met kinderen.

I: Superleuk. Nou als conclusie misschien goed om nog even te kijken naar de invloed op jouw persoon na afgelopen jaar: daar had ik gevraagd, ben je veranderd en zo ja hoe. Daar geef je eigenlijk aan dat je meer zelfkennis hebt opgedaan dan dat je echt als persoon bent veranderd. Klopt dat als ik dat zo samenvat?

R: Ja.

I: En je hebt dus ook door die zelfkennis nu een opening voor verandering gekregen zeg je.

R: Ja het is niet per se dat ik echt veranderd ben, dat de zomer me veranderd heeft ofzo, maar wel dat ik daar heel erg op mezelf aan geweest was dat ik er achterkwam van "goh dit lukt me iets minder goed dan verwacht" of dingen die misschien wel beter lukten dan ik had verwacht ik weet niet, ik ben mezelf wel echt goed tegengekomen daar, en het is meer dat ik daar dan iets mee zou kunnen nu maar niet per se dat ik echt ben veranderd denk ik.

I: Maar je neemt het wel mee naar Azië

R: Ja dat sowieso wel, en ook daarna en nu.

I: Hartstikke goed, bedankt.